
HAUTE ECOLE PEDAGOGIQUE FRIBOURG

Les Zophes

Les représentations des enseignant(e)s sur le nouveau
moyen d'enseignement de philosophie en 1-2H

Travail effectué sous la supervision
du Dr. Samuel Heinzen

*Sarah Stalder & Alexandra
Berger*

Avril 2018

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Monsieur Samuel Heinzen, qui nous a accompagnées et soutenues tout au long de notre recherche. Ses conseils nous ont permis d'avancer en préservant un équilibre. Nous vous remercions de tout cœur pour tous vos apports.

Nous voulions, à présent, remercier les six enseignantes, qui ont participé à notre recherche. Elles se sont montrées motivées par notre projet et disponibles. Nous avons été ravies de pouvoir collaborer et partager avec elles dans le cadre de notre travail de Bachelor.

Nous sommes finalement reconnaissantes envers Madame Monique Gianinazzi qui a accepté de relire l'orthographe et la syntaxe de notre cadre théorique.

Résumé

Ce travail de Bachelor porte sur les représentations des enseignant(e)s sur le nouveau moyen d'enseignement de philosophie à l'école enfantine nommé «Les Zophes». Notre objectif était de connaître leur avis et leur utilisation en lien avec cette nouvelle méthode et également plus globalement leur avis sur la pratique philosophique. Pour mener cette recherche, nous avons utilisé la méthode qualitative, nous avons interrogé six enseignantes par le biais d'entretiens semi-directifs.

Lors des entretiens, nous avons été face à des profils d'enseignantes différents. Certaines utilisaient la méthode, d'autre non et également à des fréquences différentes.

En conclusion, nous avons constaté que toutes les enseignantes étaient favorables à la pratique de la philosophie en enfantine. Les avis des enseignantes et celui des élèves étaient globalement positifs hormis le niveau d'abstraction des histoires trop élevé. Les enseignantes ne pratiquant pas la philosophie avant «Les Zophes» ont accueilli ce moyen avec plus d'engouement que les enseignantes qui pratiquaient déjà ce type d'activité auparavant.

Mots-clés

Philosophie pour enfants - les Zophes - Matthew Lipman - Michel Sasseville - Communauté de recherche - Anne Lalanne

Table des matières

Introduction	1
1. Cadre théorique	2
1.1 Rapport entre l'âge de l'enfant et la philosophie	2
1.1.1 Égocentrisme	2
1.1.2 Étonnement en lien avec l'âge des enfants	3
1.1.3 Ouverture d'esprit en lien avec l'âge des enfants	3
1.1.4 Avis de Piaget sur la capacité d'abstraction des jeunes enfants	3
1.2 Lien entre l'âge des enfants et la philosophie	4
1.3 Mission de l'école	5
1.3.1 Acquisition de compétences versus connaissances	5
1.3.2 Formation du jugement et éducation morale et citoyenne	6
1.3.3 L'école, transition entre la famille et le monde	6
1.3.4 Lien entre philosophie et la mission de formation du vivre-ensemble	7
1.4 Approche de la philosophie dans notre recherche	7
1.4.1 Philosophie vue de manière générale	7
1.4.2 Philosophie avec les enfants	8
1.5 Objectifs de la philosophie à l'école primaire	8
1.5.1 Démocratie	8
1.5.2 Pensée critique et réflexive	10
1.5.3 Amélioration du système d'éducation	11
1.6 Bénéfices de la philosophie à l'école primaire	13
1.7 Moyen d'environnement avant en 3-4H	14
1.8 Description de l'école enfantine 1-2H	15
1.8.1 Description du nouveau moyen d'enseignement «Les Zophes»	16
1.8.2 Ancrage théorique en lien avec le moyen	16
1.8.3 Description «des Zophes»	18
1.9 Construction de la problématique	21
1.9.1 Question de recherche	21
1.9.2 Hypothèses	22
2. Démarche méthodologique	22
2.1 Démarche et population	22
2.2 Traitement et analyse des résultats	24
2.2.1 Description de l'école enfantine 1-2H	24
2.2.2 Étonnement en lien avec l'âge – Ouverture d'esprit en lien avec l'âge des enfants	26

2.2.3 Qu'est-ce que pour vous la philosophie avec les enfants ?	28
2.2.4 Objectifs de la philosophie	29
2.2.5 Objectifs du moyen "vers le pacifique"	30
2.2.6 Formation de l'enseignant	32
2.2.7 Les Zophes :	34
2.2.8 Démocratie - Pensée critique / réflexive	41
2.2.9 Emotions	43
2.2.10 Présence involontaire philosophie/situations concrètes pour philosopher	45
2.3 Interprétation globale des résultats	49
2.4 Signification pratique des résultats	51
2.5 Conclusion	52
Déclaration sur l'honneur	53
Bibliographie	54
Annexe	56
A. Répartition des disciplines (Grille horaire) sous forme de pourcentage en fonction des degrés	56
B. Objectifs du PER en lien avec les Zophes	57
C. Les Zophes – Pour partir du bon pied – L'essentiel en 12 points	59
D. Protocole d'entretien	61
E. Synthèse de nos catégories (boîtes)	65

Introduction

« La philosophie a son enfance, sa jeunesse et sa maturité »

(Erasme, sd, cité dans Go, 2010, p.47).

L'enfance est un moment propice pour philosopher avec les enfants, c'est dans cette période que l'enfant est libre de toute censure sociale et pose d'innombrables questions. Edwige Chirouter (a) (s.d.), sceptique lors de son premier contact avec la philosophie pour enfant, change radicalement d'avis en formant à présent des futurs enseignants. Elle argumente ce changement, en donnant l'exemple de sa propre fille de 4 ans qui pose des questions philosophiquement riches comme notamment : “ est-ce que le premier homme sur terre avait une maman ? ” ou encore “pourquoi y a-t-il des méchants ? ” (Chirouter, (a) s.d.). Le questionnement de l'enfant s'explique par le fait qu'il débute sa vie dans un univers qui est pour lui nouveau et qu'il essaie progressivement d'en comprendre l'essence (Lipman, 2006).

Pourtant, la philosophie reste poursuivie par un certain préjugé dans la société qui consiste à croire qu'avant de commencer à philosopher, il est nécessaire de détenir un bagage (Chirouter, (a) s.d.). La philosophie est faussement associée à une pratique universitaire, qui étudie seulement des recueils académiques sous forme de leçons frontales (Sasseville, 2009). Pourtant, le fait de se questionner “sur les représentations, sur les origines, sur leur valeur est bien un geste philosophique que les enfants font à leur niveau.” (Lalanne, 2002, p.26). Selon Lipman (2006), si la philosophie est enseignée à l'école avec la démarche appropriée, elle permet aux enfants d'accéder à un niveau de réflexion supérieur. “Les concepts traditionnellement abordés en philosophie ne sont pas étrangers à ceux qui traversent l'esprit des enfants : la justice, la beauté, la vérité, l'infini, le temps, le bonheur” (Sasseville, 2009, p.151), puisque ces thèmes touchent les enfants quotidiennement (Sasseville, 2009).

Nous pouvons, ainsi, faire le lien avec le nouveau moyen d'enseignement de philosophie en enfantine du canton de Fribourg et du Valais intitulé “les Zophes” qui constitue l'objet principal de notre recherche. Ce moyen permet aux élèves d'élaborer une réflexion collective sur dix thèmes éthiques dont, par exemple, la peur, l'amitié, la colère ou encore la mort (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Les enjeux du moyen sont les suivants : l'exercice de la démocratie, le développement du langage oral et l'amélioration du vivre-ensemble (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). En d'autres termes, les élèves fournissent des explications, ou des justifications ou encore verbalisent des hypothèses dans les cinq domaines d'apprentissage, qui sont : “s'approprier le langage et découvrir l'écrit, devenir élève, découvrir le monde, logique et agir avec son corps” (Simon, 2009, p.53). Pour poursuivre ces objectifs, le moyen «Les Zophes» se base sur les idées de Lipman (2006) et Sasseville (2009), qui transforment la classe en une communauté de recherche.

La communauté de recherche forme une coopération chaleureuse qui permet un cadre adapté à la résolution de problèmes. Les élèves communiquent respectueusement, partagent leurs idées et s'incitent

à justifier leur avis. Les enfants perçoivent par la communauté de recherche que l'expérience et les connaissances des autres participants leur sont bénéfiques et qu'ils peuvent compter sur autrui dans cet apprentissage qui se construit collectivement. Les enfants tentent d'aboutir à une conclusion, le tout sans obligation de participation. C'est un moment qui ne comporte ni concurrence, ni agressivité et qui laisse entièrement place à la sérénité (Lipman, 2006).

A travers des discussions et non des débats, qui prennent appui sur des personnages fictifs lors de l'amorce sous forme d'histoire, les élèves tentent d'aboutir à une conclusion regroupant tous les points de vue sans laisser aucun membre de la communauté à l'écart (Lipman, 2006).

Notons que le moyen «Les Zophes» s'inspire de cette idée dans le cadre des ateliers philosophiques, sans pour autant l'exiger dans toutes les autres disciplines comme le préconisent les deux auteurs Sasseville (2009) et Lipman (2006). Notre recherche portera donc sur comment les enseignants fribourgeois et valaisans accueillent ce nouveau moyen d'enseignement et donc plus largement la philosophie pour enfant.

1. Cadre théorique

1.1 Rapport entre l'âge de l'enfant et la philosophie

Le rapport entre l'enfant et la philosophie peut se mettre en place à partir de 4 ans. Comme le soutient déjà Epicure en 341 av. J.-C., "il n'est jamais trop tôt/trop tard pour philosopher, car philosopher représente la santé de l'âme" (Lalanne, 2002, p.23).

Une des premières étapes de la pratique philosophique est la clarification de jugement selon Claudine Leleux (2016). L'enseignant la travaille par le langage, cela est en adéquation avec l'enfant car tout enfant en âge de s'exprimer trouve naturellement du plaisir dans le langage (Lipman, 2006). En expliquant les raisons de ses choix, l'enfant développe la clarification ou la hiérarchisation de valeurs. Une activité qui renforce le jugement de valeurs consiste à interroger l'élève sur une situation, comme par exemple une histoire de littérature de jeunesse. En comparant les opinions dégagées d'un album avec ses propres opinions, l'élève clarifie ses valeurs (Leleux, 2016).

1.1.1 Égocentrisme

Néanmoins, cet exercice comporte certaines difficultés, comme notamment le fait que les enfants de 4 à 6 ans sont égocentriques. A cet âge, le jeune enfant rapporte tout à lui. Il est nécessaire que l'enfant se décentre de lui-même et qu'il cesse de croire que seuls ses propos sont vrais (Parent et Cloutier, 2009).

Selon Leleux (2016) la décentration de soi-même peut être développée grâce à des dispositifs pédagogiques, notamment le dilemme moral. Par exemple, le dilemme de Heinz, qui présente deux issues contradictoires : sauver sa femme mourante en volant un médicament ou la laisser mourir par

faute de ne pas avoir d'argent (Kohlberg, (s.d.), cité dans Leleux, 2016). C'est en mettant l'enfant face à des situations telles que celles-ci, qu'il commencera à se dissocier de lui-même, en se mettant à la place de quelqu'un d'autre (Leleux, 2016). De plus, à travers ces échanges, l'enfant va devoir justifier son choix, ce qui lui permettra d'exercer le jugement normatif. Finalement, la discussion qui suit le dilemme permettra d'établir une conclusion et par conséquent un savoir pratique, une sagesse (Leleux, 2016).

1.1.2 Étonnement en lien avec l'âge des enfants

Un autre aspect qui démontre la possibilité de pouvoir faire de la philosophie avec les enfants est leur étonnement face au monde qui les entoure. En effet, les enfants sont dotés d'une immense curiosité ; cette dernière subit une transformation et devient un besoin de sens, que les enfants expriment par des communications interpersonnelles (Lipman, 2006).

Christian Bobin (Bobin, 1996, cité dans Sasseville, 2009) compare cet étonnement au refus d'aller dormir, souvent présent chez les enfants. Dormir représente pourtant un congé offert par la vie, mais l'enfant tente d'y résister fréquemment. C'est là que se dévoile son excès d'énergie, d'investissement. L'enfant pose des questions, cherche à obtenir des réponses qu'aucun sommeil ne pourra assouvir. Karl Jaspers (1969) rajoute que l'envie de comprendre le monde fait de l'enfant un génie philosophique, prédisposition qui s'éteint au fil du temps (Sasseville, 2009). Il est donc envisageable de philosopher avec les enfants. L'étonnement des enfants doit être exploité. Si l'enseignant ne prend pas en compte cette curiosité et s'il ne l'utilise pas comme stimuli, cela reviendrait à autocensurer l'enfant (Chirouter, (a) s.d.).

1.1.3 Ouverture d'esprit en lien avec l'âge des enfants

Les enfants ont une ouverture d'esprit plus grande que celle des adultes du fait qu'ils n'ont pas de barrières formées par l'expérience (Sasseville, 2009).

Edwige Chirouter donne l'exemple de "la mort". Les enfants avant l'âge de 7-8 ans ne perçoivent pas cette "échéance inéluctable" (Chirouter, (c) s. d.). Ils conçoivent la mort comme quelque chose qui rend immobile et qui aboutit à une séparation. Les enfants peuvent en parler ouvertement, dénués d'angoisse et de peur dans le but de pouvoir comprendre ce dont il s'agit malgré le fait qu'ils discernent chez les adultes de l'anxiété (Chirouter, (c) s. d.).

1.1.4 Avis de Piaget sur la capacité d'abstraction des jeunes enfants

Cependant, Piaget (s.d.), une référence connue en psychologie depuis 50 ans, affirme au contraire qu'il n'est pas possible de transmettre des idées abstraites à des enfants avant un certain âge (Piaget, s.d., cité dans Lipman, 2006). En 1936, dans son oeuvre intitulée "La naissance de l'intelligence chez l'enfant", Piaget (1936) subdivise en étapes la construction du fonctionnement psychologique chez les individus.

Selon Piaget (s.d.), chaque individu passe par des stades de développement, qui permettront de construire son intelligence sous l'angle développemental. Il existe quatre grands stades qui sont déterminés en fonction de l'âge des enfants et dont l'ordre est toujours le même. Le premier stade est nommé stade sensorimoteur, dans lequel se développent les structures cognitives, autrement dit l'intelligence. Ce premier stade se déroule sur les deux premières années de vie. Les stades suivants sont le stade préopératoire, le stade opératoire concret et le stade opératoire formel. Ces stades se déroulent respectivement de 2 à 6 ans, de 7 à 12 ans et de 12 ans à l'âge adulte. Selon Piaget (s.d.), c'est seulement lorsque l'enfant atteint le dernier stade, qu'il est capable de raisonner à partir d'idées abstraites (Piaget, s.d., cité dans Parent et Cloutier, 2009).

Pour Piaget (s.d.), la pensée infantile, qui comprend l'égoïsme, se trouve dans le deuxième stade. De son point de vue, l'éducation permet de se débarrasser de la pensée infantile pour accéder à celle qui est juste, celle des adultes (Lipman, 2009; Parent et Cloutier, 2009). Cela signifie, qu'à ses yeux, les jeunes enfants ne sont pas capables de diriger leur propre pensée ou encore de prouver leurs opinions (Piaget, s.d., cité dans Lipman, 2006). Notons que dans le modèle de Piaget, l'intelligence est considérée comme la capacité à raisonner de manière hypothético-déductive, alors que la philosophie avec les enfants est un acte qui ne nécessite pas de connaissances historiques ou logico-mathématiques. L'abstraction philosophique trouve ses racines dans le langage qui est naturel. Le langage comprend un effort d'abstraction. Le langage n'a pour autant pas la même essence d'abstraction que celle qui est mobilisée lors d'un exercice hypothético-déductif, comme par exemple l'acquisition du principe de l'induction et de la déduction. (Parent et Cloutier, 2009; Lalanne, 2002).

A la fin des années 70, l'opinion de Piaget se confronte à celle de divers éducateurs qui changent leur opinion et comprennent qu'en poursuivant l'idée de Piaget, les enseignants privent les enfants de l'abstrait. Une amélioration serait possible à l'aide de l'entrée en vigueur de la philosophie et par conséquent l'apprentissage du raisonnement (Lipman, 2006).

1.2 Lien entre l'âge des enfants et la philosophie

Revenons aux propos de Lalanne (2002) et de Lipman (2009) qui, tous les deux, soutiennent que l'enfant en âge de parole est confronté à des actes mentaux, ceux-ci gérant tout ce qui s'actionne dans la tête. A chaque moment qu'un enfant s'exprime, ces actes mentaux travaillent en amont. C'est justement par la philosophie que l'enseignant rend l'enfant conscient de ses actes mentaux. La philosophie permet à l'enfant d'entrer en métacognition.

L'objectif est de faire de la philosophie avec eux et non pas de les faire devenir philosophes eux-mêmes; il ne s'agit pas de leur faire lire des textes philosophiques du niveau secondaire ou universitaire, mais

de partir de leur étonnement et de discuter ensemble, d'échanger différentes idées afin d'aboutir à une ou plusieurs réponses (Lipman, 2006).

En somme, Lipman (2006) et Lalanne (2002) soutiennent l'idée que la philosophie trouve sa place auprès des jeunes enfants et sont certains que, par ce biais, ils pourront accéder à l'amélioration de leur raisonnement et de leur jugement. Et ainsi, pousser l'enfant à penser par lui-même, comme John Dewey l'affirme "si l'on ne pense pas par soi-même, on ne pense pas du tout." (cité dans Sasseville, 2009, p.XVii).

La philosophie à l'école est une pratique qui se développe maintenant depuis un peu plus de 40 ans dans divers pays comme notamment en France, au Canada ou encore en Afrique (Chirouter, (b) s.d.).

En 2016 en France, l'Unesco lance une chaire sur la pratique philosophique à l'école primaire afin d'officialiser de manière internationale ce mouvement (Unesco, 2016).

1.3 Mission de l'école

1.3.1 Acquisition de compétences versus connaissances

En suisse, l'école est un lieu où l'enfant passe beaucoup de temps, dès l'âge de 4-5 ans. Elle est une institution qui a pour mission de travailler, avec les élèves, l'acquisition de compétences selon les directives du plan d'études romand (PER) (conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin [CIIP], 2016, p.2¹). Dans le passé, l'école était trop axée sur les connaissances que devaient acquérir les élèves et il n'y avait pas de liens entre les matières (Lipman, 2006). Comme nous le remarquons dans différents systèmes scolaires, nous pouvons à présent discerner la volonté de pousser les élèves à acquérir des compétences plutôt que de se limiter à des connaissances; on peut le voir, par exemple, dans le PER et dans le programme de formation de (CIIP, 2016, p.2 ; Ministère de l'éducation Québec, 2001). Une compétence, pour qu'elle soit appropriée, doit être en lien avec un contexte pour qu'elle permette un emploi et une expansion (Sasseville, 2009). Cette vision de l'école essaie de bannir le fait de transmettre des savoirs théoriques aux élèves sans qu'ils aient à faire un travail de compréhension et de réflexion. Dans cette approche, les élèves sont auteurs de la découverte de leurs connaissances et ceci les amène à "vivre et revivre les processus créateurs" (Sasseville, 2009, p.198).

Dans le PER, nous discernons le fait que les élèves doivent acquérir des compétences en langues, en mathématiques, en sciences naturelles, en sciences humaines et sociales et en art. Les élèves doivent également acquérir, lors de leur scolarité, des capacités transversales : la collaboration, la

¹ La numérotation se réfère à celle du PDF téléchargé.

communication, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive (CIIP, 2016, p.3). Le PER contient également la volonté d'une formation générale de l'élève, qui ne se limite pas aux disciplines scolaires mais qui concerne l'éducation globale de l'individu. La déclaration de la CIIP en 2003 affirme que, "la transmission des valeurs éducatives fait partie des missions de l'École, celle-ci se doit de seconder la famille ou les représentants légaux dans l'éducation des enfants" (CIIP, 2003, cité dans CIIP, 2010, p.2 (a)). La formation générale travaille la relation envers le monde, soi-même et autrui (CIIP, 2003, cité dans CIIP, 2016, p.14). L'école a pour mission de façonner des citoyens éclairés. (Chirouter, (a) s.d.)

1.3.2 Formation du jugement et éducation morale et citoyenne

"La mission de l'école est la formation du jugement" (Sasseville, 2009, p.210). Selon Sasseville (2009), le fait d'améliorer le jugement des élèves constitue une prévention contre l'endoctrinement et permet également de devenir de meilleures personnes (Lipman, 1992, cité, dans Sasseville, 2009). Pourtant, nous constatons que les compétences morales et citoyennes ne sont pas mises sur pied d'égalité avec les compétences des disciplines traditionnelles (Leleux, 2006), comme nous le développerons dans le chapitre : "amélioration du système éducatif". Le fait de travailler l'éducation morale et l'éducation citoyenne à l'école intègre les enfants politiquement et socialement (Leleux, 2006). La mission principale de l'école est d'amener les élèves à penser par eux-mêmes (préface de Lipman dans Sasseville, 2009). Comme le dit Lipman (2006), cette pensée doit permettre de respecter les droits des autres ainsi que nos propres droits, être autocorrectrice et consciente des différents contextes.

1.3.3 L'école, transition entre la famille et le monde

Une autre mission de l'école est de faire passer l'enfant de l'univers familial au monde (Hegel, 1990, cité dans Leleux, 2006). L'univers familial de l'élève est un milieu unique et affectif (Hegel, 1990, cité dans Leleux, 2006). Les actions de l'enfant y sont orientées vers "la recherche du plaisir et de l'évitement de la peine" (Leleux, 2006, p.14). L'école a pour but de pousser les élèves à aller au-delà de ce rapport affectif aux autres et d'adopter un point de vue universel qui contient une prise de recul (Leleux, 2006).

Lorsque l'enfant arrive à l'école, il fonctionne par rapport aux normes familiales, il sait ce qui est bien ou mal dans cet univers particulier (Heinzen, s.d.). Il est dès lors nécessaire de travailler avec les élèves les principes du vivre-ensemble pour permettre aux élèves "de se comporter dans le sens du devoir et d'une loi, et, pour réaliser un ordre universel" (Hegel, 1990, cité dans Leleux, 2006, p.15). Cette déparcicularisation du rapport à autrui permet de pouvoir cohabiter avec des personnes avec qui nous n'avons pas de lien affectif (Leleux, 2006). En 2003, lors de la conférence Générale de l'UNESCO, il est préconisé "qu'il est fondamental d'engager les élèves dans des processus de recherche éthique" (UNESCO, 2003, cité dans Sasseville, 2009, p.215).

Cet engagement éthique à travailler avec les élèves découle du besoin de notre société de la gestion des problématiques mondiales tels que le multiculturalisme, l'affaiblissement des ressources et l'augmentation de la pollution (Sasseville, 2009).

1.3.4 Lien entre philosophie et la mission de formation du vivre-ensemble

Les élèves acquièrent par la philosophie “qu’il est bon de réfléchir à la cause de tout acte d’ordre éthique sinon on risque de se heurter à la censure morale des autres.” (Lipman, 2006, p.60). Les enfants ne doivent pas adhérer aux valeurs transmises par la société de manière passive mais doivent se construire un avis propre pour ce qui s’agit de la paix et de la violence (Lipman, 2006). Il ne faut pas suivre le présupposé qui est d’être naturellement pour la paix et contre la violence, il faut se questionner par rapport au fondement de ces deux valeurs et en discuter (Lipman, 2006). Les élèves doivent parler de ce que désignent des concepts tel que “la paix, la liberté, l’égalité et la démocratie” (Lipman, 2006, p.110). Selon Lipman (2006), à l’école il ne faut pas passer par l’interdiction d’une action, ce sont les élèves qui doivent s’exercer à dire ce qui est bien ou mal et à l’argumentation de ces propos. Les élèves doivent apprendre à se questionner sur les faits et la source de ceux-ci, le but est qu’ils proposent différents compromis qui leur permettent finalement d’aboutir à un accord (Lipman, 2006).

Le fait de travailler par le biais de la philosophie sur le vivre-ensemble permet une transposition des acquis quotidiennement dans le but d’améliorer la communication et la gestion de conflits (Lipman, 2006). La pratique de la philosophie permet d’évoluer dans les compétences propres à l’homme “penser, créer, agir, comprendre, s’organiser, communiquer, être présent à soi et à autrui par conscience et grandir dans un sens éthique et esthétique” (Sasseville, 2009, p.212) et donc de répondre aux exigences du PER en matière de capacités transversales et de formation générale citées au début du texte.

1.4 Approche de la philosophie dans notre recherche

1.4.1 Philosophie vue de manière générale

Etymologiquement, le mot “philosophie” signifie recherche de sagesse. Une sagesse, qui se trouve dans la profondeur de l’âme, une sagesse qui donne à l’individu l’humanité dans son rapport avec lui-même et au savoir. La philosophie cherche à répondre à des questions issues de l’intelligence humaine. Elle utilise la raison pour atteindre l’universel, une raison au début personnelle, puis partagée par un groupe, qui se développe sans cesse afin de devenir universelle (Lalanne, 2002).

A. Comte Sponville (1998) décrit justement cette pratique comme quelque chose qui se trouve à mi-chemin “entre l’universel de la raison et le singulier d’une existence” (Comte-Sponville, 1998, cité dans Lalanne, 2002, p.109). Pour lui, la philosophie rejoint d’une part les sciences car elle fait référence à la

même raison et d'autre part aux arts pour sa subjectivité. La philosophie n'est pour autant ni une science ni un art, c'est un acte qui se retrouve balancé entre ces deux axes (Lalanne, 2002).

1.4.2 Philosophie avec les enfants

Dans ce travail de Bachelard, nous allons opter pour une définition qui considère la philosophie comme étant un processus réflexif dans lequel les enfants s'engagent activement dans la résolution d'un problème. Ce problème est généralement sous forme de question de départ. Une question qui ne vient non pas de l'enseignant mais de l'enfant, comme par exemple, qu'est-ce que l'amitié ?

La classe, vue comme une communauté de recherche, utilisera le dialogue pour parvenir à une conclusion. Par ce biais, se développera chez l'enfant des processus intellectuels et moraux. Ainsi la philosophie constitue un système de communication, qui offre à l'élève le choix des thèmes de discussion dans un enseignement du dialogue (Sasseville, 2009).

De plus, l'attention et la motivation des enfants sont suscitées et maintenues à l'aide d'histoires qui permettront de repenser le sujet de discussion. En littérature de jeunesse, nombreuses sont les œuvres qui proposent des pistes sur lesquelles l'enseignant pourrait prendre appui pour diriger la discussion, afin de pouvoir plus facilement aborder les questions d'origine métaphysique. Les enfants, même très jeunes, peuvent comprendre les messages cachés d'une histoire. Un conte traitant de monstres ou de sorciers semble être un bon moyen pour parler des peurs avec les enfants. En effet, ces personnages fantastiques qui apparaissent dans les histoires et dans l'imagination des enfants, ont pour utilité d'extérioriser nos propres peurs. C'est en comprenant l'univers de ces histoires que l'enfant se comprendra mieux lui-même et le monde qui l'entoure (Chirouter, (a) s.d.).

En somme, l'école primaire ne pourra pas apprendre la philosophie aux élèves mais pourra leur montrer comment philosopher (Lalanne, 2002). La philosophie, enseignée de manière appropriée, permet plus que l'ensemble des autres disciplines scolaires, le passage à un degré de réflexion supérieure (Lipman, 2006). Elle pousse les élèves à aller plus loin que le simple fait "d'apprendre par coeur" et pour cela elle prend appui sur le meilleur outil pour la stimulation de la réflexion : le dialogue, « puisqu'on apprend à réfléchir en réfléchissant, tout comme on apprend à marcher en marchant » (Sasseville, 2009, p.32).

1.5 Objectifs de la philosophie à l'école primaire

1.5.1 Démocratie

Selon Lipman, pour qu'une société soit guidée vers « la recherche », deux conditions doivent être remplies (Lipman, 2006). Premièrement, le système politique de cette société doit être construit selon le principe démocratique (Lipman, 2006). Deuxièmement, les citoyens doivent, individuellement, faire preuve de raisonnabilité (Lipman, 2006). Dewey percevait une association entre l'instruction et la

démocratie (Dewey, s.d, cité dans Lipman, 2006). Selon Marcel Voisin, l'éducation défendue par Lipman est libératrice du point de vue de "démocrates de bonne volonté" (Voisin, 2006, cité dans Lipman, 2006, p.12). En discussions philosophiques, en dialoguant à propos des différences, l'enfant apprend à participer à une démocratie plutôt que de recourir à la violence (Heinzen, s.d.). « En, effet dans des sociétés d'égalité de droits et de diversité d'opinions, il est indispensable de collaborer en tenant compte des divergences des uns et des autres. » (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.6). Les élèves apprennent par le biais de la philosophie à respecter tout le monde (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Selon Lipman (2006), le fait que les élèves aient un manque de sens critique et un déficit d'imagination dans leur réflexion dus à la formation scolaire, péjore la démocratie car ils ne sont, de ce fait, pas capables d'être des citoyens raisonnables.

Dans un système démocratique, les compétences nécessaires pour l'exercer « dialoguer, discuter, s'entendre » sont utiles pour la coopération avec autrui non seulement dans le milieu du citoyen mais également dans le milieu public (Leleux, 2006, p.23). Ces compétences démocratiques serviront à établir les normes juridiques, à évaluer celles-ci et finalement à déterminer si elles vont à l'encontre de la communauté juridique de référence (Leleux, 2006). Dans un système démocratique, les élèves devraient, selon Lipman (2006), apprendre à distinguer un raisonnement valide d'un raisonnement qui ne l'est pas et cet apprentissage permettrait aux élèves de se prémunir de la manipulation intellectuelle notamment des sophismes. Par le développement de la pensée critique, qui se définit comme une « pensée raisonnable rationnelle qui nous aide à décider que croire ou comment agir » (Ennis, s.d., cité dans Lipman, 2006, p.49), l'objectif est de façonner des personnes davantage raisonnables,

c'est-à-dire dont la manière de penser serait régie par des règles et des critères. Cela signifie une manière de réfléchir qui accepte la faillibilité de ses méthodes, qui s'engage dans une pratique d'auto-correction, qui tient compte des différences de contextes et qui soit équitable, dans le sens où elle respecte les droits des autres autant que les siens propres. La "raisonnabilité" ouvre donc à une pensée multidimensionnelle (Lipman, 2006, p.228).

Si, dans notre société, nous souhaitons faciliter la propagation de la raisonnabilité, nous devons commencer par opérer ce changement à l'école, pour que les élèves puissent une fois, adultes, inculquer à leur tour cette façon raisonnable de penser dans leur foyer puis progressivement une évolution se fera dans des institutions indépendantes du cadre familial (Sasseville, 2009). On peut voir dans les directives du PER que l'école se doit de travailler, dans la formation générale, le "vivre ensemble et exercice de la démocratie" (CIIP, 2016, p.9). Nous pouvons également tisser un lien entre la définition de la raisonnabilité de Lipman (2006) et les directives du PER concernant la capacité transversale de la *Démarche réflexive* qui "permet de prendre du recul sur les faits, sur ses propres actions et contribue au développement du sens critique" (CIIP, 2016, p.16). Nous pouvons y percevoir un objectif commun qui est de construire sa pensée selon des règles qui permettent de conscientiser pourquoi nous pensons d'une certaine manière et par conséquent agissons en fonction de celle-ci (Lipman, 2006; CIIP, 2016, p.16).

Selon, Sasseville (2009), Lipman (2006) et Lalanne (2002), la philosophie est un moyen qui permet d'améliorer les compétences évoquées précédemment.

1.5.2 Pensée critique et réflexive

Dès le milieu des années 1970, les milieux éducatifs constatent qu'une amélioration du niveau de réflexion des élèves doit avoir lieu et est centrale (Lipman, 2006). La philosophie semble être une solution pour répondre à l'objectif qui vise le développement de la « pensée critique » (Lipman, 2006). Cette notion est encore floue à ce moment, autant du point de vue de ses partisans que de ses adversaires (Lipman, 2006). Le fait de « bien penser » ne se définit pas pour tout le monde de la même manière : philosophes, enseignants et éducateurs ont des perceptions différentes de cette notion car elle dépend de la conception de l'intelligence de chacun (Lipman, 2006).

Selon Sasseville (2009) et Lipman (2006), la classe, dès l'école primaire, doit prendre la forme d'une communauté de recherche. Cette approche part du principe que la formation des enfants se fait par le développement de la pensée (Sasseville, 2009). Lipman (2006) oppose deux types de modèles éducatifs: le modèle classique et le modèle réflexif. Le modèle classique est caractérisé par la volonté d'une transmission du savoir, les disciplines sont cloisonnées et les connaissances sont issues uniquement de l'enseignant. A l'opposé, le modèle réflexif se base sur la solidarité de la communauté de recherche, l'enseignant guide les élèves afin qu'ils comprennent mieux, qu'ils soient plus raisonnables et qu'ils élaborent de meilleurs jugements. L'objectif de l'enseignement réflexif est l'autonomie des élèves, qu'ils ne fassent pas qu'emprunter les propos des autres, dénués de toute réflexion. Le but visé est qu'ils arrivent à construire leurs propres jugements sur le monde, qu'ils aboutissent à une compréhension de la réalité qui soit personnelle. Finalement, que les élèves aient la possibilité de choisir qui ils veulent être et dans quel monde ils souhaitent exister (Lipman, 2006). La pensée réflexive, qui est donc visée dans le modèle éducatif réflexif, se définit comme une pensée «consciente de ses causes et de ses conséquences» (Dewey, 1903, cité dans Lipman, 2006, p.47). L'individu devient ainsi conscient de la raison qui le pousse à adhérer à une idée. La personne devient également consciente qu'il existe une multitude d'idées parmi lesquelles elle peut faire son choix de manière réflexive. Ce processus permet de briser les barrières de la rigidité intellectuelle et de ce fait d'accéder à la liberté intellectuelle (Dewey, 1903, cité dans Lipman, 2006).

Revenons au concept de pensée critique évoqué au début du texte, pensée raisonnable qui guide nos croyances et nos actions (Ennis, 1963, cité dans Lipman, 2006). La pensée repose sur quatre caractéristiques : « l'autocorrection, la prise en compte du contexte, le fait de se laisser guider et stimuler par des critères et le jugement » (Lipman, 2006, p.214). Sasseville (2009) explique que, souvent, notre pensée est non critique et non relative. Notre pensée se construit selon des associations sans se préoccuper de l'authenticité ou de la validité de nos pensées. Le passage précédent démontre l'importance de se décentrer et de s'interroger quant aux critères qui constituent la base de nos idées.

Les critères sont des normes et standards qui forment les piliers de la démarche rationnelle. Il est essentiel d'apprendre aux élèves à les utiliser pour développer la pensée critique. Les critères sont, par exemple, des lois, des règles, des préceptes, des normes, etc. (Sasseville, 2009).

Les milieux politiques, économiques et militaires essaient de répandre des croyances; le fait d'être en possession d'une pensée critique permet de préserver une pensée personnelle et critique (Lipman, 2006). Les enfants ont «un droit de parole et la liberté de penser», le fait d'inculquer la pensée critique aux élèves permet «une libération des enfants» (Sasseville, 2009, p.154).

Selon Lipman (2006), les élèves devraient suivre un cours de pensée critique et exercer le développement de celle-ci dans les autres disciplines. Les élèves ne peuvent pas améliorer la qualité de leur pensée s'ils ne développent pas leur pensée critique (Lipman, 2006). La branche la plus adaptée à renforcer la pensée critique est la philosophie puisque «les habiletés à penser, à conceptualiser, à élaborer un jugement» sont travaillées et servent à l'enfant pour sa formation future ainsi que pour le développement de ses compétences citoyennes (Lipman, 2006, p.77).

Le fait de travailler la philosophie en communauté de recherche permet de renforcer la pensée de différentes manières. Tout d'abord, dans les histoires proposées comme par exemple le roman écrit par Lipman intitulé : *La Découverte de Harry Stottlemeier* les personnages fictifs utilisent des habiletés de pensée qu'on veut que les élèves adoptent par l'identification (Sasseville, 2009; Lipman, 2006). En communauté de recherche, une pensée qui n'est pas solidement appuyée par des critères sera facilement déconstruite ; c'est pourquoi cette nécessité de recours à des critères est développée (Sasseville, 2009).

La philosophie constitue un changement fondamental dans le système éducatif. La pensée critique permet un jugement correct qui offre l'accès à l'interprétation complète de textes et de propos par une meilleure perception de l'essence de ceux-ci. Leur jugement approprié renforce «la rédaction cohérente et équilibrée, la compréhension lucide de ce que nous entendons, l'argumentation convaincante» (Sasseville, 2009, p.143). Un enseignement qui mobilise la pensée critique permet de combattre les préjugés (Sasseville, 2009).

1.5.3 Amélioration du système d'éducation

L'école primaire est une institution qui cherche à produire des personnes bien éduquées et raisonnables. L'école est omniprésente et véhicule des compétences, elle se doit de pouvoir argumenter raisonnablement chaque apprentissage (Lipman, 2006).

Au début de sa scolarité, cette institution est imaginée par l'enfant, comme lieu de découvertes et de stimulations comme dans son univers familial. Finalement, il se retrouve dans un système structuré, rempli de règles autoritaires et de structure. Il découvre que le langage de classe est bien différent de celui de la maison car il ne peut s'aider du contexte pour le déchiffrer ou encore qu'il obtient peu en

comparaison de son investissement. C'est pour ces raisons que le désintérêt et la perte de volonté en sont souvent les conséquences (Lipman, 2006).

Comme déjà mentionné dans "mission de l'école", l'école permet, certes, d'acquérir des compétences et des connaissances mais il serait judicieux de travailler d'autres aspects comme selon Sasseville (2009) le raisonnement et le jugement ou selon Claudine Leleux (2006) mettre d'avantage l'accent sur les compétences dites morales et citoyennes «juger, choisir, décider, justifier, argumenter et discuter, répondre de et s'engager» (Leleux, 2006, p.7).

Cela n'est pas un reproche destiné aux enseignants car leur enseignement est souvent déterminé par leur formation. Pourtant, certains enseignants sont conscients que l'école à force de se vouloir structurée et disciplinée, détruit la spontanéité des enfants (Lipman, 2006).

Redonner du sens à l'école, serait la solution que Lipman (2006) apporterait. Permettre aux enfants de saisir l'école «à la fois comme un lieu d'instruction, d'apprentissages spécifiques, mais aussi comme un lieu d'éducation, dont le but est de faire du petit d'homme un humaine» (Lalanne, 2002, p.105). Et cela devrait être compris par l'enfant à travers des activités qui mobilisent tout autant l'organisation que la créativité (Lipman, 2006).

Pour Lalanne (2002) la solution se cache dans la philosophie. Elle renforcera et stimulera particulièrement la curiosité chez les enfants et par ce fait évitera le désintérêt des élèves. La philosophie mettra les enfants en position de questionnement perpétuel. Selon Lalanne (2002), sans ce désir de réponses, les élèves ne vont jamais rien savoir et vont seulement être des perroquets.

C'est exactement ce que cherche à faire comprendre John Dewey (s.d.) qui relève une erreur commise dans le système éducatif. Il s'agit d'une erreur de catégorisation : l'école donne des solutions toutes faites aux élèves, alors qu'il faudrait justement, au contraire, les positionner en tant que chercheurs de leur propre savoir, qu'ils poursuivent leur cheminement individuel afin d'aboutir à leurs solutions (Dewey, s.d., cité dans Lipman, 2006).

En somme, ces auteurs proposent des solutions qui passent par la pratique de la philosophie. Le but de l'éducation sera de développer chez l'enfant des tendances déjà en lui, qui lui permettront de devenir raisonnable. Des tendances qui, jusque-là, se faisaient éteindre par l'institution (Lipman, 2006). C'est ainsi que les élèves sauront pourquoi ils vont à l'école outre le fait qu'elle soit obligatoire (Lalanne, 2002).

L'école devrait subir «une réorganisation de la classe de même qu'une réorganisation de la relation au savoir dans l'apprentissage» (Sasseville, 2009, p.39). Le savoir devient alors, dans cette perspective, le

noyau d'un processus entraînant un réseau d'échanges variés, plutôt qu'un lieu où l'acquisition du savoir est le fruit d'une relation unique entre maître et élève (Sasseville, 2009).

L'institution publique devrait proposer des activités durant lesquelles l'élève, au travers de sa relation aux autres, devient son propre maître dans la construction de ses savoirs ainsi que dans sa propre puissance à connaître (Sasseville, 2009).

Sasseville (2009) réanalyse les objectifs de l'éducation et en conclut, que le développement de la raison et du jugement chez l'individu est central. Pour y parvenir, il est nécessaire d'accorder la juste place à la philosophie dans le système éducationnel à tous les niveaux passant de la maternelle à l'université, à condition que celle-ci soit enseignée de manière adéquate, se basant sur des dialogues dans le cadre d'une communauté de recherche.

De plus, tant que l'éducation ne proposera pas une solution d'ordre éthique, la situation empirera. Sasseville (2009) utilise les mots de Ricoeur «souhait de la vie bonne, avec et pour les autres» (Ricoeur, s.d., cité dans Sasseville, 2009, p.215) pour expliquer la direction que devrait prendre l'éducation éthique à l'école, il met donc l'accent sur la bienveillance envers autrui (Sasseville, 2009).

A travers ces modifications, la philosophie constituerait ainsi un exemple pédagogique pour les autres disciplines et l'éducation pourrait être définie dans la perspective de J. Rostand (s.d.) comme étant «ce que l'homme ajoute à l'homme» (Sasseville, 2009; Lalanne, 2002, p.104).

1.6 Bénéfices de la philosophie à l'école primaire

Dans ce chapitre, nous allons développer des bénéfices de la philosophie en plus de ceux que nous avons déjà évoqués précédemment. Selon Lalanne (2002), les ateliers philosophiques améliorent d'une part la collaboration entre élèves dans les travaux de groupe et d'autre part, des bénéfices en français peuvent également se ressentir. Les élèves maîtrisent au fur et à mesure plus de vocabulaire, ce qui leur permet d'avoir une meilleure façon de s'exprimer et d'écrire. Selon Lipman (2006), les élèves ont, par la pratique de la philosophie, de meilleures habiletés de raisonnement et seront, de ce fait, plus aptes à comprendre le sens de la littérature par le perfectionnement des techniques de raisonnement. Les élèves osent également plus participer en classe, parler avec des camarades ou avec des adultes (Lalanne, 2002). Les enfants osent exprimer leur embarras et sont plus capables d'écouter activement les autres, de donner des explications et de convaincre (Lalanne, 2002). L'objectif n'étant pas de persuader son adversaire, comme le dit Bochenski (1974) mais plutôt de repérer les failles de la discussion ou des opinions dans le but d'acquérir un meilleur discernement de la réalité (Bochenski, 1974, cité dans Lipman, 2006; Lipman, 2006).

Ceci rejoint l'idée de Platon (Platon, s.d., cité dans Lipman, 2006), qui affirme que les dialogues permettent d'aller plus loin dans la réflexion. Discuter ensemble permet un champ de processus de raisonnement plus large amenant un vaste spectre de conclusions.

En sciences, les élèves savent plus facilement faire des hypothèses correctes. La pratique de la philosophie facilite l'accès à la fibre politique (Lalanne, 2002).

Lalanne (2002) cite de nombreux autres bienfaits comme notamment une augmentation de leur curiosité, de leur intérêt, de leur esprit critique, ce qui augmente par conséquent leur soif d'apprendre.

Auprès des élèves qui ont suivi régulièrement des ateliers, se remarque un nouveau rapport au savoir et cela engendre un changement de perception du système éducationnel (Lalanne, 2002).

Lipman (2006) qui envisage de faire de la philosophie non pas sous forme d'ateliers mais en communauté de recherche, cite d'autres bénéfices. Comme, notamment, une sensibilité à la valeur de l'expérience partagée, la découverte qu'ils peuvent apprendre aussi de leurs camarades ainsi qu'une capacité à s'autocorriger dans leur propre réflexion. Ce sont des facteurs auxquels l'école se doit de répondre (Lipman, 2006).

Les élèves collaborent pour la paix, ce qui constitue un devoir appartenant intimement à la société (Lipman, 2006).

De plus, la communauté de recherche procure un sentiment positif d'appartenance, ce qui améliore également la confiance en soi. De cela découle la pensée distributive que Lipman (2006) définit comme étant une collaboration dans laquelle les élèves pensent ensemble, s'expriment au bon moment et avec des bonnes intentions afin d'avancer dans la recherche en communauté. Mettre les élèves face à un problème auquel ils ne possèdent aucune réponse préconçue et dont ils découvrent la résolution, consiste en une découverte véritable selon Frank X. Sutman (Sutman, 2000, cité dans Lipman, 2006). Ainsi, les enfants vont expérimenter par eux-mêmes et vont en tirer des conclusions adéquates, qu'ils auront choisies, car le but de l'éducation n'est pas de faire coïncider des opinions avec celles des élèves (Lipman, 2006).

1.7 Moyen d'enbiro avant en 3-4H

Avant de présenter le nouveau moyen d'enseignement de philosophie à l'école enfantine «Les Zophes», nous contextualisons les différents moyens mis en place dans le domaine Éthique et culture religieuses jusqu'à présent. L'enbiro, qui signifie enseignement biblique et interreligieux romand, s'appelle à présent éditions AGORA. Celle-ci crée les moyens pour la discipline Éthique et cultures religieuses de la Suisse romande. La collection est formée de livres qui offrent des méthodologies comportant une

objectivité et une neutralité confessionnelles. Les enseignants de 3-4H disposent des livres intitulés: “Un monde en couleur” (volume 1 et 2). Les enfants y découvrent le judaïsme, le christianisme et l’islam tout en conservant leur liberté de confession. En plus des trois religions qui influencent l’Europe, s’ajoutent divers récits bibliques (Editions Agora, (a et b) s.d.).

A travers ce moyen, les enfants vont aussi s’interroger sur les valeurs comme notamment le respect ou la générosité (Editions Agora, (b) s.d.).

La présidente de l’association d’enbiro, Claude Schwab (2004) défend l’avis que l’école se doit d’enseigner la culture religieuse. Elle cite plusieurs raisons. Parmi ces raisons figurent la transmission de la mémoire de l’origine de la société européenne ou le développement d’une certaine sensibilité face à la diversité de la société.

De plus, les éditions AGORA proposent une rédaction qui cherche à minimiser le prosélytisme. Bien évidemment cela ne suffit pas pour garantir la liberté de pensée des élèves, l’enseignant doit, lui aussi, être capable de dissimuler ses propres convictions et rester vigilant (Schwab, 2004).

1.8 Description de l’école enfantine 1-2H

Nous allons tout d’abord présenter le contexte général de l’école enfantine avant de passer à la description du nouveau moyen d’enseignement de philosophie à l’école enfantine « Les Zophes ».

Le début de la scolarité obligatoire constitue un passage important pour un enfant (CIIP, 2016, p.2). L’école enfantine forme la première transition entre la famille et l’école, durant cette période, il est attendu de l’enfant qu’il devienne élève. Les compétences centrales travaillées à l’école enfantine sont l’autonomie de l’enfant et le vivre-ensemble (Scolarité obligatoire [OSSO] - ETAT DE FRIBOURG, (a) s.d.). L’école enfantine a un fonctionnement unique qui diffère des autres années de l’école primaire. Les activités propres à ce début de cycle 1, sont fortement intégratives, elles sont organisées par projet collectif divisé en thèmes globaux par exemple les abeilles, de la chenille au papillon, etc. (CIIP, 2016, p.3; OSSO - ETAT DE FRIBOURG, (a) s.d.). Nous avons constaté en formation, que du fait qu’il y réside un ancrage commun, par thème, il en découle beaucoup d’interdisciplinarité. En 1-2H, les élèves n’ont pas encore appris à lire ou à écrire et nous avons pu remarquer lors de formation dans ces degrés et dans le PER, que l’oral prend de ce fait une place particulièrement importante (reformulation d’histoire, prise de parole en collectif, formulation de la pensée). Les objectifs évoqués précédemment sont caractéristiques de l’apprentissage de la langue 1, qui font référence dans le PER à l’objectif L1 13-14 «Comprendre et produire des textes oraux d’usage familial et scolaire» (CIIP, 2016, p.5). L’oral sera également mobilisé lors de production de textes écrits par la dictée à l’adulte, pratique, où l’enseignant écrit ce que l’élève lui dicte (CIIP, 2016, p.5; Auvergne et al., s.d.). Les objectifs principaux de l’école

enfantine «s’articulent autour de trois aspects : la socialisation, la construction des savoirs et la mise en place d’outils cognitifs» (CIIP, 2010, p.6 (b)). L’aspect central est la socialisation de l’enfant dans l’univers scolaire, «apprendre à vivre et interagir avec des pairs, apprendre à accepter une autorité tierce, apprendre à accepter et à suivre des règles de vie, de fonctionnement» (CIIP, 2010, p.6 (b)). Comme nous l’avons évoqué dans le chapitre “Mission de l’école”, l’élève doit acquérir à l’école un rapport universel aux autres, indépendant de l’univers affectif familial (Leleux, 2006). Comme la socialisation est en lien avec les apprentissages, un travail sur “l’apprendre ensemble” se fera en plus du travail sur le vivre ensemble (CIIP, 2016, p.3).

En ce qui concerne la grille horaire en enfantine, elle est également plus flexible que dans les autres degrés puisqu’on travaille par thèmes (Friportail, 2018). Des pourcentages déterminent l’importance à consacrer à chaque discipline (c.f. Annexe A) en cohérence avec les directives du PER (Friportail, 2018; OSSO - ETAT DE FRIBOURG, (b) s.d.). La grille horaire doit uniquement contenir les disciplines fixes telles que par exemple le sport, la rythmique et la forêt (Friportail, 2018).

1.8.1 Description du nouveau moyen d’enseignement «Les Zophes»

Le nouveau moyen d’enseignement de philosophie à l’école enfantine intitulé «Les Zophes» a été mis en place, depuis la rentrée 2017, dans les écoles des cantons Fribourg et Valais. Cet outil pédagogique a été conçu par Christine Fawer Caputo, formatrice à la HEP Vaud et Samuel Heinzen formateur à la HEP de Fribourg (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). La maison d’édition scolaire Agora, a édité ce moyen (Éditions Agora, (d) s. d.).

1.8.2 Ancrage théorique en lien avec le moyen

En 1-2H, les élèves de 4 à 6 ans se questionnent «sur le monde qui les entoure, son fonctionnement et le sens de l’existence» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.3). Ces questions sont pour les enfants considérées comme essentielles (Fawer Caputo, s.d.). Ce moyen d’enseignement permet d’exploiter ce questionnement avec les enfants par des ateliers philosophiques portant sur dix thèmes éthiques (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Les questions qui sont posées par le moyen ont différents buts. Les élèves réfléchissent grâce aux questions telle que par exemple “Pourquoi je ne peux pas faire ce que je veux?”, à ce qui est autorisé ou non, ainsi ils réfléchissent à leur comportement, dans le but de garantir simultanément la sécurité d’autrui et sa liberté individuelle. D’autres questions proposent aux élèves des réflexions éthiques, comme par exemple le thème de la vérité et du mensonge, par la question “ Est-ce qu’il y a des situations où c’est mieux de mentir ?” (Fawer Caputo, s.d.).

Il arrive aux adultes, qu’ils soient éducateurs, parents ou enseignants, d’être désemparés face aux questions des enfants puisqu’elles sont mystérieuses pour chaque être humain et qu’elles n’ont parfois pas de réponses définies. Le but de cet outil est de les laisser réfléchir autour de ces questions en groupe et qu’ils conscientisent le fait qu’il existe de nombreuses réponses à ces questions et donc différents

modes de vie (Fawer Caputo, s.d.). Cet outil pédagogique est basé «sur la démarche de la Philosophie pour enfants (PPE)», qui a débuté grâce à Matthew Lipman, aux USA dans les années 1970 (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.6). La philosophie pour enfant s'inscrit dans une pédagogie où l'enfant est acteur dans la construction de ses apprentissages nommée *learning by doing*, ceci en «en construisant ses idées, leurs formulations, et son positionnement envers autrui» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.6). Son développement cognitif et communicatif progresse ainsi simultanément (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Lorsque l'élève développe sa pensée, cela active également «ses émotions, sentiments et relations» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.6). Une partie des questions traitées dans «Les Zophes» sont liées aux quatre émotions fondamentales «la joie, la tristesse, la peur, la colère», le but est que les élèves apprennent à les connaître, à les percevoir personnellement et également chez autrui et qu'ils lient l'émotion avec leur ressenti corporel (Fawer Caputo, s.d.). L'objectif est également que les enfants comprennent comment ils doivent se comporter en fonction de leurs émotions et qu'ils perçoivent que malgré leur ressenti, ils doivent respecter des règles (Fawer Caputo, s.d.). Cette démarche pédagogique tend par conséquent vers un développement global et équilibré de la personne. Comme nous l'avons développé dans la partie «pensée critique et réflexive dans notre travail» la philosophie, et ici le moyen permettent d'améliorer la pensée critique de l'élève et donc sa compréhension du monde (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Comme le précise Samuel Heinzen (s.d.), la philosophie pour les enfants est en lien avec le rapport à autrui. Les élèves arrivent à l'école avec des normes familiales différentes, qui engendrent des positionnements divergents par rapport aux valeurs chez les élèves. Il est dès lors important d'utiliser la philosophie pour parler des différences et cohabiter avec des personnes qui ne partagent pas nos opinions car cela ne va pas de soi. Il est de ce fait important que l'enfant comprenne que chacun a des droits et qu'il se familiarise à la différence depuis petit (Heinzen, s.d.). Dans une démocratie, il est essentiel que les élèves apprennent à collaborer en ayant conscience des différences, ceci permettant une formation globale du citoyen en devenir (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Ce moyen développant l'autonomie et le vivre-ensemble, nous pouvons y voir un usage pertinent à l'école infantile étant donné que le développement de ces deux compétences est central dans les degrés 1-2H (OSSO - Etat de Fribourg, (a) s.d.; Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

1.8.3 Description «des Zophes»

Le moyen d'enseignement se construit autour de dix thèmes éthiques (Fawer Caputo et Heinzen, 2017):



<http://agora-ressources.ch/leszophes/themes.php>

Pour chaque thème, une histoire et une image mettent en scène des situations sociales quotidiennes, localisées dans des lieux communs. Les introductions, images et histoires, sont construites afin de ne pas empiéter sur la vie familiale et de se concentrer sur les comportements des enfants dans les lieux communs et leur rapport à leur rôle d'élève. Les supports sont construits pour que les élèves puissent s'identifier aisément (Fawer Caputo, s.d.).

Du fait qu'il existe deux introductions possibles, histoire philosophique ou grande image, une grande liberté est offerte à l'enseignant. Il peut décider de ne se servir que d'une introduction ou des deux, cela dépendant du niveau des élèves. Les images sont considérées comme plus faciles d'accès contrairement aux histoires plus abstraites. Les histoires permettent également une différenciation : certaines histoires étant davantage adaptées à des élèves ayant de la facilité ou d'autres plus accessibles pour éviter des barrières liées à la langue ou à la maturité (Heinzen, s.d.).

Sur les images et dans les histoires apparaissent toujours les mêmes personnages : des petits enfants imaginaires (nommés : Calme, Sérieuse, Curieux, Joyeuse, Rêveur, Mutine, Farouche et Pimpant) ceux-ci apprécient le fait de réfléchir comme des philosophes. Le fait d'utiliser des personnages enfants permet aux élèves de s'identifier facilement à eux (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). La mise en scène, dans les histoires, d'enfants en train de réfléchir permet selon Lipman (2006), de pousser les élèves à adopter les mêmes habiletés de pensée que les personnages par l'identification. Les personnages permettent également à l'outil pédagogique «Les Zophes» d'assurer un ancrage commun qui permet une cohésion de l'ensemble du moyen (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Les supports du moyen se composent d'une mallette qui contient : un tapis, un tableau magnétique, les images des principaux Zophes, les dix grandes images pour introduire les thèmes et quatre panneaux pictogrammes (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Le tapis permet de créer un cadre propice aux discussions philosophiques et à échanger. Les élèves sont disposés durant les activités en cercle ou en demi-cercle autour de celui-ci (Fawer Caputo et Heinzen, 2017) (c.f. Annexe informatique C.c).

Les pictogrammes explicitent «la capacité à rester dans le thème, le respect de la parole d'autrui, la capacité d'écouter et d'amener des idées qui feront progresser la discussion» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.9). Sur le tapis, se trouve une échelle graduée qui permet aux élèves et à l'enseignant d'évaluer la discussion en cours (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Le tableau permet de synthétiser les éléments de la discussion avec les élèves et de préserver une trace (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

En plus des éléments contenus dans la mallette, l'enseignant dispose d'un dossier de présentation qui permet de prendre connaissance du moyen et également d'un site internet. Ce dernier offre un accès aux informations des différents thèmes nécessaires pour la préparation et la mise en place de la leçon (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

L'enseignant peut, pour chaque thème, avoir recours à «des indications méthodologiques et des propositions didactiques précises» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.12). Chaque thème est construit de la manière suivante : «une brève introduction. [...] des éléments de définition, des axes de réflexion et une liste d'intentions pédagogiques», ceci permettant de guider l'enseignant dans sa pratique (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.12).

Une rubrique sur le site nommée «POUR PARTIR DU BON PIED» (c.f. Annexe C) permet à l'enseignant de saisir de manière claire en douze points, son rôle et comment mener ces séances car cette pratique demande de la part de l'enseignant, en plus de l'intérêt qu'elle suscite, un investissement (Éditions Agora, (c) 2018).

Le moyen dispose de qualités notables pour l'enseignant et les élèves. Pour les enseignants, le moyen pédagogique est facilement accessible, il permet de faire de la philosophie sans avoir besoin de suivre une formation particulière. Il donne une liberté considérable aux enseignants concernant le choix des thèmes et la fréquence d'utilisation et du moment qu'ils considèrent opportun pour le faire (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Il est également possible pour l'enseignant de l'utiliser spontanément pour rebondir par rapport aux événements en classe (Heinzen, s.d.). Par l'utilisation du dialogue démocratique, le moyen contribue, comme évoqué précédemment, à une amélioration du vivre ensemble (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Pour les élèves, le moyen favorise le développement de compétences langagières à l'oral, ils apprennent à «utiliser un vocabulaire précis et à formuler clairement leur pensée» pour pouvoir se faire comprendre

correctement (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.4). L'élève apprend à philosopher en parlant, ce langage rend possible l'affirmation de sa personnalité, de son avis et de ses valeurs. La philosophie permet l'accès à un vocabulaire particulier et plus largement à des langages «langage de l'éthique, le langage de la citoyenneté, du langage de l'identité, du langage du monde» (Heinzen, s.d.). La philosophie facilite l'entraînement de l'argumentation à l'oral par la mobilisation de constructeurs logiques : "parce que, si alors et puis, donc", qui permettent donc l'accès à une pensée davantage complexe (Heinzen, s.d.). Les discussions philosophiques donnent aux élèves la possibilité de partager leur questionnement, le développement de leur pensée individuelle et de s'habituer à collaborer dans la réflexion et la discussion. Ces moments de dialogue, doivent également permettre à l'enfant d'avoir un endroit où il peut s'exprimer dénué de jugement et d'évaluation. Les élèves s'interrogent à propos des valeurs qui rendent un climat de classe équilibré possible (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Selon Anne Paccolat (s.d.), lors de la pratique «des Zophes», les élèves se découvrent davantage, ils se livrent aux autres plus intimement et cela génère une nouvelle ambiance de classe. Une telle atmosphère favorise «l'estime de soi et le respect d'autrui» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.4). En philosophie, l'enfant est reconnu par son discours, ceci permet ainsi le façonnement de son identité (Heinzen, s.d.).

Un des buts du moyen est également de favoriser la prise en compte du point de vue d'autrui. Le moyen «des Zophes» permet à l'enfant de percevoir que «les opinions sur les questions existentielles et éthiques» sont différentes pour chacun (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.5). Le moyen permet en outre aux enfants de comprendre que chaque être a la liberté de consentir ou non aux arguments évoqués. Les élèves perçoivent ainsi que vivre dans un monde qui respecte les différences est une perspective réalisable (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Le rôle de l'enseignant est d'accompagner et guider les élèves dans la discussion, «aider les élèves à formuler leur pensée, initier et relancer le dialogue, cadrer les échanges et en résumer les points forts» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017, p.5). L'enseignant pousse les élèves à la pensée individualisée et à améliorer leur réflexion. Il tient également du rôle de l'enseignant de veiller au respect des règles concernant l'écoute des autres (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Les compétences mobilisées par l'élève sont les suivantes : prise de parole devant autrui, développement de l'écoute et de la concentration, exprimer son avis même s'il n'est pas le même que celui des autres, respecter l'autre même si cette personne nous déplaît ou nous gêne (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Nous pouvons ici constater que ses apprentissages sont en lien avec l'aspect central à travailler à l'école enfantine qui est la socialisation (CIIP, 2016, p.3).

Cet outil pédagogique permet de travailler sur de multiples compétences officielles, par les objectifs du PER (c.f. Annexe B). Il n'existe pas de rubrique philosophie dans le PER mais celle-ci s'insère dans de nombreux domaines : notamment, en Sciences humaines et sociales, principalement en Éthique et

cultures religieuses, en production orale française, les capacités transversales et également la formation générale. Le moyen «Les Zophes» constitue par conséquent une ressource globale et complète pour exercer les apprentissages centraux caractéristiques du premier demi-cycle de l'école primaire (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). (c.f. Annexe B)

1.9 Construction de la problématique

Deux tendances principales se dégagent de notre cadre théorique. D'une part nous avons pu mettre en évidence l'importance de la pratique philosophique et de ses bienfaits à l'école de manière globale. Ensuite, nous nous sommes intéressées au moyen mis en place dans le canton de Fribourg pour la discipline de l'Éthique et cultures religieuses, pour finalement analyser la construction du nouveau moyen de philosophie à l'école enfantine «Les Zophes». Il nous est à présent possible d'exposer notre objet de recherche et de faire part de notre méthode pour la réalisation de celle-ci. Nous aimerions connaître les représentations que les enseignants de l'école enfantine ont vis-à-vis de leur démarrage avec le nouveau moyen «Les Zophes».

Nous avons exploité les sources qui constituent la base du moyen «Les Zophes», inspiré principalement de Lipman, il propose des ateliers philosophiques reposant sur le principe de la communauté de recherche. Le moyen «Les Zophes» met en oeuvre la pensée de la démarche de la Philosophie pour enfants (PPE) née aux USA, en proposant des activités respectant l'âge et les capacités des enfants de 4 à 6 ans. Ce sont des moments d'échange, qui donnent l'opportunité aux élèves de réfléchir à des questions en groupe, afin qu'ils prennent conscience de l'existence d'une multitude de réponses et d'avis différents et donc l'existence de différents modes de vie (Fawer Caputo, s.d.).

Nos entretiens ont eu lieu en février 2018, cela signifie que les enseignantes ont eu environ 6 mois à leur disposition pour utiliser «Les Zophes». Par le biais de plusieurs interviews semi-dirigés, nous avons posé des questions aux enseignantes afin de trouver une réponse à notre question de recherche (avis de celles-ci sur «Les Zophes»). Parallèlement notre volonté est, par ce même biais, de dégager un deuxième avis, qui portera sur la pratique philosophique à l'école de manière générale.

1.9.1 Question de recherche

Notre question de recherche est par conséquent : Quelles sont les représentations des enseignants par rapport à leur début avec «Les Zophes» ?

1.9.2 Hypothèses

1. Les enseignants auront peu utilisé le moyen «Les Zophes», leurs représentations porteront sur des observations à court terme et non sur une progression des élèves à long terme.
2. La philosophie et plus particulièrement le moyen «Les Zophes» sont des outils que les enseignants perçoivent comme pertinents pour travailler sur le vivre-ensemble et le langage oral dans les degrés 1-2H mais la pratique régulière de cette discipline est actuellement peu commune.
3. Les enfants éprouvent énormément de plaisir lors de ces ateliers philosophiques, ils apprécient le matériel, sont attachés aux personnages et s'identifient facilement à eux.

2. Démarche méthodologique

2.1 Démarche et population

Nous avons opté pour une recherche qualitative. Nous avons eu de la facilité à trouver des personnes, parmi nos connaissances et nos anciennes formatrices de terrain, qui étaient prêtes à nous aider dans notre recherche. La recherche qualitative est la méthode qui convient le mieux pour répondre à notre question de recherche car elle permet de discerner les phénomènes sociaux (Poisson, 1991). Selon Mucchielli (2009), cette procédure dévoile “les significations” et “le sens” attribués aux concepts de la vie. Nous avons opté pour cette méthode de récolte de données dans le but de préserver la dimension humaine des réponses fournies et de pouvoir interagir avec des personnes de manière directe sur notre sujet comme le préconisent Paillé et Mucchielli (2016). Le tableau ci-dessous donne les informations sociodémographiques ainsi que les codes que nous avons attribués à chacune des enseignantes qui ont participé à notre recherche.

Données personnelles des enseignantes	
A1	Femme, Valais (village), 18 années d’expérience
A2	Femme, Fribourg (ville), 8 années d’expérience dont 5 en infantine
A3	Femme, Fribourg (ville), 13 années d’expérience
S1	Femme, Fribourg (ville), 27 années d’expérience
S2	Femme, Fribourg (ville), 3 années d’expérience
S3	Femme, Fribourg (village), 5 années d’expérience

Nous avons interrogé 6 enseignantes afin de découvrir leurs représentations sur le nouveau moyen d'enseignement «Les Zophes» ainsi que leurs avis sur la pratique de la philosophie avec des élèves de 1-2H. Une enseignante travaille dans le canton du Valais, toutes les autres exercent le métier d'enseignant dans le canton de Fribourg. Nous avons veillé à interroger des enseignantes qui travaillent en ville et dans des villages, pour obtenir des réponses qui permettent la prise en compte de différents contextes. Les années d'expérience varient entre 3 et 27 ans.

Nous avons pris contact avec elles au mois de septembre 2017 et nous avons conduit les entretiens au mois de février 2018. Notre cadre théorique, mis à part certains aspects formels, s'est terminé au début de l'année 2018, cela nous a permis de traiter les résultats de manière sereine et de construire notre cadre empirique avec un bon discernement. Nous avons élaboré un questionnaire (c.f. Annexe D) comportant tout d'abord des questions globales pour récolter des données sociodémographiques et progressivement entrer dans le sujet (nombres d'années d'expérience, quotidien d'enseignement en enfantine, particularités de l'école enfantine, informations et réception de la mallette «des Zophes»), c'est-à-dire des questions, que nous posons à toutes les enseignantes. Ensuite notre questionnaire, se subdivise en trois parties, qui sont déterminées par le profil de l'enseignant (a travaillé avec «Les Zophes» en classe / n'a pas encore travaillé avec «Les Zophes» mais travaille la philosophie autrement / ne pense pas pratiquer la philosophie à l'école enfantine). La partie centrale de notre questionnaire interroge les enseignants sur leur pratique philosophique, que ce soit avec le moyen «Les Zophes» ou non, leur avis et celui des élèves, quels objectifs elles pensent travailler, comment elles mènent leurs ateliers, etc. Suite à cette partie, nous avons posé quelques questions qui permettent de discerner les limites liées à notre thème et finalement élargir la réflexion (obstacles avec certaines classes ou certains élèves pour pratiquer la philosophie, les changements qu'impliquerait la pratique philosophique à l'école primaire, leur avis sur la place de la philosophie à l'école enfantine). Dans ce questionnaire figurent également quelques relances, qui nous permettent de donner des pistes afin d'aider l'enseignante interrogée soit dans la compréhension de la question soit pour la guider, au cas où elle serait perdue face à la question posée (c.f. Annexe D). Nos discussions ont été enregistrées afin de pouvoir les réécouter et les analyser. Nous avons ensuite utilisé le programme Hyper Transcribe dans le but de retranscrire nos interviews. Après avoir terminé la retranscription, nous avons regroupé les propos des enseignantes en différentes catégories (c.f. Annexe E ; c.f. Annexe informatique B) qui nous ont permis de construire le traitement et l'analyse des résultats et d'élaborer des comparaisons entre le terrain et notre partie théorique.

2.2 Traitement et analyse des résultats

2.2.1 Description de l'école enfantine 1-2H

Comment construisez-vous votre enseignement en enfantine, quel est votre quotidien d'enseignement?



Plusieurs réponses nous ont été données à cette question. L'école enfantine offre une forme de liberté qui n'est peut-être pas aussi présente dans les autres degrés primaires (S3). Les enseignantes que nous avons interrogées nous ont dit qu'une des particularités de l'école enfantine est l'absence de grille horaire (A3, S1). Une enseignante dit même que cela est primordial à ses yeux (A3). Les enseignantes peuvent varier leur grille horaire comme elles le souhaitent, si elles veulent passer plus de temps sur une activité, elles peuvent le faire (S2), néanmoins elles doivent se soumettre à une exigence, qui est d'exercer avec les élèves au moins une fois chaque matière sur une période de deux semaines (A1).

Les élèves en 1-2H apprennent surtout les bases, ils sont dans une phase de sensibilisation face aux apprentissages. On cherche à donner du sens aux apprentissages (A1). C'est une pédagogie du projet qui cherche à répondre à des besoins et à des questionnements qui partent de l'enfant (S1). Les enfants découvrent les apprentissages sous forme de jeux et d'expérimentations. La plupart du temps, ils travaillent en ateliers (A2). Une enseignante nous fait aussi part de son avis sur l'installation des pupitres à l'école enfantine, bien moins structurée que dans les autres classes primaires, la disposition des

pupitres peut amener plus de socialisation (S1). La socialisation est extrêmement développée à l'école enfantine par le biais de travaux sous forme d'ateliers, selon le modèle d'apprentissage socioconstructiviste, l'enfant apprend à devenir élève (S1).

Les enseignantes que nous avons interrogées nous ont aussi dit qu'elles prennent du temps pour écouter les enfants, par exemple lorsqu'elles demandent le matin à l'accueil ce que les enfants ont fait (week-end, vacances, etc.), rituel quotidien de l'école enfantine. C'est par ce genre d'activités qu'un enfant apprend à s'exprimer dans un groupe. De ce fait découle le développement du langage oral, qui a été relevé par une enseignante (S2).

Une enseignante nous fait aussi part d'une liste d'intelligences qui sont développées à l'école enfantine. Selon elle, il y a l'intelligence sociale, affective, artistique, corporelle, manuelle et environnementale. Tout en gardant à l'esprit que c'est une mise en marche de ces intelligences, l'école enfantine est une formation générale qui amène un développement personnel ou le développement du moi et des autres (S1).

Analyse

Nous pouvons tisser plusieurs liens à l'aide de ces résultats. Notamment, entre les directives du PER et les informations reçues par les enseignantes interrogées. Ces dernières nous ont fait part de plusieurs particularités de l'école enfantine, comme par exemple la pédagogie du projet sur laquelle elles travaillent et de laquelle découle une socialisation importante. La socialisation est donc travaillée par ce biais comme l'exige le PER (CIIP, 2016, p.3). Un deuxième aspect est qu'à l'école enfantine, les enseignantes cherchent à apporter du sens aux apprentissages donc de donner du sens à l'école, tout comme le soulignent Lipman (2006) et Lalanne (2002), donner du sens est une des missions de l'école. L'enfant apprend en 1-2H à devenir élève, ceci va aussi dans le sens des directives du PER (CIIP, 2016, p.3). De ces résultats se dégage également la place centrale du langage oral (CIIP, 2016, p.4).

L'enseignante S1 nous a cité plusieurs intelligences qui sont développées et travaillées selon elle, cela rejoint les propos de Leleux (2006), qui affirme qu'à l'école, l'enfant découvre le rapport universel à autrui. Nous remarquons également un autre parallèle à l'avis de Lipman (2006), car les élèves apprennent par leurs propres expériences durant les ateliers.

Une particularité qui a été mentionnée par plusieurs des personnes interrogées (A3, S1) est l'absence de grille horaire, qui se trouve être un aspect de l'école enfantine relevé par Friportail (2018).

Une exigence, dont nous n'avons pas parlé dans notre cadre théorique, est celle de la fréquence de la matière, qui doit être présente au minimum une fois sur une période de deux semaines (A1).

2.2.2 Etonnement en lien avec l'âge – Ouverture d'esprit en lien avec l'âge des enfants

Que pouvez-vous dire par rapport aux questions que posent les enfants de cet âge ?

Sur 6 enseignantes : une enseignante (A3) n'est pas interpellée par les questions que les enfants posent.

1. Questions / avis en lien avec l'âge des enfants A1 / A2

«Il y a celles qui reviennent un peu chaque année, auxquelles on s'attend, qui sont un peu dans la logique de l'âge²» A1

«Les questions des élèves sont de caractère philosophique ou scientifique» A1

«Ils ont chacun leurs idées sur dieu, sur comment le monde a été créé, ce qui est bien, voler» A2

2. Étonnement des enseignants A1 / S2 / S3

«Oui, il y en a des déconcertantes, qui te surprennent» A1

3. Possibilité d'exploiter les questions S1 / S2

«C'est vrai que ça va être des intérêts ponctuels mais à nous justement après de développer et de mettre ça sur un projet de plusieurs semaines pour approfondir les choses» S1

L'enseignante S2 apprécie de pouvoir rebondir sur les questions des élèves.

4. Pas préparé / Recherche d'informations / Volonté de transmettre des réponses A1/ S2

«Des fois il y a des questions/ des situations particulières qui se présentent et qui demandent parfois de dire aux enfants qu'on va réfléchir à la question et on en parlera plus tard» A1

«C'est vrai que des fois on n'est pas préparé à répondre à telle ou telle question du coup des fois ça peut être un peu "Ah" mais bon ils doivent aussi comprendre que la maîtresse elle ne peut pas répondre à toutes les questions et nous on va s'informer après plus loin, le plus possible on essaie de répondre à leurs questions.» S2

5. Les enfants n'ont pas de filtres à cet âge S2 / S3

«Ils sont très spontanés ces enfants de cet âge, ils n'ont pas tellement de filtre, en fait, les questions leur viennent comme ça et ils oseront toujours les poser, ils n'ont pas encore comme les adultes ou des enfants un peu plus grands, ils auront le recul de se dire "ah peut-être que ça je n'ose pas poser" ou voilà enfin eux ils y vont et ils se rendent pas forcément compte que ce n'est pas toujours peut-être diplomate ou très adéquat.» S3

«Ils n'ont pas de filtre (rires), pas encore, du coup des fois ça peut être choquant.» S2

6. La quantité de questions A2

«Ils ont beaucoup de questions.» A2

7. Le rapport à la mort (indépendant de la question)

² Propos modifié grammaticalement.

«C'était particulier parce qu'ils parlaient de la mort d'un chat, d'un lapin, comme en fait d'un papa quoi ce n'était pas, je ne sais pas si on peut dire qu'ils sont touchés d'une différente manière que nous» S3

Analyse

Lipman (2006) parle d'un étonnement des enfants face au monde qui les entoure, qui permet de pratiquer la philosophie. Nous lions ceci avec le fait que tout d'abord une enseignante (A2) précise qu'ils posent un grand nombre de questions ce qui rejoint également les propos de Chistian Bobin (Bobin, 1996, cité dans Sasseville, 2009). Nous considérons donc que le nombre de questions découle de cet étonnement. Nous sommes dans la mesure de lier cette affirmation avec le fait qu'une enseignante précise que certaines questions sont en lien avec l'âge de ceux-ci, nous interprétons donc que la source de ce questionnement propre à tous les enfants réside dans cet étonnement du monde.

Sasseville (2009) affirme qu'il y a une prédisposition de l'enfant à être un génie philosophique. Cela rejoint l'idée de l'enseignante A1 qui affirme que les questions des élèves sont de nature scientifique ou philosophique. Ainsi que les propos de l'enseignante A2 qui dit qu'ils ont «leurs idées sur dieu, sur comment le monde a été créé, ce qui est bien, voler», ce qui démontre, selon nous, qu'ils s'interrogent à propos de ces thèmes existentiels. Ce qui peut être lié avec les propos de Lipman (2006), qui affirme que le questionnement de l'enfant trouve sa source dans le fait qu'il essaie de comprendre l'essence de ce nouvel univers.

Nous discernons un lien entre les propos des enseignantes S2 et S1 qui rebondissent sur les questions des élèves, à l'idée de Chirouter (s.d.), qui affirme que les enseignants doivent prendre en compte la curiosité des enfants et l'utiliser comme stimuli sinon cela reviendrait à autocensurer l'enfant (Chirouter, (a) s.d.). Deux enseignantes nous font part de leur envie de donner des réponses aux questions des élèves, ceci s'oppose à l'avis de John Dewey (Dewey, s.d., cité dans Lipman, 2006) qui lui considère qu'il faut positionner les élèves en tant que chercheurs plutôt que leur transmettre des solutions toutes faites. Nous avons été interpellées par ce désir/malaise des enseignantes à donner des réponses aux élèves, étant donné que leurs interrogations concernent parfois des questions qui n'ont pas de réponses pré-établies. Nous constatons un lien entre les propos d'Edwige Chirouter (s.d.) et l'enseignante S3 pour ce qui s'agit de la mort. L'enseignante a pu constater qu'ils étaient touchés d'une manière différente que les adultes. Comme le précise Chirouter (s.d.), les enfants n'ont pas encore conscience du fait que la mort est définitive et essaient encore de comprendre ce phénomène. Selon nous, cela permet d'expliquer que les enfants n'arrivent pas encore à percevoir pleinement la différence entre la peine éprouvée lorsqu'on perd un animal de celle ressentie lorsqu'on perd un parent; ceci puisqu'ils s'interrogent encore sur l'essence de la mort (Chirouter, (c) s. d.). Sasseville (2009) affirme que les enfants ont une ouverture d'esprit plus grande que les adultes dûe aux barrières qui ne sont pas encore formées par l'expérience, nous pouvons faire un parallèle avec les propos des enseignantes S3 et S2 qui affirment que les enfants osent poser leurs questions car ils n'éprouvent pas encore de gêne vis-à-vis des autres. Selon nous, le fait que les enseignantes disent que les élèves ne perçoivent pas que leurs questions sont choquantes ou

inappropriées démontre une différence entre l'adulte et l'enfant. En tant qu'adulte, nous avons été conditionné par les normes de la société pour savoir quelle question poser ou non, dans tel ou tel contexte. Selon nous, ceci permet de mettre en évidence certains tabous de notre société.

2.2.3 Qu'est-ce que pour vous la philosophie avec les enfants ?

La philosophie avec les enfants c'est...	
une prise de conscience en lien avec l'avis personnel / un questionnaire	<p>“Totalemtent je pense. Et je pense que c'est l'âge, où ils sentent leurs questions. Ils ne sont pas formatés, ils arrivent et dès qu'ils rencontrent quelque chose qui leur pose questions/ qui leur pose souci, ils le disent et du coup je pense que c'est important et c'est important que cela perdure.” (A1)</p> <p>“la philosophie c'est déjà arriver à prendre conscience quel est mon avis, comment moi je me positionne par rapport à ça... qu'est-ce que j'en pense ? Et le formuler” (A2)</p>
s'exprimer sur des notions abstraites	<p>“Et le formuler, parce que ces notions sont souvent abstraites, ce n'est pas comment pousse une fleur? Ce sont vraiment des notions ou des concepts abstraits... genre l'amitié qu'est-ce que c'est? Tu ne peux pas le toucher, tu ne peux pas le voir. (A2)”</p>
de réfléchir à des questions, qui n'ont pas de réponses pré-établies	<p>“Cela fait parti, oui. C'est réfléchir à des questions auxquelles il n'y a pas de réponses qui sont justes ou fausses.” (A2)</p> <p>“Parfois on n'a pas les réponses à tout.”(A1)</p>
une pratique essentielle	<p>“Mais pour moi c'est essentiel, cela fait parti d'un grand axe de mon enseignement.” (A3)</p> <p>“j'ai toujours été convaincue, j'ai...peut-être je le fais un peu moins qu'avant...[...] je peux moins agender ça comme je le faisais de façon très régulière.”(A3)</p>
une pratique devenue imposée difficile à organiser	<p>“Je pense qu'il faut encore attendre un peu, à savoir par exemple chez nous, on est dans un autre programme santé en plus cette année... ça nous fait des choses en même temps imposées et l'année prochaine on a des maths qui vont être imposés... On n'aime pas être trop imposés en enfantine, donc le fait que ça soit obligatoire, ça impose toujours...(A3)”</p>
quelque chose d'omniprésent	<p>“Mais je dirais que même j'irais un peu plus loin aussi, j'ai l'impression qu'elle nous accompagne cette philosophie dans le quotidien même pour des choses, où on n'a pas vraiment conscience”(S1)</p>
apprendre à échanger avec les autres, prendre conscience de la diversité d'opinion	<p>“comme ils sont à l'école enfantine, on peut vraiment, ils apprennent à vivre en société et à être avec les autres donc c'est vraiment un moment, où on peut échanger de tout et la philosophie c'est apprendre aussi qu'il y a des copains qui ont des autres avis, un autre avis que nous-même.”(S2)</p>

Après avoir mené les 6 interviews, nous pouvons dégager plusieurs représentations de la philosophie à l'école enfantine. Ici, les opinions étaient propres à chacune des 6 enseignantes. Sur la première colonne se trouvent les concepts mobilisés par les enseignantes lorsqu'elles définissent la philosophie et sur la deuxième colonne se trouvent leurs propos directs qui prouvent cela.

Analyse

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre "1.4 Approche de la philosophie dans notre recherche", nombreuses sont les définitions qui peuvent être attribuées au concept de philosophie. Cependant, plusieurs similitudes entre nos résultats et les propos des auteurs peuvent se faire. La clarification du jugement est une des premières étapes de la pratique philosophique, donner son avis, comparer des choses entre elles, fait partie non seulement de cette clarification mais également des apprentissages relevés par les enseignantes (Leleux, 2016). La philosophie avec les enfants donne l'opportunité de laisser les élèves parler d'un thème ou d'une situation, cet aspect fait également partie des attentes du nouveau moyen d'enseignement «Les Zophes» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Durant ces moments, les élèves réfléchissent à des questions auxquelles ils ne possèdent aucune réponse préalable, ceci représente un point fort dans le développement de la pensée réflexive (Sutman, 2000, cité dans Lipman, 2006). Les élèves de 1-2H se retrouvent face à une diversité d'opinions durant ces échanges, ce qui constitue un but du moyen «Les Zophes» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017).

Nous estimons intéressant de relever un désaccord entre Piaget (s.d.) et les résultats de notre recherche. Selon le psychologue suisse, l'enfant devrait avoir atteint le dernier stade de développement, le stade opératoire formel, avant d'être apte à réfléchir à des notions abstraites or, à travers les interviews nous pouvons dire que cela s'avère faux (Piaget, s.d., cité dans Lipman, 2006). Comme l'a souligné Lipman (2006), cette idée s'est heurtée à divers éducateurs fin des années 70 et le terrain se montre favorable à cette reconsidération.

Selon l'enseignante S1, la philosophie se trouve de manière omniprésente à l'école. Même les enseignants, qui n'accordent pas de temps à la pratique philosophique proprement dite, la sollicitent tout de même car diverses situations de la vie quotidienne ont une dimension philosophique exploitable. Par exemple, lors d'un conflit entre les enfants, nous pouvons en tant qu'enseignant interroger les élèves sur des notions de respect, de droits, de paix et de violence. De ce fait, la philosophie mérite non seulement sa place à l'école enfantine mais elle en occupe déjà une (Lipman, 2006; Lalanne, 2002).

2.2.4 Objectifs de la philosophie

Les objectifs de la philosophie qui ont été mentionnés lors de nos interviews semi-dirigés sont les suivants :

- Des objectifs de la formation générale vérifiables seulement sur le long terme. (S1)

- L'enseignant poursuit plutôt un but et non des objectifs opérationnels. (S1)
- Sensibiliser les élèves à un thème. (S1)
- Les objectifs varient selon les enseignants. (S1)
- La philosophie améliore le climat de classe. (S1)
- La philosophie améliore le bien-être et de cela découle un enrichissement de l'affect. (S1)
- Permet de devenir citoyen. (S2)
- Avoir une pensée réflexive autonome et un esprit critique. (S2)

Analyse

L'enseignante S1 cite plusieurs objectifs de la philosophie. Tout comme Sasseville (2009), elle estime que la philosophie permet à l'enfant de s'exprimer à propos d'un sujet. De manière plus approfondie, la pratique philosophique permet selon l'enseignante S2 et Sasseville (2009) de développer une pensée réflexive. De cela découle également, selon S2, un esprit critique, qui selon Lalanne (2002) et Ennis (Ennis, s.d., cité dans Lipman, 2006) est travaillé par le biais de la philosophie. Les directives du PER mettent aussi l'accent sur cette capacité (CIIP, 2016, p.18).

De nos résultats, se dessine une amélioration du climat de classe, ce qui rejoint l'avis de plusieurs auteurs, notamment Leleux (2006), Hegel (Hegel, 1990, cité dans Leleux, 2006) ou encore l'UNESCO (s.d.) car un bon climat de classe s'installe dans un processus de recherche éthique. Le moyen «Les Zophes» rejoint également cette idée, du fait que les élèves s'interrogent à propos de valeurs qui favorisent un climat de classe plus équilibré (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Par exemple, dans le thème du permis/ pas permis, s'interroger sur ce que finalement l'élève accepte ou non, quelles sont ses valeurs et ses limites (c.f. Annexe informative C.d). À l'école enfantine, les enfants apprennent à cohabiter avec des personnes, avec qui ils ne partagent pas de liens familiaux (Leleux, 2006). Ce climat de classe favorise un état de bien-être (Chirouter, (b) s.d.), qui est d'ailleurs abordé par S1.

Un autre objectif cité par S2, est de devenir citoyen, préparer l'enfant à la vie démocratique est un des objectifs visés par «Les Zophes» mais également par Lipman (2006), Leleux (2006) et Chirouter (a) (s.d).

2.2.5 Objectifs du moyen «vers le pacifique»

Certaines enseignantes nous ont parlé d'un autre moyen d'enseignement avec lequel elles pratiquent la philosophie nommé «Vers le pacifique», originaire du Québec (c.f. Annexe informatique C.b). Les objectifs travaillés par le biais de ce moyen, sont, selon les enseignantes, les suivants :

- Des objectifs transversaux en lien avec différentes situations concrètes, par exemple comprendre et aider un élève qui vit une situation difficile. (S3)

- Faciliter la prise de parole et la participation à des discussions. (S3)
- Donner des premières explications construites à l'aide du "parce que". (S3)
- Développer la tolérance, diminution des conflits. (S3) (A2)
- Développer l'esprit critique, moins se laisser influencer par les opinions des autres. (S3)
- Verbaliser les sentiments, gérer ses propres émotions. (A2) (S3)
- Augmenter l'empathie. (S2)
- Se connaître soi-même et son corps. (S3)
- Travailler avec les enfants sur le respect de règles, par exemple respecter la prise de parole d'un autre enfant. (S3)

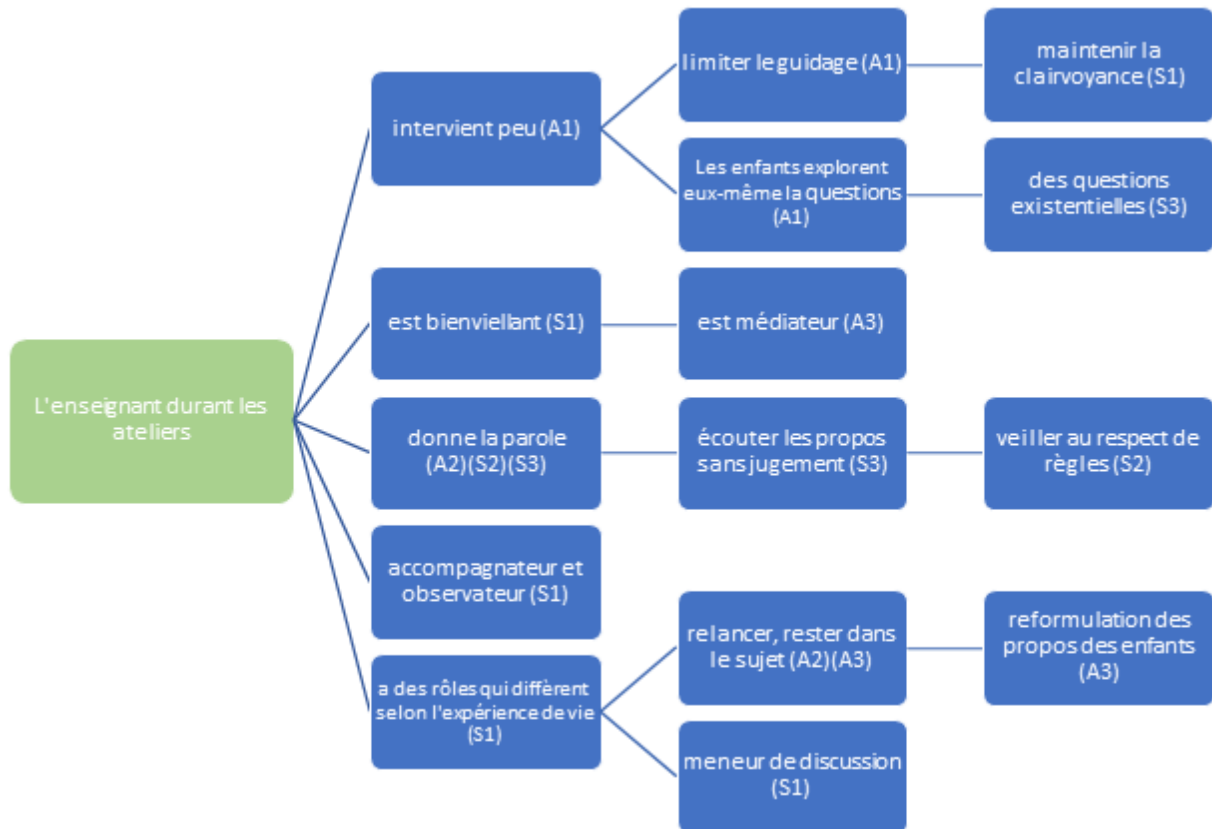
Analyse

Ce moyen québécois n'a pas été mentionné dans la partie théorique de notre travail de Bachelor mais nous pouvons tout de même percevoir des parallèles entre celui-ci et la pratique de la philosophie. Nous tenons avant tout à préciser que parmi les objectifs du PER et du programme d'éducation québécois, nous retrouvons de nombreuses similitudes (CIIP, 2016; Ministère de l'éducation Québec, 2001). Comme nous pouvons le constater, le moyen «Vers le pacifique» poursuit les mêmes objectifs que «Les Zophes». Les enseignantes affirment que la philosophie améliore la construction logique d'explications. Les enfants donnent leur avis et apprennent à argumenter en utilisant "parce que". Cette capacité est aussi celle recherchée par le moyen «Les Zophes» (Heinzen, s.d.). Le but des enseignants est de favoriser des prises de parole des élèves aussi bien par «Les Zophes» que par le moyen "Vers le pacifique" (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Les enseignantes ont relevé qu'à l'aide de ces moyens, les élèves de 1-2H apprennent à prendre du recul sur certaines situations ou encore du temps pour cerner leur opinion sur telle ou telle chose, ceci permet de travailler la tolérance. L'évitement de la violence est l'un des buts poursuivis par l'école (Heinzen s.d. ; Schwab, 2004). Les élèves gèrent les situations de manière plus raisonnable ce qui aboutit à une diminution des conflits, comme le mentionnent S3 et A2.

Un autre accord, que nous pouvons mentionner, est une meilleure connaissance de soi, du fait que les élèves sont conscients de leurs émotions et en parlent aux autres et d'autre part du monde dans lequel ils vivent (CIIP, 2016, p.14; Fawer Caputo, s.d.).

2.2.6 Formation de l'enseignant

Quel rôle avez-vous durant les ateliers ?



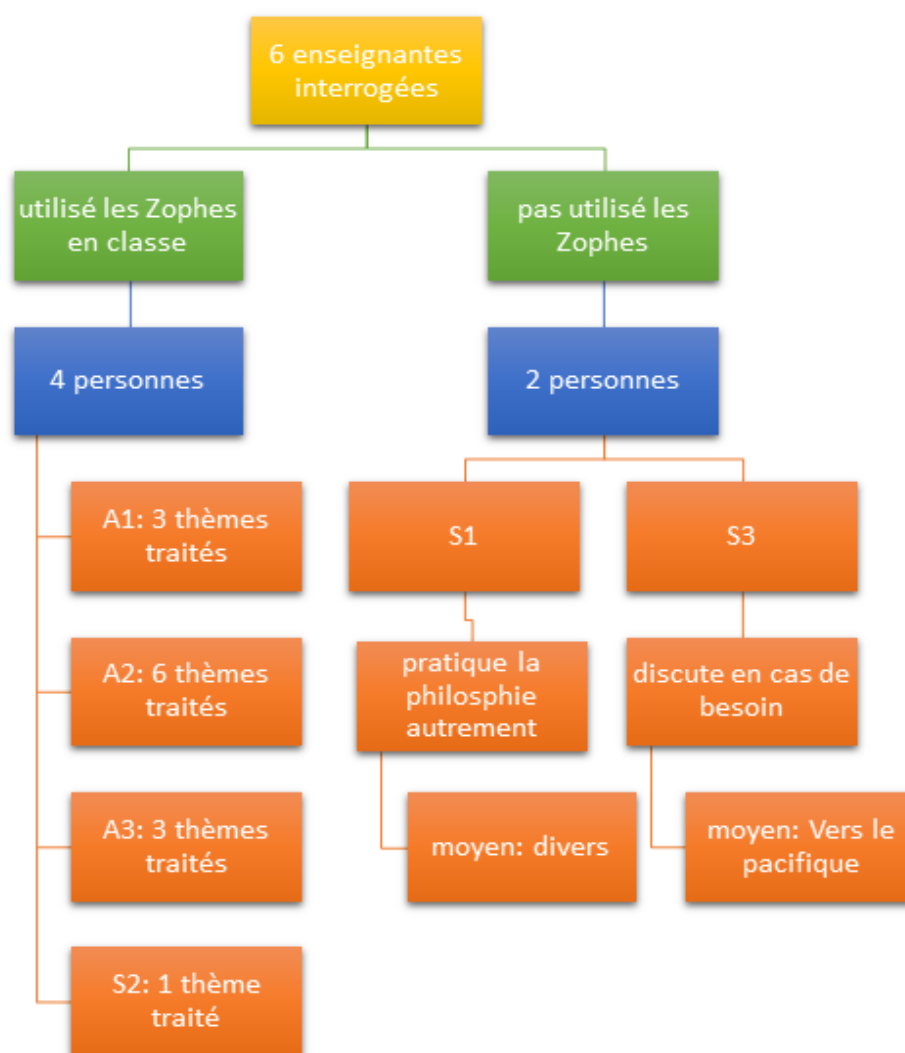
Concernant la question du rôle que l'enseignant joue durant les ateliers philosophiques, nous pouvons en discerner plusieurs. Ce qui nous semble principal, c'est qu'à la différence d'autres situations d'apprentissage, l'enseignant est en retrait, il intervient peu (A1). Cela n'est pourtant pas une tâche facile, une enseignante nous fait part que parfois elle souhaiterait que les enfants parlent plus (S2). S'ajoute à cela également la difficulté des élèves à suivre la discussion et d'y participer (S3). Comme nous pouvons l'observer sur le schéma ci-dessus, les enseignantes essaient de limiter le guidage afin d'éviter de trop donner de pistes aux enfants et de pouvoir ainsi permettre aux élèves d'explorer eux-mêmes la question (A1). Par contre, il est tout de même nécessaire de reformuler les propos pour garantir d'une part une bonne compréhension des propos des enfants et d'autre part de faciliter l'avancement de la discussion (A3). Un obstacle qui a été relevé par une des personnes interrogées est la gestion de débats lors de ces discussions (S3). C'est pourquoi cadrer et être meneur de discussion constituent également des rôles de l'enseignant durant ces activités (S1).

L'enseignante veille à tisser des liens entre les thèmes traités et l'expérience de vie au quotidien, elle envisage que les 1H en sont aussi bien capables que les 2H (S2).

Analyse

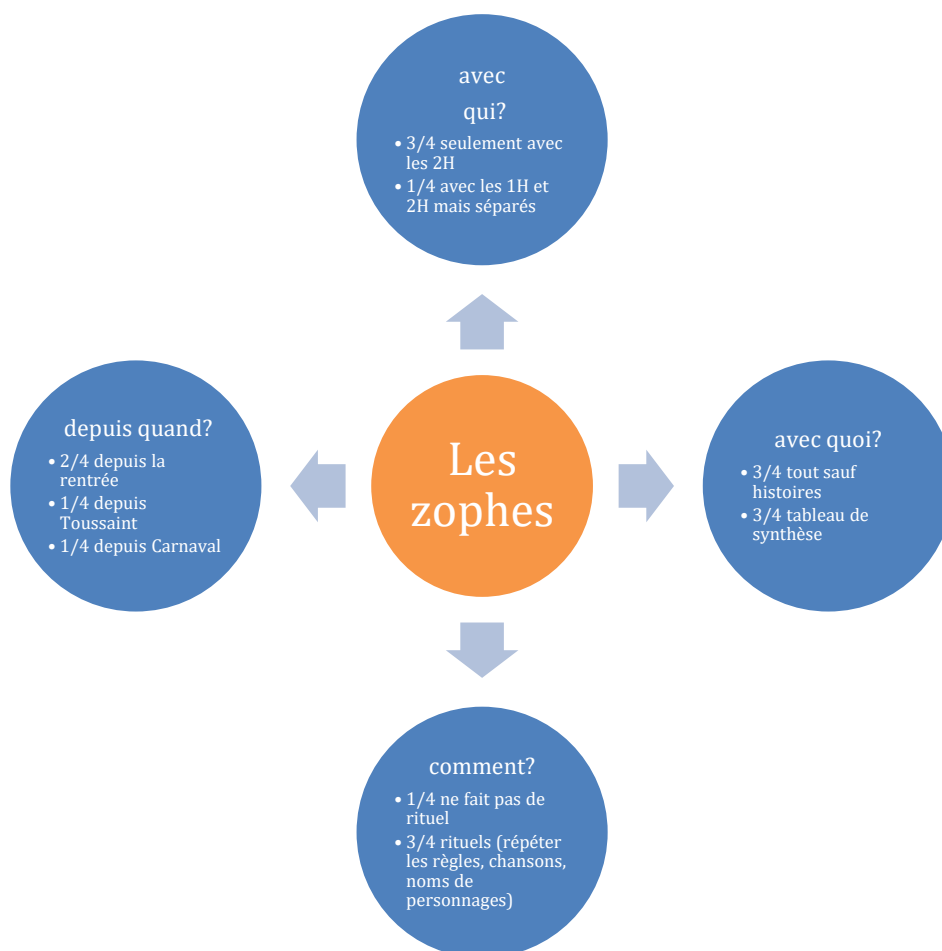
Certains des propos des personnes interrogées, concernant le rôle de l'enseignant durant les ateliers philosophiques, sont les mêmes que ceux présentés dans les Zophes. Le rôle d'accompagnant mentionné par S1, se trouve aussi dans les directives formulées par les Zophes. Également pour ce qui s'agit de rester dans le sujet, propos formulés par A2 et A3, le nouveau moyen d'enseignement précise que l'enseignant doit cadrer la discussion (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Le fait d'aider les élèves à formuler leurs idées (directive «des Zophes») est également lié aux propos de l'enseignante A3, qui précise qu'elle reformule les propos des enfants (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Lorsque les enseignantes affirment relancer les élèves (A2, A3), nous pouvons considérer qu'elles poussent les enfants à améliorer leurs réflexions, objectif qui fait également partie «des Zophes» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Nous pouvons lier les propos des enseignantes concernant le respect des règles avec les directives «des Zophes»; les enseignantes écoutent les propos sans jugement, ceci est formulé par S3, quant à S2, elle mentionne également le rôle de gardienne des règles de vie (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). L'enseignante S2 se sert du pictogramme oreille pour mettre l'accent sur le respect de l'écoute. S2 nous dit «au départ ils sont très égocentriques et puis ce genre de discussions aide aussi à se dire et bien voilà mon copain il a un autre avis sur tel ou tel sujet», propos qui pourrait se lier avec ceux de Parent et Cloutier (2009) qui affirment que les enfants de cet âge sont égocentriques. La philosophie permettrait donc selon S2 de sortir de cet égocentrisme. Le fait de rappeler les règles de vie est un élément mentionné par les enseignantes et qui figure dans “Pour partir du bon pied” du site internet (Éditions Agora, (c) 2018). “Pour partir du bon pied” contient aussi l'idée que le rôle principal de l'enseignant est d'aider les élèves à penser, ce qui rejoint les propos des enseignantes concernant le fait de maintenir la clairvoyance, le rôle d'accompagnateur et le rôle de meneur de discussions (S1) (Éditions Agora, (c) 2018). Nous percevons que l'enseignant peut évaluer la discussion en cours, chose prévue par le nouveau moyen d'enseignement à l'aide de l'échelle, l'enseignante S2 pratique ceci avec le pictogramme oreille (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Nous avons constaté un certain malaise formulé par les enseignantes S2 et S3 par rapport au manque de formation en lien avec la philosophie. Plus précisément, le fait que S2 souhaiterait que les enfants parlent davantage et l'autre S3 ne se sent pas à l'aise avec ce rôle de meneuse de débat. Selon nous, le fait que ces activités dépendent essentiellement des élèves nécessite un certain lâcher-prise supplémentaire de la part des enseignantes, qui est une tâche difficile pour elles. Le moyen «Les Zophes» précise également sur le site internet, le fait que ces ateliers philosophiques demandent à l'enseignant un investissement particulier, nous pouvons ici considérer que pour ces deux enseignantes cet investissement pourrait être celui-ci (Éditions Agora, (c) 2018).

2.2.7 Les Zophes :



Dans le tableau ci-dessus, nous présentons l'utilisation/la non-utilisation du nouveau moyen d'enseignement «Les Zophes» ainsi que la fréquence d'utilisation approximative de celui-ci par les enseignantes. Parmi les six personnes que nous avons interrogées sur le terrain, nous pouvons observer que quatre enseignantes sur six ont utilisé le moyen «Les Zophes» en classe mais aussi le fait qu'elles l'utilisent à une fréquence variée. Parmi les deux non-pratiquantes «des Zophes», nous avons une enseignante qui pratique la philosophie avec ses élèves différemment qu'avec le moyen «Les Zophes» (poèmes, jeux de mime, histoires, etc.) (S1). Nous avons une enseignante qui utilise le moyen «Vers le pacifique» sur une période d'un mois avec les 1H à fréquence de trois fois 45 minutes. Lors d'un

décloisonnement, ses 2H travaillent également ce moyen avec d'autres enseignantes pendant deux heures par mois (S3) (c.f. Annexe informatique C.b).



Nous allons à présent nous concentrer sur les quatre enseignantes de l'école enfantine, qui ont utilisé «Les Zophes» en classe. Nous avons voulu, à l'aide de ce schéma, répondre aux questions concernant : le groupe classe avec lequel elles travaillent, le matériel, quels rituels elles adoptent et pour finir depuis combien de temps elles travaillent avec «Les Zophes» en classe. Nous constatons que le trois quart des enseignantes n'ont pas encore pratiqué «Les Zophes» avec leurs 1H, seule une l'a essayé mais pour ceci elle a choisi de séparer les 1H des 2H. L'enseignante S2 estime que les sont 1H capables de travailler avec cette méthodologie mais elle ne prendrait pas le thème des différences traité avec les 2H.

Les histoires fournies avec le matériel ont été laissées de côté par trois des quatre enseignantes et trois se servent du tableau de synthèse.

Au sujet des rituels, parmi les quatre enseignantes, trois les estiment importants et en pratiquent divers comme notamment une chanson au début et à la fin, en guise de démarrage et de fermeture de séquence ou encore de répéter les règles de vie.

Les quatre enseignantes ont commencé à travailler ce moyen avec leur classe avant les vacances de carnaval.

Le tableau suivant met en évidence les aspects positifs/négatifs du moyen d'enseignement «Les Zophes», tirés de nos interviews.

	Avis positifs	Avis des élèves	Avis négatifs	Obstacles
A1		«Au début ils (les élèves) étaient vraiment enchantés». Selon l'enseignante les personnages plaisent aux élèves et ils peuvent s'identifier à eux. Ils se sont progressivement habitués mais c'est toujours un moment qu'ils apprécient.»	L'enseignante trouve le matériel encombrant. Elle n'a pas utilisé les histoires car les images parlent plus aux enfants.	Difficile pour les élèves à problème d'attention de rester à l'écoute.
A2	L'enseignante pense que le moyen est complet et riche en documentations, elle met en avant les livres facultatifs, cela permet, selon elle, d'être prête pour travailler les thèmes. Elle a un avis très positif sur les images qui attirent l'attention des enfants.	A2 considère que l'avis des élèves dépend de leur sensibilité. Certains apprécient beaucoup les Zophes car ils ont de la facilité avec les notions abstraites ou au niveau du langage. D'autres élèves n'arrivent pas à approfondir et "tournent un peu en rond" et s'occupent autrement. Pour elle l'appréciation des élèves se départage en 50-50 qui apprécient et les autres qui protestent.	L'enseignante souligne que les images sont trop grandes. « j'ai lu l'histoire, j'ai trouvé ça très complexe [...] comme histoire, surtout qu'il y a pas de support visuel » elle est de ce fait toujours partie des images.	L'abstrait représente selon l'enseignante des obstacles et ce genre d'activités est extrêmement difficile à entreprendre avec des enfants allophones.

A3	<p>Elle trouve que le site est facile d'accès.</p> <p>Elle trouve le matériel très bon et que les images marchent bien.</p> <p>Elle mentionne aussi le fait que les images des Zophes peuvent être utiles pour d'autres circonstances telles que des réunions de parents, pour demander aux parents comment est leur enfant.</p>	<p>«Je sais qu'ils aiment beaucoup les illustrations»</p> <p>L'enseignante est surprise d'à quel point les élèves ont adoré. Ils ont après une fois retenu le nom de 3 ou 4 personnage ce qui est rare, "ça leur parle complètement."</p>	<p>A3 mentionne le fait que certains documents n'étaient pas en pdf et ne permettaient donc pas de partager avec d'autres enseignants. Elle dit aussi qu'elle n'a pas beaucoup fréquenté le site et qu'elle n'aime pas beaucoup ce genre de support. Elle n'apprécie pas particulièrement les images. Elle trouve le tableau blanc inutile. Elle mentionne également que les histoires sont trop compliquées pour le niveau des élèves.</p> <p>Elle estime que le matériel est lourd et encombrant et les histoires trop complexes au niveau du vocabulaire, elle ne les utilise donc pas.</p>	<p>L'augmentation des allophones en classe peut rendre l'activité trop complexe pour les 1H, selon son avis il est difficile de parcourir les 10 thèmes, il faudrait donc réduire le nombre de thèmes.</p>
S1	<p>Elle "trouve les personnages magnifiques" et les images très belles.</p> <p>Elle trouve que bien d'avoir mis en place une méthode dans le but de rappeler aux enseignants de faire de la philosophie. C'est également positif à son avis car certains ont aucune idée comment faire.</p>		<p>S1 n'a pas encore étudié la méthode. Elle questionne la pertinence "d'utiliser du matériel et une méthode qui est extérieur à ce que vit la classe". Elle se demande si "la philosophie, ce n'est pas de prendre au moment où se passent les choses et d'utiliser peut-être l'opportunité à ce moment-là, de travailler un thème philosophique". Pour elle, il serait plus pertinent de partir du vécu plutôt que de parler d'une situation de vie sur un panneau.</p> <p>Néanmoins, elle mentionne qu'elle va étudier la méthode avec plaisir.</p> <p>S1 est dérangée par le fait que ces méthodes soient "pédagogisées", elle pense que les enseignants devraient plutôt travailler en fonction de leurs sensibilités personnelles. Le risque serait de suivre un moyen sans y avoir réfléchi personnellement et que cela ne soit pas en adéquation avec la personne (sensibilité, faiblesses, forces, expérience).</p> <p>Elle a peur que cela se pédagogise trop.</p>	

S2	<p>Elle trouve que les thèmes sont complets et est satisfaite de ce qu'ils proposent. Elle a mentionné qu'elle pouvait utiliser les Zophes pour traiter le thème actuel des émotions. L'enseignante aime les illustrations même si certaines collègues "n'aiment pas ces bonhommes aux grandes oreilles".</p> <p>L'enseignante trouve que le site est facile à utiliser et que c'est bien de pouvoir choisir selon les besoins. Elle trouve les questions proposées en lien avec l'image et les livres facultatifs utiles.</p> <p>Elle utilise les Zophes pour traiter des situations concrètes dans la classe (cf. tableau présence involontaire philosophie/situations concrètes qui permettent de philosopher)</p>	<p>Les élèves s'exclament lorsqu'ils voient le tapis et savent de ce fait directement quelle activité va suivre. Ils sont contents d'avoir des choses à toucher et sont contents lorsque l'enseignante monte le pictogramme oreille sur l'échelle.</p> <p>Les élèves, même si la dernière séquence date, se rappellent de la plupart des noms des Zophes et se montre motivés et intéressés. «Je les ai vu motivé par le matériel, ils se sont souvenus du nom de la méthodologie ou comme ça donc je pense que ça les a touché.» Certains élèves se sont souvenus de ce qui avait été abordé avant les vacances. L'avis de S2 rejoint celui de A2 pour dire que comme dans les autres disciplines, il y a ceux qui sont très motivés et dans le sujet et que d'autres sont encore très passifs. Aucun élève n'a encore protesté. Un élève a manifesté l'envie d'avoir une autre histoire pour découvrir d'autres personnages. Elle ne leur a pas demandé mais elle pense qu'ils aiment cette méthodologie.</p>		<p>L'enseignante estime que certains thèmes sont très abstraits pour certains élèves. Certains élèves sont passifs. Elle n'est pas sûre que les Zophes soit le bon moyen pour discuter de ces thèmes pour ce genre de situations.</p>
S3	<p>L'enseignante pense que les Zophes est un bon moyen pour motiver les enseignants à faire de la philosophie.</p>			

Ce tableau à double entrée présente les avis des différentes enseignantes. Nous observons que les opinions positives de la part des enseignantes concernent essentiellement le matériel «des Zophes», qu'il s'agisse du site d'internet ou des images, leurs avis sont globalement favorables. Les élèves, eux, se montrent enthousiastes, ils apprécient les images et les personnages. Parmi les remarques négatives se dégagent deux points principaux : d'une part le matériel qui est très encombrant et d'autre part les histoires, qui sont considérées comme trop complexes pour être travaillées avec des enfants de cet âge ou des enfants allophones. D'après les enseignantes, qui ont participé à notre recherche, les élèves allophones rencontrent des difficultés à participer aux discussions philosophiques et ceci est considéré comme un obstacle important par les personnes interrogées. Nous pouvons aussi remarquer qu'une enseignante parle des limites du moyen «Les Zophes» qui ne peut servir pour traiter tous les thèmes, parfois certaines situations de la vie quotidienne ne sont pas discutables par le biais de ce moyen (S2).

L'analyse «des Zophes» se fera dans les parties finales de notre travail (Cf. Chapitre 2.3, 2.4, 2.5).

Améliorations évoquées / mises en place par les enseignantes :

1. A1 évoque le fait qu'elle souhaiterait que certains livres soient fournis avec la méthodologie pour l'exploitation des thèmes.
2. S2 a ajouté un bâton de parole lors des ateliers philosophiques.
3. Il faudrait utiliser un login pour l'ensemble de l'établissement et non le mail personnel d'un enseignant (A3).

Objectifs visés par le moyen les Zophes

Nous avons questionné les enseignantes sur les objectifs que le moyen poursuit. Ci-dessous, nous présentons les objectifs qui ont été évoqués :

Objectifs visés

- Mieux se connaître et mieux connaître les autres
(A1, A2, S2)
- Être à l'écoute (A1)
- Relativiser/esprit critique (A1, A2, A3, S2)
- Langage/ apprendre à s'exprimer (A1, A2, A3, S2)

- Communication (A1)
- Vivre-ensemble (A1)
- Cerner son avis (A1)
- Gérer ses émotions (A2, A3)
- Respecter les différences/ ouverture d'esprit (A2, S2)
- Pousser le raisonnement (A2, S2)
- L'exercice de la démocratie (A3)

Nous pouvons constater que de nombreux objectifs ont été nommés et plusieurs enseignantes ont relevé les mêmes buts, notamment l'amélioration du langage oral, qui semble être mieux construit et plus logique. D'autres objectifs ont été évoqués, une enseignante nous a dit que selon elle, «Les Zophes» représente un bon moyen pour laisser parler les enfants d'un thème, se poser des questions autour de celui-ci, tâche qui, pour des enfants de cet âge, n'est pas toujours facile (A1).

Nous nous sommes aussi intéressées à savoir, après combien de temps et à quelle fréquence, les enseignantes pensent que des améliorations en lien avec ces objectifs se perçoivent. Ce qui a été évoqué, par toutes les enseignantes est que premièrement l'école enfantine pose surtout les bases et constitue les premiers pas vers le développement des objectifs explicités ci-dessus. Il s'agit d'un long processus et certaines enseignantes nous ont dit qu'elles estiment nécessaire d'aussi saisir les autres occasions pour travailler sur ces objectifs, comme par exemple une dispute durant la récréation, afin de discuter avec les élèves, sans forcément passer par le matériel ou un atelier philosophique comme nous le développerons davantage dans la partie 2.2.10 (S2, A2). La fréquence idéale pour ressentir une amélioration est estimée entre minimum six mois et une année (A3). L'idéal serait selon deux enseignantes de planifier un atelier philosophique une fois par semaine, pour les deux autres il s'agirait d'achever un thème en un mois. À l'école enfantine, les enfants ont besoin de faire au minimum 4 à 5 fois la même structure d'activité avant de s'habituer, et ainsi certains osent se lancer dans la discussion après plusieurs ateliers philosophiques (S2).

Analyse

Tous les objectifs nommés par les enseignantes interrogées sont en accord avec ceux visés par le moyen «Les Zophes» (Fawer Caputo et Heinzen, 2017). Le seul objectif, dont nous n'avons pas parlé dans notre

cadre théorique proprement dit, est que le moyen permettrait d'aider l'enseignant dans sa propre formation. Nous estimons que cela est propre à l'expérience personnelle de l'enseignant.

2.2.8 Démocratie - Pensée critique / réflexive

Est-ce qu'il y a, selon vous, un lien entre pratiquer la philosophie et être membre de la démocratie ?

Est-ce qu'il y a un lien entre la philosophie et le développement de la pensée réflexive/créatrice ?

DÉMOCRATIE c'est	PENSÉE CRITIQUE/ RÉFLEXIVE c'est
PER, Interdisciplinarité, devenir citoyen (S2)	
Fonctionnement de l'école qui pousse les enfants à se questionner (A1)	
Donner son avis (A2)	Être créateur, avoir de l'imagination (S2)
Participer à la collectivité (A2)	Pas suivre les autres sans réfléchir (A2)
Une réflexion personnelle (A1)	Penser par soi-même (A2)
Accepter la diversité d'opinions (S3) (A1) et tenir compte de l'avis des autres dans la construction de son propre avis (A1)	Conscientiser l'essence de ses actes (A2)
Liberté de pensée (A2)	La réflexion dans un thème permet de progresser dans la réflexion de manière générale (A2)
Respecter des règles / lois (A2)	Aiguïser la curiosité (S2)
La philosophie symbolise une ouverture d'esprit alors que la démocratie aboutit à un consensus (A3)	
Avoir un avis sur des thèmes en philosophie pour ensuite accéder à la démocratie (S2)	

Nous avons pu dégager les représentations suivantes des enseignantes pour ce qui s'agit du concept de la démocratie et de la pensée critique/réflexive. Pour ajouter quelques précisions, l'enseignante A3 perçoit une contradiction entre la philosophie et la démocratie, selon elle la philosophie permet "le droit

de ne pas avoir un consensus” alors que la démocratie aboutit à un vote, le consensus final lors des ateliers «des Zophes» la dérange.

L’enseignante S2 considère que la philosophie permet aux enfants d’avoir un avis sur des choses qui leur sont familières (différence, mort, vérité, mensonge) et que cela leur permet plus tard d’avoir un avis et de la tolérance face aux autres et donc de participer à la démocratie. L’enseignante S2 considère que le fait de réfléchir profondément à un thème permet d’accéder à des thèmes plus compliqués et donc de progresser globalement en matière de réflexion. Le fait de réfléchir à des thèmes philosophiques permet aussi selon S2, l’accès éventuel à une curiosité plus aiguisée et de donner aux élèves l’envie de connaître l’avis d’autres personnes et de devenir créateur. L’enseignante S2 précise que la construction de l’école est en lien avec ces concepts de démocratie et pensée critique qui apparaissent dans le PER, l’interdisciplinarité devrait amener selon elle, à devenir citoyen et à penser par soi-même.

Analyse

Nous lions l’avis de Dewey (Dewey, s.d, cité dans Lipman, 2006), selon lequel il y a un lien entre l’instruction et la démocratie avec celui de l’enseignante S2, qui affirme que réfléchir à des thèmes existentiels à l’école permet d’avoir un avis plus tard et de devenir citoyen. Nous pouvons également percevoir un lien entre les propos des enseignantes S3 et A1 quant à l’acceptation de la diversité d’opinions et l’ancrage théorique fourni dans «Les Zophes», par rapport au fait que les enfants en dialoguant à propos des différences, apprennent à participer à une démocratie plutôt que de recourir à la violence (Heinzen, s.d.). Nous percevons un rapport entre l’avis de Leleux (2006), qui considère que les compétences pour exercer la démocratie sont utiles pour le domaine public et celui de l’enseignante A2, qui affirme que par la philosophie et la démocratie, on participe à la collectivité. Un parallèle peut être fait entre l’enseignante A2, qui dit que par la philosophie les élèves apprennent à ne pas suivre les autres sans réfléchir et Lipman (2006), qui affirme que le développement de la pensée permet de se prémunir des sophismes. Nous tissons également un lien entre les propos de l’enseignante S2 qui pense que ces activités philosophiques pourraient permettre d’aiguiser la curiosité des élèves avec ceux de Lalanne (2002). L’enseignante A2 explique que la philosophie permet de conscientiser pourquoi on agit d’une certaine manière, Lipman (2006) est du même avis et explique ce phénomène par le fait que si on ne le fait pas, on risque de se confronter à la censure morale d’autrui. Nous faisons un lien entre les propos de A1 par rapport au fait de tenir compte des autres dans la construction de son propre avis et la communauté de recherche décrite par Lipman (2006), dans laquelle les enfants prennent conscience que le savoir et l’expérience des autres peuvent leur servir. L’enseignante A2 affirme que la pensée réflexive signifie penser par soi-même, ce qui rejoint l’avis de Sasseville (2009) qui considère que ceci est la mission principale de l’école. L’enseignante A3 souligne la problématique du consensus, Lipman (2006) répond qu’il ne faut justement pas laisser des avis de côté à la fin de la discussion, ce qui évite un consensus. Notons ici que l’enseignante A3 voulait certainement rejoindre l’avis de Lipman (2006) mais elle est partie sur l’aspect “votation” de la démocratie et non sur l’aspect diversité d’opinions.

L'argument de l'enseignante A3, qui affirme que la philosophie permet de progresser dans le domaine réflexif, est également celui de Lipman (2006), Sasseville (2009) et Lalanne (2002).

Ces questions nous ont permis de faire beaucoup de liens avec la partie théorique de notre travail. Selon nous, les enseignantes sont conscientes que lorsqu'elles pratiquent la philosophie, le vivre-ensemble est développé et plus largement la démocratie. L'enseignante S2 nous avait affirmé avoir lu le descriptif du dossier «des Zophes», ce qui pourrait expliquer que les réponses aillent dans le même sens que notre cadre théorique. Selon nous, les éléments des réponses des enseignantes sont en lien avec les attentes du PER (CIIP, 2016). Une enseignante S1 a répondu à la question en pensant que nous lui proposons de traiter le thème de la démocratie avec ses élèves, par la suite nous avons donc décidé d'affiner nos relances concernant cette question.

2.2.9 Emotions

Lors de nos entretiens semi-directifs, nous avons pu percevoir une grande place accordée aux émotions et au travail autour de celles-ci.

A1 évoque avoir fait le lien car elle avait travaillé les émotions et a pu tisser un lien avec le thème de la joie. Elle avait davantage envie de partir sur des thèmes positifs que négatifs avec sa classe.
A3 “La colère parce que là on est dans le thème des émotions et des monstres donc ça fait tout son sens.”
S1 Cette enseignante, qui a une formation en psycho-kinésiologie, travaille autour de ce qui se passe au niveau des sensations corporelles lorsqu'une émotion se manifeste. Elle essaie de donner des pistes aux enfants pour pouvoir gérer leurs émotions en s'entraînant à visualiser des choses agréables. Elle possède un tableau, où les élèves peuvent s'entraîner à identifier leurs émotions actuelles. Elle travaille également en lien avec le corps pour que les élèves comprennent physiquement ce qu'est une émotion négative, par exemple en goûtant quelque chose de désagréable.
S2 L'enseignante traite en ce moment le thème des émotions, elle a donc fait le lien avec le thème des différences «des Zophes». Elle a questionné les élèves sur leurs ressentis lors de moqueries afin qu'ils verbalisent l'émotion et cela travaille selon elle la gestion de celles-ci.
S3 L'enseignante part de l'état émotionnel des élèves pour entreprendre des discussions. Elle prend l'exemple d'une fille qui est triste et qui pleure, elle va prendre un moment pour discuter avec ses élèves autour de la tristesse.

Nous avons pu constater que lorsque nous avons questionné des enseignantes sur la philosophie et le moyen «Les Zophes», elles ont parlé des émotions. Nous pouvons percevoir un travail qui se fait autour de la gestion et de l'identification de celles-ci. L'enseignante S1, qui a une formation en psycho-

kinesthésie, transpose sa formation dans le contexte scolaire afin de travailler de manière approfondie autour des émotions.

Analyse

Nous lions ces résultats avec Edwige Chirouter (s.d), qui dans sa présentation explique qu'un enfant, même très jeune, est capable de comprendre les messages cachés d'un album, d'une histoire et les émotions en font parties. L'enseignante A3, se trouvant dans le thème "des monstres", a justement choisi de traiter "la colère" afin de pouvoir lier son thème avec les émotions, pour ceci elle a lu une histoire. Les enseignantes estiment le travail des émotions important dans leur profession, tout comme Chirouter le suggère (Chirouter, (a) (s.d.)). De plus, nous constatons que les directives transmises par le moyen concernant le travail en lien avec les quatre émotions fondamentales, soit l'identification des émotions chez soi et autrui, sont exploitées par les enseignantes. Par exemple S2, qui lorsqu'elle travaille le thème des différences, travaille autour des émotions qui peuvent être en lien avec ce thème (Fawer Caputo, s.d.). Nous discernons un lien entre les propos de Fawer Caputo (s.d.) et le travail de l'enseignante S1, autour du fait que l'enfant fasse le lien entre l'émotion et les sensations corporelles qu'impliquent celle-ci. Nous avons trouvé capital de parler des émotions car nous n'avions pas posé de question directe à ce propos. Cinq enseignantes nous en ont parlé spontanément, nous interprétons donc que c'est un aspect important du développement personnel de l'enfant et ainsi du vivre-ensemble.

2.2.10 Présence involontaire philosophie/situations concrètes pour philosopher

A2	Sans planifications, les élèves réagissent automatiquement après par exemple une histoire et c'est ce moment qui est à saisir en tant qu'enseignant pour faire une discussion spontanée ou par exemple exploiter les propos d'un élève le matin.
S1	<p>Les thèmes qu'elle traite concernent les élèves de manière directe dans leur vie affective « Ça peut être des conflits, une tristesse parce qu'on ne se sent pas bien parce que quelque chose c'est passé à la maison un peu plus qu'habituellement »</p> <p>Le décès d'un papa a permis de discuter autour du thème de la mort, en collaboration avec toute l'école et également une médiatrice. La mort d'un papa était donc une situation concrète pour développer le dialogue autour de cet événement. S1 précise que cela peut être des choses plus anodines pour les adultes mais indispensables pour eux, des vols, des conflits, etc.</p> <p>Pour elle cela n'a pas de sens d'un jour amener au hasard le thème de la vérité, il faut, selon elle, une situation vécue.</p>
S2	<p>L'enseignante affirme qu'elle parle avec ses élèves des thèmes existentiels sans s'en rendre compte et sans supports. Pour la gestion des disputes, elle a élaboré avec les élèves un panneau pour expliciter les sanctions en lien avec les règles de vie. L'enseignante mentionne également qu'elle crée les règles de vie avec les élèves à l'école enfantine.</p> <p>L'enseignante a utilisé le thème des différences des Zophes parce qu'un élève subit des moqueries par les autres. L'enseignante voulait par ce thème leur faire percevoir qu'ils sont tous différents au niveau physique et comportemental et qu'ils perçoivent que c'est une force.</p> <p>L'enseignante mentionne qu'un élève aime faire des blagues et que le thème du mensonge ou de l'amitié dans les Zophes pourraient permettre d'en parler.</p>
S3	<p>«Il y quand même aussi, j'ai l'impression des moments où, où je fais un peu de la philosophie avec les enfants, [...] où on parle un peu de thèmes existentiels. Là, ça me revient je ne sais pas si t'étais dans ma classe, quand Diana une de mes élèves elle avait perdu son papa?»</p> <p>«On avait discuté justement, de ça veut dire quoi être mort, ça veut dire quoi être vivant, des choses comme ça en fait ouais. »</p> <p>«C'est des fois des situations de classe qui font qu'on va parler [...] s'il y a eu un conflit entre deux enfants on va essayer de discuter de qu'est-ce que qui s'est passé? De c'est quoi être des amis, [...] des situations qu'on vit dans la classe, qui font que je profiterai de parler de telle ou telle chose.»</p> <p>Le choix des thèmes de discussion : «je dirais, qu'ils touchent en fait vraiment les enfants, au quotidien j'ai l'impression, que partir de situations qu'on vit dans la classe ça les concerne en fait le plus quoi, ça les touche.»</p>

Lors des interviews, nous avons pu voir que les enseignantes soulignent le fait qu'elles font de la philosophie en partant de situations concrètes dans la classe. Certaines enseignantes considèrent que cela ne fait pas de sens de parler de thèmes philosophiques sans partir de situations vécues (S1).

L'enseignante S3 mentionne que les élèves se sentent plus concernés par des situations qui les touchent directement. L'enseignante S2 pense qu'elle fait de la philosophie avec les élèves sans s'en rendre compte tout comme l'enseignante A2 qui estime important de saisir l'occasion et de mener des discussions philosophiques spontanées.

Analyse

Le moyen «Les Zophes» permet de faire philosopher les élèves de l'école enfantine mais de nombreuses autres situations de la vie quotidienne offrent cette possibilité. Tout d'abord, nous pouvons lier les propos de l'enseignante S2 à ceux de Heinzen (s.d.) car elle utilise «Les Zophes» pour rebondir à des situations concrètes, par exemple dans le cas de moqueries, elle utilise le thème des différences, ce qui était également un des buts du moyen. Les enseignantes nous ont fait part de divers moments, à l'occasion desquels elles pratiquent la philosophie. Du tableau ci-dessus, émane l'idée des enseignantes, de saisir les occasions qui se présentent pour pratiquer la philosophie. Les enseignants de l'école enfantine travaillent régulièrement sur des albums, ils lisent une histoire puis en discutent avec les enfants. Ces discussions donnent un accès naturel à la philosophie. Ceci se lie parfaitement, comme déjà mentionné, avec l'avis de Chirouter (s.d.), qui affirme qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un bagage de connaissances pour saisir les messages cachés d'un album, qui vont susciter la discussion (Chirouter, (a) s.d.). De plus, plusieurs thèmes tirés des albums sont en adéquation avec l'intérêt des enfants, des thèmes traditionnels comme «la justice, la beauté, la vérité, l'infini, le temps, le bonheur» (Sasseville, 2009, p.151). S'ajoutent à cela d'autres sujets, comme le mentionnent les enseignantes qui ont participé à notre recherche, qui touchent les enfants et qui de ce fait les intéressent. Ce sont donc des sujets qui vont pouvoir être exploités par les enseignantes. Il se peut que l'enseignant doive faire face à des situations délicates, comme notamment la perte d'un parent. L'enseignante S3 avait à ce moment saisi l'occasion de discuter autour de la vie et la mort, thèmes qui lui paraissent existentiels. Tout comme dans la situation de S1, le décès d'un parent avait amené une collaboration entre les différents membres de l'école pour discuter autour de ce thème. Ce qui nous paraît intéressant à relever est que la philosophie permet de rebondir et réfléchir à des situations propres à la vie. Ici, nous pouvons interpréter que les enseignantes sont attentives au fait que les élèves sont touchés. A notre avis, les discussions mises en place par les enseignantes, permettent aux élèves de s'exprimer à propos de circonstances mais surtout d'essayer d'en comprendre l'essence.

Profil final des interviewées pour ce qui s'agit «des Zophes» et de la philosophie

Nous avons décidé de dresser un profil final quant aux enseignantes interviewées. Le but était d'exposer leur avis sur «des Zophes» et plus globalement de la philosophie à l'école. Ce tableau nous sert de base d'analyse pour la rédaction des derniers chapitres de notre travail.

A1 : L'enseignante A1 se montre favorable à la philosophie. Elle trouve essentiel de partir de l'étonnement des enfants face au monde qui les entourent. Les élèves en 1-2H sont justement dans un âge, où ils sentent leurs questions. Elle trouve que la philosophie mérite sa place à l'école enfantine et elle trouve important que cela perdure. Elle a déjà constaté des changements depuis qu'elle travaille la philosophie et cela va continuer. Elle précise tout de même que l'enseignant doit se montrer ouvert à la pratique et ouvert au dialogue. Selon elle, l'arrivée «des Zophes» permet aux enseignants de se rendre compte de l'importance du questionnement des enfants et d'en tirer des bienfaits.

Elle trouve que ses élèves travaillent très bien durant ces moments-là, ils restent la plupart du temps dans le thème et l'enseignante n'a pas besoin de faire beaucoup de discipline. Les enfants sont parties prenantes, ils se comportent bien, l'enseignante doit peu intervenir. La préparation de ses ateliers lui demande peu de temps. Par contre, elle nous fait part qu'elle se sent moins à l'aise avec les 1H, malgré qu'elle ait suivi les conseils donnés durant la séance d'information de ce nouveau MER, soit de ne pas commencer en début d'année avec les 1H. Elle trouve que cela représente une tâche difficile car beaucoup d'enfants en 1H sont encore trop dans le concret et rencontrent des difficultés à parler de choses abstraites.

A2 : L'enseignante a eu de la difficulté à se positionner face à la question de la place de la philosophie à l'école. Il semblerait que des projets d'établissement lui demandent déjà beaucoup d'attention et que le moyen ne lui est pas encore assez familier, ce qui l'empêche de pouvoir donner son avis.

À ses yeux, le moyen «Les Zophes» ne révolutionne pas vraiment l'école enfantine car les enseignants travaillaient ces compétences déjà avant, notamment dans le cadre de discussions faites à la suite d'une histoire. Toutefois, grâce à l'arrivée de ce moyen, la pratique philosophique est devenue officielle. Elle ajoute que le moyen lui permet de confronter les enfants à une situation / un thème donné mais qu'elle ne sait jamais bien à quoi s'attendre : pour elle, il est difficile de cerner les élèves. L'enseignant devrait réagir à des réactions telles que : “ je trouve ça nul” (propos d'un élève) et justement prendre du temps pour demander des explications, des raisons qui font que l'enfant pense cela. De cette façon, l'enseignante pense pouvoir donner l'occasion à l'enfant de prendre de la distance, lui donner du temps pour avoir un autre regard sur la situation, un regard plus critique.

Nous pouvons relever qu'à la fin d'un thème, l'enseignante laisse les élèves dessiner les choses qu'ils ont retenues de celui-ci en guise de synthèse, par exemple, “l'amitié c'est...” avec un dessin d'élève. Pour cela, elle a créé une carte au trésor. Il est intéressant de relever qu'elle a été étonnée du thème de la mort. Effectivement, cela a été intéressant à traiter avec ses élèves. Cette enseignante se prépare peu avant chaque atelier car la méthodologie lui fournit tout ce dont elle a besoin. Elle avait l'habitude de travailler avec le moyen “ Vers le pacifique”. Elle trouve que les deux moyens travaillent les mêmes compétences, de ce fait elle travaille à présent uniquement avec «Les Zophes».

A3 : La pratique philosophique permet aux enfants de se montrer différemment, de se trouver une place qu'ils n'ont peut-être pas forcément dans d'autres situations de la vie scolaire. Elle accueille tout point de vue, elle cherche à faire régner une liberté d'expression durant ces moments de discussion ouverte. Cette enseignante se montre très favorable à la pratique de la philosophie à l'école, elle a d'ailleurs écrit sa thèse en lien avec la philosophie. Elle nous a fait part d'une anecdote que nous estimons intéressante. Elle a travaillé avec une élève pendant une année, notons que nous ne savons pas exactement de quoi traitait sa thèse mais nous imaginons qu'il s'agit d'un travail qui a un but semblable à celui «des Zophes». Elle nous a expliqué qu'après l'année en question, elle a discuté avec cette fille et lui a demandé : qu'est-ce que cela lui avait apporté. Elle a répondu : “ ben le jour où moi j'aurai une fille, qui me demandera mais ça veut dire quoi être libre ? Ben je lui dirai : cherche ta propre réponse”. Cette fille à ce moment-là avait 8 ans.

L'enseignante A3 estime que la philosophie mérite clairement sa place à l'école et que cette pratique se montre bénéfique pour une multitude d'aspects, notamment le développement d'une plus grande ouverture d'esprit.

S1 : Selon cette enseignante, il faudrait donner une place beaucoup plus grande à la philosophie. Cette personne pense qu'on devrait consacrer une heure par semaine à la formation générale (développement de soi et du vivre ensemble). Elle trouve que c'est encore beaucoup mis de côté alors que l'âge des élèves, fait qu'ils débutent dans leur vie et cela nécessite une prise en charge. Elle trouve que l'école devrait fournir non seulement plus de temps pour faire cela mais également une meilleure formation des enseignants. Le changement instauré par plus de philosophie résiderait dans le fait que les climats de classe seraient beaucoup plus harmonieux. Elle trouve que la philosophie a parfaitement sa place en enfantine dans le sens où, ces jeunes enfants ont tout à développer par rapport à ces thèmes existentiels. Elle pense que c'est bien d'avoir créé une méthode dans le but de rappeler aux enseignants de faire de la philosophie mais également parce que certains ne savent pas comment faire. L'enseignante s'imagine dans la peau d'un élève de cet âge pour construire ses séquences philosophiques sans utiliser beaucoup de méthodes, elle utilise un livre contenant des questions existentielles (c.f. Annexe informatique C.a) ou travaille sinon à l'aide d'une image avec des personnages très neutres mis en scène (c.f. Annexe informatique C.a) et les élèves travaillent avec elle autour de cette image par l'identification ou alors pour aborder des thèmes. Elle souhaiterait également pratiquer plus de philosophie. Comme nous l'avions mentionné dans notre tableau des avis négatifs sur «Les Zophes», cette enseignante a peur que, dû à la mise en place d'une méthode, cela se pédagogise trop et ne soit plus en lien avec les sensibilités propres à l'enseignant. Le rapport qu'entretiennent les enseignants à ce type de contact dépend à son avis de l'expérience de vie de chacun. Selon elle, le fait que l'enfant se sente bien à l'école est très important pour qu'il puisse bien apprendre et cela fait parti du travail de l'enseignant. La bienveillance de la part des enseignants permet aux élèves d'avancer. Selon elle, un accent devrait être mis sur la formation des enseignants pour pouvoir travailler le savoir-être des élèves. Selon cette personne, la philosophie permet d'enrichir l'affect, ce qui est peu fréquent dans notre société. S1 se demande si en formation d'enseignant, on travaille assez la clairvoyance et la capacité à se remettre profondément en question sur soi et sa pratique.

S2 : L'enseignante pense que la philosophie mérite tout-à-fait sa place en enfantine pour : vivre en société, apprendre à donner son avis, pouvoir parler en public. La philosophie est intéressante, parce que la tolérance vis-à-vis des autres est primordiale pour elle. Elle trouve cela intéressant de pratiquer avec des petits enfants qui se questionnent et qui sont spontanés. Le changement instauré par la philosophie, serait de permettre aux élèves de progresser en matière de pensée réflexive et d'esprit critique. Si cela est instauré dès l'enfantine et cela continue en primaire, cela formerait des enfants qui réfléchissent plus par eux-mêmes, ce qui n'est pas le cas de tous les enfants car certains ont selon elle de la peine à réfléchir par eux-mêmes, même pour des choses basiques. Le fait de discuter en classe permet de les aider pour la suite. S2 ne pratiquait pas la philosophie avant «Les Zophes», elle était très motivée à la HEP, «Les Zophes» l'ont aidé à en faire car elle hésitait depuis longtemps à acheter "le moyen pacifique" mais ne l'avait pas fait pour des raisons financières. En échange, elle utilisait des situations de la vie quotidienne pour le faire spontanément (c.f. Chapitre 2.2.10). Elle a confié qu'elle n'était pas encore à l'aise car elle a envie que les enfants parlent plus et expriment d'eux-mêmes des éléments qu'elle attend d'eux et ne sait à des moments pas comment faire pour que cela se produise, ce qui fait qu'elle leur fournit finalement la solution. Elle se remet également en question en disant qu'elle devrait peut-être se préparer différemment et que certains élèves ont des caractères qui ne correspondent pas au fait d'exprimer des idées.

S3 : L'enseignante pense que la philosophie permettrait plus de tolérance dans le futur, moins de conflits, plus de respect et d'aller au bout de son idée lorsqu'on en a une, de ne pas toujours se laisser influencer. La philosophie mérite pour cette enseignante sa place en enfantine mais avec du matériel ludique. Elle pense que les enseignants sont peu formés à ce niveau et qu'en plus le sujet avait été très peu abordé à la HEP. Elle ne l'avait pas vu pratiquer en stage non plus. Elle précise que c'est difficile de mettre quelque chose en place si on n'y a jamais assisté en stage. Elle pense que ce moyen «Les Zophes» est une stratégie pour stimuler les enseignants à pratiquer la philosophie. Elle se réjouit de l'utiliser car elle n'a pas pu encore le faire étant donné qu'ils ont reçu le matériel tardivement.

2.3 Interprétation globale des résultats

Après avoir mené, présenté et analysé nos résultats, nous sommes en mesure d'évaluer les hypothèses (c.f. Chapitre 1.9.2) que nous avons émises avant d'aller sur le terrain :

1. Les enseignants auront peu utilisé le moyen «Les Zophes», leurs représentations porteront sur des observations à court terme et non sur une progression des élèves à long terme.
2. La philosophie et plus particulièrement le moyen «Les Zophes» sont des outils que les enseignants perçoivent comme pertinents pour travailler sur le vivre-ensemble et le langage oral dans les degrés 1-2H mais la pratique régulière de cette discipline est actuellement peu commune.
3. Les enfants éprouvent énormément de plaisir lors de ces ateliers philosophiques, ils apprécient le matériel, sont attachés aux personnages et s'identifient facilement à eux.

Pour la première hypothèse, nous pouvons d'une part la confirmer et d'autre part la réfuter.

Tout d'abord, pour ce qui s'agit de S2 nous pouvons confirmer notre hypothèse, cette enseignante a commencé à utiliser «Les Zophes» une fois avant les vacances de Carnaval et une fois après. Elle a donc traité un seul thème et a donc peu utilisé le moyen. Pour ce qui s'agit de S1, cette enseignante n'a pas encore utilisé «Les Zophes», ce qui va également dans le sens de notre hypothèse et même plus loin car nous étions parties du principe qu'elles l'auraient peu utilisé, ce qui ne s'avère pour elle pas du tout le cas.

Une enseignante S3 ne peut être évaluée par rapport à cette hypothèse. Elle nous précise vouloir commencer «Les Zophes» mais elle n'a reçu le matériel que tardivement comparé aux autres (début janvier).

Pour ce qui s'agit des trois autres participantes, elles ne correspondent pas à notre hypothèse. Deux participantes (A1, A3) avaient déjà traité trois thèmes, ce qui correspond à plus que ce que nous attendions. Nous avons été surprises, par le fait qu'une enseignante ait déjà traité six thèmes et ait planifié les dix thèmes jusqu'à la fin de l'année scolaire (A2).

Concernant notre deuxième hypothèse, nous devons la nuancer quant aux données récoltées sur le terrain car nous avons affirmé que la philosophie et «Les Zophes» permettaient de travailler avec les 1-2H. Effectivement, nous avons pu percevoir que les enseignantes n'ont pas encore beaucoup travaillé «Les Zophes» avec les 1H, aucune sauf A3. L'enseignante S2 mentionne que cela serait faisable mais avec des thèmes moins abstraits que les 2H. L'enseignante S1, qui pratique la philosophie autrement, le fait avec les deux degrés mais séparés. Les causes de ce phénomène évoquées par les enseignantes sont: l'obstacle pour les élèves allophones de participer et suivre durant ces ateliers et la difficulté due au fait que les 1H sont encore trop dans le concret et rencontrent de la peine à s'exprimer sur des notions abstraites.

Pour les enseignantes, les compétences du vivre-ensemble et du langage oral sont clairement travaillées par le moyen «Les Zophes» et la philosophie. Il est cependant difficile pour les enseignantes, de pouvoir affirmer que c'est uniquement grâce à ces outils que les élèves s'améliorent dans ces compétences.

Concernant la partie de notre hypothèse sur l'usage peu commun de la philosophie en classe, la majorité des enseignantes d'enfantine réfutent notre hypothèse. Nous pouvons constater que quatre enseignantes sur six ne pensent pas que «Les Zophes» révolutionne leur travail. Le moyen a rendu la pratique philosophique officielle mais les enseignantes de l'école enfantine en pratiquaient déjà avant. Nous pouvons observer qu'une enseignante était très à l'aise avec cette pratique, étant donné qu'elle y portait de l'importance déjà avant l'arrivée de ce nouveau moyen d'enseignement. Parallèlement à sa profession, elle écrit un travail dans ce domaine (A3). Deux enseignantes confirment notre hypothèse, une (S2) par le fait qu'elle n'en faisait pas avant et se sent encore parfois mal à l'aise dans son rôle de guide pendant «Les Zophes». Une autre enseignante (S3) confirme également notre hypothèse, en expliquant qu'elle se sent peu formée dans ce domaine et que le moyen «Les Zophes» peut motiver des enseignants à s'y mettre. Toutes deux perçoivent néanmoins beaucoup de sens derrière cette pratique et discutent spontanément avec leurs élèves quand cela se présente. Nous pouvons par contre percevoir le fait que c'est inhabituel pour elles de mener une discussion philosophique de manière consciente et que cela s'accroît lorsque le thème est plus délicat (la mort pour S3).

Finalement notre dernière hypothèse concernant l'appréciation «des Zophes» par les élèves, est entièrement confirmée. De nos entretiens se laissent dégager un avis positif de la part des enfants face au moyen. La réponse de l'enseignante A1 expose l'opinion des élèves sur «Les Zophes» de manière complète :

Ils aiment bien en général, au début ils étaient vraiment enchantés [...]. Les personnages leur plaisaient, ils s'identifient à certains personnages. Et puis après, ils continuent à bien aimer mais je dirais que la première approche a vraiment été positive après ils se sont un peu habitués mais c'est un moment qu'ils aiment bien (Tiré de l'interview d'A1).

De manière générale, les enseignantes qui ont travaillé avec «Les Zophes» sont de l'avis que les élèves ont du plaisir à travailler avec ce matériel.

2.4 Signification pratique des résultats

Après avoir mené cette recherche, nous pouvons tirer les prospectives suivantes pour la pratique.

Tout d'abord, les ateliers philosophiques sont considérés par les enseignantes comme accessibles et bénéfiques aux élèves de 1-2H. Les élèves y apprennent selon elles des compétences fondamentales, telles que : avoir un avis et l'exprimer, développer un esprit critique et être en harmonie avec soi-même et les autres.

Nous pouvons constater un changement de mentalité concernant la philosophie avec les enfants. En effet, nos résultats ont démontré que la philosophie n'est plus associée à une discipline universitaire (Sasseville, 2009). Les six enseignantes se sont montrées favorables à cette pratique et y discernent du sens.

Les résultats de notre travail de Bachelor se divisent en deux axes. D'une part, certaines enseignantes se montrent très à l'aise avec la philosophie grâce au fait qu'elles considèrent cela essentiel dans leur façon d'enseigner et également grâce à leur expérience personnelle (c.f. « Profil final », p. 47, S1, A3). De ce fait, le nouveau moyen d'enseignement de philosophie ne change pas leurs habitudes et n'a pas permis d'assouvir un besoin, celui-ci étant inexistant.

L'autre groupe d'enseignantes a accueilli ce moyen avec enthousiasme. Certaines enseignantes ont manifesté un besoin de repère et le moyen «Les Zophes» a permis d'initier pour celles-ci la pratique de la philosophie (Cf. tableau profil final S2, S3).

A l'unanimité, les réactions des élèves de l'école enfantine sont de nature positive, les enseignantes nous ont confié avoir observé les enfants principalement joyeux et motivés. Tout en gardant à l'esprit, que certaines des enseignantes interrogées, nous ont fait part de plusieurs obstacles liés à la passivité, la langue (enfants allophones) ou l'agitation des élèves.

2.5 Conclusion

Nous avons voulu découvrir les représentations des enseignantes par rapport à leur début avec «Les Zophes» dans le canton de Fribourg et du Valais. Nous avons récolté nos données par le biais d'entretiens semi-directifs. Au terme de notre travail, les résultats nous permettent de tirer les conclusions suivantes. L'arrivée du moyen «Les Zophes» ouvre l'accès à la pratique philosophique pour tous les enseignants de 1-2H. Les enseignantes interrogées utilisant le moyen en sont satisfaites et l'estiment accessibles à toute classe d'enfantine. Cependant, nous pouvons discerner certaines limites, tout d'abord les histoires fournies par le moyen sont considérées comme étant trop abstraites. Il serait donc nécessaire de les illustrer davantage ou de réadapter le niveau d'abstraction des histoires pour qu'elles soient utilisées de manière plus large par les enseignantes. Une autre limite perçue, est en lien avec l'augmentation d'élèves allophones. Certaines enseignantes ne pratiquent pas la philosophie avec les 1H car le nombre d'élèves allophones est trop important pour garantir une participation active des élèves. Si cette augmentation perdure nous pourrions imaginer repousser la pratique philosophique au début de l'école primaire.

Les six enseignantes considèrent que la philosophie a sa place à l'école enfantine. Les changements apportés par la philosophie, évoqués par les enseignantes, sont : l'exploitation de l'étonnement des enfants, accorder une place différente à l'élève, permettre de mieux vivre en société, faciliter la prise de parole en public, des individus qui pensent par eux-mêmes et plus de respect et de tolérance.

En vue des bienfaits des ateliers philosophiques perçus par les personnes interrogées, nous sommes convaincues de l'importance de cette pratique sur le long terme, nous sommes même favorables à l'instauration de celle-ci dans les autres degrés primaires. L'ouverture d'esprit des enseignants et une formation plus poussée pour ceux-ci, ainsi que des moyens d'enseignement, seraient essentiels à la démocratisation de la philosophie à l'école primaire.

Après avoir réalisé ce travail de Bachelor, les ateliers philosophiques feront partie prenante de notre enseignement. La philosophie étant un acte que nous affectionnons particulièrement et en lequel nous percevons avec les enfants, un moyen d'exprimer l'humanité dès la source et par conséquent un espoir en devenir.

“La philosophie au primaire n'est pas une nouvelle matière, mais une nouvelle manière”

(Sasseville, 2009, p.243).

Déclaration sur l'honneur

Par la présente, nous attestons que le travail rendu est le fruit de notre réflexion personnelle et a été rédigé de manière autonome.

Nous certifions que toute formulation, source, raisonnement, analyse ou création empruntée à des tiers est correctement et consciencieusement mentionnée comme telle, de manière transparente et claire, de sorte que la source soit reconnaissable, dans le respect des droits d'auteurs.

Nous sommes conscientes que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement, correctement ou complètement est constitutif de plagiat ; celui-ci est automatiquement dénoncé à l'autorité compétente.

Au vu de ce qui précède, nous déclarons sur l'honneur ne pas avoir eu recours au plagiat ou à toute autre forme de fraude

Lieu, date Enibourg, le 12 avril 2018

Signature



Signature



Bibliographie

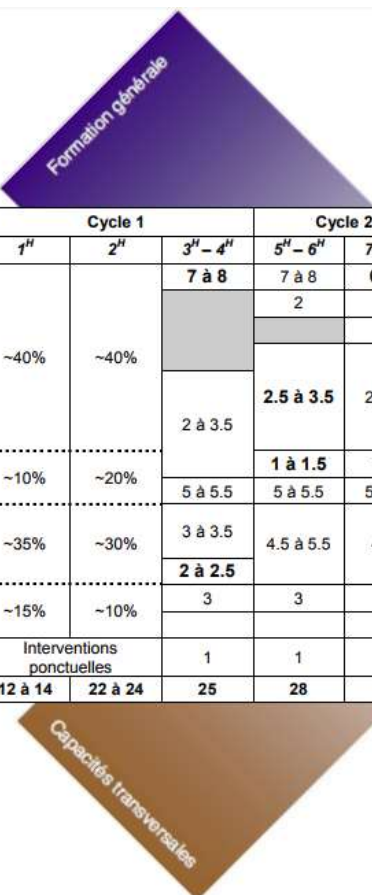
- Auvergne, M., Jaquier, M.-C., Lathion, F., Rouèche, A., Richoz, C., & Saada-Robert, M. (s.d.). *DIRE ECRIRE LIRE AU CYCLE 1 DE L'ECOLE ROMANDE*. CONFERENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DU TESSIN. Consulté le 23 février 2018, à l'adresse <http://www.plandetudes.ch/documents/216813/1773808/Guide+Dire+Ecrire+Lire/406b26d3-7371-42ce-9ed6-467143156a95> (requiert un login)
- Chirouter, E. (a) (s.d.). *Atelier philo - intervention de Edwige Chirouter* [Vidéo en ligne]. Consulté le 7 janvier 2018, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=bSN6M8aRiFo>
- Chirouter, E. (b) (s.d.). *Les ateliers de philosophie à l'école* [Vidéo en ligne]. Consulté le 30 décembre 2017, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=ujdLBqVRN0Y>
- Chirouter, E. (c) (s.d.). *Philosophe : parler de la mort à travers la littérature de jeunesse* [Vidéo en ligne]. Consulté le 24 janvier 2018, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=7bclvEei4s>
- CIIP (2016). *Plan d'études Romand (PER), aperçu des contenus, CYCLE 1*. Consulté le 24 janvier 2018, à l'adresse https://www.plandetudes.ch/documents/10136/19192/cycle_1_webCIIP.pdf
- CIIP (a) (2010). *Formation générale*. Consulté le 28 mars 2018 à l'adresse http://www.plandetudes.ch/documents/10273/36907/PER_print_FG_C1_CommentGeneraux.pdf
- CIIP (b) (2010). *Contexte*. Consulté le 28 mars 2018 à l'adresse http://www.plandetudes.ch/documents/10273/36379/PER_BROCHURE_PG-Contexte-3.pdf
- Éditions Agora (a) (s.d.). *À la découverte des religions*. Consulté le 19 janvier 2018, à l'adresse http://www.editions-agora.ch/page.php?label=moyen_enseignement
- Éditions Agora (b) (s.d.). *6-8 ans (degrés 3-4 HarmoS)*. Consulté le 19 janvier 2018, à l'adresse <http://www.editions-agora.ch/page.php?id=fr17>
- Éditions Agora (d) (s.d.). *Portrait: une maison d'édition au service de l'école*. Consulté 31 janvier 2018, à l'adresse http://www.editions-agora.ch/page.php?label=qui_sommes_nous
- Éditions Agora. (c) (2018). *LES ZOPHES*. Récupéré le 27 janvier 2018, de <http://www.zophes.ch> (requiert un login)
- Fawer Caputo, C., & Heinzen, S. (2017). *Les zophes - dix grandes questions pour construire une réflexion éthique* [Dossier de présentation]. Lausanne : Editions Agora.
- Friportail (2018). *Grille horaire : questions réponses*. Récupéré le 18 mars 2018, de https://www.friportail.ch/system/files/sadm/docs/A5_grille_horaire_2_QR_0.pdf
- Go, N. (2010). *Pratiquer la philosophie dès l'école primaire: pourquoi ? comment ?*. Paris: Hachette Education.
- Heinzen, S., & Fawer Caputo, C. (s.d.). *PRESENTATION DU MOYEN PAR SES AUTEURS-CONCEPTEURS* [Vidéo en ligne]. Repéré le 26 janvier 2018, à <http://agora-ressources.ch/leszophes/videos.php>
- Lalanne, A. (2002). *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*. Issy-les-Moulineaux: ESF éd.

- Leleux, C. (2016). Tensions entre enseignement de l'éthique et liberté de conscience des élèves. *Revue Didactique des Sciences des Religions*, (2), 121-126.
- Leleux, C. (Éd.). (2006). *Les valeurs et les normes de 5 à 14 ans en 32 leçons* (2. éd). Bruxelles: De Boeck.
- Lipman, M. (2006). *A l'école de la pensée: enseigner une pensée holistique* (2e éd). Bruxelles: De Boeck Université.
- Ministère de l'éducation Québec. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Repéré le 16 mars 2018, à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/prform2001.pdf
- Mucchielli, A. (Dir.). (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* (3^e éd.). Paris: Armand Colin.
- OSSO - ÉTAT DE FRIBOURG. (a) (s.d.). *Film d'information sur le cycle I* [Vidéo en ligne]. Récupéré le 27 janvier 2018, de http://www.fr.ch/osso/fr/pub/4-8_ans_cycle_1.htm
- OSSO - ÉTAT DE FRIBOURG. (b) (s.d.). *Grille horaire*. Récupéré le 27 janvier 2018, de http://www.fr.ch/osso/files/pdf87/fr_grille_horaire_c1-2.pdf
- Paccolat, A. (s.d.). *ECLAIRAGE D'UNE ENSEIGNANTE : ENTREVUE AVEC ANNE PACCOLAT* [Vidéo en ligne]. Repéré le 18 mars 2018, à <http://agora-ressources.ch/leszophes/videos.php>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4^e éd.). Malakoff: Armand Colin.
- Parent, G., & Cloutier, P. (2009). *Initiation à la psychologie*. Montréal: Beauchemin Chenelière éducation.
- Piaget, J. (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*. Consulté le 21 mars 2018, à l'adresse http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/VE/JP36_Ndl_avpropos_intro.pdf
- Poisson, Y. (1991). *La Recherche Qualitative en Éducation*. Québec : Presses de l'Université de Québec.
- Sasseville, M. (Éd.). (2009). *La pratique de la philosophie avec les enfants* (3e éd). Québec: Presses de l'Univ. Laval.
- Schwab, C. (2004). Enbiro: Se lancer dans la pratique. *Choisir*, p.13-16. Consulté également le 5 avril 2018, à l'adresse: http://www.editions-agora.ch/presse/files/040301_CHOISIR.pdf
- Simon, J.-P. (Éd.). (2009). *Apprendre à expliquer en maternelle*. Grenoble: CRDP de l'Académie de Grenoble.
- UNESCO. (s.d.). Lancement de la nouvelle Chaire UNESCO sur la pratique de la philosophie avec les enfants. Consulté le 30 décembre 2017, à l'adresse <https://fr.unesco.org/events/lancement-nouvelle-chaire-unesco-pratique-philosophie-enfants>

Annexe

A. Répartition des disciplines (Grille horaire) sous forme de pourcentage en fonction des degrés

Grille horaire



	Cycle 1			Cycle 2		
	1 ^{re}	2 ^{de}	3 ^e - 4 ^e	5 ^e - 6 ^e	7 ^e - 8 ^e	
Langues	~40%	~40%	7 à 8	7 à 8	6 à 7	L1 Français
				2	2	L2 Allemand
Sciences humaines et sociales	~40%	~40%			2	L3 Anglais
					2	Citoyenneté
			2 à 3.5	2.5 à 3.5	2 à 2.5	Géographie
						Histoire
Mathématiques et Sciences de la nature	~10%	~20%		1 à 1.5	1 à 2	Éthique et cultures religieuses
			5 à 5.5	5 à 5.5	5 à 5.5	Sciences de la nature
Arts	~35%	~30%	3 à 3.5	4.5 à 5.5	4 à 5	Mathématiques
			2 à 2.5			Arts visuels
Corps et mouvement	~15%	~10%	3	3	3	Activités créatrices et manuelles
						Musique
E.R.C.	Interventions ponctuelles		1	1	1	Éducation physique et sportive
						Éducation nutritionnelle
Unités par semaine	12 à 14	22 à 24	25	28	28	Enseignement religieux confessionnel (E.R.C.)

OSSO - ÉTAT DE FRIBOURG. (b) (s.d.). Grille horaire. Récupéré le 27 janvier 2018, de http://www.fr.ch/osso/files/pdf87/fr_grille_horaire_c1-2.pdf

B. Objectifs du PER en lien avec les Zophes

LANGUES – FRANÇAIS

Le moyen d'enseignement «Les Zophes» permet également de renforcer une série d'objectifs du français (L1), en particulier:

- **L1 13-14 — Comprendre et produire des textes oraux d'usage familial et scolaire...**
 - 2. en organisant et en restituant logiquement des propos**
 - 3. en adaptant sa prise de parole à la situation de communication**
 - 6. en prenant en compte les consignes et les interventions de l'enseignant-e et celles des autres élèves**

Apprentissages communs à tous les genres de textes:

Progression des apprentissages en 1^{re} et 2^e année:

- amélioration de l'élocution (articulation, respiration, volume, débit,...)
- découverte de mots nouveaux et d'expressions nouvelles

Attente fondamentale:

- utilisation d'un vocabulaire approprié au sujet au contexte

Les regroupements de genres – Le texte qui raconte:

Progression des apprentissages en 1^{re} et 2^e année:

- compréhension d'une histoire lue par l'adulte

Les regroupements de genres – Le texte qui argumente:

Progression des apprentissages en 1^{re} et 2^e année:

- respect des règles convenues (prise de parole, divergence des avis,...)
- écoute de l'avis des autres
- formulation de la pensée: émettre une opinion et utiliser l'organisateur *parce que*

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – ÉTHIQUE ET CULTURES RELIGIEUSES

- **SHS 15 — S'ouvrir à l'altérité...**
 - 2. en développant le respect de soi et des autres**
 - 4. en discutant certaines questions existentielles**

Ces objectifs sont abordés de manière à mettre en œuvre l'une des intentions principales du cours d'Éthique et cultures religieuses, qui se définit comme un «lieu où l'élève, avec sa liberté de conscience, apprend à connaître ses propres valeurs, à réfléchir sur le sens de ces valeurs, à construire ses valeurs éthiques, à découvrir et respecter les valeurs et les convictions des autres, à développer une responsabilité éthique.»

La démarche pédagogique adoptée concerne plus précisément les éléments suivants:

- Sensibilisation aux valeurs telles que le respect, le pardon, le partage, le dialogue, la paix, l'estime, la justice, en exploitant des situations vécues en classe
- Mise en avant de l'importance du respect des différences pour vivre ensemble
- Écoute, échange sur les interrogations et les réponses qui surgissent par rapport à la naissance, la mort, la maladie

Afin de respecter pleinement la liberté de conscience de l'élève, aucune finalité incitative ne cherche à privilégier une idéologie plutôt qu'une autre. Les propos visent donc un éveil à la diversité. En ce sens, l'évaluation ne peut porter que sur les compétences de prise de parole en collectivité.

CAPACITÉS TRANSVERSALES

Le moyen d'enseignement «Les Zophes» contribue au développement des Capacités transversales, notamment en matière de:

- **Collaboration et communication**

En participant à des ateliers de discussion, l'élève s'exerce à élaborer sa pensée et à la communiquer clairement. Simultanément, il-elle développe sa capacité à entendre et prendre en compte les avis des autres, ainsi qu'à respecter la prise de parole de chacun-e.

- **Démarche réflexive**

Au cours des ateliers, l'élève est invité-e à cerner les enjeux d'une «grande question» existentielle et/ou éthique et à explorer divers points de vue pour élaborer progressivement son opinion personnelle. Ce type d'activité favorise la remise en question et la décentration de soi, tout en mettant en évidence l'importance des interrogations et du doute dans une démarche réflexive.

- **Pensée créatrice**

Au fil des thèmes abordés, l'élève est amené-e à faire preuve de créativité dans sa réflexion, à tirer parti des idées des autres, à dépasser certains préjugés et stéréotypes ou encore à accorder une place à l'imaginaire.

FORMATION GÉNÉRALE

Par leur portée globale, les thèmes traités entretiennent également les compétences relatives à la Formation générale, notamment:

- **FG 13 – Choix et projets personnels**

Par le travail sur l'expression de ses opinions et croyances, l'élève développe une meilleure compréhension de lui-même et saisit également les impacts de ses idées et actions sur autrui. Il-elle est ainsi mieux équipé-e pour poser des choix responsables et entreprendre des projets judicieux.

- **FG 14-15 – Vivre ensemble et exercice de la démocratie**

L'échange d'opinions et de motivations constitue le socle de toute pratique démocratique. Par cet exercice, l'élève vit, dans un contexte adapté à son âge, un authentique exercice de dialogue démocratique.

- **FG 16-17 – Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)**

En abordant des «grandes questions» existentielles et/ou éthiques, l'élève découvre progressivement et adéquatement la richesse mais aussi la complexité du monde qui l'entoure. Il-elle fait ainsi ses premiers pas dans une meilleure compréhension des faits sociétaux qui influenceront son avenir.

C. Les Zophes – Pour partir du bon pied – L’essentiel en 12 points

POUR PARTIR DU BON PIED

L’essentiel en 12 points

Le moyen «Les Zophes» vous permet d’animer des ateliers de discussion à visée philosophique dans votre classe. C’est un exercice à la fois passionnant et exigeant. Pour éviter certains écueils, il convient d’être au clair sur votre rôle et de garder à l’esprit les recommandations pratiques suivantes :

1. **Explorer le thème pour soi avant de proposer l’atelier aux élèves.** Il est indispensable d’avoir un peu d’avance sur les élèves pour être en mesure de les aider à progresser dans leur réflexion au cours de la discussion. Par ailleurs, avoir «fait le tour du sujet» pour soi au préalable permet aussi d’identifier les mots qu’il sera nécessaire d’expliquer aux enfants.
2. **Si possible, travailler de préférence en petits groupes (~10 élèves),** de façon à ce que progressivement tous les enfants s’expriment, même les plus timides, et que chacun-e puisse, à terme, développer sa confiance en soi.
3. **Prévoir des ateliers de discussion à la fois réguliers et de durée raisonnable,** soit de 20 à 30 minutes environ (selon l’âge des élèves, leur maturité et leur intérêt pour le thème).
4. **Consacrer 3 à 5 séances à chaque thème, toujours sur la base d’un support** (la «grande image» ou l’«histoire philo»).
N. B. Pour permettre aux enfants de prolonger leurs réflexions, le présent site offre un choix d’albums illustrés qui pourront enrichir votre bibliothèque de classe (voir la rubrique «ressources» de chaque thème).
5. **Disposer les élèves autour du tapis pour chaque atelier** (il est essentiel qu’un lieu particulier dans la salle de classe soit dévolu à l’activité philo). Signaler le début (et la fin) de l’atelier par une comptine ou une chanson toujours identique: un rituel de ce type instaure la confiance et favorise la parole.
6. **En début d’atelier, prendre le temps à chaque fois de rappeler les règles qui encadrent ce moment de discussion** (respect des avis d’autrui, respect de la prise de parole, écoute attentive, etc.). Se charger de cette tâche au départ, puis la confier progressivement à un-e élève.
7. **Rappeler également que l’atelier de discussion philo est un moment particulier: chaque avis peut être exprimé et a de la valeur, il n’y a pas a priori de juste ou de faux.** La condition essentielle est le respect de chacun-e.
8. **Durant la discussion, faire circuler un objet – par exemple un «bâton de parole» – pour matérialiser la prise de parole et aider chacun-e à apprendre à attendre son tour pour s’exprimer** (une fois le respect des règles intériorisé, les échanges se dérouleront de façon spontanée sans plus avoir besoin de cet outil).
9. **Veiller à inciter les élèves à interagir entre eux durant l’atelier,** et non seulement à répondre à vos questions.
10. **Garder à l’esprit que le rôle de l’enseignant-e consiste avant tout à aider les élèves à penser,** en proposant de nouvelles questions pour affiner les raisonnements, en amenant des pistes de réflexion, en invitant les élèves à réagir aux propos de leurs camarades, en recentrant la discussion si les élèves digressent, en expliquant les concepts qui seront mis à jour, etc.

11. **Ponctuer chaque atelier de plusieurs moments de synthèse collective (reformulation) et conclure l'activité en listant les concepts centraux qui ont été dégagés au cours de la discussion sur le tableau magnétique fourni.**
 12. **Inviter les élèves à conserver une trace personnelle de la discussion via un dessin, un collage, une phrase dictée à l'adulte** (par exemple en utilisant le dossier de fiches en option).
-

Éditions Agora. (c) (2018). LES ZOPHES – POUR PARTIR DU BON PIED – L'essentiel en 12 points. Récupéré le 27 janvier 2018, de <http://agora-ressources.ch/leszophes/page.php?page=introduction> (requiert un login)

D. Protocole d'entretien

Questions sociodémographiques :

Sans question. Noter Sexe, Valais / Fribourg / Ville ou campagne

1. Depuis quand enseignez-vous ?

2a. Comment construisez-vous votre enseignement en enfantine, quel est votre quotidien d'enseignement?

2b. Quelle est la particularité de l'école enfantine? (points importants dans la formation des élèves)

3a. Que pouvez-vous dire par rapport aux questions que posent les enfants de cet âge ?

3b. Qu'est-ce que pour vous la philosophie avec les enfants ?

4a. Avez-vous eu une formation / séance d'information en rapport avec l'introduction du nouveau moyen d'enseignement les Zophes ?

4b.+ Si oui : Qu'est-ce que vous en avez pensé ?

5a. Quand est-ce que vous avez reçu la mallette ?

5b. Combien de mallettes avec-vous reçu dans votre établissement ?

5c. Avez-vous pris connaissance du matériel du moyen d'enseignement les Zophes ?

6a. Est-ce que vous l'avez utilisé en classe ? 6b. Et environ à quelle fréquence ? 6c. Si NON : Est-ce que selon vous pratiquer la philosophie avec les enfants ?		
<u>Groupe d'enseignant qui a utilisé les Zophes</u>	7. Utilisez-vous un autre moyen que les Zophes pour faire de la philosophie avec les enfants ?	
7. Est-ce que vous avez travaillé avec l'ensemble de la classe ou différemment ?	<u>Groupe qui fait de la philosophie sans les Zophes</u>	<u>Groupe qui croit ne pas en pratiquer</u>
	8. Que pratiquez-vous en philosophie ?	8. Pour quelles raisons ?
8a. Quel matériel du moyen les Zophes avez-vous utilisé ? 8b. Est-ce que vous avez aménagé un endroit particulier (avez-vous utilisé le tapis) ?	9. Est-ce que vous avez travaillé avec l'ensemble de la classe ou différemment ?	9. Comment travaillez-vous le vivre ensemble ?
9. Combien de temps consacrez-vous à chaque atelier ?	10a. Quel matériel avez-vous utilisé ? 10b. Est-ce que vous avez aménagé un endroit particulier ?	10. Comment travaillez-vous le développement du langage à l'oral ?
10. Est-ce que vous avez des rituels / habitudes lors des ateliers ? Relances : -> <u>avant de commencer, gestion de l'atelier, terminer l'atelier</u>	11a. Combien de temps consacrez-vous à chaque activité ? 11b. A quelle fréquence ?	11. Comment travaillez-vous la construction logique de la pensée ?

<p>11. Quel rôle avez-vous durant les ateliers ?</p> <p><u>Relances : nombre d'interventions / interventions ont quel but?</u></p>	<p>12. Est-ce que vous avez des rituels / habitudes lors des activités ? <u>Relances : avant, pendant, après l'atelier</u></p>	<p>12. Comment travaillez-vous l'exercice de la démocratie ?</p>
<p>12. Quels rôles ont les enfants durant les ateliers ?</p> <p><u>Relances : -> vis-à-vis de l'activité, vis-à-vis des camarades de classe?</u></p>	<p>13. Quel rôle avez-vous durant les activités ? Relances nombres d'interventions / interv. quel but?</p> <p>13b. Quel rôle ont les enfants?</p> <p><u>Relances : -> vis-à-vis de l'activité, vis-à-vis des camarades de classe?</u></p>	<p>13. Comment travaillez-vous l'exercice des capacités transversales ? (collaboration et communication, démarche réflexive, pensée créatrice)</p>
<p>13a. Quels thèmes avez-vous traité et pourquoi?</p> <p>13b. Sur quelle durée traitez-vous les thèmes ?</p> <p>13c. Que pensez-vous des thèmes proposés ?</p>	<p>14. Quels thèmes traitez-vous et pourquoi?</p>	
<p>14. Comment préparez-vous un atelier ?</p> <p><u>Relances : quel matériel des Zophes ?</u></p>	<p>15. Comment préparez-vous ces activités ?</p>	
<p>15. Quels sont pour vous les objectifs fixés par le moyen ?</p> <p>Relances : langage oral, vivre-ensemble, capacités transversales, pensée critique, hypothèse, construction de la logique</p>	<p>16. Quels objectifs poursuivez-vous ?</p>	

16a. Est-ce que les objectifs étaient selon vous travaillés avec vos élèves ?	17a. Sont-ils travaillés ?	
16b. Avez-vous remarqué des améliorations ?	17b. Avez-vous remarqué des améliorations ?	
18a. Selon vous quelle serait la fréquence idéale pour permettre une amélioration conséquente ?		
18b. Et après combien de temps se manifesterait-elle ?		
19. Est- ce que selon vous il y a un lien entre pratiquer la philosophie et être membre de la démocratie ? Relances : par ex. percevoir qu'il y a une diversité d'opinions, respect,		
19b. Est-ce qu'il y a un lien entre la philosophie et le développement de la pensée réflexive / créatrice?		
20a. Quel est votre avis par rapport à l'ensemble du moyen ? (site d'internet, utilité)	20. Que pensez-vous de votre pratique en philosophie?	
20b. Et celui des élèves ?	-> satisfaction, porte de l'importance, suggestion, modification	
21. (si le temps) <u>Est-ce que vous travaillez la philosophie autrement que par les Zophes, si oui comment?</u>		
21. Est-ce que selon vous il serait plus difficile d'entreprendre ce genre d'activité avec certains élèves / certaines classes ?		
22. Quels changements pourraient apparaître selon vous à l'école primaire grâce à l'instauration de la philosophie dès l'enfantine ?		
23. Est-ce que la philosophie a sa place selon vous à l'école enfantine ?		

E. Synthèse de nos catégories (boîtes)

Voici la liste des diverses catégories pour lesquelles nous avons opté afin de classer les propos de nos six entretiens. La totalité de ces catégories se retrouvent de manière détaillée dans nos annexes informatiques sur la clé USB.

Notons que la boîte intitulée “Les Zophes” comporte un regroupement de sous-catégories, qui figurent, toutes, dans nos annexes sur la clé USB.

Données personnelles des enseignantes
Étonnement de l'enfant - Particularités en lien avec l'âge
Particularité école enfantine
Rapport entre philosophie et enfant
Les Zophes
Objectifs de la philosophie
Objectifs du moyen “Vers le pacifique”
Formation de l'enseignant
Changement si philosophie à l'école
Démocratie / pensée critique
Emotions
Philosophie mérite sa place à l'école enfantine ?
Présence involontaire philo / Situations concrètes

F. Annexes informatiques

Sommaire

A.	Retranscriptions des entretiens	2
a.	A1, réalisé par Alexandra Berger	2
b.	A2, réalisé par Alexandra Berger	14
c.	A3, réalisé par Alexandra Berger	27
d.	S1, réalisé par Sarah Stalder	37
e.	S2, réalisé par Sarah Stalder	51
f.	S3, réalisé par Sarah Stalder	66
B.	Classement des catégories utilisées sous forme de tableaux	80
C.	Diverses photos	124
a.	Photos du matériel utilisé par S1 (Photos personnelles).....	124
b.	Photos du moyen « Vers le pacifique » (Photos personnelles).....	126
c.	Photo des élèves autour du tapis des Zophes (Photo prise par S2).....	130
d.	Image du moyen « Les Zophes » concernant le thème Permis / pas permis	131

A. Retranscriptions des entretiens

a. A1, réalisé par Alexandra Berger

Femme, Valais, village

NOUS ALLONS COMMENCER L'INTERVIEW, TOUT D'ABORD

DEPUIS QUAND ENSEIGNES-TU?

Depuis 2000, donc 18 ans.

COMMENT CONSTRUIS-TU TON ENSEIGNEMENT A L'ÉCOLE ENFANTINE ? QUEL EST TON QUOTIDIEN D'ENSEIGNEMENT? QUELLE EST LA PARTICULARITÉ POUR TOI À L'ÉCOLE ENFANTINE?

Le travail de la socialisation surtout en première et après les grands axes de langues, de math, de sciences. Vraiment de poser les bases de donner du sens de ces apprentissages, de faire découvrir aux enfants à quoi servent les apprentissages et d'apprendre à quoi ça sert les nombres, à écrire, de lire, vraiment de poser cela.

Et par rapport à la socialisation de qu'ils apprennent ce que c'est le métier de l'élève afin d'être vraiment apte en 3H et apprendre à vivre avec les autres, à collaborer, toutes c'est règles de base en gros.

Et AU NIVEAU DU PLAN HORAIRE, TU PEUX LE CHANGER COMME BON TE SOUHAITE ?

Oui, alors comme exigences sur les deux semaines d'avoir vu une fois chaque matière. Je ne sais pas si c'est ailleurs aussi comme ça. Et puis après on suit les files rouges qui sont donnés pour les langues, les maths, ce qu'on a dans les moyens et ensuite on fait une planification toutes les deux semaines avec mes collègues pour tout recouvrir.

QUE PEUX-TU DIRE PAR RAPPORT AUX QUESTIONS QUE TE POSENT LES ENFANTS DE CET ÂGE, EST-CE QU'IL Y EN A?

Oui, il y en des déconcertantes, qui te surprennent. Il y en a ceux qui reviennent un peu chaque année, auxquels on s'attend, qui sont un peu logiques de l'âge et des fois il y a des questions/ des situations particulières qui se présentent et qui demandent parfois dire aux enfants qu'on va réfléchir à la question et en on parlera plus tard.

DONC DE CARACTÈRE PHILOSOPHIQUE LES QUESTIONS?

Philosophiques ou parfois scientifiques. Parfois on n'a pas les réponses à tout. On a besoin de se documenter.

AS-TU REÇU UNE SÉANCE D'INFORMATION/ OU UNE AUTRE FORMATION EN LIEN AVEC LE NOUVEAU MOYEN D'ENSEIGNEMENT?

Juste la séance d'information pour l'introduction des Zophes.

QUI EST OBLIGATOIRE ?

Oui.

ET QUI A EU LIEU AVANT LA RENTRÉE ?

Oui, pendant l'été.

QU'EST-CE QUE TU AS EN PENSÉ DE CETTE SÉANCE?

J'ai trouvé que c'était bien, c'était assez succinct et c'était en une fois. Il me semble que ça avait duré deux heures environ. Et puis on nous a présenté le contexte, le but et en gros le moyen et on a pu déjà voir parce qu'on avait pas encore le matériel.

Et il y avait des questions, vu le budget de la mallette, on ne savait pas trop s'il fallait en commander un par établissement ou plusieurs. Et en voyant le matériel, on s'est rendu compte que c'était volumineux et qu'on allait le stocker pour les deux classes et que ça suffisait un pour les deux enseignants. Donc la séance a permis de montrer ce que c'était concrètement, je trouvais que la séance suffisait comme introduction.

DONC, ICI DANS L'ÉTABLISSEMENT, IL Y A UNE MALLETTTE?

Une mallette, pour deux classes qu'on partage. On fait souvent le mercredi matin, moi je commence et je passe le matériel dans la classe voisine.

AS-TU PU PRENDRE CONNAISSANCE DU MATERIEL, MIS A PART LA SÉANCE D'INFORMATION, AVANT LA RENTRÉE 2017?

Oui.

AS-TU UTILISÉ LE SITE INTERNET?

Oui, le site d'internet et ouvert les mallettes.

POUR PLANIFIER LES SÉANCES FUTURES ?

On n'a pas planifié des séances, on a juste voulu prendre connaissance de ce qu'il y avait. Après on ne s'est pas dit : ce mois-ci on va faire plus cette séquence car on voulait partir du fait qu'on regarderait ce qu'il se passerait en classe, ce qu'il sera opportun.

EST-CE QUE TU L'AS UTILISÉ EN CLASSE?

Oui.

A QUELLE FRÉQUENCE, ENVIRON?

Alors il me semble que depuis le début de l'année scolaire, trois thèmes... On a fait la joie, l'amitié et un autre.

EST-CE QUE TU TRAVAILLES AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OU SEULEMENT UNE PARTIE?

On a fait avec tout le monde mais qu'avec les deuxième. Donc avec la moitié de classe. (Pareil pour la classe voisine)

DONC QU'AVEC LES 2H, POUR LES 3 THÈMES ?

Oui.

QUEL EST LE MATÉRIEL DU MOYEN QUE TU AS UTILISÉ?

Je ne suis jamais partie des histoires, je suis toujours partie de l'image. Je trouve que c'est plus parlant pour les enfants. Après, le tapis, les symboles, qui demandent si on a respecté le temps de parole (les pictogrammes), les Zophes pour les situer et pour les présenter au début et à chaque fois on les sort pour les retrouver dans l'image. Le tableau de synthèse et puis c'est tout mais j'ai rajouté un bâton de parole.

C'ÉTAIT NÉCESSAIRE DE RAJOUTER CE BÂTON ?

On nous avait parlé de cette idée durant la séance d'information, que le bâton de parole serait une idée mais je n'utilise pas tout le temps, ça dépend.

SI TU EN RESSENS LE BESOIN ?

Voilà.

EST-CE QUE TU AS AMÉNAGÉ UN ENDROIT PARTICULIER DANS LA CLASSE POUR UTILISER LE TAPIS PAR EXEMPLE?

Alors vu qu'il est grand... on va sur le cercle.

C'EST DONC PAS UN ENDROIT FIXE?

Non. On le sort et ils savent qu'on va le faire. Souvent je préviens la veille de ce qu'on va faire le lendemain mais qu'on y arrive, ils voient le tapis des Zophes et ils savent qu'ils auront ce moment mais sinon on ne le laisse pas.

COMBIEN DE TEMPS AS-TU CONSACRÉ À CES 3 THÈMES ?

Alors, on a fait en deux fois sur deux semaines, un mercredi et le suivant. Après ça dépend des discussions mais sur l'amitié cela avait duré assez longtemps. Il y avait pas mal de choses à dire... je dirais une bonne demi-heure. Et sur la joie, c'était un petit moins fourni, donc on a fait un peu moins long, il y avait moins de questionnement des enfants.

QUAND TU FAIS CE GENRE DE MOMENT, EST-CE QU'IL Y A DES RITUELS/HABITUDES QUE TU FAIS AVEC LES ENFANTS?

On fait une petite chanson au début et puis après on rappelle les noms des personnages, les critères qu'on doit respecter.

A CHAQUE FOIS TU FAIS CELA POUR LES METTRE DANS LE BAIN?

Oui, parce que je trouve qu'il y a pas mal d'écarts entre les séquences car vu qu'on en a fait que 3 pour les replonger là-dedans et puis à la fin on fait une petite chanson pour terminer.

C'EST LA MÊME CHANSON AU DÉBUT ET À LA FIN?

Non, ce n'est pas la même chanson.

QUEL RÔLE AS-TU DURANT LES ATELIERS EN TANT QU'ENSEIGNANT, EST-CE QUE TU ES TOUJOURS CELLE QUI GUIDE, QUI DONNE TOUT, QUI A LE SAVOIR?

Non, on nous a bien dit de ne pas faire, alors j'essaie mais ce n'est pas facile. J'essaie de questionner, de poser les questions, de laisser des questions ouvertes. Après on sait quand même par les résumés, les schémas qui sont travaillés dans le thème, j'essaie de guider les enfants pour qu'on explore le thème mais j'essaie de ne pas donner d'autres réponses.

CELA T'ARRIVE SOUVENT DE DONNER DES RELANCES POUR RECADRER LE SUJET?

Les enfants restent assez dans le sujet, après souvent pour approfondir plus ou moins, pour faire que les enfants se questionnent entre eux, qu'il y ait plus de dialogues entre eux afin que ce ne soit pas uniquement envers moi.

QUEL EST LE RÔLE DES ENFANTS DURANT LES ATELIERS, EST-CE QUE, VIS-À-VIS DE L'ACTIVITÉ, IL EXISTE DES RÔLES TEL QUE CHEF DU SILENCE? TU DONNES DES RÔLES SPÉCIFIQUES ?

Non, alors ils n'ont pas rôles spécifiques.

DONC C'EST TOUT DE MÊME TOI QUI AS LE RÔLE DE RESPECTER LES RÈGLES DE LA CLASSE?

Oui, mais je dois dire qu'ils sont partis prenante et qu'il n'as pas grand chose à dire.

TU INTERVIENS PEU SOUVENT DONC?

Exactement.

POURQUOI AS-TU CHOISI CES TROIS THÈMES QUE TU AS TRAITÉS?

Alors, bon le thème de la mort, on s'était dit qu'on ne se sentait pas de commencer par ça, c'est quand même assez lourd. Après l'amitié, on trouvait qu'il y en avait besoin, surtout dans la classe voisine: il y avait pas mal de difficultés dans le groupe-classe, relationnels. Du coup on s'était dit qu'on part là-dessus. La joie, on est aussi parti là-dessus, on avait travaillé les émotions, on avait vu plusieurs émotions et on était dans une dynamique, où on avait plutôt l'envie de partir sur quelque chose de positif. Plutôt de travailler sur la colère, ou je ne sais plus les thèmes... ou la méchanceté.

DONC PLUTÔT DES THÈMES POSITIFS QUE DES THÈMES NÉGATIFS?

Oui.

POUR LE TROISIÈME THÈME QUE TU AS CHOISI, C'EST CERTAINEMENT LES MÊME RAISONS, SOIT PARCE QUE TU AVAIS LE BESOIN, SOIT PARCE QUE LES ENFANTS SONT VENUS SUR LE THÈME ?

Oui.

QUE PENSES-TU DE L'ENSEMBLE DES THÈMES PROPOSÉS?

Je trouve intéressant et cela amène des questions... par exemple la joie, quand on en parlait, on a vite fait le tour de la question mais il y a quand même des choses auxquelles on n'aurait pas pensé...C'est pour cela que je trouve intéressant comme thème. Et je pense que ça regroupe pas mal de thèmes qui peuvent ressortir dans la philosophie des enfants de cet âge. Je trouve bien.

COMMENT PRÉPARES-TU UN ATELIER?

Alors je relie la séquence/ la marche à suivre, qui est fournie avec le matériel. Et ce que je fais c'est que je prends en photos les questions, qui sont posées. Comme ça, le matin avant de commencer, je me les remets dans la tête et puis je laisse mon natel à côté de moi durant les ateliers, si jamais je ne sais plus, où je suis dans mes relances et je regarde. Et autrement je marque aussi sur un papier les axes afin de ne rien oublier.

PUIS L'INSTALLATION DU MATÉRIEL?

Oui, l'installation du matériel et c'est tout.

QUELS SONT SELON TOI LES OBJECTIFS FIXÉS PAR LE MOYEN?

Les objectifs fixés par le moyen...

DONC IL Y AURAIT PEUT-ÊTRE LE LANGAGE ORAL, LE VIVRE-ENSEMBLE, LES CAPACITÉS TRANSVERSALES...

Mieux se connaître...

SE CONNAÎTRE SOI-MÊME OU DANS LA CLASSE?

Oui, les deux.

LE LANGAGE ORAL EST DÉVELOPPÉ, TU PENSES?

Oui, cela est développé forcément, écouter l'avis des autres, tout ce qui est dans la communication. Prendre du recul par rapport aux situations... Beaucoup langage et puis le vivre-ensemble.

DONC CELA SONT LES OBJECTIFS QUE LE MOYEN FIXE, SELON TOI? PAS FORCÉMENT CE QUE TOI TU AS RÉUSSI À IDENTIFIER OU TRAVAILLER?

D'accord.

C'EST DANS LA GLOBALITÉ.

Oui... Qu'est-ce qu'il a fixé le moyen... ça doit être un peu ça, je ne vois pas trop autres choses.

QUELS ÉTAIENT LES OBJECTIFS QUI ONT ÉTÉ VRAIMENT TRAVAILLÉS AVEC TES ÉLÈVES?

...Vraiment formulé les objectifs... Se poser des questions sur un thème donné, se faire une opinion, donner son avis.. qu'est-ce qu'il faut dire...Je pense vraiment se questionner et être ouvert à ce que les autres disent.

CE QUI EST LOIN D'ÊTRE ÉVIDENT POUR DES ENFANTS DE CET ÂGE?

Oui.

GRÂCE À CE MOYEN, AS-TU RESENTI DES AMÉLIORATIONS POUR CES OBJECTIFS-LÀ ?

Oui, après les deuxièmes que j'ai, c'est plutôt une classe qui le fait assez aisément. Ce n'est pas que le besoin...bien sûr qu'ils apprennent et qui se sont certainement améliorés... Mais je ne peux pas dire que j'ai vraiment un avant et un après parce que ça se passait déjà bien. Après on a aussi fait avec les deuxièmes parce qu'avec les premières, c'est ce qu'on nous avait aussi dit que c'était peut-être bien de ne pas faire en début d'année et moi je vois que les premières que j'ai... je pense que ça serait beaucoup plus difficile mais ça serait un bon exercice. Donc déjà, ce sont "les grands" et en plus c'est une classe qui le fait assez bien donc il y a des améliorations bien sûr... mais ça se passait déjà bien avant.

SELON TOI, QUELLE SERAIT LA FRÉQUENCE IDÉALE POUR PERMETTRE UNE AMÉLIORATION ADÉQUATE?

Ca dépend peut-être de la classe, des besoins de la classe.

ET DANS TA CLASSE?

Il y a toujours à réfléchir même si ça roule... comme par exemple le thème de la mort, on peut aller un bout avec ce thème. Je ne sais pas... Je dirais tout les 1-2 mois faire un thème.

C'EST UNE BONNE FRÉQUENCE. QUEL EST POUR TOI LE LIEN ENTRE PHILOSOPHIE ET L'EXERCICE DE LA DÉMOCRATIE?

Alors.. philosophie.. est-ce que ce n'est pas plus... à la base c'est plus une réflexion personnelle.

DONC IL AURAIT LA RÉFLEXION RÉFLEXIVE PEUT-ÊTRE...

Mmmh.

PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU AS CITÉ TOUT À L'HEURE, LE FAIT QU'ILS ÉCOUTENT PLUS LES AUTRES... TU PENSES QU'IL Y A UN LIEN POUR LE FUTUR, UNE FOIS QUI SONT ARRIVÉS DANS LE MONDE... ?

Il faut espérer, quoiqu'il faut accepter que l'avis de l'autre soit différent, qu'on puisse aussi changer son avis ou le modérer suivant ce que les autres disent.

DONC TU PENSES QUE LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS PERMET DE SE POSER DES QUESTIONS ET DONC D'ÊTRE PLUS À L'AISE PLUS TARD DANS LA DÉMOCRATIE?

Oui, après c'est un peu la démarche qui est en général dans l'école maintenant. On demande aux enfants de se poser des questions et de ne pas juste...

PAS SEULEMENT DANS CES MOMENTS-LA?

Voilà, après c'est plus philosophique, on est là-dedans... mais je pense qu'on demande beaucoup plus aux enfants de se questionner en général.

QUEL EST TON AVIS PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU MOYEN ? AU NIVEAU DU SITE D'INTERNET, EST-CE QU'IL Y A TOUT QUI A ÉTÉ UTILE/CLAIR? L'UTILITÉ GÉNÉRALE DU MOYEN, EST-CE QU'IL AURAIT DES POURS ET DES CONTRES DE TOUT LE MATÉRIEL AINSI QUE LE SITE D'INTERNET ?

Alors je trouve tout bien mais après je trouve que c'est très encombrant... mais voilà, c'est un tapis, c'est des grandes images, c'est bien pour que les enfants le voient mieux. C'est vrai que ça demande.. là qu'on en doit passer d'une classe à l'autre, il faut enrouler ce tapis, il y a deux élèves qui portent, qui vont apporter l'autre côté.

DONC C'EST ENCOMBRANT ?

Oui, c'est assez encombrant.

C'EST LA SEULE CHOSE QUI M'EMBÊTE UN PEU?

Après je trouve qu'il y a des références à certains livres pour exploiter mieux le thème... peut-être ça serait aussi une idée d'avoir quelques livres qui sont fournis avec.

DES LIVRES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE ?

Oui.

QU'EST-CE QUE LES ÉLÈVES EN PENSENT DE CES ATELIERS? TU LEUR AS DEMANDÉ?

Ils aiment bien en général, au début ils étaient vraiment enchantés au début. Les personnages leur plaisaient, ils s'identifient à certains personnages. Et puis après, ils continuent à bien aimer mais je dirais que la première approche a vraiment été positive après ils se sont un peu habitués mais c'est un moment qu'ils aiment bien.

DONC ILS ONT BEAUCOUP APPRÉCIÉ LES PERSONNAGES?

Oui.

EST-CE QUE SELON TOI IL SERAIT PLUS DIFFICILE D'ENTREPRENDRE CE GENRE D'ACTIVITÉS AVEC CERTAINS ÉLÈVES ? BON APRÈS TOI TU M'AS DIT QUE DANS TA CLASSE IL N'Y AVAIT PAS TROP DE DIFFÉRENCES MAIS TU PENSES QUE CE GENRE D'ATELIERS NE POURRAIT PAS SE FAIRE OU SERAIT PLUS DIFFICILE QUI POSSÈDENT DES DIFFICULTÉS EN GENERAL ?

Oui, les enfants qui ont des problèmes d'attention. C'est quand même un moment, où il y a l'image mais c'est beaucoup de dialogues... il faut rester dans le sujet.

FAUT RESTER CONCENTRÉ ?

Oui. Après aussi les enfants qui ne maîtrisent pas la langue... Les petits, moi je vois chez les premières, il y en a qui ont de la peine à être vraiment dans l'abstraction parce qu'ils sont encore dans les choses concrètes. Donc dans le dialogue comme ça, c'est difficile mais peut-être il faudrait faire plus court.

DONC LA DIFFICULTÉ EST L'ABSTRAIT?

Oui.

EST-CE QUE TU PENSES QU'ON POURRAIT TRAVAILLER AUTREMENT LA PHILOSOPHIE, QU'AVEC CE MOYEN LES ZOPHES?

Certainement.

EST-CE QUE TU AURAI UNE IDÉE ? PEUT-ÊTRE TU L'AVAIS FAIS AVANT L'ARRIVÉE DE CE MOYEN ?

Alors, je le faisais mais plus avec les plus grands, les 3-4H. C'était plus la démocratie quand même réflexive. Je faisais le conseil de classe et là-dedans, il y avait des réflexions mais c'était plus le vivre ensemble qui était travaillé et puis sinon le travail des émotions je le fais avec les enfantines. Et sinon par des histoires, des jeux de marionnettes mais c'était moins suivi et construit. C'était plus des petites séquences.

A DES MOMENTS DONNÉS, TU PENSAS QUE C'ÉTAIT OPPORTUN DE FAIRE CELA?

Voilà, j'ai des livres qui tout d'un coup lancent un thème.

QUEL CHANGEMENT POURRAIT APPARAÎTRE A L'ÉCOLE PRIMAIRE SI ON CONTINUE D'INSTAURER LA PHILOSOPHIE, DONC INSTAURER DE L'ÉCOLE ENFANTINE JUSQU'À LA FIN DE LA PRIMAIRE, EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y AURAIT DES CHANGEMENTS? LES ÉLÈVES SORTIRONT DIFFÉREMMENT ?

Ben, je l'espère oui que ça puisse apporter plus ce qu'on disait avant: de réflexions, d'écoute, questionnement par rapport au monde et d'écoute par rapport aux autres et d'ouverture. Après je pense c'est une chose après il y a pleins de choses qui font ça. Si l'enseignant dans sa classe est ouvert au

dialogue, au questionnement des enfants.. ça se faisait déjà comme ça. Après ce moyen peut aider peut-être à rester attentif à rester dans cet aspect plus philosophique.

À ÊTRE ATTENTIF PLUS POUR LES ÉLÈVES OU AVEC L'ENSEIGNANT ? PARCE QUE L'ENSEIGNANT IL SERA PLUS ATTENTIF QU'IL DEVRA PLUS TRAVAILLÉ CELA ET IL EN SERA PLUS CONSCIENT DE TRAVAILLER CELA ?

Oui voilà.

DERNIÈRE QUESTION, EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE TROUVE SA PLACE À L'ÉCOLE ENFANTINE ?

Totalement je pense. Et je pense que c'est l'âge, où ils sentent leurs questions. Ils ne sont pas formatés, ils arrivent et dès qu'ils rencontrent quelque chose qui leur pose questions/ qui leur pose souci, ils le disent et du coup je pense que c'est important et c'est important que cela perdure.

OUI, SUPER. EST-CE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU VEUILLES AJOUTER ?

Non, je pense qu'on a fait un bon tour de la question.

MERCI A TOI, PARFAIT.

b. A2, réalisé par Alexandra Berger

Femme, Fribourg, ville

DEPUIS QUAND ENSEIGNES-TU?

Cela fait 8 ans, dont 5 ans à l'école enfantine.

COMMENT CONSTRUIS-TU TON ENSEIGNEMENT A L'ÉCOLE ENFANTINE, QUEL EST TON QUOTIDIEN D'ENSEIGNEMENT?

Très varié... Comment je construis ? Ben..

PAR EXEMPLE QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DE L'ÉCOLE ENFANTINE?

On travaille beaucoup à travers le jeu, l'expérimentation, la manipulation.. partir d'éléments concrets de la vie de l'enfant et à partir de ça construire des notions. Beaucoup de travail en ateliers autour d'un thème, on essaie de tout faire là-autour.. fin tout faire là-autour... donner du sens autour d'un thème. On est beaucoup dans la découverte, l'expérimentation. Voilà on apprend par tous les sens.

QU'EST-CE QUE TU PEUX ME DIRE PAR RAPPORT AUX QUESTIONS QUE LES ENFANTS TE POSENT À LEUR ÂGE? EST-CE QU'IL Y EN A?

Des questions?

OUI, DES QUESTIONS.

Tu dis, des questions générales sur des phénomènes...

EST-CE QUE PARFOIS IL Y A DES QUESTIONS, QUI TOUCHENT.. TU TE DIS AH CELA EST UNE BONNE QUESTION, ON PEUT EN PARLER.

Alors ils ont beaucoup de questions, des questions d'enfants de leur âge.. ils ont chacun un peu leurs idées sur dieu, sur comment le monde a été créé, ce qui est bien, voler : qu'est-ce que c'est ?

Ils ont chacun un peu leurs idées là-dessus. C'est vrai que quand la question est soulevée, chacun a l'occasion de donner son avis à ce sujet, oui.

QU'EST-CE QUE C'EST POUR TOI LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

La philosophie... je dirais, bonne question, comment expliquer ça...

EST-CE QUE CA AURAIT UN RAPPORT AVEC LES QUESTIONS QUE TU VIENS DE DIRE PAR RAPPORT AU BIEN OU AU MAL, A DIEU... EST-CE QUE CE SERAIT CELA POUR TOI LA PHILOSOPHIE AVEC EUX?

Ben, ça fait parti, oui. C'est réfléchir à des questions, auxquelles il n'y a pas de réponses qui sont justes ou fausses... Il y a différentes façons de voir les choses et la philosophie c'est déjà arrivé à prendre conscience, quel est mon avis, comment moi je me positionne par rapport à ça... qu'est-ce que j'en pense ?

Et le formuler, parce que ces notions sont souvent abstraites, ce n'est pas comment pousser une fleur? C'est vraiment des notions ou des concepts abstraits... genre l'amitié qu'est-ce que c'est.. Ben, tu ne peux pas le toucher, tu peux pas le voir.

DONC DES QUESTIONS AUXQUELLES IL Y A PAS DE RÉPONSES PRÉ-ÉTABLIES ?

Exactement, oui.

AS-TU REÇU UNE FORMATION/ UNE SÉANCE D'INFORMATION PAR RAPPORT À L'INTRODUCTION AU NOUVEAU MOYEN LES ZOPHES ?

Euh... non. Ce qui s'est passé, c'est qu'une personne par établissement devait être présente à la séance qui a eu lieu l'année passée en mois de mai. Et c'est ma collègue qui est allée à la séance et puis qui nous a transmis les informations.

QUAND EST-CE QUE TU AS REÇU LA MALLETTE?

On l'a reçu le printemps passé en même temps que le matériel scolaire... donc je pense en mois de juin, par là-autour.

ET COMBIEN DE MALLETTES AVEZ-VOUS DANS L'ÉTABLISSEMENT?

On en a une pour 4 classes enfantines. On a commandé une mais chaque année on peut... fin, on a un certain budget pour commander donc à voir si on commande une deuxième. Mais pour le moment on arrive à se débrouiller, à se la passer sans se piétiner une sur l'autre.

QUAND AS-TU PRIS CONNAISSANCE DU MATÉRIEL?

Durant l'été, mois juillet/août et du site aussi.

EST-CE QUE TU L'AS UTILISÉ EN CLASSE LE MATÉRIEL DES ZOPHES?

Oui.

ET A ENVIRON QUELLE FREQUENCE?

Alors dans la planification il y a 10 thèmes je crois...

OUI, IL Y A 10 THÈMES EN TOUT.

Donc deux à chaque période, donc deux jusqu'à la toussaint, deux jusqu'à Noël, deux jusqu'à carnaval.. avec les 2H.

Et donc ça fait deux thèmes par euh...

DONC T'EN AS FAIT COMBIEN EN TOUT POUR LE MOMENT?

Là, pour le moment j'en ai fais 7...je crois non je compte faux, j'en ai fait 6. j'ai touché un peu ouais... mais après je ne sais pas si j'ai de la meilleure façon de faire mais j'ai touché.

BEN, AU MOINS TU AS ESSAYÉ.

Voilà mais j'aurai pu prendre plus de temps pour un et voilà plus approfondir sur un thème et faire un mois dessus mais...

DONC TU AS SEULEMENT TRAVAILLÉ AVEC LES 2H? PAS AVEC LES 1H?

Les 1H, j'avais prévu de commencer ça dans quelques semaines avant Pâques mais c'est vrai que le début de l'année, ouais, je me voyais mal commencé ça avec eux.

PARCE QUE CA AURAIT ETE TROP ABSTRAIT?

Abstrait mais même là je redoute un peu parce que j'en ai 11 dont 6 élèves qui vont aux cours de français. Et on en est à apprendre les couleurs, des choses comme ça donc c'est vrai que..

DONC ILS LEUR MANQUENT LE VOCABULAIRE?

Donc il manque le vocabulaire, je vais voir. Je vais partir sur l'amitié, ça leur parle et il y a la grande image, voilà, ils peuvent de toute façon dire des choses là-dessus... On verra ce que ça donne, mais je voulais leur laisser un peu temps avant.

QUEL EST LE MATÉRIEL QUE TU AS UTILISÉ? DONC LE TAPIS, LES PICTOGRAMMES?

Le tapis, oui. Je vais dans la salle rythmique, je déroule le grand tapis et la première fois, j'avais présenté les différents Zophes et à chaque je dis : aujourd'hui lesquels vous voulez et ils se placent devant un bonhomme qu'ils veulent être: Ah, moi je veux être joyeuse, Ah, moi pas. Et puis après je travaille avec la grande image essentiellement, au début je me suis dit avec les 2H je vais aller avec l'histoire... j'ai lu l'histoire, j'ai trouvé ça très complexe... comme histoire, surtout qu'il n'y a pas de support visuel... quelques-uns l'auraient bien saisi mes d'autres élèves pas. Donc je suis à chaque fois partie avec la grande image pour introduire les thèmes.

EST-CE QUE TU AS EMMÉNAGÉ UN ENDROIT PARTICULIER POUR FAIRE CES ATELIERS?

Oui, alors vu que le tapis est énorme, moi personnellement, les autres de mes collègues je ne sais pas comment elles font.. Je vais dans la salle de rythmique en bas, qui est vide. Et c'est là-bas qu'on a laissé le matériel parce que ça prend énormément de place et donc je déroule ce tapis au milieu de la salle et puis je le range à la fin.

ET C'EST SEULEMENT POUR CE MOMENT PARTICULIER QUE VOUS UTILISÉ LA SALLE DE RYTHMIQUE?

Non, on l'utilise pour la rythmique aussi.

COMBIEN DE TEMPS CONSACRES-TU POUR À CHAQUE ATELIER ?

Je fais 60 minutes sur 3 semaines environ. Je fais deux discussions d'environ 20 minutes, la première des deux je fais découvrir l'image, la deuxième je reprends des questions qu'on a soulevées et puis la semaine suivante, les enfants travaillent sur une feuille, ils gardent des traces... Par exemple, l'amitié c'est ... après ils dessinent et après ils ont ça dans le cahier de trésors. Donc environ une heure sur un thème, qui est fait sur 3 semaines.

C'EST DONC POUR FAIRE UNE SYNTHÈSE?

Exactement.

EST-CE QUE TU AS DES RITUELS OU DES HABITUDES DURANTS CES ATELIERS? GENRE AU DÉBUT/ À LA FIN?

Non, pas particulièrement, non.

ET QUEL RÔLE AS-TU DURANT LES ATELIERS?

Alors ça va être de poser des questions, fin de relancer on va dire. C'est vrai qu'au début on part de l'observation de l'image, donc qu'est-ce que vous voyez... puis après en général il y a de toute façon un qui touche d'une façon ou d'une autre la thématique puis après on bondit là-dessus pour ah, voilà : est-ce que cela vous est déjà arrivé ? Qu'est-ce que vous en pensez? Comment est-ce qu'on voit ?

Puis après en général... Le but est aussi de recadrer parce que c'est vrai.... J'ai fait la mort d'ailleurs, c'était le plus intéressant que j'ai fait jusqu'à maintenant... j'étais étonnée. C'est lui qui nous a le plus impliqué je dirais mais après c'est vrai quand on commence de parler de tous les accidents qui voient.. il faut que je dise stop, voilà on recadre.

Donner la parole à chacun et je dirais c'est vraiment les relancer si on voit que ça tourne en rond, poser d'autres questions pour avancer...

QUEL EST LE RÔLE DES ENFANTS DURANT LES ATELIERS?

ça va être de réfléchir, d'écouter les autres, d'oser s'exprimer, de réagir à ce que les autres disent...

Dire ah, mais non moi je ne pense pas ça ou au contraire ah, mais oui moi c'est la même chose...

C'est vrai que je trouve qu'après ça leur permet de voir que lui il ressent la situation la même chose que moi, donc ça crée des liens un peu différents que ce qu'on peut voir dans la classe sinon autrement...

QUEL THÈME AS-TU TRAITÉ ET POURQUOI ? OU EST-CE QUE TU FAIS LES 10 AUTOMATIQUEMENT?

Ben, là c'est la première année donc je me suis dit que je les essayais tous et je verrai.

DONC EST-CE QUE IL Y A EU UN CHOIX POURQUOI TU AS COMMENCÉ AVEC CELUI PLUTÔT QU'UN AUTRE?

Alors, au début je me suis dit que je parlais de l'amitié quelque chose comme ça... et puis je ne sais plus après lequel.. mais après je suis allée assez vite sur la colère, aussi la méchanceté mais ce sont des choses qui ressortent beaucoup plus.. je vois en 1H aussi: ah, mais lui il a été méchant avec moi, c'est plus mon copain.. t'es plus mon ami si tu fais ça, je suis plus ta copine.. fin c'est vrai que ça touche les enfants.. ça les touche le plus les uns aux autres dans l'école. Donc c'est vrai que ça va être les uns avec les autres.. la colère mais aussi la peur pour certains, des choses comme ça...

Après la mort je me suis dite qu'elle venait moins, comment dire de manière moins spontanée on va dire dans le cadre de l'école.. vers la fin j'ai aussi mis la vérité, permis/pas permis.. mais en même temps selon la situation ça peut aussi se porter plutôt dans l'année c'est vrai que ça leur parle quand même mais je suis plutôt partie des relations avec les copains.

ET QUE PENSES-TU DE L'INTÉGRALITÉ DES THÈMES QUI SONT PROPOSÉS?

Alors c'est vrai, comme j'ai dit que c'est quelque chose qui correspond bien à des enfants de 4 à 6 ans, ils sont variés et ils sont bien en accord avec ce qu'on demande de faire dans le PER donc on est dans exprimer ses besoins, aussi de le vivre-ensemble, on est vraiment là-dedans. Cela ressemble beaucoup, nous on avait avant on avait une autre méthode "vers le pacifique" qu'on a laissé un peu de côté maintenant parce que sinon ça aurait fait un peu doublon. C'était aussi les relations avec les autres, apprendre à s'exprimer, voilà qu'est-ce que je ressens comment je gère mes émotions... Refaire ça à côté serait un peu doublon.

COMMENT PRÉPARES-TU UN ATELIER ?

Alors, je vais voir ce qu'il propose comme démarche fin c'est pas une démarche dans la méthodologie... les différentes questions, pour partir des images, les relances pour avoir un peu des

pistes en tête. Mais après c'est vrai que je reste assez libre par rapport à ce que les enfants, eux, apportent et puis si ce quand je vois que ça tourne en rond que j'utilise les questions que j'ai retenues. Je ne vais pas chercher plus loin que ce qu'il est dans la méthodologie, je vais pas m'informer ailleurs mais je trouve que c'est déjà bien, l'enfant sait déjà bien expliquer à cet âge.

C'EST COMPLET?

Oui, c'est complet, oui, donc elle suffit pour préparer.

QU'EST-CE QUE TU PENSES SONT LES OBJECTIFS FIXÉS PAR LE MOYEN ?

Le moyen....

IL RECHERCHE QUOI ?

Je pense qu'il touche à énormément de choses...La première chose c'est se construire en tant que personne...

L'IDENTITE ?

L'identité, l'esprit critique très clairement. La reconnaissance de ses besoins, la reconnaissance aussi des autres, l'appartenance au groupe, le respect des différences, le langage aussi énormément.

QUELS SONT POUR TOI LES OBJECTIFS QUE TU CHERCHES À TRAVAILLER AVEC TES ÉLÈVES ?

Pour mes élèves alors c'est vrai que moi je suis beaucoup dans... J'aime bien les faire penser autrement, une pensée divergente.. fin c'est un peu prétentieux de dire pensée divergente parce que c'est un peu compliqué mais souvent ils pensent une chose et là le but c'est de les ouvrir en fait le plus possible. De voir qu'il y a d'autres façons...

DE SORTIR DE L'ÉGOCENTRISME ?

Euh...

LE FAIT QU'ILS PENSENT QUE SEUL LEUR AVIS COMPTE ET EXISTE?

En général, ils ont leur avis mais là je cherche à développer... j'aurai envie de dire la tolérance.. les différentes façons de penser.

DONC PLUTÔT TOLÉRANCE?

Ouais, qu'ils puissent dire il y a d'autres façons de voir les choses et peut-être à partir de là je me dis que ça va peut-être leur faire leur chemin, et développer leur raisonnement plus loin que ce qu'ils pensaient à la base, qu'ils aient un peu plus loin dans leur pensée, plus précise, plus consciente.

EST-CE QUE TU AS REMARQUÉ, VU QUE TU AS FAIT BEAUCOUP DE THÈMES, DES AMÉLIORATIONS PAR RAPPORT À CES OBJECTIFS ?

Je ne sais pas si c'est dû au moyen ou pas... Mais c'est vrai qu'avec l'âge ils sont... Ils sont beaucoup plus ouverts les uns aux autres... Beaucoup plus tolérants mais là je pense qu'il y a une grande différence par rapport à l'âge, où ils sont beaucoup plus sur eux-même et puis à accepter... Mais c'est vrai dans cet endroit, on a des différences dans beaucoup de domaines, beaucoup de choses... Et je pense qu'à la base, ils sont déjà assez ouverts à l'autre et voilà.

Après un truc c'est qu'ils sont pas toujours attentifs... Et à l'écoute et c'est vrai qu'à ce moment-là, je fais vraiment attention qu'ils soient vraiment tous concentrés et je les reprends s'ils sortent un petit peu. Donc là à ce niveau-là, ça leur permet d'être plus endurants on va dire au niveau de l'écoute, d'être attentifs aux autres.

QUEL SERAIT POUR TOI LA FRÉQUENCE IDÉALE POUR AVOIR UNE AMÉLIORATION CONSÉQUENTE ?

Ben, je pense qu'à l'école enfantine tu commences un travail et puis c'est quelque chose qui se développe sur des idées, tu vois comment... il y a ce moyen, oui mais après, même sans ce moyen, si on discute les élèves font des remarques sur les autres, et ben, on va réagir et puis chaque occasion est bonne pour apprendre à s'ouvrir aux autres et puis exprimer ses pensées, ses besoins...

DONC CE SERAIT SUR UN LONG PROCESSUS ?

C'est sur un long processus et ça va au delà du moyen même... je veux dire que c'est au quotidien que les enfants doivent s'exprimer sur ce qu'ils ressentent, ce qu'ils veulent, ce qu'ils pensent... Sur des thèmes des fois qu'ils ne sont pas forcément de la méthodologie mais aussi... moi, je préfère ça parce

que, ah, moi plutôt ça.. ça arrivera toute leur vie... Je préfère jouer avec ce copain, ah, non je préfère être seul... je préfère ce jeu.. C'est argumenter voilà ça fait aussi parti de la vie du quotidien.

QUEL EST POUR TOI LE LIEN ENTRE PHILOSOPHIE ET ÊTRE MEMBRE DE LA DÉMOCRATIE?

....

EST-CE QU'IL Y EN AURAIT?

Ben, philosophie par rapport au moyen tu dis ?

OUAIS...ET PAR DÉMOCRATIE J'ENTENDS LE FAIT QUE PLUS TARD ILS DEVIENNENT CITOYENS.

Ben oui, clairement. Citoyen ça veut dire que tu es amené à donner ton avis sur des choses, à prendre part à la vie de la collectivité, la communauté...

ET À RESPECTER LES RÈGLES/ LES LOIS?

Oui, voilà respecter les règles/ les lois... et voilà pas suivre bêtement, mais je veux dire tu es libre de penser, donner ton avis et puis je pense c'est aussi ouvrir cet esprit critique et pas se dire je fais ces choses parce que les autres le font mais pourquoi je le fais...

DONC CE SERAIT LA PENSÉE RÉFLEXIVE?

Oui, penser par soi-même.

TRÈS BIEN. QUEL EST TON AVIS PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU MOYEN ? DONC SITE INTERNET Y COMPRIS ?

Oui, alors je trouve que c'est très documenté, très riche. Il y a même des liens, que j'ai vu, sur d'autres livres en lien avec le thème... Donc je veux dire qu'on est bien outillé pour travailler ces thèmes-là. Les images sont juste super bonnes. Elles sont juste un peu trop grandes mais elles permettent bien de... fin ça attire bien les enfants, ils sont attentifs et ça marche bien. Les thèmes après oui ben... Il pourrait en avoir 300 000 en plus...

PEUT-ÊTRE AUSSI PAR RAPPORT À CE QUE TU AS DIT TOUTE A L'HEURE... TU N'AS PRESQUE PAS BESOIN DE TE PRÉPARER PLUS OU CHERCHER PLUS D'INFORMATIONS AU-DELÀ DE CE QU'ILS TE PROPOSENT... DONC C'EST VRAIMENT COMPLET ?

Oui, c'est complet. Bon après je me dis que peut-être certains vont faire que quelques thèmes et pousser vraiment là-dedans. Après il y a des livres aussi qui sont proposés et ils peuvent vraiment rebondir plus loin, parce qu'ils auraient besoin de chercher encore d'autres ressources mais comme ça... comme il est fait il y a largement de quoi faire.

TU L'AS ÉVOQUÉ MAIS QUEL EST L'AVIS DES ÉLÈVES, LEUR RESENTI PAR RAPPORT À CE MOYEN ?

Alors c'est très personnel on va dire.. Cela dépend un peu de la sensibilité de chacun. Il y en a qui aiment beaucoup parce qu'ils sont justement en train... Ils sont déjà dans des notions très abstraites et ils peuvent aller très loin.. Ils aiment beaucoup échanger leurs avis, ils ont aussi de la facilité au niveau du langage donc c'est aussi quelque chose qu'on pourrait faire pendant une heure comme ça à philosopher mais d'autres c'est vrai qu'après vu l'image... Ils tournent un peu en rond, ils regardent le tapis, ils jouent avec leurs copains d'à côté... Ils sont un peu là : c'est quand qu'on passe à la suite. Je dirais que c'est un peu 50-50 fin 50-50.. Un peu comme tout il y a toujours ceux qui disent: oh,non et qui rouspètent voilà...

EST-CE QU'IL SERAIT DIFFICILE D'ENTREPRENDRE CE GENRE D'ACTIVITÉS AVEC CERTAINS ÉLÈVES/ CERTAINES CLASSES?

DONC LÀ DES ENFANTS QUI SERAIENT PAS ATTENTIFS EN GÉNÉRAL COMME TU L'AS ÉVOQUÉ...

Donc, après ils doivent s'adapter eux aussi, ils doivent quand même pouvoir tenir 15-20min mais après plus long ça devient compliqué pour tout le monde.. Donc je pense un gros groupe ce n'est pas une bonne chose, je ne ferai pas ça avec 20 élèves par exemple.. parce que là ils ont souvent des choses à dire mais c'est vrai que d'écouter tout le monde sur chaque question... c'est un peu compliqué à 20, ce n'est juste pas possible. Donc un trop grand groupe c'est compliqué. Comme je te dis il y a 4 ans, j'avais pas encore testé... Donc cette année c'est déjà mettre en place et il y avait pleins de choses à mettre en place...

A voir... justement certains ils ont peu de notions de français, qu'est-ce qu'ils pourront sortir de ça ? .. Peut-être plus travailler sous forme de dessins, pourquoi pas le faire un peu autrement... Les questions

les faire plus rapidement, dessiner quelque chose pour avoir de quoi s'appuyer... Je pense qu'il faut adapter au public que tu as... Je pense que c'est possible mais maintenant comment et à quelle fréquence leur faire tenir l'activité je pense ça doit se tester et s'adapter..

DONC CA DÉPEND DE LA CLASSE QUE TU AS... QUELS SERAIENT LES CHANGEMENT QUE POURRAIENT APPARAÎTRE A L'ÉCOLE PRIMAIRE SI ON INSTAURE LA PHILOSOPHIE DÈS L'ÉCOLE ENFANTINE ?

Je réfléchis parce que...Après-là on était déjà dans un projet de l'établissement sur l'expression des besoins affectifs et tout ça donc après on va dire que ça suit un peu le mouvement jusqu'à la 8H donc...

ET CE PROJET EST NOUVEAU ? DEPUIS CETTE ANNÉE?

Non, cela fait 7-8 ans qu'on fonctionne comme ça.. qu'est ce que ça améliore..

EST-CE QU'IL Y A EU DES AMÉLIORATIONS QUE TU AS RESSENTI ?
SI IL Y A DÉJÀ QUELQUE CHOSE MIS EN PLACE ICI DEPUIS 7-8 ANS ?

J'essaie de suivre le fils attends...

VU QUE VOUS LE FAITE DÉJÀ CE GENRE DE PROJET, IL Y UN TRAVAIL QUI S'ÉTEND DE L'ÉCOLE ENFANTINE À LA 8H, DONC LES PARTENARIATS AVEC LES GRANDS ET LES PETITS C'EST CELA QUE VOUS FAITES NON ?

Oui, il y a aussi le conseil des élèves, où il y a justement deux élèves par classe, où ils parlent ensemble, on doit voter sur des choses, il y a deux choix possibles fin voilà il faut...

EST-CE QUE CE GENRE DE CHOSES QUE VOUS AVEZ INSTAURÉ TU REMARQUES DES DIFFÉRENCES ? PAR EXEMPLE UN ÉLÈVE DE 8H IL SERAIT SORTI DIFFÉREMMENT S'IL AVAIT EU CELA ?

C'est difficile à dire... A mon avis, il faudrait presque demander aux maîtresses de 3H, si elles sentent une différence ou pas parce qu'après de 3H à la 8H, il se passe tellement de choses, ils développent aussi d'autres compétences dans ce domaine-là donc après dire que c'est grâce à ce moyen qu'ils sont arrivés plus loin.. je ne sais pas mais peut-être qu'ils seront différents en 3H, c'est possible...

ET TOI TU PENSES OUI ?

Moi, je pense que " vers le pacifique" ça permet vraiment aux enfants de verbaliser... Fin déjà avoir conscience ce qu'ils ressentent, de le verbaliser, d'avoir un dialogue beaucoup plus clair avec l'autre et ils sont déjà mieux outillés pour affronter les conflits ou pour s'exprimer en général sur ce qu'ils pensent et vers la tolérance.

ON ARRIVE A LA DERNIERE QUESTION : EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE PREND SA PLACE À L'ÉCOLE ENFANTINE? EST-CE QU'ELLE MÉRITE CETTE PLACE?

Oui, même fin je veux dire... Le moyen, à ma connaissance, ne révolutionne pas ce qu'on fait. C'est un outil en plus, qui devient maintenant quelque chose d'officiel voilà mais c'est vrai que sinon nous on part d'une histoire et on parle, qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce qu'il a bien fait? Comment vous aurez fait à la place de... ?

C'est vrai qu'avec l'imagination qu'ils ont ça dérape vite, justement qu'est-ce que je peux dire... ça se voit facilement sur des thèmes comme la mort : ah mais ça c'est interdit, ça on a pas le droit...

DONC ÇA C'ÉTAIT MÊME AVANT L'ARRIVÉE ? FIN CE QUE TU ES EN TRAIN DE DIRE C'EST QUE MÊME AVANT L'ARRIVÉE DES ZOPHES TU PRATIQUAIS.. IL Y AVAIT DES MOMENTS PHILOSOPHIQUES EN CLASSE?

Oui, justement des moments de discussions sur...

DES HISTOIRES DE LA LITTÉRATURE.. FIN PAR EXEMPLE UNE HISTOIRES QUI PARLE DE PEURS, TU VAS PEUT-ETRE PRENDRE UN MOMENT POUR EN PARLER AVEC LES ENFANTS ?

Oui, mais même sans que ça soit vraiment planifié de faire une discussion après une histoire ou comme ça... Ils réagissent d'eux-même d'une histoire et disent : ah ben moi ça me fait peur et l'autre il va dire : ah mais t'es nul, moi j'ai peur de rien.. Alors voilà ça typiquement tu réagis tout de suite en tant qu'enseignante... Ah, mais non moi j'ai peur de ça, et tu parles 10 min sur une discussion freestyle...

Ou le matin quelqu'un peut dire quelques chose et puis...

TU SAIS PAS VRAIMENT À QUOI T'ATTENDRE?

Oui, exactement et dès que tu vois un qui dit .. fin pour moi c'est le signal.. Ah, c'est nul ou moi je ne suis pas d'accord. Ben, là c'est le moment, de réagir en tant qu'enseignant: ah, tu n'es pas d'accord pourquoi ? Et vous les autres vous en pensez quoi ? Finalement voilà qu'est-ce qu'il en est ?

LES CONFRONTER EN FAIT?

Oui, les confronter exactement.. pas laisser réagir et après l'autre se sent agressé parce que l'autre serait pas d'accord... donc ouvrir et mettre les choses à plat par rapport à la situation.

VOILÀ GÉNIAL, ALORS DU COUP MERCI BEAUCOUP.

De rien.

c. A3, réalisé par Alexandra Berger

Femme, Fribourg, ville.

DEPUIS QUAND ENSEIGNES-TU ?

2018, ça fait ma 13ème année.

ET DONT COMBIEN D'ANNÉES EN ENFANTINE?

On va dire comme titulaire ça va faire 8 ou 9 ans.

OK. COMMENT CONSTRUIS-TU TON ENSEIGNEMENT EN ENFANTINE, QUEL EST TON QUOTIDIEN D'ENSEIGNEMENT?

Alors je pars de mon thème.. Je me mets d'accord avec ma collègue déjà.. Je pars de mon thème et après je regarde par rapport aux branches que je dois faire. Et puis la période de l'année. Donc, en fait, je vais d'abord penser au thème, puis après je vais chercher des choses pour atteindre mes objectifs de la période de l'année.

D'ACCORD, QUEL EST POUR TOI LA PARTICULARITÉ DE L'ÉCOLE ENFANTINE ?

C'est la non-grille horaire, pour moi est primordiale de pouvoir se dire si on veut faire un projet et qu'on veuille y passer toute la semaine, on peut y passer toute la semaine sachant que c'est interdisciplinaire et qu'on sait qu'on touche à tout. C'est aussi qu'on a naturellement envie de toucher à tout, donc on va de toute façon penser, ah ben ça je peux faire des maths, ça je peux faire du français. Donc on va l'intégrer... donc peut-être ce côté qui est moins cloisonné et puis le fait qu'on laisse vraiment, en évaluant, on est beaucoup dans la progression de l'enfant et pas dans l'acquis/non acquis direct, on a aussi du temps pour la progression, ça je pense que c'est qui est propre et puis on a des enfants qui sont aussi très...pas forcément encore dans des attitudes collaboratives et tout ça... Donc ce sont vraiment des apprentissages, que je pense, qui sont importants.

EST-CE TU AS REMARQUÉ DES ENFANTS QUI TE POSENT BEAUCOUP DE QUESTIONS ?
EST-CE QUE CELA T'A INTERPELLÉ?

Alors voilà, chaque année on en a un ou deux qui sont très curieux mais cela ne m'a pas interpellé.
Pour moi ça... sur mes 13 années, j'ai toujours eu ça.

QU'EST-CE QUE TU PENSES EST LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

Moi, je fais mon travail de diplôme dessus...donc ... J'étais une des première à faire, donc j'ai toujours été convaincue, j'ai...peut-être je le fais un peu moins qu'avant... Parce que bizarrement même si j'en suis convaincue, il y a des demandes d'établissement qui viennent se rajouter et puis du coup j'ai l'impression que je peux moins agender cela, comme je le faisais de façon très régulière. Mais pour moi c'est essentiel, fin cela fait parti d'un grand axe de mon enseignement.

EST-CE QUE TU AS REÇU UNE FORMATION/ SÉANCE D'INFORMATION EN LIEN AVEC
L'INTRODUCTION DU MOYEN LES ZOPHES ?

Oui.

QU'EST-CE QUE TU EN AS PENSÉ?

Alors j'ai trouvé regrettable que ce soit qu'une personne par établissement qui a pu venir. Parce que, par exemple, je suis la personne la plus formée pour ça. Et j'étais la personne, qui me suit volontairement mis pour y aller... Mes collègues ont dû me remercier parce que ça leur faisait un mercredi de moins. Mais je pense qu'au final ça leur aurait plus aidé d'avoir elles la formation et puis une deuxième chose, je crois que c'était très bien, le matériel et l'utilisation, je pense tu en poseras des questions mais... J'étais juste étonnée qu'on ne parle pas du rôle de l'enseignant, qu'on a parlé du matériel mais pas du rôle de l'enseignant durant les séquences.

TRÈS BIEN. INTÉRESSANT. QUAND EST-CE QUE TU AS REÇU LA MALLETTE?

En août ou septembre, je crois qu'elle est arrivée après la rentrée.

ET VOUS EN AVEZ REÇU QU'UNE DANS L'ÉTABLISSEMENT?

On en a une mais on a 4 classes les unes à côté des autres.

QUAND EST-CE QUE TU AS PRIS CONNAISSANCE DU MATÉRIEL ?

Ben je l'ai vu à la séance d'information, donc ça faisait mai/juin, il faisait chaud... Et puis chez nous, étant donné que c'est un domaine dans lequel je suis à l'aise... Personnellement j'ai pris la veille de quand je savais que j'allais traiter la philosophie, je suis allée chercher ce dont j'avais besoin et j'ai parcouru.

QUAND EST-CE QUE TU L'AS UTILISÉ EN CLASSE ?

Oui, ouais. J'ai commencé à la Toussaint, avant la Toussaint.

ET TU AS FAIT ÇA À QUELLE FRÉQUENCE?

Pour l'instant je dois être à 3 thèmes chez les petits et 3 thèmes chez les grands. Donc ça fait environ, ça fait pas la moitié et on est en février.

EST-CE QUE TU TRAVAILLES FIN POURQUOI EST-CE QUE TU AS TRAVAILLÉ CERTAINS THÈMES AVEC LES 1H ET D'AUTRES AVEC LES 2H?

Ben j'ai quasiment travaillé les même thèmes en fait, j'ai travaillé par exemple le thème du permis/pas permis assez rapidement avec les 1H parce que c'était propre à l'accueil aussi. Parce que cela avait son sens. Et qui a été repris avec les 2H pour refixer les règles, c'est pour cela que c'était le premier thème. Par contre, je l'ai spontanément fait en 1H et puis après en 2H dans mon ordre... Et par exemple maintenant le prochain que je fais c'est le deuil et puis du coup je vais d'abord le faire... Probablement par appréhension peut-être, je vais le prendre avec les 2H en premier, pour pouvoir le faire après avec les 1h mais voilà ça c'est une sensibilité mais peut-être que.. peut-être que je me plante, fin je ne sais pas.

ET QUEL EST LE MATÉRIEL DES ZOPHES TU UTILISES, TU UTILISES TOUT?

Alors je prends que les images, alors je prends le tapis comme ils savent que c'est le moment et après je prends les grandes images parce qu'au niveau linguistique, même pour nos 2H actuellement, dans l'établissement, où je suis, c'est pas possible au niveau vocabulaire c'est trop compliqué mais avec les images ça marche très très bien. Et puis je me dis que ce n'est pas grave si les 1H, ils ont de nouveau les images parce que ça va aussi être porteur. Fin pour moi, ce n'était pas très grave de ne pas utiliser

l'histoire et puis j'utilise aussi les cartes avec les personnages mais je n'utilise pas les bulles pour l'instant...

DONC LES PICTOGRAMMES?

Voilà, ouais.

EST-CE QUE TU AS AMÉNAGÉ UN ENDROIT PARTICULIER POUR FAIRE CES RITUELS?

Alors je le fais à la chambrette, je pousse un peu les bancs et on met le tapis par terre.

AH, TU NE VAS PAS À LA SALLE RYTHMIQUE ?

Non.. ah.. Elle va à la salle rythmique ?

OUAIS.

Ah, ben pas mal, ça c'est l'aspect pratique de ma collègue, elle est très pratique cette fille.. Non c'est vrai que je le fais là mais quelle bonne idée...Peut-être que voilà...

PEUT-ÊTRE TU VAS CHANGÉ?

Voilà parce que c'est lourd...

C'EST TRÈS ENCOMBRANT?

Ouais....Après moi si j'avais, honnêtement, si j'avais la possibilité de l'avoir pour moi ce matériel ou au moins le tapis, c'est, j'étais à 100%, j'aurai un coin avec le tapis en continue.

COMBIEN DE TEMPS CONSACRES-TU À CHAQUE ATELIER?

25 min, je dirais.

EST-CE QUE TU AS DES RITUELS OU DES HABITUDES QUE TU FAIS, GENRE AVANT DE COMMENCER OU A LA FIN?

Alors rituels ça c'est alors par rapport à mon travail que moi j'avais fait avant en philosophie... Je remplace toujours le fait qu'ils peuvent dire tout ce qu'ils pensent mais que ça doit être dans le sujet, qu'il n'y pas de juste ou de faux, que je ne suis pas là pour valider ou non une réponse... Et puis qu'on a le droit de ne pas être du même avis que le copain. Ce sont mes 3 règles.

OK ET À LA FIN ?

À la fin, je leur demande de me redire les choses importantes qu'ils ont retenu.

DONC UNE SYNTHÈSE ?

Oui, une synthèse.

TU UTILISES LE TABLEAU POUR FAIRE CELA?

Pas celui à disposition, mon tableau.

QUEL RÔLE AS-TU DURANT LES ATELIERS?

Distributeur de parole, relances, je vais chercher des fois deux trois questions dans les questions proposées mais après je suis assez spontanée... Donc je ne vais pas forcément m'y coller, je veux dire mais après j'ai surtout un rôle de médiation et de reformulation. Surtout de reformulation, essentiellement cela.

ET QUEL EST LE RÔLE DES ENFANTS DURANT LES ATELIERS?

Qu'ils disent ce qu'ils ont envie de dire, qu'ils soient le plus libre dans l'expression pour moi et puis de... Ils participent tous même ceux qui ne parlent pas, ils participent.. Parce qu'on est en petit groupe, je les vois, je sais que aussi par expérience que les plus silencieux sont souvent les bons élèves donc du coup ils sont là et n'osent pas trop dire... Mais qu'ils participent et qu'ils osent dire leur avis, je dirais que c'est ça...

QUELS SONT LES THÈMES QUE TU AS TRAITÉS ET POURQUOI ?

Donc permis/pas permis, la colère, puis l'amitié.

ET POURQUOI CELA?

Bon permis/ pas permis pour ce que j'avais dit avant... La colère parce que là on est dans le thème des émotions et des monstres donc cela fait tout son sens, ça s'inscrit dans le thème et puis les amis c'est parce qu'il y a eu des petits conflits en 1H avec c'est ma copine/plus ma copine etc.. Donc j'ai rebondi là-dessus.

COMMENT PRÉPARES-TU UN ATELIER?

Je pose le tapis et je regarde l'image et puis j'y vais... Fin honnêtement... Après l'expérience que j'ai, je me détache beaucoup.

QUELS SONT LES OBJECTIFS SELON TOI FIXÉS PAR LE MOYEN ?

Je pense qu'il y a la formation générale, ça je suis sûre ou capacités transversales je suis sûre mais capacités transversales on ne rentre pas dedans...

DONC LE VIVRE-ENSEMBLE... ?

Le vivre-ensemble, l'exercice de la démocratie, comme ça de tête... Et puis du point de vue du langage, il y a tout ce qui est développement du langage oral, de l'argumentation, pas création du récit mais la structuration langagière, avec l'argumentation justement mais je dirais essentiellement je dirais formation générale, vivre-ensemble et pensée créatrice probablement en capacités transversales.

OUI, C'EST SUPER. QUELS SONT LES OBJECTIFS QUI ONT ÉTÉ RÉELLEMENT TRAVAILLÉS AVEC TES ÉLÈVES?

Langue.. Formation générale parce que c'est un rituel mais ils savent que c'est un moment, où il faut s'écouter donc c'est un moment, que j'ai envie de dire, qui s'impose tout seul. C'est l'activité qui pose le cadre. Donc, je ne sais pas vraiment si c'est un apprentissage ou si c'est une règle qui est respectée... Oui il y a un peu des 2.

Mais je dirais langue par rapport au niveau de langage que justement j'ai, j'étais très étonnée chez les 1H de combien l'image avait été un très bon support... Parce que finalement s'ils ne savaient pas le mot, ils me montraient et puis je pouvais verbaliser et puis ils pouvaient répéter. Donc il y a ce côté purement expression/lire, avec chercher le mot pour décrire.

EST-CE QUE TU AS REMARQUÉ AU NIVEAU LANGAGIER DES AMÉLIORATIONS?

Non, pas par rapport à ça, je ne pense pas mais je suis persuadée que ça pourrait.

QUELLE SERAIT POUR TOI UNE FRÉQUENCE IDÉALE QUI PERMETTRAIT UNE AMÉLIORATION CONSÉQUENTE ?

Toutes les semaines...

ET APRÈS COMBIEN DE TEMPS SE MANIFESTAIT-ELLE ?

Après une année, moi je dirais ou après 6 mois.

MÊME POUR LES 1H?

Ouais, je pense en tout cas 1H après une année parce qu'il y a genre des formulations genre : ah, je pense que.. Donc je me dis qu'il y a des structures comme cela qui vont apparaître. Ah, je ne suis pas d'accord et celui-là prendra plus de temps donc je sais que ça va prendre plus de temps pour les 1H donc une année pour qu'on arrive au "ah, je ne suis pas d'accord" mais par rapport au vocabulaire, de décrire Ah, mais l'enfant, il est comme ça. Parce que moi dans mes 1H c'est là mon problème, simplement l'enfant qui renverse la peinture, ils ont de la peine à dire "le pot" ou "la peinture" quoi... vu que sur 20 élèves j'en ai 10 qui sont allophones donc c'est pour ça que toutes les semaines serait un moyen.. c'est faisable, je peux le faire.

QUEL EST LE LIEN SELON TOI ENTRE PHILOSOPHIE ET L'EXERCICE DE LA DÉMOCRATIE ?

Il est pour moi un peu biaisé parce que pour moi l'exercice de la démocratie, il y a un moment donné il y a l'histoire du vote, que moi je n'aime pas fin que j'aime oui, mais il y a un consensus du point de vue de la démocratie. La philosophie elle ouvre justement au fait qu'on a le droit de ne pas avoir un consensus donc voilà pour moi la limite, elle est là. Donc on est entre... Moi là avec eux, avec les Zophes, je fais vraiment de la philosophie mais il y a dans la partie, d'ailleurs c'est dans le matériel, il y a une partie : "qu'est-ce qu'on retient?" "qu'est-ce qui est permis et pas permis?". Et voilà moi le côté consensus me pose un peu problème, donc je ne rentre pas forcément dedans.

QUEL EST TON AVIS PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU MOYEN ? SITE INTERNET INCLUS ?

Alors je n'ai pas beaucoup vu le site et je sais quand j'en avais besoin, je n'avais pas toutes les séquences, qui étaient forcément en PDF donc on ne pouvait pas forcément se le passer.. ça c'est le côté technique. Le site était facile d'accès après moi je ne suis pas très site... Le matériel je trouve qui est très bon, je trouve que le panneau blanc n'a pas d'utilité, on a tous des tableaux ou des feuilles. Non, je trouve les images, moi je ne suis pas fan, je sais qu'ils aiment beaucoup les illustrations, moi je ne suis pas forcément fan de cette illustratrice mais ça marche très bien donc tant mieux. Et je sais aussi que c'est utilisé dans les entretiens des parents, comme support : "ah, vous pensez que votre enfant il est comment?" donc je trouve aussi un moyen... on peut l'utiliser autrement. Donc, en tout cas les images je suis assez fan, les histoires, pour moi, je trouve elles sont trop compliquées pour le niveau.

OUI TU L'AVAIS DIT. ET QUEL EST L'AVIS DES ÉLÈVES ?

Ils adorent et puis étonnement pour les petits ça m'a frappé... La première fois j'ai sorti les cartes avec les personnages et les noms et puis la deuxième fois je n'ai pas sorti. Et ils ont tout de suite reconnu en tout cas, je crois 3 ou 4 des personnages... Alors que cela faisait un moment qu'on avait pas dit. Ils ont retenu les noms, ce qui est assez rare. Donc oui, ça leur parle complètement, ils adorent, ils adorent.

EST-CE QUE TU TRAVAILLÉS LA PHILOSOPHIE ENCORE AUTREMENT QUE PAR LES ZOPHES?

Ouais, je travaille à travers les histoires cette fois, justement ça me complète. Cela veut dire je pars d'un album et puis je travaille sur la thématique que l'album propose ou bien d'une fable ou voilà...

ET CELA TU LE FAIS DE MANIÈRE SPONTANÉE ?

Cela je le fais de manière spontanée et du coup je le.. Vu que les Zophes se sont imposés je l'ai un peu alterné. Il y a des thèmes, qui ne sont peut-être pas dans les Zophes que je fais en album.

EST-CE QUE CE SERAIT DIFFICILE POUR TOI D'ENTREPRENDRE CE GENRE D'ACTIVITÉS AVEC CERTAINS ÉLÈVES/CERTAINES CLASSES ?

Ouais, je pense que si le niveau d'allophones augmente, parce que là ça a encore augmenté.. Je pense pour les 1H, si on a vraiment un grand nombre d'allophones, ouais je pense que cela peut poser problème ça serait... C'est trop 10. Cela ne veut pas dire qu'on le fait mais peut-être de se dire qu'on fait 3-4 (thèmes) ou bien on fait 10 (thèmes) et on est persuadé du truc mais je trouve assez compliqué, fin là, je ne sais pas, Je n'ai pas l'impression que c'est un enfant qui pose problème, je pense que le niveau de langage qui pose problème.

QUEL SERAIT POUR TOI LES CHANGEMENTS QUI POURRAIENT APPARAÎTRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE SI ON INSTAURE LA PHILOSOPHIE DÈS L'ÉCOLE ENFANTINE ?

Ah, alors je sais que ça, ça va donner de la place aux élèves, qui sont moins scolaires et qui ont une autre expérience de vie et donc ils peuvent partager et se montrer différemment et cela donnerait la place à tout le monde. Cela donnerait la place à l'enseignant de pouvoir dire, il ne valide pas mais il est juste là pour accueillir, et il enlève le jugement donc il y aurait une plus grande liberté d'expressions. Et je pense, j'ai une anecdote sur une élève, avec qui j'ai fait sur année, qui avait après 7- 8 ans à la fin de la 3H, et je lui ai demandé ça t'a apporté quoi ? Et l'élève m'a dit : ben le jour, où moi j'aurai une fille, qui me demanderait mais ça veut dire quoi être libre ? Je lui dirai: cherche ta propre réponse. Et elle avait 8 ans... voilà.

Donc je pense que c'est dans l'idée de construire des citoyens, oui, mais avec un aspect critique, et puis se positionner et avoir une ouverture donc je pense que c'est bénéfique pour tout.

CHOUETTE ET DERNIÈRE QUESTION, EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE TROUVE SA PLACE À L'ÉCOLE ENFANTINE POUR TOI ?

Je pense qu'il faut encore attendre un peu, à savoir par exemple chez nous, on est dans un autre programme santé en plus cette année... Cela nous fait de choses en même temps imposées et l'année prochaine on a des math qui vont être imposés... On n'aime pas être trop imposé en enfantine, donc le fait que ça soit obligatoire, ça impose toujours...

C'EST JUSTEMENT LA PARTICULARITÉ QUE TU APPRÉCIAIS ?

Voilà, après oui, moi ça ne me dérange pas mais dans le sens.. C'est le côté.. Moi, je sais ce que ça vaut donc je ne me fais pas de souci... mais dès le moment qu'on nous impose quelque chose alors que ça fait 15 ans qu'on se dit : c'est toi, qui crée, c'est toi qui fais. On a l'impression... On a un peu cette habilité de dire : " ah, mais si je n'ai pas fait les 10 séquences, je n'ai pas bien fait mon travail". Alors

cela va prendre du temps. Après je pense que ceux qui l'ont testé, ont du plaisir à le faire d'après ce que j'ai entendu.

ALORS MERCI BEAUCOUP.

De rien.

d. S1, réalisé par Sarah Stalder

Femme, Fribourg, ville

ALORS ON VA COMMENCER NOTRE ENTRETIEN POUR LE TRAVAIL DE BACHELOR SUR LES ZOPHES.

DEPUIS QUAND EST-CE QUE TU ENSEIGNES?

Alors je crois que ça fait 26 ans, (rire) on est en 2017, j'ai fini en août 90. Donc oui, ça fait ma 27ème année. Voilà.

DONC ÇA FAIT DÉJÀ UN PETIT BOUT.

COMMENT CONSTRUIS-TU TON ENSEIGNEMENT A L'ÉCOLE ENFANTINE? QUEL EST TON QUOTIDIEN D'ENSEIGNEMENT ?

Mon quotidien d'enseignement, comment je construis mon quotidien d'enseignement? C'est-à-dire au niveau de mon programme et tout ça tu dis?

AU NIVEAU PEUT-ÊTRE DES RITUELS, DE CE QUE TU FAIS RÉGULIÈREMENT AU NIVEAU DES DISCIPLINES?

Alors effectivement, avec toutes ces années, il y a beaucoup de choses qui ont évoluées, qui ont changées, on est passé par différents courants, différents essais, ce que je fais maintenant : je travaille avec une collègue, on fait un programme ensemble hebdomadaire, sans se partager du tout les domaines d'apprentissages parce qu'on a envie de toucher à tout. Après on met des rituels communs, donc on a des rituels par rapport à l'arrivée des enfants, par rapport après au plenum de début de matinée, le découpage des activités ensuite.

On termine en général par les jeux libres en fin de matinée. L'après-midi on fait plutôt des activités soit plus artistiques soit plutôt dans le domaine plutôt AC/AV. On termine aussi plutôt par des jeux mais plutôt des jeux plus de plateaux ou de lecture. Voilà, si ça répond à la question.

EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y A UNE PARTICULARITÉ À L'ÉCOLE ENFANTINE PAR RAPPORT À LA FORMATION DES ÉLÈVES PAR RAPPORT AUX AUTRES DEGRÉS?

Oui, la différence c'est de prendre l'enfant beaucoup plus globalement, de ne pas mettre la priorité sur des branches scolaires comme maths et français. Ça c'est une grande différence, je trouve qu'on travaille vraiment à tous les niveaux. A tous les niveaux d'intelligence aussi, beaucoup plus, qu'en primaire, où là moi j'ai l'impression, c'est mon avis, les choses sont plus ciblées au niveau de l'intellect et je trouve que c'est un peu dommage parce que les autres intelligences sont moins mises en valeur. Du coup, ça cadre moins pour d'autres enfants.

Je dirais aussi qu'à l'école enfantine on a plus le temps de travailler en différenciation, on a le temps de finalement faire notre programme et nos horaires, plus où moins comme on veut. Moi, je ne compte pas les pourcentages. Je sais qu'on devrait le faire mais je ne le fais pas du tout. Je pense qu'on s'y retrouve à la fin de la semaine, à la fin du mois. L'autre chose c'est vraiment plutôt la pédagogie du projet, qui est pour nous très importante. Qui donne du sens finalement, à ce que l'enfant fait là par rapport aussi à ses besoins, ses envies éventuellement ou au groupe classe. Donc cet aspect, d'aller plus dans le socioconstructivisme, vraiment travailler par rapport à des projets, à des demandes, à des questionnements, que les enfants peuvent avoir, à des besoins.

AVANT TU PARLAIS D'INTELLIGENCES DIFFÉRENTES? TU ENTENDS QUOI PAR LÀ?

Moi j'entends les différentes intelligences qui peuvent être, il y a l'intelligence plutôt intellectuelle, l'intelligence au niveau des apprentissages. Après il y en a une dizaine mais je ne sais pas si je les ai toutes. L'intelligence sociale, affective, artistique, corporelle, manuelle, environnementale, plutôt la sensibilité à ce qu'est la nature.

(...)

QU'EST-CE QUE TU PEUX DIRE PAR RAPPORT AUX QUESTIONS QU'ILS POSENT LES ENFANTS DE CET ÂGE? EST-CE QU'IL Y A UNE PARTICULARITÉ DANS CES QUESTIONS?

Moi je trouve, qu'ils sont quand même très intéressés aux choses concrètes qu'ils vivent. L'âge de ces enfants, c'est carpe diem, c'est je vis le moment présent, c'est j'apprends sur le moment. Finalement, on doit leur apprendre à faire des liens mais c'est encore très sur le moment présent. C'est vrai que ça va être des intérêts ponctuels mais à nous justement après de développer et de mettre ça sur un projet de plusieurs semaines pour approfondir les choses et que les enfants puissent justement faire des liens et des liens dans les domaines de branches, je dirais.

POUR TOI, QU'EST-CE QUE ÇA SERAIT LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

Ce que ça serait? Moi je trouve qu'à cet âge là, c'est plutôt, justement répondre à des questions un peu existentielles aussi, c'est-à-dire pouvoir discuter de choses qu'ils vivent au quotidien ça peut être l'amitié, des thèmes comme mon rapport à papa et maman, à mes frères, à mon petit frère qui vient de naître que je n'ai pas envie d'avoir, aux bagarres, aux conflits. Il y a aussi déjà à cet âge-là des enfants qui perdent soit un animal de compagnie ou peut être un grand-parent ou comme ça. Ça peut aussi aller dans la mort, la maladie, ce genre de choses. Moi, je dirais que la philosophie, c'est finalement traiter des sujets de la vie, des sujets qui peuvent nous perturber ou nous questionner.

D'ACCORD, EST-CE QUE VOUS AVEZ EU UNE FORMATION/ UNE SÉANCE
D'INFORMATION EN RAPPORT AVEC L'INTRODUCTION DU NOUVEAU MOYEN
D'ENSEIGNEMENT EN PHILOSOPHIE LES ZOPHES ?

Cette séance était facultative du coup on a envoyé un collègue qui est allé le faire. Ce qui en est revenu, c'est qu'il n'y a vraiment rien tellement de révolutionnaire. Ce sont des choses qu'on faisait déjà, je ne l'ai pas encore étudié du tout cette méthode. J'ai vu en gros les thèmes, qui pouvaient s'y passer. Ce que je peux, je dirais moi reprocher, enfin reprocher, je ne vais pas dire reprocher mais ce qui me questionne c'est, est-ce que c'est pertinent d'utiliser du matériel et une méthode qui est extérieure à ce que vit la classe. Est-ce que finalement la philosophie, ce n'est pas de prendre au moment, où se passent les choses et d'utiliser peut-être l'opportunité à ce moment là, de travailler un thème philosophique. Plutôt que d'amener quelque chose, j'ai vu qu'il y avait des très grands panneaux avec des situations de vie, je pense que pour moi il serait mieux de partir du vécu, que d'arriver avec un grand panneau coloré, avec une situation de vie et en discuter. C'est mon avis mais je ne l'ai pas encore étudié donc je vais l'étudier avec grand plaisir.

QUAND EST-CE QUE VOUS AVEZ REÇU LA MALLETTE ?

Ça fait quelques mois, je dirais un peu avant Noël.

COMBIEN DE MALLETTES VOUS AVEZ REÇU DANS L'ÉTABLISSEMENT?

Alors, une pour l'établissement qui compte six classes d'enfantine.

OK, DONC UNE POUR SIX?

Oui.

OK, EST-CE QUE TU AS PRIS CONNAISSANCE DU MATÉRIEL DU MOYEN D'ENSEIGNEMENT LES ZOPHES?

Alors j'ai simplement regardé mais je n'ai pas encore étudié, j'ai vu qu'il y avait un grand tapis, j'ai vu qu'il y avait ces grandes maquettes de situations de vie, qu'il y avait une méthode mais à part ça, je n'ai pas encore utilisé non.

EST-CE QUE TU UTILISES UN AUTRE MOYEN QUE LES ZOPHES POUR FAIRE DE LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

Alors, je dirais que je n'utilise pas une méthode ou un moyen je dirais que je vais plutôt par rapport à mes expériences en tant qu'enseignante et peut-être j'utilise aussi entre autre ce que j'ai pu travailler en psycho-kinésologie, c'est quelque chose que je peux utiliser aussi.

OK, DONC LÀ PAR RAPPORT À CE QUE TU VIENS D'EXPLIQUER, LA QUESTION SUIVANTE C'EST "QUE PRATIQUEZ-VOUS EN PHILOSOPHIE?", MAIS MÊME SI C'EST QUELQUE CHOSE QUE TOI TU CONSIDÈRES EN LIEN PAR EXEMPLE LA PSYCHO-KINÉSIOLOGIE OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA, TU ENTENDRAIS QUOI PAR CETTE PRATIQUE ? C'EST QUOI CE QUE TU FAIS?

Alors par exemple, ce que je peux faire en psycho-kinésologie pour les petits, c'est tout un travail, de sensations du corps de "qu'est-ce que je ressens quand j'ai peur?", "qu'est-ce que je ressens quand je suis joyeux? ". C'est plutôt faire une description et puis aller dans l'imagerie de "comment je peux peut-être me sentir mieux?", "quelles images je peux mettre dans ma tête?" "est-ce que je peux m'imaginer dans un endroit chaleureux, etc.?", des choses comme ça. Et puis sinon, par rapport à mon expérience de vie ce que j'utilise, peut-être je devance les questions, je ne sais pas...

PAS DE PROBLÈMES ON FAIT COMME ÇA VIENT.

Oui, c'est de faire, entre autres, sensibiliser à pouvoir identifier ses émotions, donc j'ai un panneau en classe, où les enfants peuvent régulièrement aller mettre leurs émotions, du jour ou du moment et on peut en parler ou pas, ça dépend du moment. Après on a, aussi des discussions par rapport à des besoins spécifiques ponctuels en classe. Il y a des choses sur lesquelles je suis tombée, par hasard qui m'ont beaucoup parlé que je peux utiliser régulièrement, je pourrai te montrer après d'ailleurs.

AVANT TU AVAIS ÉVOQUÉ LE FAIT QUE POUR TOI, PEUT-ÊTRE QUE TU PARTIRAS PLUTÔT SUR UNE SITUATION CONCRÈTE POUR FAIRE DE LA PHILOSOPHIE, TU POURRAIS DONNER UN EXEMPLE OU COMMENT EST-CE QUE TU FERAIS PAR RAPPORT À CELA?

Par exemple, on a eu dernièrement le décès d'un papa mais pas dans notre classe, dans une classe parallèle et puis effectivement, ça a été une occasion de parler un peu, de creuser, ce que ça peut provoquer la perte de quelqu'un, etc.

Et puis toute l'école a collaboré finalement à ce moment-là pour travailler aussi avec une médiatrice entre autres. Et bien voilà, une situation concrète, où ça peut être des choses plus anodines, pour nous peut-être mais pour eux, très importantes, la gestion des conflits, le fait que, tel ou tel copain se bagarre, ça peut être des petits vols, des choses déjà "Il m'a pris m'a récré sans me demander." "Il m'a volé mon petit jouet que j'avais dans ma poche" etc. des choses comme ça.

LORS DE CES THÉMATIQUES, TU AS UNE MANIÈRE D'ABORDER CELA, QUAND TU PARLES PAR EXEMPLE DE LA MORT OU DE VOL?

Très différemment, ça peut être des choses très concrètes, ça peut être une discussion, une histoire et on discute après, ça peut être même sur plusieurs jours. Ça peut être un jour quelque chose de concret, un jour du mime, un jour évoquer ses émotions, le surlendemain ça peut être une histoire. Ça peut être des choses bien différentes je dirais, même une lecture de poème, ça pourrait.

COMMENT TU TRAVAILLES CE GENRE DE CHOSES EN PHILOSOPHIE, EST-CE QUE TU TRAVAILLES PLUTÔT AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OU DIFFÉREMMENT?

Comme j'ai les enfants plutôt en demi-groupe, à part deux matinées. Je vais travailler plutôt en demi-groupe. Pour pouvoir donner la parole aussi, à chacun. Mais je dirais que même j'irais un peu plus loin aussi, j'ai l'impression qu'elle nous accompagne cette philosophie dans le quotidien même pour des choses, où on n'a pas vraiment conscience, du fait qu'on soit avec des petits, qu'il y a tout à développer aussi par rapport à la personnalité, par rapport à l'affectivité, ce qui est affectif, etc. Je pense qu'on l'utilise malgré nous aussi au quotidien. En plus, de thématiques et de choses plus spécifiques, par rapport à ce qu'il se passe au quotidien.

QUEL MATÉRIEL, EST-CE QUE TU UTILISES QUAND TU FAIS ÇA? TU AS DIS AVANT ...

Différentes choses, ...

POÈMES, HISTOIRES, ...

Exactement, ça peut être aussi repasser par les sens, ça peut être toucher des choses, goûter des choses, en parler, faire des liens avec par exemple, “qu’est-ce qui est désagréable?” “comment on pourrait aussi concrétiser ce qui est désagréable?”. Suite à des bagarres, ou je ne sais pas, goûter par exemple des choses qui sont très acides, ce que ça crée en nous, etc. Aussi au niveau des perceptions et des sens, je dirais.

QUAND TU FAIS CE GENRE D’ACTIVITÉS, EST-CE QUE TU AMÉNAGES UN ENDROIT PARTICULIER DANS LA CLASSE?

Du tout. Non.

COMBIEN DE TEMPS EST-CE QUE TU CONSACRES À CHAQUE ACTIVITÉ?

Je n’ai pas compté.

EST-CE QUE TU DÉTERMINES LE TEMPS PAR RAPPORT À QUELQUE CHOSE?

Moi, je dirais une moyenne, par moment on en fait plus, par moment on en fait moins, je dirais 45 minutes par semaine.

EST-CE QUE TU VAS TE FIXER SUR QUELQUE CHOSE POUR DÉTERMINER ÇA ? PAR RAPPORT A TOI? AUX ÉLÈVES?

Clairement, les interactions par rapport aux enfants. Si je peux aller plus loin avec eux, où si je sens que ça ne prend pas. Ça sera plutôt mon public qui va le déterminer. Ce qu’il y a c’est que je risque de reprendre d’une autre manière, si je sens que ça ne prend pas ou que les choses n’ont pas été vraiment comprises.

D’ACCORD, ET À QUELLE FRÉQUENCE ? ÇA TU EN AS PARLÉ UN PEU AVANT....

45 min par semaine en moyenne mais par exemple, sur certaines semaines on ne fait rien. Et puis sur d’autres semaines on fera trois ou quatre fois dans la même semaine parce que c’est nécessaire.

EST-CE QUE TU AS DES HABITUDES/DES RITUELS QUAND TU TRAVAILLES DE CETTE MANIÈRE-LÀ, LORS DE CES ACTIVITÉS ?

Pas du tout mais c'est vrai que ça serait bien, ça me fait "tilt" quand tu me dis ça, parce que je me dis ça serait joli d'avoir quelque chose, qui ouvre la séance, qui pourrait être un truc un peu symbolique qui pourrait ouvrir la séance, à réfléchir mais je n'ai pas pour le moment mais ça pourrait être oui.

QUEL RÔLE AS-TU DURANT LES ACTIVITÉS?

Alors différents rôles, ça peut être juste accompagnatrice ou observatrice par rapport à ce qu'il se passe dans les ateliers, où ça peut être vraiment meneuse de discussion ou ça peut être que je relance des discussions par exemple en petit groupe. Je peux avoir plusieurs rôles.

QUEL RÔLE ONT LES ÉLÈVES À CE MOMENT-LÀ?

Je pense qu'ils ont plus le rôle d'enfant que d'élèves pour moi à ce moment-là parce qu'on touche plus vraiment finalement à leur affect et je pense que du coup on a aussi des fois un rapport un peu différent ou un contact un peu différent. Il peut y avoir aussi des choses qui se disent qui n'auraient pas du tout été évoquées à un autre moment pour certains enfants.

EST-CE QUE TU AURAI UN MOT POUR DIRE, QU'EST-CE QUI EST DIFFÉRENT À CE MOMENT-LÀ, QU'EST-CE QUI FAIT QU'IL Y A DES CHOSES QUI S'ÉVOQUENT QUI NE SÉRAIENT PAS ÉVOQUÉES SINON?

Je pense qu'effectivement, ils peuvent sentir quelque chose au niveau de la confiance, quelque chose plus dans l'intimité par rapport au groupe ou par rapport à l'enseignant qui les suit. Je pense qu'ils se sentiront plus individualisé plutôt qu'un groupe classe.

QUEL THÈME EST-CE QUE TU TRAITES ET POURQUOI? ÇA TU EN AVAIS PARLÉ UN PEU AVANT PAR RAPPORT À LA MORT ET LE VOL...

Ça peut être des conflits, une tristesse parce qu'on ne se sent pas bien parce que quelque chose c'est passé à la maison un peu plus qu'habituellement. Moi je dirais, ça peut être tout ce qui est lié à la vie affective.

COMMENT EST-CE QUE TU PRÉPARES CES ACTIVITÉS?

Je ne vais pas tellement chercher de méthode ou de choses toutes faites. Je vais plutôt partir de m'imaginer, moi en tant que petite fille à cet âge "quels auraient été mes besoins à ce moment là?" "qu'est-ce que j'aurais eu besoin qu'on me dise et comment j'aurais pu le comprendre?" Et je vais plutôt partir de ça, et après utiliser une manière de faire soit par atelier soit en plenum, soit avec une histoire, soit par rapport à ce qui serait le plus adapté par rapport à la situation. Je ne vais pas chercher tellement de choses extérieures, j'ai assez peu à part j'ai un livre-là qui est fantastique avec des questions existentielles, des questions justement un peu plus philosophiques, qui sont très différentes les unes des autres mais qui peuvent aussi lancer des débats (c.f. Annexe C.a.). Mais là je m'éloigne de la question... J'ai deux trois outils mais je ne vais pas aller chercher quelque chose de tout fait.

DONC TU VAS PLUTÔT T'APPUYER SUR CE QUE TU AS EN CLASSE? ET CE GENRE DE QUESTIONS?

Moi je dirais plutôt faire un travail moi, en tant qu'enseignante créatrice, c'est à dire "qu'est-ce qui à ce moment-là sera pertinent de faire par rapport à la thématique?".

QUELS OBJECTIFS EST-CE QUE TU POURSUIS EN GÉNÉRAL, QUAND TU FAIS CE GENRE D'ACTIVITÉS?

Alors moi, je dirais que c'est clairement des objectifs dans la formation générale. Moi, je ne mets pas un objectif précis, je trouve que c'est quelque chose qui n'est pas tellement vérifiable. C'est quelque chose qui serait vérifiable sur un temps long. Je ne mettrai pas d'objectifs opérationnels, je trouve que ça n'a pas de sens. Par contre, je sais vers quoi je vais les mener, donc moi j'ai plutôt un but mais pas vraiment un objectif très précis.

DONC LA TU PARLES DE BUT, C'EST QUOI QUE TU ENTENDRAIS PAR-LÀ?

Alors mon but ça serait plutôt de les sensibiliser à tel ou tel thème ou à telle ou telle situation mais après quant à ce que ce soit vérifiable, je trouve que c'est pour moi un peu un non-sens.

EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE C'EST OBJECTIFS SONT TRAVAILLÉS? EST-CE QUE TU AS REMARQUÉ DES AMÉLIORATIONS?

Alors, je pense que c'est quelque chose qu'il faut voir à long terme, je pense que chaque enseignant a des sensibilités différentes. Je trouve que c'est très difficile de pouvoir dire, que les choses peuvent être

différentes à cause ou grâce à quoi. Pour moi, ça ce n'est pas tellement scientifiquement vérifiable à moins qu'on le fasse de façon extrêmement régulière et extrêmement précise quotidiennement mais je pense qu'avec tout ce qu'on a à faire on n'arrive pas. C'est bien dommage ...

SELON TOI, EST-CE QU'IL Y AURAIT UNE FRÉQUENCE IDÉALE POUR PERMETTRE UNE AMÉLIORATION CONSÉQUENTE ?

Alors idéale, pour moi je pense que ça serait de le travailler quotidiennement, vraiment mais ce n'est pas possible du point de vue pratique et je pense qu'il faudrait en tous cas faire ça sur un cycle, c'est-à-dire les deux ans, pas moins.

SELON TOI, EST-CE QU'IL Y A UN LIEN ENTRE LA PHILOSOPHIE ET L'EXERCICE DE LA DÉMOCRATIE?

Moi je pense qu'il y a un lien mais à l'école enfantine, je pense que c'est quelque chose qui est un peu difficile à évoquer ça. On peut effectivement, je dirais, peut-être l'exercice de la démocratie on pourrait aller plus vers des choses écologiques, sensibiliser à cela. C'est peut-être un thème qui serait possible d'aborder à l'école enfantine.

QU'EST-CE QUE TU PENSES DE TA PRATIQUE EN PHILOSOPHIE?

"Qu'est-ce que j'en pense?" je pense que j'aurai besoin d'en faire plus et que je souhaiterais en faire plus. Vraiment, ça c'est que je pense.

EST-CE QUE SELON TOI, IL SERAIT PLUS DIFFICILE D'ENTREPRENDRE CE GENRE D'ACTIVITÉS AVEC CERTAINS ÉLÈVES / AVEC CERTAINES CLASSES?

Alors, je pense qu'à la base non ce n'est pas plus difficile. Par contre, je pense que les réponses et l'interaction seront très différentes et je pense qu'il y a des classes ou des élèves qui auraient besoin de beaucoup plus pouvoir pratiquer ce genre de choses mais à la base moi je dirais non. Après, dans la suite des choses oui, dans la façon d'aborder je dirais oui ça peut être plus ou moins difficile mais je pense que sinon c'est abordable pour tout à chacun. Quelque soit les difficultés ou les barrières.

DONC SI J'AI BIEN COMPRIS, EN GROS, AU NIVEAU DU FOND DE L'ACTIVITÉ C'EST ABORDABLE AU NIVEAU DE TOUS MAIS AU NIVEAU DE COMMENT ON ENTRE DEDANS C'EST LÀ QUE TU DIFFÉRENCIERAIS?

Exactement.

JE N'ÉTAIS PAS SÛRE D'AVOIR COMPRIS.

QUELS CHANGEMENTS POURRAIENT APPARAÎTRE SELON TOI À L'ÉCOLE PRIMAIRE, GRÂCE À L'INSTAURATION DE LA PHILOSOPHIE DÈS L'ENFANTINE?

Je pense qu'il faudrait lui donner une beaucoup plus grande place. Pour moi, ça c'est claire. Moi, je ne comprends pas qu'on n'ait pas encore une heure dans la formation générale qui soit vraiment plus liée à "comment on pourrait appeler ça?", le développement personnel ou le développement du moi et les autres, je trouve que c'est encore extrêmement mis de côté, d'autant plus qu'il y a des enfants qu'on accueille qui viennent d'avoir quatre ans. Il faut se dire qu'ils débutent complètement dans leur vie donc ils ont tout à faire aussi et je pense que le changement ça serait d'avoir beaucoup plus de temps et une formation qui soit solide sur laquelle on pourrait s'appuyer ou non après, avoir les deux possibilités.

DONC UNE FORMATION POUR VOUS EN TANT QU'ENSEIGNANT?

Exactement.

ET TU PENSES QUE S'IL Y AURAIT JUSTEMENT CETTE FORMATION POUR LES ENSEIGNANTS ET QUE VOUS AURIEZ PLUS DE TEMPS, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGERAIT AU NIVEAU DES ÉLÈVES, TU PENSES?

Et bien les climats de classe, très vraisemblablement. Un climat beaucoup plus harmonieux je pense mais sur le long terme.

ET EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y AURAIT AUSSI DES BÉNÉFICES EN DEHORS DU GROUPE?

Oui, je pense qu'il y aurait effectivement des bénéfices, de tous ceux qui auraient contact avec les enfants éventuellement. C'est vrai que finalement les enfants passent par moment plus de temps à l'école qu'à la maison ou en relation propre avec leur propre famille je dirais. Je pense aussi à toutes les autres structures que ça soit extrascolaire, que ça soit maman de jour, etc. Il faudrait que ça puisse être poursuivi aussi finalement... Cette attitude finalement pour favoriser cela.

ET LA DERNIÈRE QUESTION, EST-CE QUE SELON TOI LA PHILOSOPHIE, ELLE A SA PLACE À L'ÉCOLE ENFANTINE ?

Clairement oui et comme je disais avant je pense que même, on en fait peut-être encore plus que chez les plus grands parce qu'on a finalement ces enfants tout frais, tout neuf et ils ont tout ça à développer aussi tous ces thèmes-là et tous ces embranchements de leur vie.

DU COUP ON EST ARRIVÉ AU BOUT

(Rires)

Je voulais encore te montrer, il est juste magnifique celui-là, si jamais. Je trouve qu'il va aussi pour tous les âges (en parlant du livre, c.f. Annexe C.a.). (...) J'ai trouvé ça à la Fnac où je ne sais plus où, chez Payot et j'ai trouvé ça absolument extraordinaire.

DIS-MOI DE ANTJE DAMM

Et puis j'étais aussi tombée là-dessus (c.f. Annexe C.a.) je trouvais que c'était un truc dingue. Tu vois, pour qu'ils puissent se situer, par exemple, "lequel préfères-tu, pourquoi?" "lequel n'aimerais-tu pas être?" "Qu'est-ce que tu penses de celui-là?" "Comment celui-là peut se sentir à ce moment-là?" Tu as des thèmes qui font référence à cette image qui peuvent juste être formidables. Ce qui est intéressant, moi je le fais chaque année, c'est que je demande à chacun de mes élèves "Toi t'es qui là-dedans?" C'est hyper intéressant.

DONC PAR L'IDENTIFICATION?

Exactement, c'est ça. T'as celui qui scie sa branche, et il y a celui qui scie la branche de l'autre aussi, je trouve ça riche et tu peux l'utiliser de pleins de manières différentes.

ET ÇA A MARCHÉ COMMENT, QUAND TU L'UTILISES AVEC LES ENFANTS?

Ça marche super mais ça vaudrait la peine et je l'ai pas fait suffisamment, ça vaudrait la peine par exemple de se dire une année on la prend, on le fait par exemple une fois toutes les deux semaines, on la sort et on fait chaque fois une autre question et une autre thématique. En gardant, chaque fois cette même image. Je suis sûre que ça pourrait être un truc super.

DONC GARDER LE MÊME MOYEN POUR ENTRER MAIS PAR CONTRE CHANGER LES THÈMES?

Oui, tu vois.

OUI, C'EST CHOUETTE.

C'est marrant, et en même temps il y a quand même celui qui sourit, celui qui est malheureux mais il n'y a pas non plus physiquement une identification tellement différente, après c'est par rapport au positionnement comment il est, comment nous on le sent.

D'ACCORD, OUI.

J'ai juste pris ça, pour te montrer.

OUI C'EST SUPER.

Je me suis dit ça, je l'ai pris, je ne savais pas, peut-être je lui amène (en parlant du dossier de présentation des Zophes). Vous, vous avez le cours à la HEP là-dessus avec ces Zophes ou pas du tout?

ILS NOUS LES ONT PRÉSENTÉS À LA HEP MAIS C'ÉTAIT PLUS UNE INTRODUCTION QUE VRAIMENT RENTRER DEDANS.

Tu vois, moi, il y aussi quelque chose au fond qui me dérange avec ces méthodes, c'est que c'est tout de suite "pédagogiser" (rire), des fois ça m'agace un tout petit peu parce que je trouve qu'il y a des choses, où il faut plutôt être soi par rapport à ses sensibilités pour travailler en classe. Je trouve qu'il y a par exemple des choses comme ça, alors oui pour soi, avoir des moyens mais je trouve que des fois si on suit trop la méthode, c'est trop quelque chose qui est plaqué et qui est un peu arriviste, qui n'est pas vraiment je dirais soi-même réfléchi ou soi-même construit et du coup t'y vas aussi avec ta sensibilité, tes faiblesses et tes forces et ton expérience aussi de vie, tu vois?

OUI, JE COMPRENDS.

Des fois je suis un peu voilà, dubitative quant à ça. Par contre, je trouve les personnages magnifiques, c'est très beau les planches qu'ils ont fait et tout.

ET DU COUP TON COLLÈGUE T'EN AVAIS DIT QUOI, DE CETTE SÉANCE?

Il ne l'a pas vraiment ouverte cette mallette non plus, ce qu'il a dit, c'est qu'il a expliqué en deux-trois mots, il n'a pas vraiment dit ce qu'il pensait. Il a dit que de toute façon lui, il voyait bien, que tout ce qu'on faisait, c'était déjà tout à fait en lien avec ce qui avait été présenté sans qu'on ait la méthode en soit.

D'ACCORD PARFAIT.

Lors d'une discussion, qui suit l'interview de manière plus informelle, sous forme de prise de notes :

Elle trouve que c'est bien d'avoir mis en place une méthode dans le but de rappeler aux enseignants de faire de la philosophie. C'est également positif à son avis car certains ont aucune idée comment faire. Par contre, la peur de cette personne réside dans le fait que cela se pédagogise trop.

Cette personne pense que le rapport qu'entretiennent les enseignants à ce type de contact avec les enfants est déterminé par l'expérience de vie notamment pour elle par les thérapies qu'elles donne en psycho-kinesthésie et les thérapies qu'elle-même a suivi également (kinesthésie, psy.).

Cette personne prend également l'exemple des pays du nord qui passent moins d'heures à travailler des domaines cognitifs mais qui sont finalement 'plus intelligent' car ces pays mettent plus le ressenti des élèves en avant, ceci permet aux élèves d'avoir une meilleure confiance en eux.

Elle mentionne également que l'enfant passe beaucoup de temps à l'école si celui-ci a peur ou ne se sent pas bien, il va beaucoup moins bien apprendre. Le fait que l'enfant se sente bien est le travail de l'enseignant. La formation d'enseignant devrait davantage mettre l'accent là-dessus. Le savoir-être est selon elle 80% de la réussite scolaire. La bienveillance de la part de l'enseignant permet de crocher, il faut savoir comment prendre et sentir les élèves.

Pour elle cela n'a pas de sens d'un jour amener au hasard le thème de la vérité, il faut selon elle une situation vécue.

Selon cette personne, la philosophie permet d'enrichir l'affect, ce qui est peu fréquent dans notre société. Le fait que les gens se sentent mieux permet des meilleures perspectives d'apprentissage.

Est-ce qu'en formation on travaille assez la clairvoyance ? Le fait de se remettre profondément en question sur soi-même et sa pratique au-delà des recherches sur Pinterest.

Elle précise également qu'elle n'apprécie pas l'emplacement des pupitres chez les grands. Si chez les petits ils se questionnent ensemble, ils ne peuvent pas collaborer, s'ils sont tous dans le même sens. Ce qui est socioconstructiviste prend plus de temps selon elle mais ils sont ensuite gagnants.

Elle mentionne également que le projet d'école peut encourager la philosophie. Elle avait remarqué qu'un projet scolaire en expression permettait d'encourager la philosophie. C'est en pratiquant que les gens ont plus de plaisir à en faire.

e. S2, réalisé par Sarah Stalder

Femme, Fribourg, ville.

ALORS ON VA COMMENCER NOTRE ENTRETIEN POUR LE TRAVAIL DE BACHELOR SUR LES ZOPHES, DEPUIS QUAND EST-CE QUE TU ENSEIGNES?

C'est ma troisième année d'enseignement.

OK, COMMENT EST-CE QUE TU CONSTRUIS TON ENSEIGNEMENT EN ENFANTINE? C'EST QUOI TON QUOTIDIEN D'ENSEIGNEMENT?

Dans quel sens, comment je prépare mes leçons ou comme ça?

QU'EST-CE QUE TU FAIS EN GÉNÉRAL? SI TU AS DES CHOSES QUE TU FAIS SOUVENT?

Alors, comme je suis dans deux duos, j'ai des domaines à faire et mes collègues font les autres domaines, du coup j'enseigne plutôt la graphomotricité, une partie des mathématiques dans cette classe plutôt la gym dans les deux classes et après musique dans une des deux classes. Les perceptions genre la cuisine ou comme ça et par exemple pour les Zophes, c'est quelque chose qu'on a dit avec ma collègue qu'on faisait les deux vu que ça entre aussi dans le thème qu'on est en train de faire donc on fait les émotions donc on s'est dit qu'on pouvait se lancer dans les Zophes pour ça.

OK ÇA MARCHE

Ça te convient comme réponse?

OUI, QUELLE EST LA PARTICULARITÉ DE L'ÉCOLE ENFANTINE POUR TOI?

Hum, ce qui est différent des autres degrés, c'est qu'on prend le temps en fait de laisser les enfants devenir des élèves, en fait d'apprendre leur rôle d'élève, donc ici ce qui est vraiment important. Même si en 2H on commence à toucher les domaines, c'est plus vraiment de la sensibilisation et on prend le temps de les écouter, c'est ce que j'entends souvent chez les autres collègues, c'est qu'on prend le temps d'écouter les enfants, on fait un tour de parole après les week-ends, on fait tous les jours, aussi ce qu'ils

ont fait pendant les vacances. C'est vraiment apprendre à s'exprimer à être ensemble pour des enfants qui n'ont peut-être jamais eu de frères et sœurs qui sont uniques, qui ont jamais fait de crèche ou que ce soit. Ce qui est différent c'est la base de tout et qu'ils apprennent à vivre en société et qu'ils se socialisent.

ÇA MARCHE ET QU'EST-CE QUE TU PEUX DIRE PAR RAPPORT AUX QUESTIONS QU'ILS POSENT LES ENFANTS DE CET ÂGE?

Les enfants de cet âge ils n'ont pas de filtre (rires), pas encore, du coup des fois ça peut être soit choquant ou étonnant ce qu'ils posent comme questions mais c'est ça qui est aussi chouette et c'est aussi ce genre de questions sur lesquelles on peut rebondir mais c'est vrai que si tu veux faire un lien avec les Zophes ou comme ça, si on parle de thèmes un peu plus grave ou des trucs comme ça. C'est vrai que des fois on n'est pas préparé à répondre à telle ou telle question du coup des fois ça peut être un peu "Ah" mais bon ils doivent aussi comprendre que la maîtresse elle ne peut pas répondre à toutes les questions et nous on va s'informer après plus loin, le plus possible on essaie de répondre à leurs questions.

ET POUR TOI QU'EST-CE QUE C'EST LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

Alors la philosophie avec les enfants, je pense que ça va avec ce que j'ai dit avant du fait qu'ils sont tout en bas de l'échelle donc à l'école infantile, ils se posent peut-être plus de questions enfin comment expliquer ... Ils se posent des questions peut-être sur la vie ou des choses comme ça, je perds mon fil comme ils sont à l'école infantile, on peut vraiment, ils apprennent à vivre en société et à être avec les autres donc c'est vraiment un moment, où on peut échanger de tout et la philosophie c'est apprendre aussi qu'il y a des copains qui ont des autres avis, un autre avis que nous-mêmes. Ce qui fait aussi qu'ils apprennent à se Au départ ils sont très égocentriques et puis ce genre de discussion ça aide aussi à se dire et bien voilà mon copain il a un autre avis sur tel ou tel sujet et je pense que c'est ça la philosophie. C'est de traiter des choses toutes simples mais pour que ça leur ouvre aussi l'esprit en fait et de se rendre compte qu'il y a pleins d'avis, qu'il y a pleins de choses qui existent dans la vie.

EST-CE QUE TU AS EU UNE FORMATION / UNE SÉANCE D'INFORMATION EN RAPPORT AVEC L'INTRODUCTION DU NOUVEAU MOYEN D'ENSEIGNEMENT LES ZOPHES?

Alors on nous avait proposé, moi c'était tombé sur un mercredi, où je ne pouvais pas mais ma collègue Daniella, elle est allée et elle s'est un peu proposée pour faire le porte-parole après dans notre école. Elle s'est dit voilà au départ on avait qu'un moyen d'enseignement "Les Zophes" qui était dans notre classe, là on en a recommandé deux en plus mais elle s'est proposée à nous faire une mini-formation

aussi si on avait envie vu qu'on est six classes d'enfantine de faire comme une petite formation, pour l'instant on n'a rien fait de ça mais c'est vrai qu'avec ce qui est proposé, on arrive assez bien seul aussi à se débrouiller en fait. Donc en fait il y a juste une collègue sur les six classes qui s'est proposé pour nous en fait.

ET DONC ELLE, ELLE VOUS A PROPOSÉ DE VOUS RACONTER CE QUI S'EST PASSÉ PENDANT CETTE SÉANCE MAIS POUR L'INSTANT VOUS N'AVEZ ENCORE PAS...., ELLE VOUS A QUAND MÊME DIT QUELQUE CHOSE OU PAS?

Non rien de spécial, on a fait un peu notre petite cuisine et on savait qu'on pouvait aller vers elle si jamais.

OK ÇA MARCHE, QUAND EST-CE QUE VOUS AVEZ REÇU CES MOYENS ?

Alors le moyen, je crois qu'on a été obligé de le commander, dans la commande qu'on fait à la fin de l'année scolaire pour ce qu'on reçoit au début de l'année scolaire donc juste avant le début de l'année scolaire, on a reçu beaucoup de matériel qu'on reçoit du matériel scolaire et là-dedans on a reçu le premier moyen qu'on a eu.

ET LA COMBIEN DE MALLETTE EST-CE QUE VOUS AVEZ REÇU DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT DONC TU M'AS DIT UNE ...

Oui, une au départ parce qu'une rentrait bien dans le prix déjà dans ce qu'on avait comme argent et puis-là on s'est dit vu qu'avec six classes d'enfantine c'est un peu chaud de se passer le matériel. On en a encore recommandé encore deux si je ne me trompe pas, donc on en a trois pour six classes d'enfantine.

ÇA MARCHE, ET PUIS EST-CE QUE TU AS PRIS CONNAISSANCE DU MATÉRIEL DU MOYEN D'ENSEIGNEMENT?

Alors oui, j'ai pris connaissance, j'ai même fait un classeur pour toutes les maîtresses enfantine, où j'ai tout imprimé, ce n'est pas très écologique mais j'avais besoin d'avoir sur papier parce qu'avant de faire mes leçons je me disais toujours il faut que j'aïlle voir, il faut que j'aïlle voir, et puis le fait que ça soit sur l'ordi ça me dérangeait. Donc j'ai vraiment fait un joli classeur, où j'ai imprimé tout ce qu'ils proposaient même les livres qu'on peut acheter en lien ça j'ai aussi fait des captures d'écran et j'ai fait tout dans un classeur et puis j'ai pris connaissance et j'ai même pu faire deux leçons déjà.

OK ÇA MARCHE ET DONC EST-CE QUE TU L'AS UTILISÉ EN CLASSE?

Oui. Deux fois.

ET ENVIRON À QUELLE FRÉQUENCE DU COUP ? DONC DEUX FOIS

Ça fait une fois avant les vacances et une fois après les vacances.

EST-CE QUE TU AS TRAVAILLÉ AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OU DIFFÉREMMENT?

Non j'ai travaillé les deux fois si je ne me trompe pas c'était le mardi matin avec les 2H.

LE MARDI MATIN AVEC LES 2H.

Ou une fois le lundi après-midi mais c'était en tous cas qu'avec les 2H.

OK, ET QUEL MATÉRIEL DU MOYEN LES ZOPHES EST-CE QUE TU AS UTILISÉ?

J'ai utilisé le tapis enfin la bâche, les cartes des personnages, un petit peu le grand panneau qui est en lien avec le thème que j'ai choisi et puis la carte avec l'oreille dessus.

LE PICTOGRAMME?

Oui exactement le pictogramme oreille.

OK ÇA MARCHE, ET PUIS EST-CE QUE TU AS AMÉNAGÉ UN ENDROIT PARTICULIER ?

Alors non, j'ai pris comme on a deux chambrettes dans la classe avec Daniella, la chambrette de l'accueil, où on fait notre méditation qui est en rond et ça va super l'endroit pour ça, donc j'ai remis le tapis-là qui est aussi rond, donc pendant qu'ils sont en jeu libre, je mets en place le tapis.

COMBIEN DE TEMPS EST-CE QUE TU CONSACRES À CHAQUE ATELIER?

Les deux fois, (hésitation) je ne sais pas, je pense que comme on a revu les règles de vie, de la discussion, j'ai mis en place des règles, on a refait la présentation des personnages, je pense ça a fait

30-35 minute comme ça. Je ne veux pas faire trop long parce que quand c'est de la discussion les écoles enfantine, ils écoutent plus au bout d'un moment, donc je pense ça m'a bien mis 30 minutes quand même.

EST-CE QUE TU AS DES RITUELS / DES HABITUDES LORS DES ATELIERS ?

Oui, alors là les deux fois, où j'ai fait, j'avais vraiment envie, qu'il y ait comme des règles pour ces discussions comme des choses, enfin de parler de soi mais pas des autres, pas raconter forcément des choses qui se passent aux autres personnes, que ce soit vraiment la discussion entre nous, qu'on ne se moque pas, enfin des choses, un peu importante quand on donne son avis et justement j'ai utilisé le pictogramme de l'oreille même si, je ne sais pas si

[...] une dame vient toquer

et puis le petit truc que j'ai rajouté en plus c'est le pictogramme de l'oreille sur l'échelle et ça ça les motive bien parce que des fois au bout d'un moment ils écoutent plus les copains qui parlent donc je mets bien ce pictogramme sur l'échelle et je leur dis "quand je vois que vous écoutez bien les copains et tout on monte " ça les motive pour la suite en fait, donc ça c'est un peu les rituels, voilà un peu le cadre de la discussion de pas se moquer et tout ça.

OK, ET PUIS QUEL RÔLE EST-CE QUE TU AS DURANT LES ATELIERS?

Pendant les ateliers je pose les questions et puis je rebondis sur certaines choses qu'ils disent pour aller plus loin dans la discussion.

OK ÇA MARCHE, ET PUIS QUEL RÔLE ONT LES ENFANTS?

Alors les enfants, et bien ils répondent à mes questions, ils osent poser des questions ou ils osent s'il y a quelque chose qui leur vient justement c'est ce côté un peu spontané de l'école enfantine qui est chouette avec lequel on peut travailler aussi donc pour l'instant on est vraiment resté assis autour du tapis pour un peu discuter de j'ai pris le thème de la différence. Du coup, on a aussi un élève qui est un peu différent et qui subit des fois un peu des moqueries, du coup j'avais vraiment envie de commencer par ce thème-là pour se rendre compte que voilà donc pour l'instant c'est vraiment les enfants, ils répondent à mes questions, ils rebondissent aussi sur les questions ou les phrases des autres copains donc pour l'instant c'est ça.

OK, QUEL THÈME EST-CE QUE TU AS TRAITÉ ET POURQUOI?

Alors comme j'ai dit c'est la différence parce que le garçon qui est dans notre classe qui a un peu, pas des problèmes de comportements mais des fois il fait des petites crises et les copains soit ça les agace soit des fois ils viennent le provoquer.

Et j'avais besoin qu'ils se rendent compte qu'au niveau physique ou même du comportement on est tous différent et que c'est une force finalement. J'avais besoin, j'avais envie, en fait qu'ils ressentent cela, qu'ils ressortent cela comme une force et puis pas de pouvoir se moquer des autres à cause de cela, voilà.

SUR QUELLE DURÉE EST-CE QUE TU TRAITÉS LES THÈMES?

Alors comme, c'est le premier thème et que j'ai fait deux leçons, peut-être que je vais encore refaire une fois, parce que je ne suis pas, je ne sais pas trop, en fait je ne suis pas, je ne suis pas trop satisfaite de comment les discussions elles se passent, mais bon après à l'école enfantine on ne peut pas leur demander et c'est la première fois que je fais un peu des discussions comme ça philosophiques. Si on peut dire du coup je vais un peu tâter les terrains je ne sais pas si je vais faire une troisième fois parce qu'à la base on nous a aussi dit que les Zophes c'était du matériel qu'on peut utiliser si on a une situation spéciale par exemple la mort de quelqu'un, on peut prendre les Zophes pour discuter avec les élèves et là comme je suis partie d'une situation de classe mais je l'ai fait un peu comme une leçon planifiée, et bien peut-être que ça marche moins que quand il y a une action spéciale qui se passe ça fait peut-être plus parler quand justement il y a un truc spécial je ne sais pas trop, je tâte encore je ne sais pas peut-être je vais peut-être faire une troisième et plus peut-être utiliser le panneau pour la troisième leçon ou comme ça. Ils n'ont réclamé enfin je leur avais lu la petite histoire philo et ils ont beaucoup aimé et ils m'en ont réclamé une la deuxième fois et je leur ai dit que j'en avais qu'une mais que je suis allée voir les livres qu'ils proposaient avec le thème donc peut-être aller voir avec une des histoires qui est proposée dans la méthodologie. Parce qu'ils ont bien aimé et ça les aide aussi à rebondir sur des situations de vie qu'eux ils ont vécu.

TU ARRIVERAIS À DIRE, PARCE QUE LÀ TU AS DIT AVANT QUE TU N'ÉTAIS PAS TRÈS SATISFAITE DES DISCUSSIONS, TU ARRIVES À DIRE CE QUI TE GÈNE UN PETIT PEU?

Alors (hésitation) , ce qui me gêne, c'est que j'aurais peut-être plus envie qu'ils parlent mais après je ne mets pas en cause leurs idées ou leur manière d'être, je pense c'est aussi moi qui me suit peut-être pas assez bien préparée, j'ai utilisé le matériel, je l'ai même sous les yeux quand ils sont-là pour avoir les petites questions, au cas où mais peut-être que la prochaine fois si je commence un sujet, je me fais peut-être moi une trame à côté pour savoir, comment les relancer. Parce que des fois je suis aussi un peu perdue en fait. J'aurais envie qu'ils arrivent à justement le fait que "les différences ça peut être une

force" mais c'est le genre de truc qu'on a envie que les enfants sortent d'eux-mêmes mais tout d'un coup, je ne sais plus comment faire et puis je donne aussi Bon, à l'école enfantine on donne aussi la réponse pour eux mais c'est vrai peut-être j'aurais envie qu'ils lèvent plus la main, qu'ils soient moins passifs en fait. Mais bon, après ce n'est pas le caractère de tout le monde de lever la main et donner des idées et comme ça ... Mais peut-être c'est aussi à moi de me préparer mieux ou différemment.

OK, QUE PENSES-TU DES THÈMES QUI SONT PROPOSÉS?

Moi, je le trouve bien, je ne sais pas quoi dire de plus, c'est vrai que c'est des thèmes, j'ai regardé avec ma collègue, on voulait se répartir les thèmes aussi dans l'année, comme on a le thème des émotions on s'est dit que les Zophes ce n'était pas mal aussi, enfin c'est quelque chose qu'on pouvait utiliser et je ne verrai pas, il n'y a pas un autre thème qui me manque dans les Zophes ou un thème que je trouve bête d'avoir là. Je suis assez contente de ce qu'ils proposent.

OK, ET LÀ TU AS DIT QUE TU ESSAIERAI DE LIER AVEC JUSTEMENT LES ÉMOTIONS, TU ARRIVERAIS À DIRE UN PEU COMMENT EST-CE TU, D'OÙ EST-CE QUE TU PARTIRAI, COMMENT TU FERAIS LE LIEN?

Alors, ce qui est chouette avec le thème des différences c'est qu'on a pu parler aussi, si un copain il se moque parce qu'on a des cheveux roux ou parce qu'on a des lunettes ou parce qu'on fait des crises, qu'est-ce que ça provoque chez nous et puis on a aussi un peu essayer de chercher, je leur ai demandé, ça rentre un peu dans la gestion des émotions. Dans le sens, où voilà si un copain il se moque ou il dit quelque chose qui nous ne plaît pas au lieu de lui renvoyer une méchanceté à la figure, ben voilà non moi je suis comme je suis, et au lieu d'être fâché et bien on est indifférent et puis on lui dit: non, moi j'aime mon prénom, j'aime ma couleur de cheveux ou comme ça. Ils ont assez bien réussi à dire et bien moi ça me blesse ou je ne suis pas content si ça m'arrive.

OK, COMMENT EST-CE QUE TU PRÉPARES LES ATELIERS, QUEL MATÉRIEL TU UTILISES PAR EXEMPLE ?

Alors par rapport au matériel que j'utilise, je le prépare pendant qu'ils sont aux jeux libres. Tout le matériel que j'ai dit que j'utilisais avant et pour me préparer moi, j'ai le classeur, justement, j'ai tout imprimé, donc je relis à la limite les questions qu'on peut poser.

DONC TU DIS AVEC LE SITE CE QU'ILS PROPOSENT PAR RAPPORT À LA DIFFÉRENCE ?

Oui, exactement, comme j'ai imprimé, je rouvre mon classeur et puis je me prépare pour entretenir une discussion, il faut quand même être prêt et je relis un peu ce qu'il est proposé sur le site comme question pour les élèves et des fois ça me fait penser aussi à des trucs qui se sont passés dans la classe et je fais un lien pour que ça leur parle aussi plus à eux. Ça te va comme réponse?

OUI PARFAIT, QUELS SONT POUR TOI LES OBJECTIFS QUI SONT FIXÉS PAR LE MOYEN ?

Alors, j'ai vu aussi tous les objectifs qui sont dans le petit fascicule qu'on reçoit avec, je les ai mis dans mon journal de classe. J'ai mis aussi cf. les objectifs et je trouve que ça touche un peu tous les objectifs qui sont proposés dans le fascicule et si moi je dois revenir là-dessus : dans le langage déjà ça les entraîne encore à parler devant les copains, avoir un bon ton de voix, un bon volume pour se faire comprendre, être adapté aussi à la situation, enfin de ne pas parler d'autre choses. D'être tolérant face aux avis des copains et puis de se poser des questions en fait parce que comment expliquer les enfants au départ ils sont assez égocentriques, donc il y a qu'eux qui existent, donc voilà ils s'ouvrent aussi aux avis des autres et j'aimerais bien vu qu'il y aussi l'esprit critique qui rentre dans le plan d'étude qu'ils posent des questions et puis je ne sais pas qu'ils apprennent un peu à rebondir sur ce que les autres ils disent. Ce sont des choses qui viennent peu à peu. Là c'est que le début mais c'est vrai que mon objectif à moi aussi c'est qu'il y ait vraiment comme une discussion autour d'un café, je ne sais plus une collègue elle me disait "est-ce que tu fais ça sous forme de café-philo ?" ou je ne sais plus comment ça s'appelle et elle m'a dit qu'elle avait fait ça une fois en camps et puis qu'elle a amené des biscuits et c'était un peu un rituel d'amener un biscuit et de discuter autour d'un thème donc c'est vrai que j'aurais vraiment envie que ça soit ça et que tout le monde participe.

Mais voilà, comme c'est le début ils ont besoin de s'habituer. Mais au bout d'un moment je pense comme j'ai envie que ça soit ritualisé aussi de mettre le cadre de la discussion qu'ils savent que quand ils sont assis autour de la bâche ça se passe comme ça, qu'après ça donne envie aussi de discuter et puis qu'ils savent qu'on va discuter et puis qu'ils savent qu'on ne va pas se moquer ou voilà, ça te va?

PARFAIT, EST-CE QUE LES OBJECTIFS ILS SONT TRAVAILLÉS SELON TOI AVEC TES ÉLÈVES?

Ceux qui sont dans le petit fascicule de Zophes ou bien?

CE QUE TU VIENS D'ÉVOQUER.

Je fais au mieux pour que ce soit atteint et puis vu qu'on fait un tour de parole chaque matinée ils ont déjà l'habitude de parler devant les copains, d'avoir un bon volume de voix donc ça c'est encore

entraîné et puis je pense qu'ils arriveront à atteindre ces objectifs de discuter de donner leur avis, en fait c'est important qu'ils aient leur avis je trouve.

ET PUIS EST-CE QUE TU AS REMARQUÉ DES AMÉLIORATIONS?

Alors vu que j'ai fait deux fois je ne pense pas autant que si c'était à la fin de l'année. Mais c'est vrai que ils se sont souvenus, on a fait un rappel de ce qu'on avait parlé la dernière fois même si c'était avant les vacances, ils se sont souvenus qu'il y a des différences qu'on ne peut pas changer comme la couleur des yeux, la couleur des cheveux des trucs comme ça donc il y a plein de trucs qu'ils ont pu ressortir et puis ils se sont souvenus des prénoms des personnages aussi donc avec ça on a pu rebondir aussi pour continuer la discussion donc ouais je ne sais plus ce que c'était la question mais (rires)

C'ÉTAIT EST-CE QUE TU AS REMARQUÉ DES AMÉLIORATIONS?

Ah, ouais. Comme ils se sont souvenus de ce qu'on avait fait avant les vacances ça leur a donné aussi envie de lever la main pour parler et montrer qu'ils se souvenaient de certains trucs.

ET PUIS EST-CE QUE SELON TOI IL Y AURAIT UNE FRÉQUENCE IDÉALE POUR PERMETTRE UNE AMÉLIORATION QUI SERAIT CONSÉQUENTE ?

Je pense que si je reprends ça, je dirais toutes les semaines, après ça dépend comment on planifie le thème ou justement comme je disais avant si c'est mieux de prendre les Zophes dans une situation spéciale mais là je pense qu'il n'y aurait pas d'amélioration vu qu'ils ne s'entraînent pas. Et c'est vrai qu'à l'école infantine quand ça fait 4-5 fois qu'ils font la même chose au bout d'un moment ils ont l'habitude et ceux qui ont encore jamais parlé, tout d'un coup, ils lèvent la main ou ils disent des choses. Enfin, ils ont envie de donner leur avis donc je pense si on fait un petit peu une fois par semaine ou comme ça en tous cas avec les 2H je pense que ça peut bien avancer ouais mais pas trop longtemps parce qu'ils se fatiguent vite. Et puis au bout d'un moment ils en ont marre de discuter et puis je pense si je suis mieux préparée, il y a aussi plus de dynamique. Je pense peut-être un petit peu chaque semaine ou comme ça et puis revenir sur des autres thèmes ou bien s'il y a un truc qui c'est passé à la récré se dire ah, dans les Zophes on a vu tel ou tel thème est-ce qu'on peut régler la dispute avec ça ou comme ça. Je pense que c'est un truc qu'on peut utiliser tous les jours mais faire cette discussion philosophique si c'est un peu ritualisé j'imagine que ça peut bien, ils peuvent bien s'améliorer.

J'ai fait en stage, j'ai pris la suite de ma prof de stage qui faisait "vers le pacifique" et c'était la fin de l'année et elle avait vraiment pris ça avec les 1H, les 2H mais séparés depuis le début de l'année et puis

j'ai vu qu'ils géraient par exemple, les disputes ou comme ça ou ils arrivaient à analyser l'émotion du copain hyper bien et ça c'est parce qu'elle avait vraiment fait ça toutes les semaines. Ils voyaient aussi une suite chez eux parce qu'ils avaient les îles du pacifique à un tableau et ils faisaient avancer la colombe donc je pense ça peut être un truc si je fais un truc visuel qui peuvent avancer ou je ne sais pas mettre un vu quand on a vu un sujet ou un truc donc peut-être s'ils ont du visuel ça les motive aussi à avancer. Je ne sais pas ça peut être des trucs. Mais j'imagine qu'ils peuvent être au taquet avec la discussion philosophique au bout d'un moment.

ET PUIS LÀ TU AVAIS DIT QUE TU FERAIS PEUT-ÊTRE ENVIRON UNE FOIS PAR SEMAINE, TU PENSES QU'IL FAUDRAIT COMBIEN DE TEMPS POUR QU'UNE AMÉLIORATION ELLE SE MANIFESTE À CE MOMENT-LÀ ?

Là, j'ai fait deux fois, j'imagine, je ne sais pas, peut-être au bout d'un mois ça fait quatre fois. J'imagine que peut-être il y aurait ... après si on change de thème peut-être tout d'un coup ça peut régresser je n'en sais rien mais j'imagine que là si je refais tout d'un coup la semaine prochaine une troisième fois et que j'amène une nouvelle histoire qui va avec le thème peut-être ça va les motiver à Et que moi je regarde pour d'autres questions que je peux leur poser. Peut-être il y aura déjà une amélioration, j'imagine déjà sur trois ou quatre fois déjà ça change, il y aura déjà une amélioration.

OK ET EST-CE QUE SELON TOI IL Y A UN LIEN ENTRE PRATIQUER LA PHILOSOPHIE ET ÊTRE MEMBRE DE LA DÉMOCRATIE?

Je pense qu'il peut y avoir un lien vu que moi c'est important qu'ils aient leur avis, qu'ils apprennent à avoir un avis, quand on est dans une société démocratique, on devrait tous voter et pour ça il faut avoir aussi un avis. Donc, je pense que c'est la base de ça d'avoir un avis sur des choses toutes bêtes comme la mort, la différence ou qu'est-ce qu'il y a encore vérité, mensonges ou les thèmes, qui sont proposés dans les Zophes, c'est le tout début pour avoir un avis qui fait qu'après on ose aussi s'exprimer face à d'autres sujets et avoir de la tolérance face aux gens qui ont absolument une autre idée que ce que nous on a sur certains thèmes donc je pense que ça peut bien, ça peut les amener à être citoyen après oui.

EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y A UN LIEN ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE RÉFLEXIVE OU CRÉATRICE?

Je pense aussi oui.

TU ARRIVERAIS UN PETIT PEU DIRE EN QUOI?

Je pense ça rejoint un peu ce que j'ai dit avant, plus on réfléchit sur un thème plus après on arrive à réfléchir sur d'autres thèmes encore plus difficile. Et peut-être ça peut les rendre aussi curieux et peut-être les aider dans la création d'aller voir ailleurs ou d'écouter d'autres personnes ou d'être curieux et ça leur donne des idées pour la suite je pense l'autre t'as dit ?

PENSÉE RÉFLEXIVE ET CRÉATRICE OUAIS.

Ouais, je pense que ça a un lien, c'est déjà aussi dans le plan d'étude donc normalement ça devrait être de l'interdisciplinarité toute l'école donc tout ce qu'on fait ça doit amener à être un citoyen donc à pouvoir réfléchir par soi-même et pourquoi pas être un peu créateur enfin avoir de l'imagination et pouvoir créer.

QUEL EST TON AVIS PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU MOYEN?

Je trouve qu'il est bien fait. Moi, j'aime les illustrations, certaines de mes collègues, elles aiment pas ces bonhommes aux grandes oreilles mais moi je les trouve chouettes, ils sont... Il y a plein de couleurs et rien que le fait de mettre, de poser le tapis par terre quand ils sont en jeux libres, ils savent tout de suite qu'ils vont même si c'est la deuxième que j'ai fait cette semaine ils ont tout de suite dit: "ah, on fait les Zophes !" Et puis j'ai fait le lien avec le mot philosophie, on a essayé d'expliquer ensemble, enfin j'ai essayé de leur expliquer à leur niveau ce que c'était la philosophie et ils ont réussi un peu à me dire là après les vacances ce que c'était et je pense que d'avoir des panneaux, d'avoir quelque chose à toucher et puis le petit pictogramme de l'oreille de l'écoute que j'utilise, ils sont aussi tout contents quand ils me voient le monter, enfin le faire monter sur l'échelle. Donc, je ne sais pas si je verrai quelque chose d'autre.

Ah, moi j'avais une question peut-être que toi tu arrives à me répondre des fois ils parlent de fiches annexes ou comme ça, est-ce que c'est quelque chose qu'il y a sur le ... ou je te montre après dans le fascicule parce qu'il me semblait que j'avais lu à quelque part qu'il y avait des fiches peut-être qu'ils pouvaient garder en souvenir par rapport ou c'est moi qui doit les créer ou je ne sais plus je te montrerai.

JE CROIS QUE C'EST UN TRUC QUE TU DOIS COMMANDER.

Que je dois commander à côté ?

OUI. QUELQUE CHOSE COMME ÇA MAIS ÇA ON PEUT REGARDER SI JAMAIS APRÈS ET MOI AU PIRE DES CAS JE DEMANDE SINON ...

Ça m'intéressait. C'est vrai que d'avoir un petit souvenir aussi de la discussion ou bien pour rebondir dessus ça peut être chouette pour eux. Après moi, je peux aussi créer ou bien qu'ils fassent un dessin ou une petite dictée à l'adulte ça va très bien mais en soi j'aime bien ce qui a été créé et puis je ne sais pas peut-être que pour certains bon, moi je me suis amusée à tout imprimer. Je ne sais pas si au niveau écologique ça serait nul mais s'il y a des profs qui préféreraient avoir le fascicule directement avec tout ce qu'il y a sur internet mais après je sais qu'on peut imprimer nous-mêmes donc voilà mais pour ma part j'aime bien ce qui est proposé.

LÀ TU AS DIT QUE TU AS TOUT IMPRIMÉ CE QU'ILS PROPOSAIENT PAR RAPPORT À CE QU'ILS METTENT SUR LE SITE INTERNET TU EN PENSES QUOI?

Comment il est fait le site ou bien de manière générale?

DE MANIÈRE GÉNÉRALE CE QU'ILS PROPOSENT, COMMENT IL EST FAIT?

Alors moi je trouve déjà facile à utiliser le site, je trouve chouette que ça soit sous forme PDF donc qu'on puisse imprimer pour nous après si on a envie et puis de tout ce qui est proposé en fait, on peut un peu choisir un peu piquer ce qu'on a besoin et aussi sur le moment. La dernière fois je pensais utiliser le panneau et ne pas lire la petite discussion philosophique, la petite histoire philo et finalement je n'ai pas utiliser le panneau et puis j'ai lu la petite histoire parce que j'avais vu qu'ils avaient un petit peu besoin d'autres exemples. Donc c'est vrai que c'est un peu donné comme ça et puis on peut... Toutes les questions qui sont proposées aussi par rapport à ce qu'il y a aussi sur le panneau, je trouve chouette et aussi tous les livres à côté même pour nous les livres d'adulte qui sont en lien avec les thèmes c'est chouette.

OK ET L'AVIS DES ÉLÈVES ?

Je ne leur ai pas posé la question, après je les ai vu motivés par le matériel, ils se sont souvenus du nom de la méthodologie ou comme ça donc je pense que ça les a touché. Après, certains ont pu me redire ce qu'on avait vu avant les vacances, après c'est comme dans toutes les branches, il y a toujours ceux qui sont au taquet et puis qui se souviennent de ce qu'on a parlé et à qui cela parle en fait et certains ce n'est encore pas du tout le moment même s'ils ont 5-6 ans bientôt 6 ans et je vois certains ils sont complètement passifs et ça ne les touche pas du tout en fait.

OK

Donc je ne sais pas, je les vois motivés par le matériel et il y n'y en as pas un encore qui a dit: "oh non, on faire les Zophes" ou bien "oh non on devra faire ça". Donc pour l'instant ils aiment bien et puis je pense les illustrations aussi ça leur donne envie de connaître les personnages, il y a une élève qui m'a demandé: "ah, est-ce qu'on aura une autre histoire avec des autres personnages ?" parce que dans la petite histoire philo il y avait Sérieuse et Curieux je crois, ils avaient envie d'avoir d'autres histoires avec les autres personnages dedans.

OK.

Donc, je pense qu'ils doivent bien aimer.

OK ET EST-CE QUE TU TRAVAILLES LA PHILOSOPHIE AUTREMENT QUE PAR LES ZOPHES?

Non, j'étais hyper motivée à la HEP quand on nous a présenté, j'ai fait aussi, j'avais pris approfondissement il me semble avec Monsieur Heinzen, où on a discuté, il nous a montré des sites, des livres et tout ça. C'est vrai que j'étais hyper motivée et puis j'avais pas refait...C'est ma troisième année seulement donc j'ai le temps de me plonger mais pour l'instant les Zophes ça m'a aidé à me replonger dedans parce que ça faisait quand même depuis la première année que je me tâtais si je voulais commander "vers le pacifique" sur internet mais comme ça coute 150\$ ou même plus c'était toujours une histoire de prix. Donc pour l'instant, grâce aux Zophes, je me suis replongée dans tous ces thèmes qui sont importants, après ce sont des thèmes qui reviennent un peu, un peu dans la vie de tous les jours. On en parle sans s'en rendre compte ou sans avoir de support, donc voilà par exemple, pour gérer les disputes on a fait avec les élèves un panneau pour savoir si on ne respecte pas les règles de vie ou si on n'est pas sympa avec un copain, qu'est-ce qui se passe? Donc ce sont des choses qui se font spontanément vu qu'on crée les règles de vie avec les élèves à l'école enfantine. Ce sont des choses qu'on fait comme ça mais une autre méthodologie ou d'autre livre en philosophie je n'ai pas acheté ou comme ça.

OK, EST-CE QUE SELON TOI IL SERAIT PLUS DIFFICILE D'ENTREPRENDRE CE GENRE D'ACTIVITÉS AVEC CERTAINS ÉLÈVES OU CERTAINES CLASSES?

Alors, comme j'ai pu le voir dans la classe dans laquelle j'ai fait ça pour certains enfants de 5 ans c'est complètement abstrait, ils sont encore à "il est méchant, il est gentil" pourquoi? Voilà cela ne va pas plus loin ou bien là le thème de la différence c'est quand même très abstrait pour certains enfants de

cet âge donc voilà certains ils sont passifs. Je pense qu'ils écoutent d'une oreille mais cela ne les touche pas. Et puis, pour certaines classes, je ne sais pas si certaines classes ne rentreraient pas dans le jeu. Voilà c'est des choses qui sont importantes dans la vie de tous les jours ces sujets donc on les traitera toute façon après peut-être que les Zophes ce n'est pas la manière dont il faut entrer dans le thème je ne sais pas.

ET AVANT TU DISAIS QUE TU FAIS CELA SURTOUT AVEC LES 2H, EST-CE QUE TU LE FERAIS AUSSI AVEC LES 1H OU PAS DU TOUT?

Si je pense, que je pourrai très bien utiliser le matériel avec les 1H. Après je ne prendrais peut-être pas le thème des différences, dès le début peut-être l'amitié ou le mensonge parce qu'il y a des 1H qui aiment bien faire des blagues des fois (rires)

Donc peut-être que ça serait aussi une manière d'aborder le sujet avec les 1H, je pense qu'ils sont tout à fait capables, après c'est comme chez les 2H, pour certains ça serait totalement abstrait, mais je pense que chez les 1H que j'ai, ça pourrait très bien passer.

OK, ET QUELS CHANGEMENTS POURRAIENT APPARAÎTRE SELON TOI À L'ÉCOLE PRIMAIRE GRÂCE À L'INSTAURATION DE LA PHILOSOPHIE DÈS L'ENFANTINE?

Je pense que ça, ça peut aider à ce que tu as proposé avant pour faire un lien, pour devenir citoyen, pour ouvrir la pensée réflexive, enfin l'esprit critique voilà je pense si on commence déjà dès l'école enfantine et qu'on reprend après par la suite avec la primaire ça crée des enfants qui réfléchissent peut-être plus par eux-mêmes parce que c'est vrai que certains enfants, on voit que c'est encore papa-maman ou les adultes qui font pour eux et on voit qu'ils n'ont pas l'habitude de réfléchir par eux-mêmes. En fait même pour des trucs tout cons et je pense le fait de donner son avis, de discuter, de réfléchir ensemble sur des thèmes et d'y aller gentiment avec la maîtresse et qu'ils soient guidés en fait par la maîtresse, ça peut très bien aider pour la suite.

EST-CE QUE SELON TOI LA PHILOSOPHIE, ELLE A SA PLACE À L'ÉCOLE ENFANTINE?

Oui, elle a tout à fait sa place, comme j'ai dit avant, ou le sujet sur lequel on a parlé avant, c'est le tout début, c'est là qu'ils commencent à vivre en société et c'est aussi là qu'on leur apprend en fait à donner leur avis justement de nouveau et de pas se gêner de parler en public et d'avoir un avis en fait parce que c'est important d'avoir un avis et de respecter les avis des autres aussi c'est surtout. Pour moi c'est important la tolérance face à ce que les autres ils pensent donc pour moi la philosophie c'est très intéressant surtout quand il y a des petits enfants, des petits 4 ans qui posent des questions, où qui sont

comme ça spontanés sur certains sujets qui pour nous des fois sont un peu tabous, pour l'école enfantine cela passe comme une lettre à la poste et puis c'est très intéressant certains ils auront déjà des très bonnes idées.

OK DU COUP ON ARRIVE AU BOUT.

Ça te va?

PARFAIT.

Tu me dis s'il y a une question...Peut-être pour l'histoire du code par mallette des Zophes, trouver un moyen d'avoir un login en fait pour la méthodologie parce que là on utilise l'adresse mail d'une collègue pour rentrer dans les Zophes mais après c'est de l'organisation mais s'il y a manière d'avoir un login ou de pouvoir changer le nom comme ça on n'aurait pas exemple le nom de l'école et puis on aurait le même mot de passe pour tout le monde et puis pas le mail d'une collègue mais voilà c'est tout...

TU VOULAIS ENCORE DIRE QUELQUE CHOSE SINON?

Non.

f. S3, réalisé par Sarah Stalder

Femme, Fribourg, village.

ALORS ON VA COMMENCER NOTRE ENTRETIEN POUR LE TRAVAIL DE BACHELOR SUR LES ZOPHES. DEPUIS QUAND EST-CE QUE TU ENSEIGNES?

Depuis l'été 2013.

COMMENT EST-CE QUE TU CONSTRUIS TON ENSEIGNEMENT À L'ÉCOLE ENFANTINE, C'EST QUOI TON QUOTIDIEN D'ENSEIGNEMENT ?

(hésitation). Qu'est-ce que tu entends par là?

UN PEU EST-CE QUE TU AS UNE FAÇON BIEN PARTICULIÈRE DE CONSTRUIRE LES CHOSES, EST-CE QUE TU AS UN PEU DES RITUELS, DES CHOSES QUE TU REPRENDS TOUS LES JOURS OU BIEN UN PEU COMMENT TU FAIS EN FAIT?

Alors des rituels oui, j'en ai surtout pour l'accueil en fait des enfants quand ils sont les deux groupes ensemble. Ils arrivent à l'école le matin et puis ils font ce que j'appelle leurs cahiers personnels, en fait ils dessinent dans leurs cahiers ce qu'ils ont envie et il y a même les plus grands des fois ils ont envie déjà d'écrire des choses alors ils écrivent leur prénom, le prénom des copains, de leurs parents, enfin voilà leur cahier pour eux. Ils ont un moment pour eux quand ils arrivent à l'école. C'est un de mes rituels, après il y a toujours l'accueil, quand on se retrouve tous dans la chambrette on parle de, on fait le tableau du temps, on dit quel jour on est, on essaie de dire la date pour que les enfants ils essaient petit à petit de se construire dans le temps en fait, de s'inscrire dans le temps. Après d'autres petits rituels avec, j'ai chaque fois un aide de classe qui est en fait un petit assistant pour moi. Qui m'aide pour s'il y a des choses à distribuer, qu'il y a des petits privilèges durant la semaine par exemple il peut se mettre le premier dans le rang, ou bien c'est lui qui va voir la météo et puis qui dit autres la météo qui fait ou qui compte les présences le matin et voilà des petites choses comme ça. Cela suffit comme...? Je ne sais pas s'il faut plus que je développe...

NON NON C'EST BON COMME ÇA, QUELLE EST POUR LA PARTICULARITÉ DE L'ÉCOLE ENFANTINE PAR RAPPORT PEUT-ÊTRE AUX AUTRES DEGRÉS ?

Je dirais que c'est surtout un peu cette liberté, qu'on a par rapport au primaire, où il y a une grille horaire et puis on est un peu confiné dans ces branches scolaires. En enfantine on a au moins cette liberté de pouvoir un peu construire nos journées un peu comme on a envie, si on veut faire une semaine, où on fera plus d'arts par exemple et bien on a la liberté de pouvoir le faire ça je pense c'est vraiment un peu la particularité de l'école enfantine quoi.

ET PUIS QU'EST-CE QUE TU PEUX DIRE PAR RAPPORT AUX QUESTIONS QUE POSENT LES ENFANTS DE CET ÂGE?

Ils sont très spontanés ces enfants de cet âge, ils n'ont pas tellement de filtre, en fait, les questions leur viennent comme ça et ils oseront toujours les poser, ils n'ont pas encore comme les adultes ou des enfants un peu plus grands, ils auront le recul de se dire: "ah, peut-être que ça je n'ose pas poser" ou voilà enfin eux ils y vont et ils se rendent pas forcément compte que ce n'est pas toujours peut-être diplomate ou très adéquat.

ET PUIS QU'EST-CE QUE C'EST POUR TOI LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

Alors la philosophie avec les enfants, moi quand j'entends philosophie, voilà j'entends, un peu des grands thèmes qu'on peut aborder, des grandes questions existentielles qu'on peut aborder avec les enfants que ça soit l'amitié, l'amour, la mort, enfin des choses qui ne sont pas toujours en fait évident à aborder. Je trouve mais qui sont, qui posent des questions existentielles pour moi c'est un peu ça.

EST-CE QUE TU AS EU UNE FORMATION/ UNE SÉANCE D'INFORMATION EN RAPPORT AVEC L'INTRODUCTION NOUVEAU MOYEN D'ENSEIGNEMENT LES ZOPHES?

Alors non, parce que là on a le matériel avec mes collègues mais c'est... Il y a une collègue du bâtiment qui est allée en fait pour tout le monde et puis elle nous a un petit peu présenté le matériel mais on a reçu ça il y a 2-3 semaines en arrière donc on n'a pas encore beaucoup pu voir le matériel mais elle nous a quand même déjà un petit peu expliqué enfin en tous cas qu'il y avait des personnages et que c'était vraiment assez bien fait quoi comme matériel mais je n'en sais pas non plus, plus que ça.

OK, ET ELLE EN A PENSÉ QUOI OU BIEN TOI QU'EST-CE QUE TU EN AS PENSÉ QUAND ELLE T'A RACONTÉ ÇA ENFIN TU ARRIVERAIS UN PETIT PEU À DIRE?

Cela m'a l'air en tous cas super intéressant, et ça me donne envie en tout cas d'aller dans ce moyen de regarder un petit de plus prêt mais quand même pour l'instant je ne me sens pas encore suffisamment formée. Il faudrait vraiment que je prenne un moment pour me plonger là-dedans quoi mais en tous cas ça m'avait l'air vraiment très adéquat, bien fait quoi.

OK, ET PUIS DONC QUAND EST-CE QUE VOUS AVEZ REÇU LA MALLETTE ?

Je te dis on l'a reçu il y a quelques temps-là, on a pu commander en janvier parce que maintenant c'est en année civile qu'on peut commander le matériel et du coup on a commandé en début d'année et on reçu dernièrement. Donc on a dit avec les collègues d'enfantine qu'on allait vraiment commencer cela être automne avec ce moyen.

ET PUIS VOUS AVEZ REÇU COMBIEN DE MALLETTES POUR L'ÉTABLISSEMENT?

Une mallette.

ET VOUS ÊTES COMBIEN DE CLASSES?

On est cinq classes pour l'instant on a toujours été 6 classes mais cette année on est 5 peut-être l'année prochaine de nouveau 6.

OK ET EST-CE QUE TU L'AS UTILISÉ EN CLASSE?

Du coup, non.

OK, ET EST-CE QUE TU UTILISES UN AUTRE MOYEN QUE LES ZOPHES POUR FAIRE DE LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS?

Alors non (rire) enfin on a... Je ne sais pas si c'est tout à fait de la philosophie mais on utilise le moyen vers le pacifique, un moyen québécois qui est assez ancien on utilise un petit peu, en fait c'est un moyen que mes collègues qui étaient là avant moi (nom du village) ont toujours un peu utilisé mais c'est [...] surtout pour aborder un peu les conflits entre les enfants. Du coup les enfants ils font un voyage imaginaire sur des îles avec une colombe qui est diplômée en paix si tu veux qui connaît en fait tous les trucs pour vivre en paix. Et puis avec ça, ils rencontrent des personnages qui leur apprennent à bien se connaître soi-même à ressentir ses émotions, à essayer de les exprimer donc ça a quand même un peu un lien ça, on utilise ça.

OK D'ACCORD, JE PENSE QUE DU COUP, POUR MOI ÇA ME PARAÎT ÊTRE AUSSI DEDANS DU COUP ON VA PARTIR PEUT-ÊTRE LÀ-DESSUS SI TU ARRIVES UN PEU PEUT-ÊTRE À PARLER PLUS DE ÇA, QUAND JE TE POSERAI D'AUTRES QUESTIONS?

(approuvement)

DONC, TU VIENS UN PETIT PEU D'EXPLIQUER, DONC LA PROCHAINE QUESTION C'ÉTAIT QUE PRATIQUES-TU EN PHILOSOPHIE? LÀ TU AS UN PETIT PEU EXPLIQUER CE QUE C'ÉTAIT CE MOYEN QUÉBÉCOIS, EST-CE QUE QUAND TU TRAVAILLES COMME ÇA, EST-CE QUE TU TRAVAILLES AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OU BIEN TU TRAVAILLES DIFFÉREMMENT?

Alors en fait c'est un peu compliqué mais on l'utilise surtout quand on mélange en fait tous les 2H ensemble. Et puis on fait trois groupes donc ça fait trois groupes de 20 et c'est deux de mes collègues qui s'occupent en fait de ce moyen-là donc elles font les deux et elles passent beaucoup de temps à faire des discussions avec les 20, toujours avec pas mal d'enfants.

Mais moi je l'ai déjà utilisé quand même dans ma classe et là j'ai toujours fait, c'était avec les 1H en fin d'année et puis là je l'ai utilisé qu'avec du coup la moitié de la classe. Et on est allé le premier personnage, qui est un papillon, elle s'appelle Madame fière d'elle, elle apprend aux enfants à se connaître soi-même.

OK. SI TU AS ENVIE OUI, SI TU PENSES QUE, ...

Alors elle leur apprend justement déjà à remarquer qu' ils sont tous différents des autres. Que lui il a les cheveux blonds, moi, j'ai les cheveux bruns, enfin des choses comme ça enfin les yeux bleus, donc on mesure les enfants, on les pèse, on fait les empreintes des doigts, pour dire qu'en fait on est unique.

(APPROUVEMENT) OUAIS.

Et puis ensuite à partir de là ben voilà c'est la tolérance par rapport aux différences, qu'on aborde lors de ce thème-là, elle leur apprend aussi Madame fière d'elle à identifier ce qu'ils aiment, ce qu'ils aiment moins, savoir dire en fait ça j'aime bien, ça j'aime moins.

PARCE QU'EN FAIT DU COUP IL Y A PLUSIEURS PERSONNAGES ET PUIS ENSUITE AUTOUR DE CES PERSONNAGES, IL Y A DIFFÉRENTES ÉTAPES?

Voilà, chaque personnage en fait leur apprend, leur apprend quelque chose en fait.

OK ÇA MARCHE.

Si tu as envie d'aller après on peut aller voir en bas, parce qu'il y a toutes les affiches des personnages, ce qu'il leur apprend, tu peux prendre en photo si tu veux.

OUAIS ALORS ÇA SERAIT SUPER, ET DONC QUEL MATÉRIEL EST-CE QUE UTILISES QUAND TU FAIS ÇA?

Alors là, en occurrence, pour introduire un peu cette, ce moyen, on fait un voyage imaginaire, avec les enfants, pour les emmener sur les îles de la paix et puis du coup là j'étais arrivée avec une valise et puis des lunettes de soleil, de la crème solaire, et on faisait en fait semblant de partir en vacances. Et prendre l'avion alors on simulait qu'on prenait l'avion, qu'on atterrissait sur une île et après alors je leur montre justement on a différents panneaux, différentes affiches des personnages et après, il y a aussi un peu des petites règles à respecter Madame Pacifique elle souhaite justement que pour faire ce voyage, les enfants ils respectent des choses. Il y a justement les règles de vie de la classe qui reviennent, écouter les autres, lever la main pour parler et puis respecter les autres, on parle aussi de ces règles-là et ils ont chaque fois quand même sous forme un peu de petite fiche qui résume un peu ce qu'on a fait, comme par exemple quand on les a pesé, mesuré, ils ont dessiné aussi leur portrait mais on fait ça sur des petites fiches et après on leur fait un petit dossier, ils ont en fait un classeur je peux te montrer là-bas.

OUAIS, SUPER.

Là, ils ont déjà leur petit passeport et cela ce sont les règles du bon voyageur donc j'écoute l'autre quand il parle je lève la main, je respecte les autres. Après donc c'est Madame Pacifique justement ça c'est le premier personnage et on apprend la connaissance de soi.

(APPROUVEMENT)

Voilà, ça c'est un autre, donc ils se dessinent, on a fait les empreintes des doigts, ...Ce que je peux faire avec mon corps par rapport aux sens aussi de se dire qu'est-ce que je peux faire avec les yeux, avec les mains, avec les pieds, là ils devaient juste découper des activités et les coller au bon endroit, la radio on l'écoute avec les oreilles, le ballon on le shoot avec le pied, des choses comme ça.

DONC TRAVAILLER AUTOUR DU CORPS ET DES ÉMOTIONS EN FAIT?

Autour du corps oui. Après il y a l'île des sentiments avec Monsieur tout coeur, "là je reconnais ma joie, ma peine et ma colère". Je crois qu'elles font, c'est plus mes collègues parce que moi je te dis chaque fois en 1H on parle du premier personnage et en 2H on fait ces ateliers, les enfants ils font ça avec mes deux collègues, je crois qu'elles font des fois des petits jeux de rôles, pour aussi parler des émotions la colère, la joie, la peine.

EST-CE QU'EN FAIT QUAND VOUS FAITES ÇA, QUAND TU FAIS ÇA QUAND TU PRÉSENTES EN 1H EST-CE QU'IL Y AUSSI DES MOMENTS, OÙ VOUS DISCUTEZ OU BIEN VOUS FAITES ÇA ...

Oui oui, alors on discute beaucoup, justement, on est beaucoup réuni dans la chambrette et ça part souvent dans des discussions avec les enfants quoi sur quand même on reste dans le sujet du moment mais oui, oui alors on discute.

OK, OUAIS.

Je ne vais peut-être pas tout te montrer mais je vois mieux c'est bien que tu m'aies montré, là le détective empathique,

OUAIS, DONC L'ÎLE DE L'EMPATHIE.. OUAIS JE PRENDRAI PEUT-ÊTRE DEUX-TROIS PHOTOS.

Oui, oui alors pas de problème ouais, il y a Monsieur du calme je crois, il leur apprend à justement quand on est en colère essayer de recevoir l'émotion et puis de se calmer et de dire à l'autre pourquoi on est en colère enfin des choses comme ça.

OK OUAIS, ALORS MERCI DE M'AVOIR MONTRÉ.

QUAND TU FAIS CE GENRE D'ACTIVITÉS, EST-CE QUE TU AMÉNAGES UN ENDROIT PARTICULIER / EST-CE QUE VOUS VOUS METTEZ DANS UN CADRE PARTICULIER?

Non alors là en occurrence, on se retrouve dans la chambrette.

OK, MAIS DONC VOUS ÊTES QUAND MÊME TOUS ENSEMBLE DANS LA CHAMBRETTE?

Oui, on est tous ensemble réuni dans la chambrette, ouais.

OK, COMBIEN DE TEMPS EST-CE QUE TU CONSACRES À CES ACTIVITÉS / À QUELLE FRÉQUENCE?

Là je te dirais que c'était vraiment, c'est une fois dans l'année une période, où je fais ça sur, je ne sais pas, trois semaines, je vais prendre 45 minutes par semaine pour faire.

OK

Après, il y quand même aussi j'ai l'impression des moments, où je fais un peu de la philosophie avec les enfants, enfin de la philosophie, où on parle un peu de thèmes existentiel. Cela me revient je ne sais pas si tu étais dans ma classe, quand Diana une de mes élèves elle avait perdu son papa?

OUI

tu étais là hein?

OUI J'ÉTAIS LÀ.

Voilà, du coup on avait discuté un petit peu de ce que c'était la mort, c'est vrai que les enfants ils n'ont pas c'était particulier parce qu'ils parlaient de la mort d'un chat, d'un lapin, comme en fait d'un papa quoi ce n'était pas... Je ne sais pas si on peut dire qu'ils sont touchés d'une différente manière que nous mais c'était assez ... Je me rappelle ... J'avais trouvé assez difficile en fait de parler de ça. Surtout que la petite, elle était là, elle ne parlait pas beaucoup français quasi pas même du coup à ce moment-là. Donc, on parlait de sujet sans qu'elle ne comprenne vraiment et en même temps après chacun avait fait un dessin pour elle et du coup ça lui avait quand même fait du bien de recevoir tous ces dessins pleins de coeur enfin pleins de tendresse aussi pour elle.

ET DU COUP, QUAND, C'ÉTAIT ARRIVÉ, TU AVAIS ESSAYÉ DE FAIRE UN PEU DE PHILOSOPHIE, DANS LE SENS, OÙ VOUS AVIEZ ESSAYÉ UN PETIT PEU DE DISCUTER OU BIEN ?

On avait discuté justement, de ça veut dire quoi être mort, ça veut dire quoi être vivant, des choses comme ça en fait, ouais.

OK, EST-CE QUE TU AS DES HABITUDES/ DES RITUELS PENDANT CES ACTIVITÉS QUAND TU UTILISES CE MOYEN PACIFIQUE? OU BIEN MÊME TU DISAIS QUE TU ABORDES DES FOIS DES THÈMES EXISTENTIELS À DES MOMENTS EST-CE QUE TU AS UN PETIT PEU DES RITUELS?

Non pas vraiment ça vient un peu comme ça, aussi dans, je dirais c'est des fois des situations de classe qui font qu'on va parler voilà s'il y a eu un conflit entre deux enfants on va essayer de discuter de qu'est-ce que qui s'est passé? De c'est quoi être des amis, enfin c'est plutôt je dirais par rapport à ce qu'on vit dans la classe, des situations qu'on vit dans la classe, qui font que je profiterai de parler de telle ou telle chose.

OUAIS, DONC TU VAS PARTIR D'UNE SITUATION CONCRÈTE EN FAIT?

Voilà, ouais.

ET APRÈS TU VAS PROFITER POUR DÉVELOPPER.

(Approuvement)

ET PUIS, QUEL RÔLE EST-CE QUE TU AS DURANT CES ACTIVITÉS?

Je dirais un peu relancer la discussion, aussi d'essayer de donner la parole à tout le monde, pas que ça soit toujours un ou un autre enfant qui parle mais essayer de faire participer tout le monde. Demander : "et toi, tu penses quoi?" C'est quoi ton avis? De modérer un peu je ne sais pas si on peut dire ça comme ça mais recevoir en tous cas les réponses sans juger et relancer d'autres questions je dirais.

ET QUEL RÔLE EST-CE QU'ILS ONT LES ENFANTS À CE MOMENT-LÀ?

En fait je dirais qu'ils sont un peu acteur de ce qui va se passer parce que c'est un peu eux qui suivent ce qui diront ça pourra partir dans un sens ou dans un autre la discussion. On ne peut pas justement à ce moment-là, on ne peut pas tellement prévoir en fait comment la discussion elle va partir, dans quoi elle va partir et ce qu'ils vont dire en fait.

OUAIS OK, QUEL THÈME EST-CE QUE TU TRAITES ET POURQUOI? ÇA TU EN AS PARLÉ UN PEU PAR RAPPORT À LA MORT EST-CE QU'IL Y A AUSSI D'AUTRE THÈME QUE TU AS L'IMPRESSION QUI SONT PHILOSOPHIQUES QUE TU TRAITES UN PEU AU QUOTIDIEN?

Au quotidien, je pense que ça rejoint peut-être plus les émotions, parce que c'est vrai que chaque jour, ça arrive très souvent qu'il y a un enfant qui soit triste, ou en colère. C'est vrai que je dirais plutôt quotidiennement plus en lien avec ce qui se passe, en lien avec les émotions, rien que ce matin il y avait une petite qui était vraiment toute triste qui a pleuré donc on a pris un moment pour dire c'est quoi être, ça veut dire quoi, quand est-ce qu'on est triste et qu'est-ce qu'on peut faire pour aller mieux et plus être triste ? Enfin être moins triste enfin des choses un peu comme ça.

ET CES THÈMES, TU ARRIVERAIS À DIRE POURQUOI EST-CE QUE TU TRAITES CEUX-LÀ?

Je dirais, qu'ils touchent en fait vraiment les enfants, au quotidien j'ai l'impression, que partir de situations qu'on vit dans la classe ça les concerne en fait le plus quoi, ça les touche.

ET COMMENT EST-CE QUE TU PRÉPARES CES ACTIVITÉS?

Là en occurrence je ne les prépare pas, (rires) enfin c'est sur le moment si tout d'un coup, il se passe quelque chose qu'on prendra un petit moment mais ce n'est pas, je n'ai pas décidé dans ma tête que j'allais faire 20 minutes de philo et que j'allais lancer un sujet tu vois précis à part je te dis pour vers le pacifique, où j'essaie d'aborder vraiment la connaissance de soi, de son corps, avec les enfants.

ET QUELS OBJECTIFS EST-CE QUE TU POURSUIS QUAND TU FAIS CE GENRE DE CHOSES? QUE ÇA SOIT CE QUE TU DISAIS AVANT QUAND TOUT D'UN COUP TU PREND UN MOMENT OU QUE ÇA SOIT CE MOYEN?

Des objectifs plutôt transversaux, par rapport au bien-être des enfants, si un enfant vit quelque chose de difficile, je trouve important de prendre un moment pour qu'on comprenne ce que l'enfant vit ou qu'est-ce qui est difficile pour lui, des choses comme ça oui. Tout des objectifs transversaux en tout cas pas qui sont dans des branches bien définies.

ET, EST-CE QUE TU AS L'IMPRESSION QUE CES OBJECTIFS UN PEU TRANSVERSAUX COMME TU DIS ILS SONT TRAVAILLÉS, ET EST-CE QUE TU REMARQUES APRÈS UNE AMÉLIORATION QUAND TU TRAVAILLES CELA?

Franchement, je trouve que quand même travailler avec cette méthode pacifique, j'essaie quand même aussi de reprendre ça de manière concrète des fois en récréation ou s'il y a des conflits entre les enfants. De leur dire "tu te rappelles qu'est-ce que tel personnage t'avais appris ?". En général ils se souviennent quand même assez bien les enfants mais il faut beaucoup réactiver en fait je trouve.

OUAIS...

Et voilà, je serais assez [...], je me suis toujours dite en fait, que j'avais envie de faire un peu plus de philo, avec les enfants et d'avoir des discussions mais je ne trouve pas si simple en fait, je ne me sens pas en fait si à l'aise des fois pour mener en fait un débat, il y a quand même pas mal d'enfants qui ne parlent pas français, donc des fois ça complique aussi la chose de beaucoup, beaucoup être dans l'auditif ces enfants-là c'est difficile quand même.

ET EST-CE QUE TU ARRIVERAIS À DIRE CE QUI FAIT QUE ÇA NE TE REND PAS À L'AISE OU BIEN PEUT-ÊTRE DE QUOI TU AURAI BESOIN?

Je pense peut-être ce matériel-là, il va vraiment m'aider pour avoir du matériel concret, peut-être aussi de partir d'histoires, de livres, d'albums, qui touchent les enfants pour discuter un peu d'abord ouais des grandes questions existentielles. Je pense aussi que des fois je mets pas forcément ça dans mon planning, je ne prends pas forcément le temps de mettre ça au programme.

OK, ET SELON TOI QUEL SERAIT LA FRÉQUENCE IDÉALE POUR PERMETTRE UNE AMÉLIORATION AVEC LES ENFANTS?

Alors je pense qu'il faut faire assez régulièrement, pour que ça reste, pour qu'ils soient habitués, vraiment avoir peut-être un rituel quand on fait de la philo, je ne sais pas, peut-être se regrouper ailleurs que dans un endroit habituel de la classe.

OUAIS.

Je ne sais pas faire comme un café-philo, prendre un petit thé, ou je ne sais pas quelque chose comme ça, mais je dirais en tous cas une fois par semaine.

OK, ET TU PENSES QUE SI ÇA SE FERAIT, PAR EXEMPLE COMME TU DIS UNE FOIS PAR SEMAINE, IL FAUDRAIT BEAUCOUP DE TEMPS POUR QU'UNE AMÉLIORATION ELLE SE MANIFESTE? ENFIN TU PENSES QU'IL FAUDRAIT COMBIEN DE TEMPS?

C'est difficile à dire mais je pense déjà si pendant un semestre si on fait régulièrement toutes les semaines je pense qu'on voit déjà une amélioration, peut-être la prise de parole déjà oser, peut-être ceux qui osent un peu moins parler. Peut-être qu'ils oseront plus, au niveau d'exprimer sa pensée, d'expliquer pourquoi on fait les choses ou insister avec le "parce que" ou des choses comme ça des petits mots qui peuvent aider, ça peut rapidement se passer mais quand même sur plusieurs mois.

ET SELON TOI EST-CE QU'IL Y A UN LIEN ENTRE PRATIQUER LA PHILOSOPHIE ET ÊTRE MEMBRE DE LA DÉMOCRATIE?

(rires) Grande question. En fait, je ne vois pas trop trop la question.

C'EST SI TU VOIS UN LIEN ENTRE PAR EXEMPLE QUAND TU AURAS UNE DISCUSSION PHILO ET LE SYSTÈME DE LA DÉMOCRATIE PAR EXEMPLE JE NE SAIS PAS PERCEVOIR QU'IL Y A UNE DIVERSITÉ D'OPINIONS, RESPECTER, AVOIR TON PROPRE AVIS COMME NOTRE SYSTÈME POLITIQUE IL FONCTIONNE EN FAIT.

Oui alors clairement, ça c'est sur. Développer chez les enfants la démocratie qui veut que mon voisin, il ne pense pas forcément la même chose que moi sur tel sujet ou oui vraiment ça. Je pense que c'est quand même hyper important de développer ça à l'école.

ET EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y A UN LIEN ENTRE LA PHILOSOPHIE ET PAR EXEMPLE LE DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE RÉFLEXIVE / CRÉATRICE?

(moment de blanc)

DANS LE SENS QU'EST-CE QUE TU PENSES QU'IL Y A UN DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE QUI SE FAIT DANS CES MOMENTS-LÀ?

Oui je pense aussi.

QU'EST-CE QUE TU PENSES DE TA PRATIQUE PHILOSOPHIQUE, AU NIVEAU DE LA SATISFACTION, EST-CE QUE TU Y PORTES DE L'IMPORTANCE? LÀ TU AVAIS PARLÉ UN PETIT PEU QUE ...

J'aimerais bien en faire un peu plus souvent mais ouais j'espère que ce nouveau moyen il m'aidera à ... Ou il me forcera un peu à me dire: maintenant chaque semaine essayer de prendre un petit moment pour parler d'un sujet un peu plus philosophique mais je pense déjà plutôt avec les 2H parce que les 1H on a vraiment beaucoup trop d'enfants qui ne parlent pas le français et effectivement je ne m'imagine pas faire ça. En tous cas, en début d'année même je dirai jusqu'à Pâques peut-être éventuellement après un petit peu mais avant non c'est difficile quoi, on aimerait déjà que certains apprennent un minimum de vocabulaire de base donc qu'ils essaient de faire des phrases et émettre leurs opinions ça je trouve que c'est quand même difficile donc oui plutôt avec les 2H. Et pour l'instant on ne peut pas dire que je suis hyper satisfaite de ce que je fais dans ce domaine parce que je ne prends pas beaucoup le temps, je n'en fais pas beaucoup.

OK, ÇA TU VIENS UN PETIT PEU D'EN PARLÉ, EST-CE QUE SELON TOI IL SERAIT PLUTÔT DIFFICILE D'ENTREPRENDRE CE GENRE D'ACTIVITÉS AVEC CERTAINS ÉLÈVES / CERTAINES CLASSES?

Oui je pense, ça dépend un petit peu des enfants qu'on a, ceux qui ont le plus de difficulté c'est ceux qui ne parlent pas le français et des fois des enfants qui ont un peu de peine à tenir en place. Moi, je vois certains de mes élèves, je ne les vois pas tellement discuter pendant une demi-heure assis, ils ont tellement besoin de bouger et de changer beaucoup d'activités. Je pense au niveau de l'attention, je serais tout le temps en train de dire "Tu te tiens comme il faut" "Arrête de bouger". Je pense que des fois ça serait un petit peu ça qui poserait aussi problème ou alors il faudrait vraiment faire des moments plus courts peut-être 15 minutes 20 maximum. Pour éviter ça quoi.

OK, DONC RACCOURCIR UN PEU LE TEMPS.

(aprouvement)

QUEL CHANGEMENT POURRAIT APPARAÎTRE SELON TOI À L'ÉCOLE PRIMAIRE GRÂCE À L'INSTAURATION DE LA PHILOSOPHIE DÈS L'ENFANTINE?

Peut-être encore plus de tolérance, par la suite chez les plus grands je vois surtout cela comme bénéfice. Peut-être du coup moins de conflits, entre les enfants, plus de respect et leur donner envie

oui de faire de la politique (rire). Non, pas de faire de la politique mais de quand on a une idée peut-être aller jusqu'au bout de son idée ou bien ne pas se laisser forcément toujours influencer par les autres ou alors des fois oui, il n'y a pas toujours que du mauvais de se laisser influencer mais voilà un petit peu à quoi je pense.

EST-CE QUE SELON TOI LA PHILOSOPHIE ELLE A SA PLACE À L'ÉCOLE ENFANTINE?

Oui, mais je pense vraiment avec du matériel ludique, quelque chose qui parle aux enfants pas leur dire juste: on va parler de la mort mais ça je pense que tout le monde, on est bien conscient. Oui, alors ça c'est sûr, après je pense effectivement on est relativement peu formé là-dedans, pour l'instant en tout cas à la HEP on en a un petit peu parler et ce n'est pas quelque chose qu'on voit non plus régulièrement en stage en tous cas pour moi je n'ai jamais vu ça en stage. Donc voilà, après c'est aussi difficile tu vois moi je n'ai pas vraiment connu ça en stage et du coup je ne le fais pas non plus beaucoup maintenant alors

TU PENSES QU'IL Y AURAIT QUELQUE CHOSE QUI POURRAIT PERMETTRE JUSTEMENT QUE CE SOIT PLUS

plus ancré?

(APPROUVEMENT)

Peut-être ce moyen du coup qu'ils ont sortiles Zophes. En tout cas moi je me réjouis de découvrir ça et puis de l'utiliser quoi. Effectivement, ça peut-être si c'est bien fait, je pense c'est vraiment quelque chose qui peut motiver pas mal d'enseignant à s'y mettre.

TU PARLAIS AVANT, QU'ON EN A UN PEU PARLÉ À LA HEP OU BIEN DU STAGE? EST-CE QUE TU PENSES QUE DE CE CÔTÉ TU PENSES QU'ON POURRAIT PEUT-ÊTRE CHANGER QUELQUE CHOSE. ENFIN QU'IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE CHANGER QUELQUE CHOSE ?

D'essayer de le pratiquer peut-être en stage en fait mais après encore une fois si nos maîtres/maîtresse de stage ne sont pas tellement non plus à l'aise avec ça est-ce qui seront vraiment de bon conseil pour nous? Je ne sais pas.

MERCI BEAUCOUP EN TOUS CAS.

De rien, avec plaisir.

EST-CE QUE TU VOULAIS ENCORE DIRE QUELQUE CHOSE ?

Non je crois que ça va, j'espère que j'ai bien répondu. Bon, je ne pense pas qu'il y ait de bien ou mauvais mais ...

(Lorsque je faisais les photos elle a ajouté que pour les 2H la pratique du moyen pacifique se fait une heure toutes les deux semaines lors de décroïsonnement)

B. Classement des catégories utilisées sous forme de tableaux

1. Depuis quand enseignez-vous ?

Données personnelles des enseignantes	
A1	Femme, Valais (village), 18 années d'expérience
A2	Femme, Fribourg (ville), 8 années d'expérience dont 5 en enfantine
A3	Femme, Fribourg (ville), 13 années d'expérience
S1	Femme, Fribourg, (village), 27 années d'expérience
S2	Femme, Fribourg, (ville), 3 années d'expérience
S3	Femme, Fribourg (village), 5 années d'expérience

Étonnement de l'enfant - Particularités en lien avec l'âge

A1

1. Oui, il y en des déconcertantes, qui te surprennent. Il y en a ceux qui reviennent un peu chaque année, auxquels on s'attend, qui sont un peu logique de l'âge et des fois il y a des questions/ des situations particulières qui se présentent et qui demandent parfois dire aux enfants qu'on va réfléchir à la question et en on parlera plus tard.
2. L'enseignante trouve que les questions que ses élèves lui posent sont de caractère philosophique ou scientifique.

A2

1. Alors ils ont beaucoup de questions, des questions d'enfants de leur âge.. ils ont chacun un peu leurs idées sur dieu, sur comment le monde a été créé, ce qui est bien, voler : qu'est-ce que c'est ?
2. Ils ont chacun un peu leurs idées là-dessus. C'est vrai que quand la question est soulevée, chacun a l'occasion de donner son avis à ce sujet, oui.

A3

1. L'enseignante n'a pas été interpellé spécialement par les questions des enfants.

S1

1. Moi je trouve, qu'ils sont quand même très intéressés aux choses concrètes qu'ils vivent. L'âge de ces enfants, c'est carpe diem, c'est je vis le moment présent, c'est j'apprends sur le moment. Finalement, on doit leur apprendre à faire des liens mais c'est encore très sur le moment présent. C'est vrai que ça va être des intérêts ponctuels mais à nous justement après de développer et de mettre ça sur un projet de plusieurs semaines pour approfondir les choses et que les enfants puissent justement faire des liens et des liens dans les domaines de branches, je dirais.

S2

1. Les enfants de cet âge ils n'ont pas de filtre (rires), pas encore, du coup des fois ça peut être soit choquant ou étonnant ce qu'ils posent comme questions mais c'est ça qui est aussi chouette et c'est aussi ce genre de questions sur lesquelles on peut rebondir mais c'est vrai que si tu veux faire un lien avec les Zophes ou comme ça, si on parle de thèmes un peu plus grave ou des trucs comme ça. C'est vrai que des fois on n'est pas préparé à répondre à telle ou telle question du coup des fois ça peut être un peu "Ah" mais bon ils doivent aussi comprendre que la maîtresse elle ne peut pas répondre à toutes les questions et puis et nous on va s'informer après plus loin, le plus possible on essaie de répondre à leurs questions.

S3

1. Ils sont très spontanés ces enfants de cet âge, ils ont pas tellement de filtre, en fait, les questions leur viennent comme ça et ils oseront toujours les poser, ils ont pas encore comme les adultes ou des enfants un peu plus grands, ils auront le recul de se dire "ah peut-être que ça j'ose pas poser" ou voilà enfin eux ils y vont et ils se rendent pas forcément compte que c'est pas toujours peut-être diplomate ou très adéquat.
2. Voilà pi du coup on avait discuté un petit peu de ce que c'était la mort, c'est vrai que les enfants ils n'ont pas c'était particulier parce qu'ils parlaient de la mort d'un chat, d'un lapin, comme en fait d'un papa quoi c'était pas, je sais pas si on peut dire qu'ils sont touchés d'une différente manière que nous mais c'était assez ... je me rappelle...

2a. Comment construisez-vous votre enseignement en enfantine ? Quel est votre quotidien d'enseignement ?

Particularité école enfantine

A1

1. Le travail de la socialisation surtout en première et après les grands axes de langues, de math, de sciences. Vraiment de poser les bases de donner du sens de ces apprentissages, de faire découvrir aux enfants à quoi servent les apprentissages et d'apprendre à quoi ça sert les nombres, à écrire, de lire, vraiment de poser cela. Et par rapport à la socialisation de qu'ils apprennent ce que c'est le métier de l'élève afin d'être vraiment apte en

	<p>3H et apprendre à vivre avec les autres, à collaborer, toutes c'est règles de bases en gros.</p> <p>2. Oui, alors comme exigences sur les deux semaines d'avoir vu une fois chaque matière. Je ne sais pas si c'est ailleurs aussi comme ça. Et puis après on suit les files rouges qui sont donnés pour les langues, les maths, ce qu'on a dans les moyens et ensuite on fait une planification toutes les deux semaines avec mes collègues pour tout recouvrir.</p>
A2	<p>1. On travaille beaucoup à travers le jeu, l'expérimentation, la manipulation.. partir d'éléments concrets de la vie de l'enfant et à partir de ça construire des notions, beaucoup de travail en ateliers autour d'un thème, on essaie de tout faire là-autour.. fin tout faire là-autour... donner du sens autour d'un thème. On est beaucoup dans la découverte, l'expérimentation. Voilà on apprend par tous les sens.</p>
A3	<p>1. Alors je pars de mon thème.. je me mets d'accord avec ma collègue déjà.. je pars de mon thème et après je regarde par rapport aux branches que je dois faire. Et pis la période de l'année. Donc en fait je vais d'abord penser au thème, pis après je vais chercher des choses pour atteindre mes objectifs de la période de l'année.</p> <p>2. C'est la non-grille horaire, pour moi est primordiale de pouvoir se dire si on veut faire un projet et qu'on veuille y passer toute la semaine, on peut y passer toute la semaine sachant que c'est interdisciplinaire et qu'on sait qu'on touche à tout. C'est aussi qu'on a naturellement envie de toucher à tout, donc on va de toute façon penser, ah ben ça je peux faire des maths, ça je peux faire du français. Donc on va l'intégrer... donc peut-être c'est côté qui est moins cloisonné et puis le fait qu'on laisse vraiment, en évaluant, on est beaucoup dans la progression de l'enfant et pas dans l'acquis/ non acquis direct, on a aussi du temps pour la progression, ça je pense que c'est qui est propre et puis on a des enfants qui sont aussi très...pas forcément encore dans des attitudes collaborative.</p> <p>3. Voilà, après oui, moi ça me dérange pas mais dans le sens.. c'est le côté.. Moi, je sais ce que ça vaut donc je me fais pas de souci... mais dès le moment qu'on nous impose quelque chose alors que ça fait 15 ans qu'on se dit : c'est toi crée, c'est toi qui fait. On a l'impression... on a un peu cette habilité de dire : " Ah mais si j'ai pas fait les 10 séquences, et n'ai pas bien fait mon travail" alors ça va prendre du temps. Après je pense que ceux qui l'ont testé ont du plaisir à le faire d'après ce que j'ai entendu.</p>

S1	<ol style="list-style-type: none"> 1. Alors effectivement, avec toutes ces années, il y a beaucoup de choses qui ont évoluées, qui ont changées, on est passé par différents courants, différents essais, ce que je fais maintenant : je travaille avec une collègue on fait un programme ensemble hebdomadaire, sans se partager du tout les domaines d'apprentissages parce qu'on a envie de toucher à tout. Après on met des rituels communs, donc on a des rituels par rapport à l'arrivée des enfants, par rapport après au plenum de début de matinée, le découpage des activités ensuite. On termine en général par les jeux libres en fin de matinée. L'après-midi on fait plutôt des activités soit plus artistiques soit plutôt dans le domaine plutôt AC/AV. On termine aussi plutôt par des jeux mais plutôt des jeux plus de plateaux ou de lecture. Voilà, si ça répond à la question. 2. Oui, la différence c'est de prendre l'enfant beaucoup plus globalement, de ne pas mettre la priorité sur des branches scolaires comme maths et français. Ça c'est une grande différence, je trouve qu'on travaille vraiment à tous les niveaux. A tous les niveaux d'intelligence aussi, beaucoup plus, qu'en primaire, où la moi j'ai l'impression, c'est mon avis, les choses sont plus ciblées au niveau de l'intellect et je trouve que c'est un peu dommage parce que les autres intelligences sont moins mises valeur. Du coup, ça cadre moins pour d'autres enfants. 3. Je dirais aussi qu'à l'école enfantine on a plus le temps de travailler en différenciation, on a le temps de finalement faire notre programme et nos horaires, plus où moins comme on veut. Moi, je ne compte pas les pourcentages. Je sais qu'on devrait le faire mais je ne le fais pas du tout. Je pense qu'on s'y retrouve à la fin de la semaine, à la fin du mois. L'autre chose c'est vraiment plutôt la pédagogie du projet, qui est pour nous très importante. Qui donne du sens finalement, à ce que l'enfant fait là par rapport aussi à ses besoins, ses envies éventuellement ou au groupe classe. Donc cet aspect, d'aller plus dans le socioconstructivisme, vraiment travailler par rapport à des projets, à des demandes, à des questionnements, que les enfants peuvent avoir, à des besoins. 4. Je pense qu'il faudrait lui donner une beaucoup plus grande place. Pour moi, ça c'est claire. Moi je ne comprends pas qu'on n'ait pas encore une heure dans la formation générale qui soit vraiment plus liée à "Comment on pourrait appeler ça?", le développement personnel ou le développement du moi et les autres, je trouve que c'est encore extrêmement mis de côté, d'autant plus qu'il y a des enfants qu'on accueille qui viennent d'avoir quatre ans. Il faut se dire qu'ils débutent complètement dans leur vie donc ils ont tout à faire aussi. 5. Cette personne prend également l'exemple des pays du nord qui passent moins d'heures à travailler des domaines cognitifs mais qui sont finalement 'plus intelligent' car ces pays mettent plus le ressenti des élèves en avant, ceci permet aux élèves d'avoir une meilleure confiance en eux.
----	---

	<ol style="list-style-type: none"> 6. Elle mentionne également que l'enfant passe beaucoup de temps à l'école si celui-ci a peur ou ne se sent pas bien, il va beaucoup moins bien apprendre. 7. Elle précise également qu'elle n'apprécie pas l'emplacement des pupitres chez les grands. Si chez les petits ils se questionnent ensemble, ils ne peuvent pas collaborer, s'ils sont tous dans le même sens. Ce qui est socioconstructiviste prend plus de temps selon elle mais ils sont ensuite gagnant. 8. Je pense qu'ils ont plus le rôle d'enfant que d'élèves pour moi à ce moment là parce qu'on touche plus vraiment finalement à leur affect et je pense que du coup on a aussi des fois un rapport un peu différent ou un contact un peu différent. Il peut y avoir aussi des choses qui se disent qui n'auraient pas du tout été évoquées à un autre moment pour certains enfants. 9. Moi j'entends les différentes intelligences qui peuvent être, il y a l'intelligence plutôt intellectuelle, l'intelligence au niveau des apprentissages. Après il y en a une dizaine mais je ne sais pas si je les ai toutes. L'intelligence sociale, affective, artistique, corporelle, manuelle, environnementale, plutôt la sensibilité à ce qu'est la nature.
S2	<ol style="list-style-type: none"> 1. ce qui est différent des autres degrés, c'est qu'on prend le temps en fait de laisser les enfants devenir des élèves, en fait d'apprendre leur rôle d'élève, donc ici ce qui est vraiment important. Même si en 2H on commence à toucher les domaines, c'est plus vraiment de la sensibilisation et on prend le temps de les écouter c'est ce que j'entends souvent chez les autres collègues, c'est qu'on prend le temps d'écouter les enfants, on fait un tour de parole après les week-ends, on fait tous les jours, aussi ce qu'ils ont fait pensant les vacances. C'est vraiment apprendre à s'exprimer à être ensemble pour des enfants qui n'ont peut-être jamais eu de frères et sœurs qui sont uniques, qui ont jamais fait de crèche ou que ce soit. Ce qui est différent c'est la base de tout et pi qu'ils apprennent à vivre en société et qu'ils se socialisent.
S3	<ol style="list-style-type: none"> 1. Je dirais que c'est surtout un peu cette liberté, qu'on a par rapport au primaire où il y a une grille horaire et puis on est un peu confiné dans ces branches scolaires en enfantine on a au moins cette liberté de pouvoir un peu construire nos journées un peu comme on a envie, si on veut faire une semaine où on fera plus d'arts par exemple et bien on a la liberté de pouvoir le faire ça je pense c'est vraiment un peu la particularité de l'école enfantine quoi.

3a. Que pouvez-vous dire par rapport aux questions que posent les enfants de cet âge ?

3b. Qu'est-ce que pour vous la philosophie avec les enfants?

Rapport entre philosophie et enfant	
A1	<ol style="list-style-type: none">1. Totalement je pense. Et je pense que c'est l'âge où ils sentent leurs questions. Ils ne sont pas formatés, ils arrivent et dès qu'ils rencontrent quelque chose qu'il leur pose questions/ qu'il leur pose souci, ils le disent et du coup je pense que c'est important et c'est important que cela perdure.2. L'enseignante pense qu'on peut faire de la philosophie encore autrement qu'avec le moyen les Zophes.3. Alors je le faisais mais plus avec les plus grands, les 3-4H. C'était plus la démocratie quand même réflexive. Je faisais le conseil de classe et là dedans, il y avait des réflexions mais c'était plus le vivre ensemble qui était travaillé et puis sinon le travail des émotions je le fais avec les enfantines et sinon par des histoires, des jeux de marionnettes mais c'était moins suivie et construit. C'était plus des petites séquences.4. L'enseignante fait parfois de la philosophie après avoir lu aux élèves un livre de littérature de jeunesse.
A2	<ol style="list-style-type: none">1. Ben, ça fait parti, oui. C'est réfléchir à des questions, auxquelles il n'y a pas de réponses qui sont justes ou fausses... Il y a différentes façons de voir les choses et la philosophie c'est déjà arriver à prendre conscience quel est mon avis, comment moi je me positionne par rapport à ça... qu'est-ce que j'en pense ? Et le formuler, parce que ces notions sont souvent abstraites, ce n'est pas comment pousse une fleur? C'est vraiment des notions ou des concepts abstraits... genre l'amitié qu'est-ce que c'est.. Ben tu peux pas le toucher, tu peux pas le voir.2. L'enseignante pense que la philosophie c'est de se poser des questions auxquelles il n'y a pas de réponses pré-établies.3. Je réfléchis parce que...Après-là on était déjà dans un projet de l'établissement sur l'expression des besoins affectifs et tout ça donc après on va dire que ça suit un peu le mouvement jusqu'à la 8H donc...4. Moi, je pense que " vers le pacifique" ça permet vraiment aux enfants de verbaliser... fin déjà avoir conscience ce qu'ils ressentent, de le verbaliser, d'avoir un dialogue beaucoup plus clair avec l'autre et ils sont déjà mieux outillés pour affronter les conflits ou pour s'exprimer en

	général sur ce qu'ils pensent et vers la tolérance.
A3	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moi je fais mon travail de diplôme dessus..donc euh.. J'étais une des première à faire, donc j'ai toujours été convaincu, j'ai...peut-être je le fais un peu moins qu'avant... parce que bizarrement même si j'en suis convaincue il y a des demandes d'établissement qui viennent se rajouter et puis du coup j'ai l'impression que je peux moins agender ça comme je le faisais de façon très régulière. Mais pour moi c'est essentiel, fin ça fait parti d'un grand axe de mon enseignement. 2. Je pense qu'il faut encore attendre un peu, à savoir par exemple chez nous, on est dans un autre programme santé en plus cette année, ça nous fait de choses en même temps imposées et l'année prochaine on a des math qui vont être imposés. On n'aime pas être trop imposés en enfantine, donc le fait que ça soit obligatoire, ça impose toujours...
S1	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mais je dirais que même j'irai un peu plus loin aussi, j'ai l'impression qu'elle nous accompagne cette philosophie dans le quotidien même pour des choses où on n'a pas vraiment conscience, du fait qu'on soit avec des petits, qu'il y a tout à développer aussi par rapport à la personnalité, par rapport à l'affectivité, ce qui est affectif, etc. Je pense qu'on l'utilise malgré nous aussi au quotidien. En plus, de thématiques et de choses plus spécifiques, par rapport à ce qu'il se passe au quotidien. 2. Je pense qu'effectivement, ils peuvent sentir quelque chose au niveau de la confiance, quelque chose plus dans l'intimité par rapport au groupe ou par rapport à l'enseignant qui les suit. Je pense qu'ils se sentiront plus individualisé plutôt qu'un groupe classe.
S2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Alors la philosophie avec les enfants, je pense que ça va avec ce que j'ai dit avant du fait qu'ils sont tout en bas de l'échelle donc à l'école enfantine, ils se posent peut-être plus de questions enfin comment expliquer ... Ils se posent des questions peut-être sur la vie ou des choses comme ça, je perds mon fil comme ils sont à l'école enfantine, on peut vraiment, ils apprennent à vivre en société et à être avec les autres donc c'est vraiment un moment où on peut échanger de tout et la philosophie c'est apprendre aussi qu'il y a des copains qui ont des autres avis, un autre avis que nous-mêmes. Ce qui fait aussi qu'ils apprennent à se Au départ ils sont très égocentriques et puis ce genre de discussion ça aide aussi à se dire et bien voilà mon copain il a un autre avis sur tel ou tel sujet et je pense que c'est ça la philosophie c'est de traiter des choses toutes simples mais pour que ça leur ouvre aussi l'esprit en fait et de se rendre compte qu'il y a pleins d'avis, qu'il y a pleins de choses qui

	existent dans la vie.
--	-----------------------

Regroupement de toutes les questions et informations reçues concernant le moyen d'enseignement les Zophes.

Les Zophes
<p>Réception mallette :</p> <p>S1: Ça fait quelques mois, je dirais un peu avant Noël.</p> <p>A1: L'enseignante a pris connaissance du matériel avant la rentrée 2017.</p> <p>A2: On l'a reçu le printemps passé en même temps que le matériel scolaire... donc je pense en mois de juin, par la autour.</p>
<p>Nombre de mallette par établissement :</p> <p>S1: Alors, une pour l'établissement qui compte six classes d'enfantine.</p> <p>A1: Une mallette, pour deux classes qu'on partage. On fait souvent le mercredi matin, moi je commence et je passe le matériel dans la classe voisine.</p> <p>A2: On en a une pour 4 classes enfantines. On a commandé une mais chaque année on peut fin on a un certain budget pour commander donc à voir si on commande une deuxième. Mais pour le moment on arrive à se débrouiller, à se la passer sans se piétiner une sur l'autre.</p> <p>S2:</p>

Oui, une au départ parce qu'une rentrait bien dans le prix déjà dans ce qu'on avait comme argent et puis là on s'est dit vu qu'avec six classes d'enfantine c'est un peu chaud de se passer le matériel on en a encore recommandé encore deux si je me trompe pas, donc on en a trois pour six classes d'enfantine.

S3:

1 mallette pour 5 classes

Utiliser ou non / prise de connaissance du matériel

S1:

1. je ne l'ai pas encore étudié du tout cette méthode. J'ai vu en gros les thèmes, qui pouvaient s'y passer.
2. Alors j'ai simplement regardé mais je n'ai pas encore étudié, j'ai vu qu'il y avait un grand tapis, j'ai vu qu'il y avait ces grandes maquettes de situations de vie, qu'il y avait une méthode mais à part ça, je n'ai pas encore utilisé non.

S2:

1. Ont reçu le matériel au début de l'année scolaire.
2. Alors oui, j'ai pris connaissance, j'ai même fait un classeur pour toutes les maîtresses enfantine où j'ai tout imprimé, ce n'est pas très écologique mais j'avais besoin d'avoir sur papier parce qu'avant de faire mes leçons je me disais toujours il faut que j'aille voir, il faut que j'aille voir, et puis le fait que ça soit sur l'ordi ça me dérangeait. Donc j'ai vraiment fait un joli classeur où j'ai imprimé tout ce qu'ils proposaient même les livres qu'on peut acheter en lien ça j'ai aussi fait des captures d'écran et j'ai fait tout dans un classeur et puis j'ai pris connaissance et j'ai même pu faire deux leçons déjà.
3. Ça fait une fois avant les vacances et une fois après les vacances. (CARNAVAL)

S3:

1. Alors non, parce que là on a le matériel avec mes collègues mais c'est il y a une collègue du bâtiment qui est allée en fait pour tout le monde et puis elle nous a un petit peu présenté le matériel mais on a reçu ça il y a 2-3 semaines en arrières donc on a pas encore beaucoup pu voir le matériel mais elle nous a quand même déjà un petit peu expliquer enfin en tous cas qu'il y avait des personnages et que c'était vraiment assez bien fait quoi comme matériel mais je n'en sais pas non plus, plus que ça.
2. Je te dis on l'a reçu il y a quelques temps là, on a pu commander en janvier parce que maintenant c'est en année civile qu'on peut commander le

matériel et pi du coup on a commandé en début d'année et on reçu dernièrement. Donc on a dit avec les collègues d'enfantine qu'on allait vraiment commencer ça cet automne avec ce moyen.

3. Pas utiliser les Zophes en classe

A1:

1. Oui, le site d'internet et ouvert les malles.

A2:

1. Durant l'été, mois juillet/août et du site aussi.

Thèmes traités :

A1:

1. Alors il me semble que depuis le début de l'année scolaire, trois thèmes... On a fait la joie, l'amitié et un autre.
2. Alors , bon le thème de la mort, on s'était dit qu'on ne se sentait pas de commencer par ça, c'est quand même assez lourd. Après l'amitié, on trouvait qu'il y en avait besoin, surtout dans la classe voisine il y avait pas mal de difficultés dans le groupe-classe, relationnels. Du coup on s'était dit qu'on part la dessus. La joie, on est aussi parti la dessus, on avait travaillé les émotions, on avait vu plusieurs émotions et on était dans une dynamique où on avait plutôt l'envie de partir sur quelque chose de positif. Plutôt de travailler sur la colère, ou je ne sais plus les thèmes... ou la méchanceté.
3. Je trouve intéressant et cela amène des questions... par exemple la joie, quand on en parlait, on a vite fait le tour de la question mais il y a quand même des choses auxquelles on n'aurait pas penser...C'est pour cela que je trouve intéressant comme thème. Et je pense que ça regroupe pas mal de thèmes qui peuvent ressortir dans la philosophie des enfants de cet âge. Je trouve bien.
4. L'enseignante fait plutôt les thèmes positifs que négatifs avec les enfants.

A2:

1. Ben, là c'est la première année donc je me suis dit que je les essayais tous et je verrai. (THÈMES)
2. Alors au début je me suis dit que je parlais de l'amitié quelque chose comme ça... et puis je ne sais plus après lequel.. mais après je suis allée assez vite sur la colère, aussi la méchanceté mais ce sont des choses qui ressortent beaucoup plus.. je vois en 1H aussi :Ah mais lui il a été méchant avec

moi, c'est plus mon copain.. t'es plus mon ami si tu fais ça, je suis plus ta copine.. fin c'est vrai que ça touche les enfants.. ça les touche le plus les uns aux autres dans l'école donc c'est vrai que ça va être les uns avec les autres.. la colère mais aussi la peur pour certains, des choses comme ça...Après la mort je me suis dit qu'elle venait moins, comment dire de manière moins spontané on va dire dans le cadre de l'école.. vers la fin j'ai aussi mis la vérité, permis pas permis.. mais en même temps selon la situation ça peut aussi se porter plutôt dans l'année c'est vrai que ça leur parle quand même mais je suis plutôt partie des relations avec les copains.

A3:

1. Ben j'ai quasiment travaillé les même thèmes en fait, j'ai travaillé par exemple le thème du permis/ pas permis assez rapidement avec les 1H parce que c'était propre à l'accueil aussi.. parce que ça avait son sens. Et qui a été repris avec les 2H pour refixer les règles, c'est pour ça que c'était le premier thème. Par contre, je l'ai spontanément fait en 1H et pis après en 2H dans mon ordre... et par exemple maintenant le prochain que je fais c'est le deuil et puis du coup je vais d'abord le faire... probablement par appréhension peut-être, je vais le prendre avec les 2H en premier, pour pouvoir le faire après avec les 1h mais voilà ça s'est une sensibilité mais peut-être que.. peut-être que je me plante, fin je sais pas.
2. Donc permis/pas permis, la colère, puis l'amitié.
3. Bon permis/ pas permis pour ce que j'avais dit avant... La colère parce que là on est dans le thème des émotions et des monstres donc ça fait tout son sens, ça s'inscrit dans le thème et puis les amis c'est parce qu'il y a eu des petits conflits en 1H avec c'est ma copine/ plus ma copine etc.. donc j'ai rebondi là-dessus.

S2:

1. Alors comme, c'est le premier thème et que j'ai fait deux leçons, peut-être que je vais encore refaire une fois, parce que je suis pas, je sais pas trop, en fait je suis pas, je ne suis pas trop satisfaite de comment les discussions elles se passent, mais bon après à l'école enfantine on ne peut pas leur demander et c'est la première fois que je fais un peu des discussions comme ça philosophiques si on peut dire du coup je vais un peu tâter les terrains je sais pas si je vais faire une troisième fois parce qu'à la base on nous a aussi dit que les Zophes c'était du matériel qu'on peut utiliser si on une situation spéciale par exemple la mort de quelqu'un, on peut prendre les Zophes pour discuter avec les élèves et là comme je suis partie d'une situation de classe mais je l'ai fait un peu comme une leçon planifiée, et bien peut-être que ça marche moins que quand il y a une action spéciale qui se passe ça fait peut-être plus parler quand justement il y a un truc spécial je ne sais pas trop, je tâte encore je ne sais pas peut-être je vais peut-être faire une

troisième et plus peut-être utiliser le panneau pour la troisième leçon ou comme ça. Ils n'ont réclamé enfin je leur avais lu la petite histoire philo et ils ont beaucoup aimé et ils m'en ont réclamé une la deuxième fois et je leur ai dit que j'en avais qu'une mais que je suis allée voir les livres qu'ils proposaient avec le thème donc peut-être aller voir avec une des histoires qui est proposée dans la méthodologie. Parce qu'ils ont bien aimé et ça les aide aussi à rebondir sur des situations de vie qu'eux ils ont vécu.

Préparation d'ateliers :

A1:

1. Je trouve intéressant et cela amène des questions... par exemple la joie, quand on en parlait, on a vite fait le tour de la question mais il y a quand même des choses auxquelles on n'aurait pas pensé...C'est pour cela que je trouve intéressant comme thème. Et je pense que ça regroupe pas mal de thèmes qui peuvent ressortir dans la philosophie des enfants de cet âge. Je trouve bien.
2. L'enseignante ne doit pas beaucoup préparer un atelier à l'avance.

A2:

1. Alors je vais voir ce qu'il propose comme démarche fin c'est pas une démarche dans la méthodologie... les différentes questions, pour partir des images, les relances pour avoir un peu des pistes en têtes mais après c'est vrai que je reste assez libre par rapport à ce que les enfants, eux, apportent et puis si ce quand je vois que ça tourne en rond que j'utilise les questions que j'ai retenir. Je ne vais pas chercher plus loin que ce qu'il est dans la méthodologie, je vais pas m'informer ailleurs mais je trouve que c'est déjà bien, l'enfant est déjà bien expliquer à cet âge.
2. Oui, c'est complet. bon après je me dis que peut-être certains vont faire que quelques thèmes et pousser vraiment la dedans. Après il y a des livres aussi qui sont proposés et ils peuvent vraiment rebondir plus loin, parce qu'ils auraient besoin de chercher encore d'autres ressources mais comme ça... comme il est fait il y a largement de quoi faire.

A3:

1. Ben je l'ai vu à la séance d'information, donc ça faisait mai/juin, il faisait chaud... Et pis chez nous, étant donné que c'est un domaine dans lequel je suis à l'aise... personnellement j'ai pris la veille de quand je savais que j'allais traiter la philosophie, je suis allée chercher ce que j'avais besoin et j'ai parcouru.

2. Alors je le fais à la chambrette, je pousse un peu les bancs et on met le tapis par terre.
3. Je pose le tapis et je regarde l'image et puis j'y vais... fin honnêtement... après l'expérience que j'ai, je me détache beaucoup.

S2:

1. Alors non, j'ai pris comme on a deux chambrettes dans la classe avec Daniella, la chambrette de l'accueil où on fait notre méditation qui est en rond et ça va super l'endroit pour ça, donc j'ai remis le tapis là qui est aussi rond, donc pendant qu'ils sont en jeu libre, je mets en place le tapis.
2. Oui, exactement, comme j'ai imprimé, je rouvre mon classeur et puis je me prépare pour entretenir une discussion, il faut quand même être prêt et puis et bien voilà je relis un peu ce qu'il est proposé sur le site comme question pour les élèves et des fois ça me fait penser aussi à des trucs qui se sont passés dans la classe et je fais un lien pour que ça leur parle aussi plus à eux. Ça te va comme réponse ?
3. Alors par rapport au matériel que j'utilise, je le prépare pendant qu'ils sont au jeu libre. Tout le matériel que j'ai dit que j'utilisais avant et pour me préparer moi, j'ai le classeur, justement, j'ai tout imprimé, donc je relis à la limite les questions qu'on peut poser.

Ensemble de la classe ou non?

A1:

1. On a fait avec tout le monde mais qu'avec les deuxièmes. Donc avec la moitié de classe. (Pareil pour la classe voisine)

A2:

1. Donc deux à chaque période, donc deux jusqu'à la Toussaint, deux jusqu'à Noël, deux jusqu'à carnaval.. avec les 2H.
2. Les 1H, j'avais prévu de commencer ça dans quelques semaines avant Pâques mais c'est vrai que le début de l'année, ouais, je me voyais mal commencé ça avec eux.

A3:

1. Pour l'instant je dois être à 3 thèmes chez les petits et 3 thèmes chez les grands. Donc ça fait environ, ça fait pas la moitié et on est en février.

S2:

1. Si je pense, que je pourrai très bien utiliser le matériel avec les 1H, après je prendrais peut-être pas le thème des différences, dès le début peut-être l'amitié ou le mensonge [...] je pense qu'ils sont tout à fait capable, après c'est comme chez les 2H, pour certains ça serait totalement abstrait, mais je

pense que chez les 1H que j'ai ça pourrait très bien passer.

Matériel utilisé

A1:

1. Je ne suis jamais parti des histoires, je suis toujours parti de l'image. Je trouve que c'est plus parlant pour les enfants. Après, le tapis, les symboles, qui demandent si on a respecté le temps de parole (les pictogrammes), les Zophes pour les situer et pour les présenter au début et à chaque fois on les sort pour les retrouver dans l'image. Le tableau de synthèse et puis c'est tout.
2. Alors vu qu'il est grand... on va sur le cercle.
3. Non. On le sort et ils savent qu'on va le faire. Souvent je préviens la veille de ce qu'on va faire le lendemain mais qu'on y arrive, ils voient le tapis des zophes et ils savent qu'ils auront ce moment mais sinon on le laisse pas.

A2:

1. Le tapis, oui. Je vais dans la salle rythmique, je déroule le grand tapis et la première fois, j'avais présenté les différents zophes et à chaque je dis : aujourd'hui lesquels vous voulez et ils se placent devant un bonhomme qu'ils veulent être: Ah moi je veux être joyeuse, Ah moi pas. Et puis après je travaille avec la grande image essentiellement, au début je me suis dit avec les 2H je vais aller avec l'histoire... j'ai lu l'histoire, j'ai trouvé ça très complexe ahaha... comme histoire, surtout qu'il y a pas de support visuel... quelques uns l'auraient bien saisi mais d'autres élèves pas. Donc je suis à chaque fois parti avec la grande image pour introduire les thèmes.
2. Oui alors vu que le tapis est énorme, moi personnellement, les autres de mes collègues je sais pas comment elles font.. Je vais dans la salle de rythmique en bas, qui est vide. Et c'est là-bas qu'on a laissé le matériel parce que ça prend énormément de place et donc je déroule ce tapis au milieu de la salle et puis je le range à la fin.

A3:

1. Alors je prends que les images, alors je prends le tapis comme ils savent que c'est le moment et après je prends les grandes images parce qu'au niveau linguistique, même pour nos 2H actuellement, dans l'établissement où je suis, c'est pas possible au niveau vocabulaire c'est trop compliqué mais avec les images ça marche très très bien. Et puis je me dis que c'est pas grave si les 1H, ils ont de nouveau les images parce que ça va aussi être porteur. Fin

pour moi, ce n'était pas très grave de ne pas utiliser l'histoire et puis j'utilise aussi les cartes avec les personnages mais j'utilise pas les bulles pour l'instant.

S2:

1. J'ai utilisé le tapis enfin la bâche, les cartes des personnages, un petit peu le grand panneau qui est en lien avec le thème que j'ai choisi et puis la carte avec l'oreille dessus
2. Oui, alors là les deux fois où j'ai fait, j'avais vraiment envie, qu'il y ait comme des règles pour ces discussions comme des choses, enfin de parler de soi mais pas des autres pas raconter forcément des choses qui se passent aux autres personnes, que ce soit vraiment la discussion entre nous, qu'on se moque pas, enfin des choses, un peu importante quand on donne son avis et justement j'ai utilisé le pictogramme de l'oreille même si, je sais pas si

Séance d'information

A1:

1. On nous avait parlé de cette idée durant la séance d'information, que le bâton de parole serait une idée mais je n'utilise pas tout le temps, ça dépend.
2. Oui, pendant l'été. + séance était obligatoire
3. J'ai trouvé que c'était bien, c'était assez succinct et c'était en une fois, il me semble que ça avait duré deux heures environ. Et puis on nous a présenté le contexte, le but et en gros le moyen et on a pu déjà voir parce qu'on avait pas encore le matériel. Et il y avait des questions, vu le budget de la mallette, on ne savait pas trop s'il fallait en commander un par établissement ou plusieurs. Et en voyant le matériel, on s'est rendu compte que c'était volumineux et qu'on allait le stocker pour les deux classes et que ça suffisait un pour les deux enseignants. Donc la séance a permis de montrer ce que c'était concrètement, je trouvais que la séance suffisait comme introduction.
4. Juste la séance d'information pour l'introduction des Zophes.

A2:

1. Euh... non. Ce qui s'est passé, c'est qu'une personne par établissement devait être présente à la séance qui a eu lieu l'année passée en moi de mai. Et c'est ma collègue qui est allé à la séance et puis qui nous a transmis les informations.

A3:

1. Alors j'ai trouvé regrettable que ce soit qu'une personne par établissement qui as pu venir.. parce que par exemple je suis la personne la plus formée pour ça.. Et j'étais la personne, qui me suit volontairement mis pour y aller... mes collègues ont dû me remercier parce que ça leur faisait un mercredi de moins. Mais je pense qu'au final ça leur aurait plus d'avoir elles la formation et puis une deuxième chose, je crois que c'était très bien, le matériel et l'utilisation, je pense tu en poseras des questions mais... j'étais juste étonnée qu'on ne parle pas du rôle de l'enseignant, qu'on a parlé du matériel mais pas du rôle de l'enseignant durant les séquences.

S1:

1. Cette séance était facultative du coup on a envoyé un collègue qui est allé le faire. Ce qui en est revenu, c'est qu'il n'y a vraiment rien tellement de révolutionnaire. C'est des choses qu'on faisait déjà.

S2:

1. Alors on nous avait proposé, moi c'était tombé sur un mercredi où je ne pouvais pas mais ma collègue Daniella, elle elle est allée et elle s'est un peu proposée pour faire le porte-parole après dans notre école. Elle s'est dit voilà au départ on avait qu'un moyen d'enseignement "Les Zophes" qui était dans notre classe, là on en a recommandé deux en plus mais elle s'est proposée à nous faire une mini-formation aussi si on avait envie vu qu'on est six classes d'enfantine de faire comme une petite formation, pour l'instant on a rien fait de ça mais c'est vrai qu'avec ce qui est proposé on arrive assez bien seul aussi à se débrouiller en fait. Donc en fait il y a juste une collègue sur les six classes qui s'est proposé pour nous en fait.
2. on a fait un peu notre petite cuisine et on savait qu'on pouvait aller vers elle si jamais. (EN PARLANT DU MOYEN DES ZOPHES)
3. Une enseignante affirme que la séance d'information à l'Hep en guise d'introduction à ce nouveau moyen « les Zophes » a été bénéfique. Le site, le matériel et les livres ont été bien présentés.

S3:

1. Mais sur l'ensemble de leur formation, les enseignants n'ont reçu que peu d'informations concernant la pratique de la philosophie à l'école primaire. L'enseignante n'avait jamais pas assisté à la pratique philosophique durant ses propres stages. Elle pense que cela est peut-être dû au fait que ses maîtres de stage n'étaient eux-mêmes pas à l'aise avec ce genre de moments et donc n'étaient pas dans la capacité à donner des conseils.

Fréquence d'utilisation / temps**A1:**

1. Alors on a fait en deux fois sur deux semaines, un mercredi et le suivant. Après ça dépend des discussions mais sur l'amitié cela avait duré assez longtemps, il y avait pas mal de choses à dire... je dirai une bonne demi-heure. Et sur la joie, c'était un petit moins fournis, donc on a fait un peu moins long, il y avait moins de questionnement des enfants.

A2:

1. Je fais 60 minutes sur 3 semaines environ. Je fais deux discussions d'environ 20 minutes, la première des deux je fais découvrir l'image, la deuxième je reprends des questions qu'on a soulevées et puis la semaine suivante, les enfants travaillent sur une feuille, ils gardent des traces... Par exemple, l'amitié c'est ... après ils dessinent et après ils ont ça dans le cahier de trésors. Donc environ une heure sur un thème, qui est fait sur 3 semaines.

A3 :

1. L'enseignante passe en moyenne 25 min par atelier.

S2:

1. Non j'ai travaillé les deux fois si je me trompe pas c'était le mardi matin avec les 2H.

Rituels :**A1:**

1. On fait une petite chanson au début et puis après on rappelle les noms des personnages, les critères qu'on doit respecter.
2. Oui, parce que je trouve qu'il y a pas mal d'écarts entre les séquences car vu qu'on en a fait que 3 pour les replonger la dedans et puis à la fin on fait une petite chanson pour terminer.

A2:

1. L'enseignante ne fait pas de rituels durant les ateliers.

A3:

1. Alors rituels ça c'est alors par rapport à mon travail que moi j'avais fais avant en philosophie... je replace toujours le fait qu'ils peuvent dire tout ce

qu'ils pensent mais que ça doit être dans le sujet, qu'il n'y pas de juste ou de faux, que je suis pas là pour valider ou non une réponse.. et puis qu'on le droit d'être pas du même avis que le copain. ça c'est mes 3 règles.

2. L'enseignante fait une synthèse à la fin des ateliers mais pour cela elle n'a pas besoin d'utiliser le tableau qui est livré avec le matériel.

S2:

1. Les deux fois, je ne sais pas, je pense que comme on a revu les règles de vie, de la discussion, j'ai mis en place des règles, on a refait la présentation des personnages, je pense ça a fait 30-35 minute comme ça. Je ne veux pas faire trop long parce que quand c'est de la discussion les écoles enfantine, ils écoutent plus au bout d'un moment, donc je pense ça m'a bien mis 30 minutes quand même.
2. Oui, alors là les deux fois où j'ai fait, j'avais vraiment envie, qu'il y ait comme des règles pour ces discussions comme des choses, enfin de parler de soi mais pas des autres pas raconter forcément des choses qui se passent aux autres personnes, que ce soit vraiment la discussion entre nous, qu'on se moque pas, enfin des choses, un peu importante quand on donne son avis et justement j'ai utilisé le pictogramme de l'oreille même si, je sais pas si...

Objectifs du moyen :

A1:

1. L'enseignante pense que mieux se connaître soi-même et mieux connaître ses camarades sont des objectifs fixés par le moyen.
2. Oui, cela est développé forcément, écouter l'avis des autres, tout ce qui est dans la communication. Prendre du recul par rapport aux situations... Beaucoup langage et puis le vivre-ensemble.
3. ...Vraiment formulé les objectifs... Se poser des questions sur un thème donné, se faire une opinion, donner son avis.. qu'est-ce qu'il faut dire...Je pense vraiment se questionner et être ouvert à ce que les autres disent.
4. L'enseignante pense que c'est difficile d'acquérir ces compétences.

A2:

1. Je pense qu'il touche à énormément de choses...la première chose c'est se construire en tant que personne.
2. L'identité, l'esprit critique très clairement. La reconnaissance de ses besoins, la reconnaissance aussi des autres, l'appartenance au groupe, le respect des différences, le langage aussi énormément.

3. Pour mes élèves alors c'est vrai que moi je suis beaucoup dans j'aime bien les faire penser autrement, une pensée divergente.. fin c'est un peu prétentieux de dire pensée divergente parce que c'est un peu compliqué mais souvent ils pensent une chose et là le but c'est de les ouvrir en fait le plus possible. De voir qu'il y a d'autres façons.
4. En général, ils ont leur avis mais là je cherche à développer... j'aurai envie de dire la tolérance.. les différentes façons de penser.
5. Ouais, qu'ils puissent dire il y a d'autres façons de voir les choses et peut-être à partir de là je me dis que ça va peut-être leur faire leur chemin, et développer leur raisonnement plus loin que ce qu'ils pensaient à la base, qu'ils aient un peu plus loin dans leur pensée, plus précise, plus consciente.

A3:

1. Mais je dirais langue par rapport au niveau de langage que justement j'ai, j'étais très étonnée chez les 1H de combien l'image avait été un très bon support.. parce que finalement s'ils ne savaient pas le mot, ils me montraient et puis je pouvais verbaliser et puis il pouvaient répéter. Donc il y a ce côté purement expression lire, avec chercher le mot pour décrire.
2. L'enseignante ne pense pas que les zophes améliorent les compétences langagières.
3. Je pense qu'il y a la formation générale, ça je suis sûre ou CT je suis sûre mais CT on ne rentre pas dedans.
4. Le vivre-ensemble, l'exercice de la démocratie, comme ça de tête... Et puis du point de vue du langage, il y a tout ce qui est développement du langage oral, de l'argumentation, pas création du récit mais la structuration langagière, avec l'argumentation justement mais je dirais essentiellement je dirais formation générale, vivre-ensemble et pensée créatrice probablement en CT.
5. Langue.. Formation générale parce que c'est un rituel mais ils savent que c'est un moment où il faut s'écouter donc c'est un moment, que j'ai envie de dire, qui s'impose tout seul.. C'est l'activité qui pose le cadre.. Donc je sais pas vraiment si c'est un apprentissage ou si c'est une règle qui est respectée... oui il y a un peu des 2.

S2:

1. Alors j'ai vu aussi tous les objectifs qui sont dans le petit fascicule qu'on reçoit avec, je les ai mis dans mon journal de classe, j'ai mis aussi cf. les objectifs et je trouve que ça touche un peu tous les objectifs qui sont proposé dans le fascicule et si moi je dois revenir là-dessus : dans le langage déjà ça les entraine encore à parler devant les copains, avoir un bon ton de voix, un bon volume pour se faire comprendre, être adapté aussi à la situation enfin de ne pas parler d'autre choses. D'être tolérant face aux avis des copains et puis de se poser des questions en fait parce que comment expliquer

les enfants au départ ils sont assez égocentriques, donc il y a qu'eux qui existent, donc voilà ils s'ouvrent aussi aux avis des autres et j'aimerais bien vu qu'il y aussi l'esprit critique qui rentre dans le plan d'étude qu'ils posent des questions et puis je ne sais pas qu'ils apprennent un peu à rebondir sur ce que les autres ils disent. C'est des choses qui viennent peu à peu là c'est que le début mais c'est vrai que mon objectif à moi aussi c'est qu'il y ait vraiment comme une discussion autour d'un café, je sais plus une collègue elle me disait "Est-ce que tu fais ça sous forme de café philo ?" ou je ne sais plus comment ça s'appelle et elle m'a dit qu'elle avait fait ça une fois en camps et puis qu'elle a amené des biscuits et c'était un peu un rituel d'amener un biscuit et de discuter autour d'un thème donc c'est vrai que j'aurais vraiment envie que ça soit ça et que tout le monde participe mais voilà comme c'est le début ils ont besoin de s'habituer mais au bout d'un moment je pense comme j'ai envie que ça soit ritualisé aussi de mettre le cadre de la discussion qu'ils savent que quand ils sont assis autour de la bâche ça se passe comme ça, qu'après ça donne envie aussi de discuter et puis qu'ils savent qu'on va discuter et puis qu'ils savent qu'on va pas se moquer ou voilà.

S3:

1. L'enseignante dit que les Zophes va aider dans la formation de l'enseignant.

Améliorations en lien avec le moyen :

A2:

1. Je ne sais pas si c'est dû au moyen ou pas... mais c'est vrai qu'avec l'âge ils sont... ils sont beaucoup plus ouverts les uns aux autres... beaucoup plus tolérants mais là je pense qu'il y a une grande différence par rapport à l'âge où ils sont beaucoup plus sur eux-même et puis à accepter... Mais c'est vrai dans cet endroit, on a des différences dans beaucoup de domaines, beaucoup de choses... et je pense qu'à la base, ils sont déjà assez ouverts à l'autre et voilà. Après un truc c'est qu'ils sont pas toujours attentifs... et à l'écoute et c'est vrai qu'à ce moment-là, je fais vraiment attention qu'ils soient vraiment tous concentrés et je les reprends s'ils sortent un petit peu. Donc là à ce niveau-là, ça leur permet d'être plus endurants on va dire au niveau de l'écoute, d'être attentifs aux autres.

S2:

1. Je fais au mieux pour que ce soit atteint et puis vu qu'on fait un tour de parole chaque matinée ils ont déjà l'habitude de parler devant les copains, d'avoir un bon volume de voix donc ça c'est encore entraîné et puis je pense qu'ils arriveront à atteindre ces objectifs de discuter de donner leur avis,

en fait c'est important qu'ils aient leur avis je trouve.

2. Amélioration : Alors vu que j'ai fait deux fois je pense pas autant que si c'était à la fin de l'année mais c'est vrai que ils se sont souvenus, on a fait un rappel de ce qu'on avait parlé la dernière fois même si c'était avant les vacances, ils se sont souvenus qu'il y a des différences qu'on peut pas changer comme la couleur des yeux, la couleur des cheveux des trucs comme ça donc il y pleins de trucs qu'ils ont pu ressortir et puis ils se sont souvenus des prénoms des personnages aussi donc avec ça on a pu rebondir aussi pour continuer la discussion donc ouais je sais plus ce que c'était la question mais...
3. Ah ouais. Comme ils se sont souvenus de ce qu'on avait fait avant les vacances ça leur a donné aussi envie de lever la main pour parler et montrer qu'ils se souvenaient de certains trucs.

Fréquence idéale pour permettre amélioration :

A1:

1. L'enseignante pense que c'est difficile de trouver une fréquence idéale car cela dépend du niveau de la classe.
2. Il y a toujours à réfléchir même si ça roule... comme par exemple le thème de la mort, on peut aller un bout avec ce thème. Je ne sais pas... Je dirais tout les 1-2 mois faire un thème.

A2:

1. Ben je pense qu'à l'école enfantine tu commences un travail et puis c'est quelque chose qui se développe sur des idées, tu vois comment... il y a ce moyen, oui mais après, même sans ce moyen, si on discute les élèves font des remarques sur les autres, et ben on va réagir et puis chaque occasion est bonne pour apprendre à s'ouvrir aux autres et puis exprimer ses pensées, ses besoins.
2. C'est sur un long processus et ça va au delà du moyen même... je veux dire que c'est au quotidien que les enfants doivent s'exprimer sur ce qu'ils ressentent, ce qu'ils veulent, ce qu'ils pensent... sur des thèmes des fois qu'ils ne sont pas forcément de la méthodologie mais aussi... moi je préfères ça parce que, ah moi plutôt ça.. ça arrivera toute leur vie... Je préfère jouer avec ce copain, ah non je préfère être seuls... je préfère ce jeu.. C'est argumenter voilà ça fait aussi parti de la vie du quotidien.

A3:

1. L'enseignante pense qu'il faudrait faire avec les enfants une fois par semaines les zophes et que des améliorations peuvent se sentir après au plus tôt 6 mois voir une année.
2. Ouais, je pense en tout cas 1H après une année parce qu'il y a genre des formulations genre : ah je pense que.. Donc je me dis qu'il y a des structures comme ça qui vont apparaître, Ah je suis pas d'accord et celui-là prendra plus de temps donc je sais que ça va prendre plus de temps pour les 1H donc une année pour qu'on arrive au "ah je suis pas d'accord" mais par rapport au vocabulaire, de décrire Ah mais l'enfant, il est comme ça. Parce que moi dans mes 1H c'est la mon problème, simplement l'enfant qui renverse la peinture, ils ont de la peine à dire "le pot" ou "la peinture" quoi... vu que sur 20 élèves j'en ai 10 qui sont allophones donc c'est pour ça que toutes les semaines serait un moyen.. c'est faisable, je peux le faire.

S2:

1. Je pense que si je reprends ça, je dirais toutes les semaines, après ça dépend comment on planifie le thème ou justement comme je disais avant si c'est mieux de prendre les Zophes dans une situations spéciale mais la je pense qu'il n'y aurait pas d'amélioration vu que ils ne s'entraînent pas et c'est vrai qu'à l'école enfantine quand ça fait 4-5 fois qu'ils font la même chose au bout d'un moment ils ont l'habitude et ceux qui ont encore jamais parler, tout d'un coup ils lèvent la main ou ils disent des choses enfin ils ont envie de donner leur avis donc je pense si on fait un petit peu bah une fois par semaine ou comme ça en tous cas avec les 2H je pense que ça peut bien avancer ouais mais pas trop longtemps parce qu'ils se fatiguent vite et puis au bout d'un moment ils en ont marre de discuter et puis je pense si je suis mieux préparé il y aussi plus de dynamique donc voilà je pense peut-être un petit peu chaque semaine ou comme ça et puis revenir sur des autres thèmes ou bien s'il y a un truc qui c'est passé à la récré se dire ah bah voilà dans les Zophes on a vu tel ou tel thème est-ce qu'on peut régler la dispute avec ça ou comme ça, je pense que c'est un truc qu'on peut utiliser tous les jours mais faire cette discussion philosophique si c'est un peu ritualisé j'imagine que ça peut bien, ils peuvent bien s'améliorer.
2. Là j'ai fait deux fois, j'imagine, je ne sais pas, peut-être au bout d'un mois ça fait quatre fois. J'imagine que peut-être il y aurait... Après si on change de thème peut-être tout d'un coup ça peut régresser j'en sais rien mais j'imagine que là si je refais tout d'un coup la semaine prochaine une troisième fois et que j'amène une nouvelle histoire qui va avec le thème peut-être ça va les motiver à... Et que moi je regarde pour d'autres questions que je peux leur poser peut-être il y aura déjà une amélioration, j'imagine déjà sur trois ou quatre fois déjà ça change, il y aura déjà une amélioration.

Avis positif

A2:

1. L'enseignante pense que le moyen est complet.
2. Oui, alors je trouve que c'est très documenté, très riche. Il y a même des liens, que j'ai vu, sur d'autres livres en lien avec le thème... Donc je veux dire qu'on est bien outillé pour travailler ces thèmes-là. Les images sont juste supers bon elles sont juste un peu trop grandes mais elles permettent bien de... fin ça attire bien les enfants, ils sont attentifs et ça marche bien. Les thèmes après oui ben... Il pourrait en avoir 300 000 en plus.

A3:

1. Alors j'ai pas beaucoup vu le site et je sais quand j'en avais besoin, je n'avais pas toutes les séquences, qui étaient forcément en pdf donc on pouvait pas forcément ce l'est passées.. ça c'est le côté technique. Le site était facile d'accès après moi je ne suis pas très site... Le matériel je trouve qui est très bon, je trouve que le panneau blanc n'a pas d'utilité on a tous des tableaux ou des feuilles. Non, je trouve les images, moi je suis pas fan, je sais qu'ils aiment beaucoup les illustrations, moi je suis pas forcément fan de cette illustratrice mais ça marche très bien donc tant mieux. Et je sais aussi que c'est utilisé dans les entretiens des parents, comme support : "Ah vous pensez que votre enfant il est comment?" donc je trouve aussi un moyen... on peut l'utiliser autrement. Donc en tout cas les images je suis assez fan, les histoires, pour moi, je trouve elles sont trop compliquées pour le niveau.

S1:

1. Par contre, je trouve les personnages magnifiques, c'est très beau les planches qu'ils ont fait et tout.
2. Elle trouve que c'est bien d'avoir mis en place une méthode dans le but de rappeler aux enseignants de faire de la philosophie. C'est également positif à son avis car certains ont aucune idée comment faire.

S2:

1. Moi, je le trouve bien, je ne sais pas quoi dire de plus, c'est vrai que c'est des thèmes, j'ai regardé avec ma collègue, on voulait se répartir les thèmes aussi dans l'année, comme on a le thème des émotions on s'est dit que les Zophes c'était pas mal aussi, enfin c'est quelque chose qu'on pouvait utiliser et je verrai pas, il y a pas un autre thème qui me manque dans les Zophes ou un thème que je trouve bête d'avoir là. Je suis assez contente de ce qu'ils proposent.
2. Je trouve qu'il est bien fait, moi j'aime les illustrations, certaines de mes collègues elles aiment pas ces bonhommes aux grandes oreilles mais moi je

les trouve chouette, ils sont..., il y a plein de couleur et rien que le fait de mettre, de poser le tapis par terre quand ils sont en jeu libre, ils savent tout de suite qu'ils vont même si c'est la deuxième que j'ai fait cette semaine ils ont tout de suite dit "Ah on fait les Zophes !" et puis j'ai fait le lien avec le mot philosophie, on a essayé d'expliquer ensemble, enfin j'ai essayé de leur expliquer à leur niveau ce que c'était la philosophie et ils ont réussi un peu à me dire là après les vacances ce que c'était et je pense que d'avoir des panneaux , d'avoir quelque chose à toucher et puis le petit pictogramme de l'oreille de l'écoute que j'utilise, ils sont aussi tout content quand ils me voient le monter, enfin le faire monter sur l'échelle . Donc je ne sais pas si je verrai quelque chose d'autre.

3. Question par rapport à comment obtenir les fiches ‘souvenir’ en lien avec le moyen : ça m'intéressait c'est vrai que d'avoir un petit souvenir aussi de la discussion ou bien pour rebondir dessus ça peut être chouette pour eux après moi je peux aussi créer ou bien qu'ils fassent un dessin ou une petite dictée à l'adulte ça va très bien mais en soi j'aime bien ce qui a été créé.
4. et puis ouais je ne sais pas peut-être que pour certains bon moi je me suis amusée à tout imprimer je ne sais pas si au niveau écologique ça serait nul mais s'il y a des profs qui préféreraient avoir le fascicule directement avec tout ce qu'il y a sur internet mais après je sais qu'on peut imprimer nous-mêmes donc voilà mais pour ma part j'aime bien ce qui est proposé.
5. Alors moi je trouve déjà facile à utiliser le site, je trouve chouette que ça soit sous forme PDF donc qu'on puisse imprimer pour nous après si on a envie et puis de tout ce qui est proposé en fait on peut un peu choisir un peu piquer ce qu'on a besoin et aussi sur le moment , la dernière fois je pensais utiliser le panneau et pas lire la petite discussion philosophique, la petite histoire philo et finalement j'ai pas utiliser le panneau et puis j'ai lu la petite histoire parce que j'avais vu qu'ils avaient un petit peu besoin d'autres exemples . Donc c'est vrai que c'est un peu donné comme ça et puis on peut toutes les questions qui sont proposées aussi par rapport à ce qu'il y a aussi sur le panneau, je trouve chouette et aussi tous les livres à côté même pour nous les livres d'adulte qui sont en lien avec les thèmes c'est chouette.

S3:

1. ça m'a l'air en tous cas super intéressant, et pi ça me donne envie en tout cas d'aller dans ce moyen de regarder un petit de plus prêt mais quand même pour l'instant je me sens pas encore suffisamment formée. Il faudrait vraiment que je prenne un moment pour me plonger là-dedans quoi mais en tous cas ça m'avait l'air vraiment très adéquat, bien fait quoi.
2. Peut-être ce moyen du coup qu'ils ont sorti là les Zophes. En tous cas moi je me réjouis de découvrir ça et puis de l'utiliser quoi. Effectivement, ça ça

peut-être si c'est bien fait, je pense c'est vraiment quelque chose qui peut motiver pas mal d'enseignant à s'y mettre.

Avis négatif :

A1:

1. Alors je trouve tout bien mais après je trouve que c'est très encombrant... mais voilà, c'est un tapis, c'est des grandes images, c'est bien pour que les enfants le voient mieux. C'est vrai que ça demande.. là qu'on en doit passer d'une classe à l'autre, il faut enrouler ce tapis, il y a deux élèves qui portent, qui vont apporter l'autre côté.
2. L'enseignante pense que le matériel est encombrant.

A2:

1. L'enseignante critique les histoires.

A3:

1. L'enseignante pense que le matériel est lourd et encombrant.

S1:

1. Ce que je peux, je dirais moi reprocher, enfin reprocher, je vais pas dire reprocher mais ce qui me questionne c'est, est-ce que c'est pertinent d'utiliser du matériel et une méthode qui est extérieur à ce que vit la classe. Est-ce que finalement la philosophie, ce n'est pas de prendre au moment où se passent les choses et d'utiliser peut-être l'opportunité à ce moment là, de travailler un thème philosophique. Plutôt que d'amener quelque chose, j'ai vu qu'il y avait des très grands panneaux avec des situations de vie, je pense que pour moi il serait mieux de partir du vécu, que d'arriver avec un grand panneau coloré avec une situation de vie et en discuter. C'est mon avis mais je ne l'ai pas encore étudié donc je vais l'étudier avec grand plaisir.
2. Tu vois, moi il y aussi quelque chose au fond qui me dérange avec ces méthodes, c'est que c'est tout de suite "pédagogiser", des fois ça m'agace un tout petit peu parce que je trouve qu'il y a des choses où il faut plutôt être soi par rapport à ses sensibilités pour travailler en classe. Je trouve qu'il y a par exemple des choses comme ça, alors oui pour soi avoir des moyens mais je trouve que des fois si on suit trop la méthode, c'est trop quelque chose qui est plaqué et qui est un peu arriviste, qui est pas vraiment je dirais soi-même réfléchi ou soi-même construit et du coup t'y vas aussi avec ta sensibilité, tes faiblesses et tes forces et ton expérience aussi de vie, tu vois?

3. Des fois je suis un peu voilà, dubitative quant à ça.
4. Par contre, la peur de cette personne réside dans le fait que cela se pédagogise trop.

Avis des élèves:

A1:

1. Ils aiment bien en général, au début ils étaient vraiment enchantés au début. Les personnages leur plaisaient, ils s'identifient à certains personnages. Et puis après, ils continuent à bien aimer mais je dirais que le premier a priori a vraiment été positif après ils se sont un peu habitués mais c'est un moment qu'ils aiment bien.
2. Les enfants apprécient les personnages des zophes.

A2:

1. Alors c'est très personnel on va dire.. ça dépend un peu de la sensibilité de chacun. Il y en a qui aiment beaucoup parce qu'ils sont justement en train... ils sont déjà dans des notions très abstraites et ils peuvent aller très loin.. ils aiment beaucoup échanger leurs avis, ils ont aussi de la facilité au niveau du langage donc c'est aussi quelque chose qu'on pourrait faire pendant une heure comme ça à philosopher mais d'autres c'est vrai qu'après vu l'image... ils tournent un peu en rond, ils regardent le tapis, ils jouent avec leurs copains d'à côté... Ils sont un peu là : c'est quand qu'on passe à la suite. Je dirais que c'est un peu 50-50 fin 50-50.. un peu comme tout il y a toujours ceux qui disent: oh non et qui rouspètent voilà.

A3:

1. Ils adorent et puis étonnement pour les petits ça m'a frappé... La première fois j'ai sorti les cartes avec les personnages et les noms et puis la deuxième fois je n'ai pas sorti.. Et ils ont tout de suite reconnu en tout cas, je crois 3 ou 4 des personnages... alors que ça faisait un moment qu'on avait pas dit. Ils ont retenu les noms, ce qui est assez rare. Donc oui, ça leur parle complètement, ils adorent, ils adorent.

S2:

1. Je leur ai pas posé la question, après je les ai vu motivé par le matériel, ils se sont souvenus du nom de la méthodologie ou comme ça donc je pense que ça les a touché. Après, certains ont pu me redire ce qu'on avait vu avant les vacances, après c'est comme dans toutes les branches, il y a toujours ceux qui sont au taquets et puis qui se souviennent de ce qu'on a parlé et à qui ça parle en fait et puis certains c'est encore pas du tout le moment même

s'ils ont 5-6 ans bientôt 6 ans et pi je vois certains ils sont complètement passif et ça ne les touche pas du tout en fait.

2. Donc je ne sais pas, je les vois motivé par le matériel et il y n'y en as pas un encore qui a dit "Oh non on faire les Zophes" ou bien "Oh non on devra faire ça" donc pour l'instant ils aiment bien et puis je pense les illustrations aussi ça leur donne envie de connaître les personnages, il y a une élève qui m'a demander "Ah est-ce qu'on aura une autre histoire avec des autres personnages ?" Parce que dans la petite histoire philo il y avait Sérieuse et Curieux je crois, pi ils avaient envie d'avoir d'autres histoires avec les autres personnages dedans.
3. Donc, je pense qu'ils doivent bien aimer.

Améliorations proposées :

A1:

1. Après je trouve qu'il y a des références à certains livres pour exploiter mieux le thème... peut-être ça serait aussi une idée d'avoir quelques livres qui sont fourni avec.

A2:

1. L'enseignante a ajouté un bâton de parole, en plus du matériel fournis.

S2:

1. Peut-être pour l'histoire du code par mallette des Zophes, trouver un moyen d'avoir un login en fait pour la méthodologie parce que là on utilise l'adresse mail d'une collègue pour rentrer dans les Zophes mais après ça c'est de l'organisation mais s'il y a manière d'avoir un login ou de pouvoir changer le nom comme ça on aurait pas exemple Cormanon et puis on aurait le même mot de passe pour tout le monde et puis pas le mail d'une collègue mais voilà c'est tout.

Obstacle avec certaines classes / certains élèves

A1:

1. Oui, les enfants qui ont des problèmes d'attention. C'est quand même un moment où il y a l'image mais c'est beaucoup de dialogues... il faut rester dans le sujet.

A2:

1. Abstrait mais même là je redoute un peu parce que j'en ai 11 dont 6 élèves qui vont aux cours de français. Et on en est à apprendre les couleurs, des choses comme ça donc c'est vrai que..
2. Donc il manque le vocabulaire, je vais voir. Je vais partir sur l'amitié, ça leur parle et il y a la grande image, voilà, ils peuvent de toute façon dire des choses là-dessus... On verra ce que ça donne, mais je voulais leur laisser un peu temps avant.

A3:

1. Ouais, je pense que si le niveau d'allophones augmente, parce que là ça a encore augmenté.. je pense pour les 1H si on est vraiment un grand nombre d'allophones, ouais je pense que ça peut problème ça serait... c'est trop 10. ça veut pas dire qu'on le fait mais peut-être de se dire qu'on fait 3-4 ou bien on fait 10 et on est persuadé du truc mais je trouve assez compliqué, fin là, je ne sais pas, j'ai pas l'impression que c'est une enfant qui pose problème je pense que le niveau de langage qui pose problème.

S2:

1. Alors, comme j'ai pu le voir dans la classe dans laquelle j'ai fait ça pour certains enfants de 5 ans c'est complètement abstrait, ils sont encore à "Il est méchant, il est gentil" pourquoi? Bah voilà ça va pas plus loin ou bien là le thème de la différence c'est quand même très abstrait pour certains enfants de cet âge donc voilà certains ils sont passifs, je pense qu'ils écoutent d'une oreille mais ça les touche pas. Et puis, pour certaines classes, je ne sais pas si certaines classes ne rentreraient pas dans le jeu. Voilà c'est des choses qui sont importantes dans la vie de tous les jours ces sujets donc on les traitera toute façon après peut-être que les Zophes c'est pas la manière dont il faut entrer dans le thème je ne sais pas.

Lien entre autre moyen et les Zophes

A2:

1. Oui, même fin je veux dire... le moyen, à ma connaissance ne révolutionne pas ce qu'on fait.. C'est un outil en plus, qui devient maintenant quelque chose d'officiel voilà mais c'est vrai que sinon nous on part d'une histoire et on parle, qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce qu'il a bien fait? Comment vous aurez fait à la place de... ?C'est vrai qu'avec l'imagination qu'ils ont ça dérappe vite, justement qu'est-ce que je peux dire... ça se voit facilement sur des thèmes comme la mort : ah mais ça c'est interdit, ça on a pas le droit.

S1:

1. Il l'a pas vraiment ouvert cette mallette non plus, ce qu'il a dit, c'est qu'il a expliqué en deux-trois mots, il n'a pas vraiment dit ce qu'il pensait. Il a dit que de toute façon lui, il voyait bien, que tout ce qu'on faisait, c'était déjà tout à fait en lien avec ce qui avait été présenté sans qu'on ait la méthode en soit quoi ouais.

15. Quels sont pour vous les objectifs fixés par le moyen ? 16 Quels objectifs poursuivez-vous ?

Objectifs de la philosophie

- | | |
|----|---|
| S1 | <ol style="list-style-type: none"> 1. Alors moi je dirais que c'est clairement des objectifs dans la formation générale. Moi je ne mets pas un objectif précis, je trouve que c'est quelque chose qui n'est pas tellement vérifiable. C'est quelque chose qui serait vérifiable sur un temps long. Je ne mettrai pas d'objectifs opérationnels, je trouve que ça n'a pas de sens. Par contre, je sais vers quoi je vais les mener, donc moi j'ai plutôt un but mais pas vraiment un objectif très précis. 2. Alors mon but ça serait plutôt de les sensibiliser à tel ou tel thème ou à telle ou telle situation mais après quant à ce que ce soit vérifiable, je trouve que c'est pour moi un peu un non sens. 3. Alors je pense que c'est quelque chose qu'il faut voir à long terme, je pense que chaque enseignant a des sensibilités différentes. Je trouve que c'est très difficile de pouvoir dire, que les choses peuvent être différentes à cause ou grâce à quoi. Pour moi, ça ce n'est pas tellement scientifiquement vérifiable à moins qu'on le fasse de façon extrêmement régulière et extrêmement précise, quotidienne mais je pense qu'avec tout ce qu'on a à faire on n'arrive pas. C'est bien dommage ... 4. Et bien les climats de classe, très vraisemblablement. Un climat beaucoup plus harmonieux je pense mais sur le long terme. 5. Oui, je pense qu'il y aurait effectivement des bénéfices, de tous ceux qui auraient contact avec les enfants éventuellement. 6. Selon cette personne, la philosophie permet d'enrichir l'affect, ce qui est peu fréquent dans notre société. Le fait que les gens se sentent mieux permet des meilleures perspectives d'apprentissage. |
|----|---|

S2	<p>1. Je pense que ça, ça peut aider à ce que t'as proposé avant pour faire un lien, pour devenir citoyen, pour ouvrir la pensée réflexive, enfin l'esprit critique voilà je pense si on commence déjà dès l'école infantine et qu'on reprend après par la suite avec la primaire ça crée des enfants qui réfléchissent peut-être plus par eux-mêmes parce que c'est vrai que certains enfants on voit que c'est encore papa-maman ou les adultes qui font pour eux et on voit qu'ils ont pas l'habitude de réfléchir par eux-mêmes en fait même pour des trucs tout con et je pense le fait de donner son avis, de discuter, de réfléchir ensemble sur des thèmes et d'y aller gentiment avec la maîtresse et qu'ils soient guidés en fait par la maîtresse bah ça peut très bien aider pour la suite.</p>
----	---

Objectifs du moyen "Vers le pacifique"	
A2	<p>1. Moi, je pense que " vers le pacifique" ça permet vraiment aux enfants de verbaliser... fin déjà avoir conscience ce qu'ils ressentent, de le verbaliser, d'avoir un dialogue beaucoup plus clair avec l'autre et ils sont déjà mieux outillés pour affronter les conflits ou pour s'exprimer en général sur ce qu'ils pensent et vers la tolérance.</p> <p>2. Alors c'est vrai, comme j'ai dit que c'est quelque chose qui correspond bien à des enfants de 4 à 6 ans, ils sont variés et ils sont bien en accord avec ce qu'on demande de faire dans le PER donc on est dans exprimer ses besoins, aussi de le vivre-ensemble, on est vraiment là-dedans. ça ressemble beaucoup, nous on avait avant on avait une autre méthode "vers le pacifique" qu'on a laissé un peu de côté maintenant parce que sinon ça aurait fait un peu doublon. C'était aussi les relations avec les autres, apprendre à s'exprimer, voilà qu'est-ce que je ressens comment je gère mes émotions... refaire ça à côté serait un peu doublon.</p>
S2	<p>1. j'ai fait en stage, j'ai pris la suite de ma prof de stage qui faisait vers le pacifique et c'était la fin de l'année et elle avait vraiment pris ça avec les 1H, les 2H mais séparé depuis le début de l'année et puis j'ai vu qu'ils géraient par exemple les disputes ou comme ça ou ils arrivaient à analyser l'émotion du copain hyper bien et ça c'est parce qu'elle avait vraiment fait ça toutes les semaines et puis ils voyaient aussi une suite chez eux parce qu'ils avaient les îles du pacifique à un tableau et ils faisaient avancer la colombe donc je pense ça peut être un truc si je fais un truc visuel</p>

	<p>qui peuvent avancer ou je ne sais pas mettre un vu quand on a vu un sujet ou un truc donc peut-être s'ils ont du visuel ça les motive aussi à avancer je ne sais pas ça peut être des trucs. Mais j'imagine qu'ils peuvent être au taquet avec la discussion philosophique au bout d'un moment.</p>
S3	<ol style="list-style-type: none"> 1. Des objectifs plutôt transversaux, par rapport au bien-être des enfants quoi, si un enfant vit quelque chose de difficile, je trouve important de prendre un moment pour qu'on comprenne ce que l'enfant vit ou qu'est-ce qui est difficile pour lui, des choses comme ça ouais, tout des objectifs transversaux en tout cas pas qui sont dans des branches bien définies. 2. C'est difficile à dire mais je pense déjà si pendant un semestre si on fait régulièrement toutes les semaines je pense qu'on voit déjà une amélioration, peut-être la prise de parole déjà oser, peut-être ceux qui osent un peu moins parler peut-être qu'ils oseront plus, au niveau d'exprimer sa pensée, d'expliquer pourquoi on fait les choses ou insister avec le "parce que" ou des choses comme ça des petits mots qui peuvent aider, ça peut rapidement se passer mais quand même sur plusieurs mois. 3. Peut-être encore plus de tolérance, par la suite chez les plus grands je vois surtout ça comme bénéfice. Peut-être du coup moins de conflits, entre les enfants, plus de respect et leur donner envie ouais de faire de la politique non pas de faire de la politique mais de quand on a une idée peut-être aller jusqu'au bout de son idée ou bien ne pas se laisser forcément toujours influencer par les autres ou alors des fois oui, il y a pas toujours que du mauvais de se laisser influencer mais voilà un petit peu à quoi je pense. 4. Alors non (rire) enfin on a je sais pas si c'est tout à fait de la philosophie mais on utilise le moyen vers le pacifique, un moyen québécois qui est assez ancien on utilise un petit peu, en fait c'est un moyen que mes collègues qui étaient là avant moi à la Tour-de-trême ont toujours un peu utiliser mais c'est [...] surtout pour aborder un peu les conflits entre les enfants du coup les enfants ils font un voyage imaginaire sur des îles avec une colombe qui est diplômé en paix si tu veux qui connaît en fait tous les trucs pour vivre en paix. Et puis avec ça, ils rencontrent des personnages qui leur apprennent à bien se connaître soi-même à ressentir ses émotions, à essayer de les exprimer donc ça a quand même un peu un lien ça on utilise ça. 5. Alors là, en occurrence, pour introduire un peu cette, ce moyen, on fait en fait un voyage imaginaire, avec les enfants, pour les emmener sur les îles de la paix et puis du coup là j'étais arrivée avec une valise et puis des lunettes de soleil, de la crème solaire, et pi on faisait en fait semblant de partir en vacances et pi prendre l'avion alors on simulait qu'on prenait l'avion, qu'on atterrissait sur une île et puis après alors je leur montre

	<p>justement on a différent panneau, différentes affiches des personnages et après, il y a aussi un peu des petites règles à respecter Madame Pacifique elle souhaite justement que pour faire ce voyage, les enfants ils respectent des choses pi il y a justement les règles de vie de la classe qui reviennent, écouter les autres, lever la main pour parler et puis respecter les autres, on parle aussi de ces règles là et puis après ils ont chaque fois quand même sous forme un peu de petite fiche qui résume un peu ce qu'on a fait, comme par exemple quand on les a pesé, mesuré, ils ont dessiné aussi leur portrait mais on fait ça sur des petites fiches et après on leur fait un petit dossier, ils ont en fait un classeur je peux te montrer là bas.</p> <p>6. Là ils ont déjà leur petit passeport et puis après, voilà ça c'est les règles du bon voyageur donc j'écoute l'autre quand il parle je lève la main, je respecte les autres. Après donc ça c'est Madame Pacifique justement ça c'est le premier personnage et puis là on apprend la connaissance de soi.</p> <p>7. lieu pour travailler moyen pacifique : Oui, on est tous ensemble réuni dans la chambrette, ouais.</p> <p>8. Franchement, je trouve que quand même travailler avec cette méthode pacifique, j'essaie quand même aussi de reprendre ça de manière concrète des fois en récréation ou s'il y a des conflits entre les enfants. De leur dire "Tu te rappelles qu'est-ce que tel personnage t'avais appris ?" Là en général ils se souviennent quand même assez bien les enfants mais il faut beaucoup réactiver en fait je trouve.</p>
--	--

14. Comment préparez-vous un atelier ?

Formation de l'enseignant	
A1	<p>1. Non, on nous a bien dit de ne pas faire (de trop guider les élèves), alors j'essaie mais ce n'est pas facile. J'essaie de questionner, de poser les questions, de laisser des questions ouvertes. Après on sait quand même par les résumés, les schémas qui sont travaillés dans le thème, j'essaie de guider les enfants pour qu'on explore le thème mais j'essaie de ne pas donner d'autres réponses.</p> <p>2. Les enfants restent assez dans le sujet, après souvent pour approfondir plus ou bien pour faire que les enfants se questionnent entre eux, qu'il ait</p>

	<p>plus de dialogues entre afin que ce ne soit pas uniquement envers moi.</p> <ol style="list-style-type: none"> 3. Oui, mais je dois dire qu'ils sont partie prenante et qu'il n'as pas grand chose à dire. 4. L'enseignante intervient peu souvent durant les ateliers.
A2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Alors ça va être de poser des questions, de relancer on va dire. C'est vrai qu'au début on part de l'observation de l'image, donc qu'est-ce que vous voyez... puis après en général il y a de toute façon un qui touché d'une façon ou d'une autre la thématique puis après on bondit là-dessus pour ah voilà : est-ce que cela vous est déjà arrivé ? Qu'est-ce que vous en pensez? Comment est-ce qu'on voit ? 2. Puis après en général... le but est aussi de recadrer parce que c'est vrai.... j'ai fais la mort d'ailleurs, c'était le plus intéressant que j'ai fais jusqu'à maintenant... j'étais étonnée. C'est lui qui nous a le plus impliqué je dirais mais après c'est vrai quand on commence de parler de tous les accidents qui voient.. il faut que je dise stop, voilà on recadre. 3. Donner la parole à chacun et je dirais c'est vraiment les relancer si on voit que ça tourne en rond, poser d'autres questions pour avancer.
A3	<ol style="list-style-type: none"> 1. Distributeur de parole, relances, je vais chercher des fois deux trois questions dans les questions proposées mais après je suis assez spontanée... donc je vais pas forcément m'y coller, je veux dire mais après j'ai surtout un rôle de médiation et de reformulation.. surtout de reformulation, essentiellement ça.
S1	<ol style="list-style-type: none"> 1. Alors différents rôles, ça peut être juste accompagnatrice ou observatrice par rapport à ce qu'il se passe dans les ateliers où ça peut être vraiment meneuse de discussion ou ça peut être que je relance des discussions par exemple en petit groupe. Je peux avoir plusieurs rôles. 2. Moi je dirais plutôt faire un travail moi, en tant qu'enseignante créatrice, c'est à dire "Qu'est-ce qui à ce moment là sera pertinent de faire par rapport à la thématique?". 3. et je pense que le changement ça serait d'avoir beaucoup plus de temps et une formation qui soit solide sur laquelle on pourrait s'appuyer ou non après, avoir les deux possibilités. 4. Cette personne pense que le rapport qu'entretiennent les enseignants à ce type de contact avec les enfants est déterminé par l'expérience de vie notamment pour elle par les thérapies qu'elle donne en psycho-kinesthésie et les thérapies qu'elle-même a suivi également (kinesthésie, psy.)

	<ol style="list-style-type: none"> 5. Le fait que l'enfant se sente bien est le travail de l'enseignant. La formation d'enseignant devrait davantage mettre l'accent là-dessus. Le savoir-être est selon elle 80% de la réussite scolaire. La bienveillance de la part de l'enseignant permet de crocher, il faut savoir comment prendre et sentir les élèves. 6. Est-ce qu'en formation on travaille assez la clairvoyance ? Le fait de se remettre profondément en question sur soi même et sa pratique au-delà des recherches sur Pinterest.
S2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pendant les ateliers je pose les questions et puis je rebondis sur certaines choses qu'ils disent pour aller plus loin dans la discussion. 2. Alors, ce qui me gêne, c'est que j'aurais peut-être plus envie qu'ils parlent mais après je ne remets pas en cause leurs idées ou leur manière d'être, je pense c'est aussi moi qui me suit peut-être pas assez bien préparer, j'ai utilisé le matériel, je l'ai même sous les yeux quand ils sont là pour avoir les petites questions au cas où mais peut-être que la prochaine fois si je commence un sujet, je me fais peut-être moi une trame à côté pour savoir, comment les relancer. Parce que des fois je suis aussi un peu perdue en fait, j'aurais envie qu'ils arrivent à justement le fait que "les différences ça peut être une force" mais c'est le genre de truc qu'on a envie que les enfants sortent d'eux-mêmes mais tout d'un coup, je ne sais plus comment faire et puis je donne aussi. 3. Mais peut-être c'est aussi à moi de me préparer mieux ou différemment. 4. Non, j'étais hyper motivée à la HEP quand on nous a présenté, j'ai fait aussi, j'avais pris approfondissement il me semble avec Monsieur Heinzen, où on a discuté, il nous a montré des sites, des livres et tout ça, c'est vrai que j'étais hyper motivée et puis j'avais pas refait bon c'est ma troisième année seulement donc j'ai le temps de me plonger mais pour l'instant les Zophes ça m'a aidé à me replonger dedans parce que ça faisait quand même depuis la première année que je me tâtais si je voulais commander vers le pacifique sur internet mais comme ça coute 150\$ ou même plus c'était toujours une histoire de prix. 5. Donc pour l'instant, grâce aux Zophes je me suis replongée dans tous ces thèmes qui sont importants, après c'est des thèmes qui reviennent un peu, un peu dans la vie de tous les jours.
S3	<ol style="list-style-type: none"> 1. J'avais trouvé assez difficile en fait de parler de ça. Surtout que la petite, elle était là pi elle parlait pas beaucoup français quasi pas même du coup à ce moment là. Donc, on parlait de sujet sans qu'elle elle comprenne vraiment.

2. Je dirais un peu relancer la discussion, aussi d'essayer de donner la parole à tout le monde pas que ça soit toujours un ou un autre enfant qui parle mais essayer de faire participer tout le monde. Demander : "pi toi tu penses quoi?" C'est quoi ton avis? De modérer un peu je ne sais pas si on peut dire ça comme ça mais recevoir en tous cas les réponses sans juger et relancer d'autres questions je dirais.
3. Là en occurrence je les prépare pas, (rires) enfin c'est sur le moment si tout d'un coup, il se passe quelque chose qu'on prendra un petit moment mais c'est pas, j'ai pas décidé dans ma tête que j'allais faire 20 minutes de philo et pi que j'allais lancer un sujet tu vois précis à part je te dis pour vers le pacifique où j'essaie d'aborder vraiment la connaissance de soi, de son corps avec les enfants.
4. Et voilà, je serais assez [...], je me suis toujours dit en fait, que j'avais envie de faire un peu plus de philo, avec les enfants et d'avoir des discussions mais je ne trouve pas si simple en fait, je me sens pas en fait si à l'aise des fois pour mener en fait un débat.
5. Je pense peut-être ce matériel là il va vraiment m'aider pour avoir du matériel concret, peut-être aussi de partir d'histoires, de livres, d'albums, qui touchent les enfants pour discuter un peu d'aborder ouais des grandes questions existentielles. Je pense aussi que ouais des fois je mets pas forcément ça dans mon planning, je prends pas forcément le temps de mettre ça au programme.
6. J'aimerais bien en faire un peu plus souvent mais ouais j'espère que ce nouveau moyen il m'aidera à ... ou il me forcera un peu à me dire bon bah maintenant chaque semaine essayer de prendre un petit moment pour parler d'un sujet un peu plus philosophique [...] et pour l'instant on peut pas dire que je suis hyper satisfaite de ce que je fais dans ce domaine parce que je prends pas beaucoup le temps, j'en fais pas beaucoup.
7. Oui alors ça c'est sûre, après je pense effectivement on est relativement peu formés là dedans, pour l'instant en tout cas à la HEP on en a un petit peu parler et c'est pas quelque chose qu'on voit non plus régulièrement en stage en tous cas pour moi j'ai jamais vu ça en stage. Donc voilà, après c'est aussi difficile tu vois moi j'ai pas vraiment connu ça en stage et puis du coup je le fais pas non plus beaucoup maintenant alors ...
8. Bah d'essayer de le pratiquer peut-être en stage en fait mais après voilà encore une fois si nos maîtres/maîtresse de stage ne sont pas tellement non plus à l'aise avec ça est-ce qui seront vraiment de bon conseil pour nous? Je ne sais pas.

22. Quels changements pourraient apparaître selon vous à l'école primaire grâce à l'instauration de la philosophie dès l'enfance ?

Changement si philosophie à l'école

A1:

1. Ben, je l'espère oui que ça puisse apporter plus ce qu'on disait avant: de réflexions, d'écoute, questionnement par rapport au monde et d'écoute par rapport aux autres et d'ouverture. Après je pense c'est une chose après il y a pleins de choses qui font ça. Si l'enseignant dans sa classe est ouvert au dialogue, aux questionnement des enfants.. ça se faisait déjà comme ça. Après ce moyen peut aidé peut-être à rester attentif à rester dans cet aspect plus philosophique.

A3:

1. Ahh. alors je sais que ça, ça va donner de la place aux élèves, qui sont moins scolaires et qui ont une autre expérience de vie et donc ils peuvent partager et se montrer différemment et ça ça donnerait la place à tout le monde. ça donnerait la place à l'enseignant de pouvoir dire, il valide pas mais il est juste là pour accueillir, et il enlève le jugement donc il y aurait une plus grande liberté d'expressions. Et je pense, j'ai une anecdote sur une élève, avec qui j'ai fait sur année, qui avait après 7- 8 ans à la fin de la 3H, et je lui ai demandé ça vous a apporté quoi ? Et l'élève m'a dit : ben le jour où moi j'aurai une fille, qui me demanderait mais ça veut dire quoi être libre ? ben je lui dirai : cherche ta propre réponse et elle avait 8 ans.
2. Donc je pense que c'est dans l'idée de construire des citoyens, oui, mais avec un aspect critique, et puis se positionner et avoir une ouverture donc je pense que c'est bénéfique pour tout.

S1:

1. Je pense qu'il faudrait lui donner une beaucoup plus grande place. Pour moi, ça c'est claire. Moi je ne comprends pas qu'on n'ait pas encore une heure dans la formation générale qui soit vraiment plus liée à "Comment on pourrait appeler ça?", le développement personnel ou le développement du moi et les autres, je trouve que c'est encore extrêmement mis de côté, d'autant plus qu'il y a des enfants qu'on accueille qui viennent d'avoir quatre ans. Il faut se dire qu'ils débutent complètement dans leur vie donc ils ont tout à faire aussi et je pense que le changement ça serait d'avoir beaucoup plus de temps et une formation qui soit solide sur laquelle on pourrait s'appuyer ou non après, avoir les deux possibilités.
2. Et bien les climats de classe, très vraisemblablement. Un climat beaucoup plus harmonieux je pense mais sur le long terme.
3. Oui, je pense qu'il y aurait effectivement des bénéfices, de tous ceux qui auraient contact avec les enfants éventuellement. C'est vrai que finalement

les enfants passent par moment plus de temps à l'école qu'à la maison ou en relation propre avec leur propre famille je dirais. Je pense aussi à toutes les autres structures que ça soit extrascolaire, que ça soit maman de jour, etc. Il faudrait que ça puisse être poursuivi aussi finalement... cette attitude finalement pour favoriser ça.

S2:

1. Je pense que ça, ça peut aider à ce que t'as proposé avant pour faire un lien, pour devenir citoyen, pour ouvrir la pensée réflexive, enfin l'esprit critique voilà je pense si on commence déjà dès l'école infantine et qu'on reprend après par la suite avec la primaire ça crée des enfants qui réfléchissent peut-être plus par eux-mêmes parce que c'est vrai que certains enfants on voit que c'est encore papa-maman ou les adultes qui font pour eux et on voit qu'ils ont pas l'habitude de réfléchir par eux-mêmes en fait même pour des trucs tout con et je pense le fait de donner son avis, de discuter, de réfléchir ensemble sur des thèmes et d'y aller gentiment avec la maîtresse et qu'ils soient guidés en fait par la maîtresse bah ça peut très bien aider pour la suite.

S3:

1. Peut-être encore plus de tolérance, par la suite chez les plus grands je vois surtout ça comme bénéfique. Peut-être du coup moins de conflits, entre les enfants, plus de respect et leur donner envie ouais de faire de la politique (rire) non pas de faire de la politique mais de quand on a une idée peut-être aller jusqu'au bout de son idée ou bien ne pas se laisser forcément toujours influencer par les autres ou alors des fois oui, il y a pas toujours que du mauvais de se laisser influencer mais voilà un petit peu à quoi je pense.

19. Est-ce que selon vous il y a un lien entre philosophie et l'exercice de la démocratie ? 11. Comment travaillez-vous la construction logique de la pensée ?

Démocratie / pensée critique	
A1	1. L'enseignante pense que la démocratie c'est plutôt une réflexion personnelle.

	<ol style="list-style-type: none"> 2. Il faut espérer, quoiqu'il faut accepter que l'avis de l'autre soit différent, qu'on puisse aussi changer son avis ou le modérer suivant ce que les autres disent. 3. Oui, après c'est un peu la démarche qui est en général dans l'école maintenant. On demande aux enfants de se poser des questions et de ne pas juste... 4. Voilà, après c'est plus philosophique, on est là dedans... mais je pense qu'on demande beaucoup plus aux enfants de se questionner en général.
A2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ben oui, clairement. Citoyen ça veut dire que tu es amené à donner ton avis sur des choses, à prendre part à la vie de la collectivité, la communauté. 2. Oui, voilà respecter les règles/ les lois... et voilà pas suivre bêtement, mais je veux dire t'es libre de penser, donner ton avis et puis je pense c'est aussi ouvrir cet esprit critique et pas ce dire je fais ces choses parce que les autres le font mais pourquoi je le fais... 3. L'enseignante pense que pensée critique signifie penser par soi-même.
A3	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il est pour moi un peu biaisé parce que pour moi l'exercice de la démocratie, il y a un moment donné il y a l'histoire du vote, que moi j'aime pas fin que j'aime oui mais il y a un consensus du point de vue de la démocratie. La philosophie elle ouvre justement au fait qu'on a le droit de ne pas avoir un consensus donc voilà pour moi la limite, elle est là. Donc on est entre... Moi là avec eux, avec les Zophes, je fais vraiment de la philosophie mais il y a dans la partie, d'ailleurs c'est dans le matériel, il y a une partie : "Qu'est-ce qu'on retient?" "qu'est-ce qui est permis et pas permis?" et voilà moi le côté consensus me pose un peu problème, donc je ne rentre pas forcément dedans.
S1	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moi je pense qu'il y a un lien mais à l'école enfantine, je pense que c'est quelque chose qui est un peu difficile à évoquer ça. On peut effectivement je dirais peut-être l'exercice de la démocratie on pourrait aller plus vers des choses écologiques, sensibiliser à ça. C'est peut-être un thème qui serait possible d'aborder à l'école enfantine.
S2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Je pense qu'il peut y avoir un lien vu que moi c'est important qu'ils aient leur avis, qu'ils apprennent à avoir un avis, quand on est dans une société démocratique, on devrait tous voter et pour ça il faut avoir aussi un avis donc je pense que c'est la base de ça d'avoir un avis sur des

	<p>choses toutes bêtes comme la mort, la différence ou qu'est-ce qu'il y a encore vérité, mensonges ou les thèmes qui sont proposé dans les Zophes, c'est le tout début pour avoir un avis qui fait qu'après on ose aussi s'exprimer face à d'autres sujets et avoir de la tolérance face aux gens qui ont absolument une autre idée que ce que nous on a sur certains thèmes donc je pense que ça peut bien, ça peut les amener à être citoyen après ouais.</p> <p>2. Je pense ça rejoint un peu ce que j'ai dit avant, plus on réfléchit sur un thème plus après on arrive à réfléchir sur d'autres thèmes encore plus difficile et peut-être ça peut les rendre aussi curieux et peut-être les aider dans la création d'aller voir ailleurs ou d'écouter d'autres personnes ou d'être curieux et ça leur donne des idées pour la suite je pense l'autre t'as dit ?</p> <p>3. Ouais je pense que ça a un lien, c'est déjà aussi dans le plan d'étude donc normalement ça devrait être de l'interdisciplinarité toute l'école donc tout ce qu'on fait ça doit amener à être un citoyen donc à pouvoir réfléchir par soi-même et pourquoi pas être un peu créateur enfin avoir de l'imagination et pouvoir créer.</p>
S3	<p>1. Oui alors clairement, ça c'est sur. Développer chez les enfants la démocratie qui veut que mon voisin, il pense pas forcément la même chose que moi sur tel sujet ou ouais vraiment ça je pense que c'est quand même hyper important de développer ça à l'école.</p>

Emotions	
A1 : Évoque avoir fait le lien car elle avait travaillé les émotions et a pu tisser un lien avec le thème de la joie. Elle avait davantage envie de partir sur des thèmes positifs que négatifs avec sa classe.	
A3 : “La colère parce que là on est dans le thème des émotions et des monstres donc ça fait tout son sens”	
S1: <p>1. Alors par exemple, ce que je peux faire en psycho-kinésiologie pour les petits, c’est tout un travail, de sensations du corps de “Qu’est-ce que je ressens quand j’ai peur?”, “Qu’est-ce que je ressens quand je suis joyeux? “. C’est plutôt faire une description et puis aller dans l’imagerie de</p>	

“Comment je peux peut-être me sentir mieux?” “Quelles images je peux mettre dans ma tête?” “Est-ce que je peux m’imaginer dans un endroit chaleureux, etc.?”, des choses comme ça. Et puis sinon, par rapport à mon expérience de vie ce que j’utilise, peut-être je devance les questions, je ne sais pas...

2. Oui, c’est de faire, entre autres, sensibiliser à pouvoir identifier ses émotions, donc j’ai un panneau en classe où les enfants peuvent régulièrement aller mettre leurs émotions, du jour ou du moment et on peut en parler ou pas, ça dépend du moment.
3. Exactement, ça peut être aussi repasser par les sens, ça peut être toucher des choses, goûter des choses, en parler, faire des liens avec par exemple, “Qu’est-ce qui est désagréable?” “Comment on pourrait aussi concrétiser ce qui est désagréable?” suite à des bagarres, ou je ne sais pas, goûter par exemple des choses qui sont très acides, ce que ça crée en nous, etc. aussi au niveau des perceptions et des sens, je dirais.

S2:

1. Alors ce qui est chouette avec le thème des différences c’est qu’on a pu parler aussi, si un copain il se moque parce qu’on a des cheveux roux ou parce qu’on a des lunettes ou parce qu’on fait des crises qu’est-ce que ça provoque chez nous et puis on a aussi un peu essayer de chercher, je leur ai demandé, ça rentre un peu dans la gestion des émotions, dans le sens où voilà si un copain il se moque ou il dit quelque chose qui nous plaît pas au lieu de lui renvoyer une méchanceté à la figure, ben voilà non moi je suis comme je suis, et pi au lieu d’être fâché et bien on est indifférent et puis on lui dit non moi j’aime mon prénom, j’aime ma couleur de cheveux ou comme ça. Ils ont assez bien réussi à dire et bien moi ça me blesse ou je ne suis pas content si ça m’arrive. (Thème général dans la classe émotions)

S3:

1. Au quotidien, je pense que ça rejoint peut-être plus les émotions, parce que c’est vrai que chaque jour, ça arrive très souvent qu’il y a un enfant qui soit triste, ou en colère ou voilà donc c’est vrai que je dirais plutôt quotidiennement plus en lien avec ce qui se passe pi en lien avec les émotions, rien que ce matin il y avait une petite qui était vraiment toute triste qui a pleuré donc on a pris un moment pour dire c’est quoi être, ça veut dire quoi, quand est-ce qu’on est triste et pi qu’est-ce qu’on peut faire pour aller mieux? et puis plus être triste? Enfin être moins triste enfin voilà, des choses un peu comme ça.

23. Est-ce que la philosophie a sa place selon vous à l'école enfantine ?

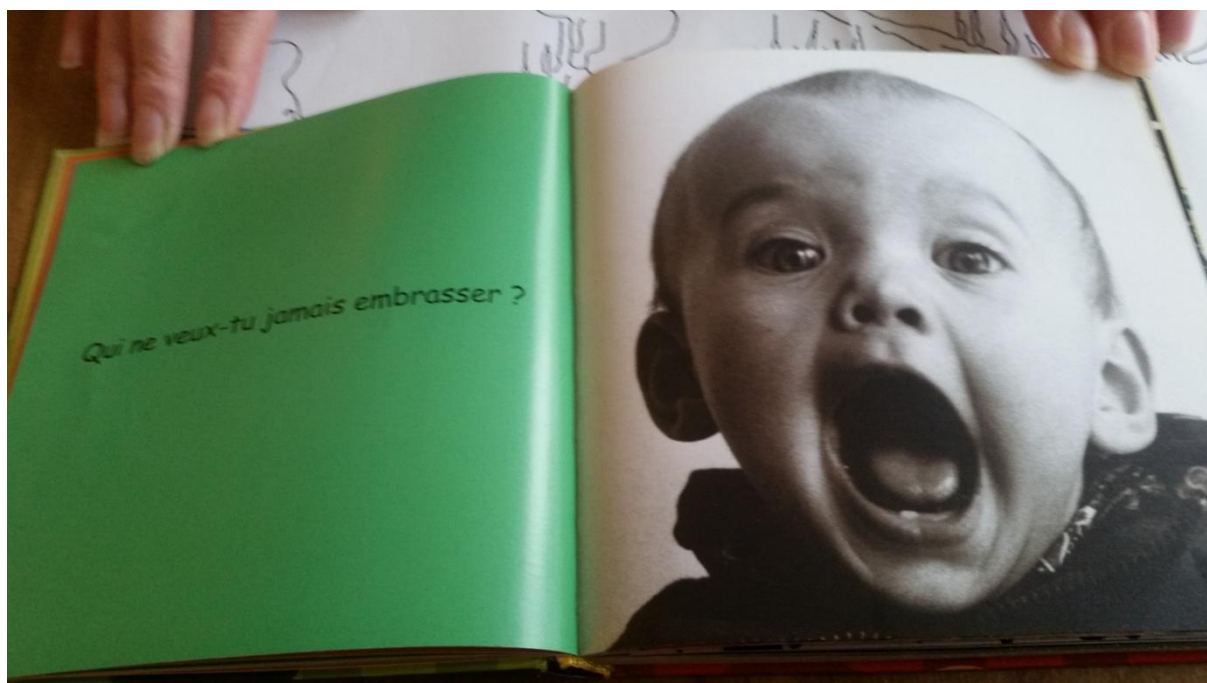
Philosophie mérite sa place à l'école enfantine ?	
A1:	<ol style="list-style-type: none">1. Totalement je pense. Et je pense que c'est l'âge où ils sentent leurs questions. Ils ne sont pas formatés, ils arrivent et dès qu'ils rencontrent quelque chose qu'il leur pose questions/ qu'il leur pose souci, ils le disent et du coup je pense que c'est important et c'est important que cela perdure.
S1:	<ol style="list-style-type: none">1. Clairement oui, et comme je disais avant je pense que même, on en fait peut-être encore plus que chez les plus grands parce qu'on a finalement ces enfants tout frais, tout neuf et ils ont tout ça à développer aussi tous ces thèmes là et tous ces embranchements de leur vie.
S2:	<ol style="list-style-type: none">1. Oui, elle a tout à fait sa place, comme j'ai dit avant, où le sujet sur lequel on a parlé avant, c'est le tout début, c'est là qu'ils commencent à vivre en société et c'est aussi là qu'on leur apprend en fait à donner leur avis justement de nouveau et de pas se gêner de parler en public et d'avoir un avis en fait parce que c'est important d'avoir un avis et de respecter les avis des autres aussi c'est surtout, pour moi c'est important la tolérance face à ce que les autres ils pensent donc pour moi la philosophie c'est très intéressant surtout quand il y a des petits enfants, des petits 4 ans qui posent des questions, où qui sont comme ça spontané sur certains sujet qui pour nous des fois sont un peu tabou, pour l'école enfantine ça passe comme une lettre à la poste et puis c'est très intéressant certains ils auront déjà des très bonnes idées.
S3:	<ol style="list-style-type: none">1. Oui mais je pense vraiment avec du matériel ludique, quelque chose qui parle aux enfants pas leur dire juste voilà on va parler de la mort quoi mais ça je pense que tout le monde en est bien conscient.

Présence involontaire philo / Situations concrètes	
A2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui, mais même sans que ça soit vraiment planifier de faire une discussions après une histoire ou comme ça... ils réagissent d'eux-même d'une histoire set disent : ah ben moi ça me fait peur et l'autre il va dire : ah mais t'es nul, moi j'ai peur de rien.. Alors voilà ça typiquement tu réagis toutes de suite en tant qu'enseignante... Ah mais non moi j'ai peur de ça, et tu parles 10 min sur une discussions freestyle...Ou le matin quelqu'un peut dire quelques chose et puis...
S1	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ça peut être des conflits, une tristesse parce qu'on se sent pas bien parce que quelque chose c'est passé à maison un peu plus qu'habituellement. Moi je dirais, ça peut être tout ce qui est lié à la vie affective. 2. Par exemple, on a eu dernièrement le décès d'un papa mais pas dans notre classe, dans une classe parallèle et puis effectivement, ça a été une occasion de parler un peu, de creuser, ce que ça peut provoquer la perte de quelqu'un, etc. et puis toute l'école a collaboré finalement à ce moment là pour travailler aussi avec une médiatrice entre autres. Et bien voilà, une situation concrète où ça peut être des choses plus anodines, pour nous peut-être mais pour eux, très importantes, la gestion des conflits, le fait que, tel ou tel copain se bagarre, ça peut être des petits vols, des choses déjà "Il m'a pris m'a récré sans me demander." "Il m'a volé mon petit jouet que j'avais dans ma poche." Etc. des choses comme ça. 3. Pour elle cela n'a pas de sens d'un jour amener au hasard le thème de la vérité, il faut selon elle une situation vécue.
S2	<ol style="list-style-type: none"> 1. On en parle sans s'en rendre compte ou sans avoir de support, donc voilà par exemple pour gérer les disputes on a fait avec les élèves un panneau pour savoir si on respecte pas les règles de vie ou si on est pas sympa avec un copain qu'est-ce qui se passe, donc 'c'est des choses qui se font spontanément vu qu'on crée les règles de vie avec les élèves à l'école enfantine c'est des choses qu'on fait comme ça mais une autre méthodologie ou d'autre livre en philosophie j'ai pas acheté ou comme ça. 2. Du coup, on a aussi un élève qui est un peu différent et qui subit des fois un peu des moqueries, du coup j'avais vraiment envie de commencer par ce thème là pour se rendre compte que voilà donc pour l'instant c'est vraiment les enfants ils répondent à mes questions, ils rebondissent aussi sur les questions ou les phrases des autres copains donc pour l'instant c'est ça. 3. Alors comme j'ai dit c'est la différence parce que le garçon qui est dans notre classe qui a un peu pas des problèmes de comportements mais des

	<p>fois il fait des petites crises et les copains soit ça les agace soit des fois ils viennent le provoquer. Et j'avais besoin qu'ils se rendent compte qu'au niveau physique ou même du comportement on est tous différent et que c'est une force finalement. J'avais besoin, j'avais envie, en fait qu'ils ressentent ça, qu'ils ressortent ça comme une force et puis pas de pouvoir se moquer des autres à cause de ça, voilà.</p> <p>4. Parce qu'il y a 1H qui aime bien faire des blagues des fois.</p> <p>5. Donc peut-être que ça serait aussi une manière d'aborder le sujet avec les 1H.</p>
S3	<p>1. Après, il y quand même aussi j'ai l'impression des moments où, où je fais un peu de la philosophie avec les enfants, enfin de la philosophie où on parle un peu de thèmes existentiels là ça me revient je sais pas si t'étais dans ma classe, quand Diana une de mes élèves elle avait perdu son papa?</p> <p>2. On avait discuté justement, de ça veut dire quoi être mort, ça veut dire quoi être vivant, des choses comme ça en fait ouais.</p> <p>3. Non pas vraiment ça vient un peu comme ça, aussi dans, je dirais c'est des fois des situations de classe qui font qu'on va parler voilà s'il y a eu un conflit entre deux enfants on va essayer de discuter de qu'est-ce que qui s'est passé ? De c'est quoi être des amis, enfin voilà c'est plutôt je dirais par rapport à ce qu'on vit dans la classe, des situations qu'on vit dans la classe, qui font que je profiterai de parler de tel ou tel choses.</p> <p>4. L'enseignante part de situation concrète pour développer à partir de là la discussion.</p> <p>5. Je dirais, qu'ils touchent en fait vraiment les enfants, au quotidien j'ai l'impression, que partir de situations qu'on vit dans la classe ça les concerne en fait le plus quoi, ça les touche.</p>

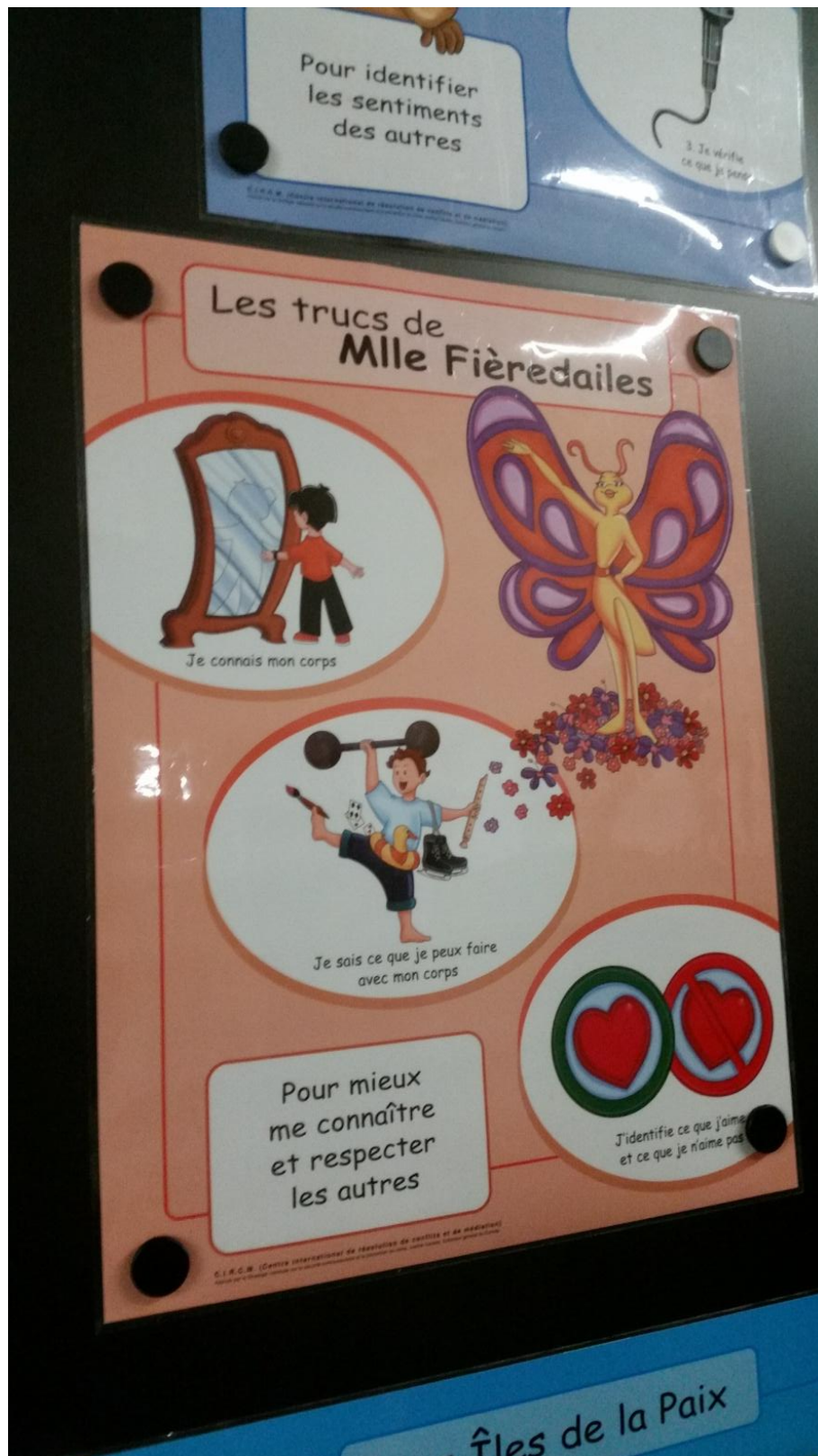
C. Diverses photos

a. Photos du matériel utilisé par S1 (Photos personnelles)





b. Photos du moyen « Vers le pacifique » (Photos personnelles)



comment je me sens
et respecter
les autres

J'ai des réactions et des
parfois différents de

C.I.R.C.M. (Centre international de résolution de conflits et de médiation)
Soutenu par le Ministère fédéral de la sécurité communautaire et la prévention du crime, Justice Canada, Soliciteur général du Canada

Les trucs de M. Ducalme



1. J'identifie ce qui se passe
dans mon corps



2. Je reconnais les conséquences
de mes réactions

Pour m'aider
à gérer
mes sentiments



3. Je trouve des moyens pour
me calmer

C.I.R.C.M. (Centre international de résolution de conflits et de médiation)
Soutenu par le Ministère fédéral de la sécurité communautaire et la prévention du crime, Justice Canada, Soliciteur général du Canada



Les sentiments de M. Toutcœur

Je reconnais

ma joie

ma peine



ma colère

Je reconnais

ma peur

ma gêne



ma déception

Pour identifier
comment je me sens
et respecter
les autres



J'ai des réactions et des sentiments
parfois différents des autres

c. Photo des élèves autour du tapis des Zophes (Photo prise par S2)



d. Image du moyen « Les Zophes » concernant le thème Permis / pas permis



Éditions Agora. (c) (2018). Pourquoi je ne peux pas faire tout ce que je veux ? [Image]. Récupéré le 27 janvier 2018, de http://agora-ressources.ch/leszophes/data/pdf/permis-partie_grande_image.pdf (requiert un login)